AU PORTUGAL

LES MANIFESTATIONS RIVALES DU P.C. ET DU P.S. SONT ANNULÉES

to could peticlier

LES FLATS-UNIT

ME MONING CALLYOND

A UN PAYS ARABI

TARS PROVOCILE DE RIPOSTE

Machine M. Roumediane * Humanil Donath

PRIAL MINTER

genegaten die gerein genegatenen genegatenen genegatenen genegaten

Parities

The start water the same

MERCHANT COURSE OF SAME

Was temperate de e Monde.

Este 30 tare er be ette ine

COUVERTS ARGENTES

Value ent Vente directe

4: 364 187 BIRTHE PILL

beg imal :

ROMANT

1400 AU

A

17 A 17 1

Service de la

te wer

Dags of the

14 posts via some

Million Tab 21 (F.45-1)

18 (F) 12 (A)

STATE TO THE

BARTO W

Et per service

C. Marine The Miles with

California St.

The state of the s

manage to the second

Properties of

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Mark States Sing MANAGES ST.

Segna da a de de de

the latest and the same

A Maria

distant of features

14m2

THE POPULA

The state of the state of

LIRE PAGE 5



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

1.28 F

Algerie, 1 DA: Maroc, 1 (Br. 1 Eunisle, 100 u. t Allensgee, 1 ON; Autriche,) Ech.: Belginge, 10 ft.; Casada, 50 c. ets; Camerark, 2,75 kr.: Espagee, 18 ms; Srame-Gretagee, 16 p.; Erece, 15 dr.; Iran. 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban. 125 p.: Luzembourg, 10 fr.: Norvego, 1,50 kr.: Pays-Bas. 0,85 ft.; Partugal, 10 esc.; Saeda, 1,75 kr.; Suisse, 0,90 fr.: B.S.A. 60 cts: Yaugoslavie, 8 n. did.

Torif des abonnements page 28

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 Paris Telex Parts no 65572 Tél. : 770-91-29

APRÈS LA VISITE DU PRÉSIDENT SADATE

Israël estime que la France s'engage | La désunion de la gauche | Les républicains indépendants veulent de plus en plus

Le poids des armes Six mois après avoir levé l'embargo sur les livraisons d'armes s

destination des pays du champ de bataille, près de huit ans après avoir refusé à Israči les cinquante aviens déjà oom mandès qui devaient devenir, pendant plusieurs années, le symbole de la degradation des relations entre Paris et Jerusalem, la France a done promis à l'Egypte « un certain nombre » de Mirage et d'au-tres équipements militaires. La décision est symbolique dans les denx sens du terme. Ces quelques dizzines d'avions, livrés « en plusieurs aunées e, ne modifieront guère l'equilibre des ferces dans une region où les materiels les plus sophistiqués se comptent en centaines, sinon en milliers. Mais, sur un plan politique plus large, le geste de M. Giscard d'Estaing parachève le tournant amoroé en 1967 par le général de Gaulle : la France se trouve aux côtés des Arabes tout en soutement et même en souhaitant garantir l'existence d'Israel.

C'est dans cette volonte de se ranger aux côtes des Arabes et notamment du plus modéré de leurs dirigeants — on Il faut re-chercher la seule justification de ce « cadeau » de M. Giscard d'Estaing an président Sadate. C'est parce que ce dernier voulait sym-boliser de la sorte la réconciliation franco-explinanc, parce que son souhait de diversitier ses sources d'approvisionnement et de rompte son tête-à-tête avec les grandes puissances est parfattement legitime, que le gouvernement fran-çais a eu raison d'accéder à son desir. Pour le reste, la décision choquera ceux qui estiment que la France n'a pas à alimenter la Orient, sans pour autant convaincre les tenants de la « Realpolitik », sans doute la France verrat-elle son influence croitre dans une région en le poids politique se mesure très largement à l'importance des feurnitures d'armes consenties aux divers adversaires. Mais ce regain sera compensó par un neuvean declin de l'influence, dėja très faible, que la France pouvait avoir anprès d'Israël, ce qui lui rend encore plus difficile de pretendre joner un rôle de médiateur.

C'est cans doute pourquoi M. Giscard d'Estaing no s'est aventuré qu'à pas prudents sur le terrain miné des procédures de réglement politique. Le temps n'est plus on le général de Gaulle, suivi plus mollement par le president Pompidos, reclamait une concertation a quatre a dont personne n'a jamais reellement voniu en fait. Anjourd'hui, le président de la Bépublique, maigré les appels enthousiastes de M. Sadate à lui voir jouer au « rôle pilote », se berne à évoquer a mots couverts une éventuelle participation de la France à la garantie des frontières d'Israel. Le chef de l'Etat égyptien admet que cette garantie pourra pren-dre, le mament venu, la forme d'une présence militaire sur le terrain ; mais, la encore il y fandra Paccord d'Israël, cette « présence » devant être effective de chaque côté des frontières » de l'Etat juif.

On peut s'étonner, en revanche, du silence du communiqué à propos de la conférence de Genève : si, en effet, M. Sadate préfère visiblement, pour le moment du moins, s'en remettre à la diplomatic des « petits, pas » précentsée par M. Kissinger, la France aurait intérêt à mettre le plus tôt possible sur les rails une precedure multilatérale à laquelle elle pourra être associée un jour. Ce scraft en même temps un bon moyen de « désamorcer la bombe - que tout le monde redoute an Proche-Orient alors que sa méthode condamne M. Kiseinger & des succès « À l'agraché », chaque jour plus difficiles à attenuire.

dans le camp arabe

Commentant la visite que le président Sadate vient de Jaire à Paris, les journaux écuptions insistent surtout sur le succès que constitue l'acquisition de materiel militaire français. dont des avions Mirage. Les éditorialistes israéliens critiquent, en revanche, ce résultal du voyage du chej de l'Etat égyptien, et déplorent que la France s'engage de plus en plus dans le camp arabe.

De notre correspondant

Jérusalem. - Au terme di voyage a Paris du président Sadate, on affiche à Jérusalem un détachement moindre que celu qui était de rigueur au début.

On fait d'abord deux consta-tations. La première, sur le plan diplomatique, plus exactement sur diplomatique, plus exactement sur celui de la propagande, est que la France et l'Egypte, en fizant les termes d'une solution an conflit, ont défini un objectif dont on craint qu'il séduise bien des capitales européennes et, peut-être ultérieurement, une opinion amèricaine qui commence à donner des glerces inquiétants de lesdes signes inquiêtants de las-stude. Les deux pays n'indiquent pas comment atteindre cet ob-jectif, mais ils ont fourni matière à d'interminables controverses.

à d'interminables controverses.

La deuxième constatation est que le potentiel militaire égyptien est assuré d'un appoint important, même si celui-ci ne dolt pas modifier un dispositif qui reste fondé sur le matériel soviétique; en cuire la construction par la France des centrales nucléaires réclainées par les Egyptiens est une éventualité rien moins que rassurante pour les Israéliens.

Ces deux constatations en entrainent une troisième : la Prance s'engage encore plus à fond dans le camp arabe. « Giseurd d'Estaing va plus loin que et dépasse même formations de la majorité, laisde Gaulle », écrivent de nombreux -lournaux

On a cependant remarqué que M. Giscard d'Estaing s'est blen gardé de reprendre à son compte l'idée du club des « Quatre Grands », qui devait, dans l'esprit du général de Gaulle imposer une solution au conflit. Il est remar-quable, dit-on lci, que Français et Egyptiens se soient abstenus d'indiquer les movens de parvenir d'indiquer les moyens de parvenir à la solution qu'ils ont retenue

ANDRE SCEMAMA. (Lire is mitte page 3.)



LUNETTES

DEUX CONGRÉS POLÍTIQUES IMPORTANTS

sera au centre des débats du parti socialiste

La motion de M. Mitterrand rassemble la majorité des cadres et des élus

Le congres du parti socieliste, qui se déroule à Peu du 31 janvier en 2 février, va marquer le fin du processue d'élargissement de cette formation engage lors des assises du socialisme des 12 et IS octobre. Les militants do P.S.U. oni ont suivi MM. Michel Rocard et Robert Chapuis, les syndicalistes C.F.D.T. signataires de l' a appe du 11 juin », prennent leur place à tous les échelons de la formation socialiste. Leur entrée à d'ores et déjà modifié, dans une certaine mesure, le jen des tendances du P.S. Elle peut le modifier devantage

L'élargissement du P.S. est en outre l'une des causes de l'inquié tude manifestée par le parif communiste à l'égard de ses ellies. La controverse entre les deux principales formations de gauche sere en consequence en centre des discussions du congres. Perm les invites siègera un auditeur muet mais particulièrement attentif : M. Pani Laurent, député de Paris, membre du secrétariat du parti communista. M. François Loncle représentera le Mouvement des radicaux de gauche.

les sections et fédérations sont soumises aux congressistes. A Chacune d'elles est annexée une liste de candidats au comité directeur. Le nombre de sièges attribués à chaque motion est proportionnel à son score. seulas minorités ayant obtenu plus de 5 % des mandats étant représentées au sein des Instances dirigeantes du parti.

Oeux des quatre motions semblent devoir être éllminées, à moins qu'elles ne fusionnent durant le congrès. Il s'agit du texte déposé par la Batallie socialiste, tendance

Nul ne doute oue M. Giscard

d'Estaing appronve les initiatives

prises depuis le débnt de l'année

par plusieurs de ses ministres

pour redonner vie aux différentes

sees quelque peu en sommeil

depuis l'élection présidentielle

M. Chirac n'aurait évidemment

pas pu, sans son accord, s'ins-

taller au secrétariat générai de

l'U.D.R.; les tentatives de re-

groupement centriste n'auraient

pas davantage eu lieu s'il n'avait

donné son consentement ; sans

son aval, enfin, la relance des

républicains indépendants ne

serait pas envisagée par M. Po-

Reste à savoir puelle est la port

blique dans ces diverses entre-

prises, et - a supposer que celles-

ci solent, d'une manière ou d'une

autre, coordonnées - quelle res-

ponsabilité porte personnellement

le chef de l'Etat dans l'élabora-

tion et l'application de la straté-

gie politique mise en œuvre. La

question merite d'autant plus d'être posée que son prédécesseur. Georges Pompidou, s'intéressait

de très près — solt directement, soit par l'intermédiaire de

M. Pierre Juillet - au jeu des

partis, et qu'il entrait dans le

choix des personnes ou des tac-

M. Giscard d'Estaing, pour sa

part, affecte de demeurer en dehors de ce que Georges Pompi-

dou appelait, au cours d'une

conférence de presse, la « poli-tique pure ». A la différence de

son prédécesseur, il se refuse à

tiques.

exacte du président de la Répu- type d'action ?

Quatre motions d'orientation prés- fondée par las emis de M. Guy leblement discutées at votées dans. Moltes al qui evait obtenu lors du précédenl congrès, à Grenoble en juir 1973, 8 % des mandats, et qui tombe cene tols-cl & 3.4 1/a. Le second texte est celui déposé par M. Arthur Notabart, député du Nord, at un certain nombre d'élus de ce départament et du Pas-de-Calais; sans dénoncer l'union de la gauche, il menifeste une réserve certaine à l'égaid du P.C.F. et une hostililé évidente à l'arrivée de militants du P.S.U. et de la C.F.D.T. Cette motion n'a

oblenu que 2,9 % des mendats THIERRY PRISTER. (Live la suite page 8.)

GISCARD D'ESTAING ET LA « POLITIQUE POLITICIENNE »

les trois déjeuners qu'il a offerts commun par les tieux hommes. la tactique est du ressort du ministre

par THOMAS FERENCZY

pes parlementaires de la majo-rité, qui lui ont permis d'assigner

son role à chacune des trois for-

mations, il n'est guère de cir-constance où le président de la

Republique ait exposé ses concep-

tions sur l'organisation des forces

politiques françaises. Soucleux de

tenir la dignité de sa fonction

à l'écart des querelles ou des in-

trigues partisanes, M. Giscard

d'Estaing joue-t-il avec plus de discrétion le même role que

Georges Pompidou, ou laisse-t-il

à d'autres le soin de mener ce

Un meilleur partage des tâches

de la République, plus que soo

prédécesseur, se garde de s'enga-

ger dans tous les détours des

operations politiques. Il est vrai

qu'il peut compter sur M. Ponia-

towski, avec lequel il eotretient

des relations bien différentes de

celles que Georges Pompidou avait

nouèes avec M. Juillet. Celui-ci

n'avait pas l'autonomie d'actloo

de l'actuel ministre de l'intérieur.

N'existant que par le chef de l'Etat, il ne pouvait agir qu'en

son nom. Il lui fallait, en perma-

nence, la caotion de Georges Pom-

pidou. D'où parfois l'impression

donnée à l'extérieur qu'il circoo-

vensit en quelque façon le prési-

dent de la République. M. Ponla-

towski, au contraire, dispose d'une

Tout indique que le président

affirmer leur présence face à l'U.D.R.

M. Michel Poniatowski doit devenir président du mouvement

La Fédération notionale des républicates indépendants réunit. à partir de vendredi 31 ianvier et jusqu'au 2 lévrier, son troisième congrès national à Paris. L'ouverture officielle des travaux sera précedée par la réunion, rendredi oprès-midi, du comité directeur de la tormation, M. Michel Pontotouskt, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur - qui a, ou lendemnin de l'élection présidentieile, cédi ses sonctions de secrétaire géneral à M. Roger Chinaud, député de Paris, — marquero le début des assises por un discours politique qui sera prononce rendredi soir devant le congrès siègeant salle Pleyel. Somedi nuotin, les délégués se retrouveront nu Palais des congrés

de la porte Moillat. Après l'intervention de M. Roger Chinoud, M. Jacques Dominati

Le congrès procèdera ensuite à la désignation des organismes directeurs et entendra dimanche matin les rapporteurs des commissions et les discours de cloture du secrétaire général M. Chinaud, qui sero rempluce par M. Dominati fondis que M. Poniatousie deviendra président de la Fédération qui pourra ainsi affirmer sa presence face o l'U.D.R. dirigée par M. Chirac.

Pour la Fédération nationale des republicains indépendants, comme pour les autres formasee pour ceux qui assument aujourd'hui la direction du moutions politiques, l'élection prési-dentielle de mai 1974 a été le début d'une période d'adaptation, de changement, voire de remise

ouvrtro le débat de politique generale.

L'accession à la magistrature suprême de celui par lequel et pour lequel elle existait depuis 1966 a mis, en effet, la formation giscardienne dans une situation radicalement nouvelle, à laquelle elle n'était nucunement préparée :

M. Giscard d'Estaing et son prin-

avec lesquels le président de la

République s'entretient de poli-

tique : M. Chirec, d'une manière

régulière, et, par intermittence.

MM Lecanuet, Durafour et Ser-

van-Schreiber. Pour le reste.

M. Giscard d'Estaing parle peu.

même en prive de ces problèmes :

s'll lui arrive, avec ses collabora-

teurs, de commenter briévement

tel ou tel aspect de l'actualite fil

a alnsi estime que l'attitude du

P.C.P. à l'égard des socialistes ne

lui était pas dictée de l'extérieur).

il se borne de temps à autre a

quelques réflexions. An conseil des

ministres ces questions sort rare.

ment abordées. Au point que

M. Anore Rossi, porte-parole du

gouvernement, qui, par hasard, n'avait pas lu les journaux ni

écouté la radio le mercredi où

M. Georges Marchais fut hospi-

talise ignoralt encore, à l'issue du

conseil, la maladie du seccétaire

general du P.C. : ni avant ni pen-

dant la reunico la conversation

Si la stratégie est définie en

Structure légère, conçue dans l'unique objectif de porter M. Valèry Giscard d'Estaing à la

présidence de la République, la F.N.R.I. devait — puisqu'elle avait perdu sa première raison d'être le 19 mai 1874 — soit envisager de se transformer en parti poli-tique comme les antres, soit tenter de regrouper autour d'elle certaines des formations moderées qui avaient soutenu son candidat

Dans l'optimisme consécutif à la victoire, les dirigeants giscardlens ont, sans doute, pense pouvoir ont, sans doute, pense pouvoir mener de pair ces deux tâches. Peut-être ont-ils cru que le suc-cès « populaire » de la campagne électorale de M. Giscard d'Estaing et l'action des comités de soutlen à sa candidature entrainersient un afflux d'adhésions et que parallèlement il suffirait de quel-ques appels solennels au rassem-blement pour que se regroupe, autour des giscardiens, la majeure partie du centre.

Les choses ne se sont pas exac-lement passées ainsi. Même si M. Roger Chinaud, secrétaire gé-néral, pouvair faire état, le 13 jan-vier, dans une interview a l'heb-domadaire Jours de France, d'un apport militant « considérable » d'u à l'élection présidentielle, il semble blen que la progression des effectifs n'eit pas répondu aux expoirs des dirigeants. Les « gis-cardiens » de la campagne électorale ne sont pas, loin de là, tous devenus républicains indépen-

ต่อกโร. De meme, il n'a pas suffi que M. Michel Poniatowski convie, le 25 juin, les formations centristes à se rassembler pour que ce ras-semblement devienne réalité. Il y semblement devienne reatte. Il y eut bien, le 30 septembre, l'annouce de la signature d'un protocole d'accord entre les républicains indépendants et le Centre démocrate, mais croire que le processus pouvait aller plus loin que le simple élaboration d'une déclala simple élaboration d'une decla-ration commune eut été méconnaitre la méliance qu'inspire à M. Jean Lecanuet tout projet sus-ceptible de réduire l'indépendance de soo parti.

NOEL-JEAN BERGEROUX. (Lire la suste page 6.)

(Lire in suite page 6.)

n'avait ne serait-ce qu'effleure ce

UNE FÊTE DE QUINZE JOURS

Poésie à Lyon

prété son théaire, les libraires problèmes de la dilfusion de la l'ont mise en vitune et, dons les poèsie, Comment surmonter l'indifécoles, les lycées, les comités férence, sinon l'hostilité du public d'entreprise, de nombreux ama- à son égard? Comment la loire teurs ont concouru ou succès de sortit du ghetto où elle s'étiole? cette fête. Car il s'agissait d'une Les responsabilités de l'école ont fête, et trop rare en France pour êté évoquées : la poésie n'y tient ne pos mériter qu'on s'y orrête, souvent qu'une place modeste. A l'accoutumée, la poésie ne se Les outeurs aussi ont été mis foit ocs remorques ; elle survit, en question : que veulent ils dans nos cités, à demi clandes- communiquer, et le veulent-ils line, et portals publiée.

Or, à Lyon. les animaleurs de

La poésie a obtenu droit de rie de la tête n'a pas masqué la cite, durant quinze jours, à Lyon, morosité des lendemains. Des écrivroiment?

il est à souhoiter que d'outres lo Compagnie du Cothurne l'ont villes suivent l'exemple de Lyon, hissée sur le povois. Dans leur qui fut souvent un carrefour de théatre, sur les muss ou su: les poètes : de Maurice Sève à Roger pages, comme le rapporte Jean Kowalski. On liza, page 21, une Morie-Dunover en ooge 16, cent petite onthologie des poètes fleurs se sont ouvertes. On o dit contemporoins qui sont nés dons la poésie, on l'a chontée, an l'a cette ville, ou qui ont avec elle commentee. Cependont, l'eupho- de fortes attaches,

de cette nature : si l'on excepte meilleur partage des taches entre AU JOUR LE JOUR

Après avoir termé à grands frais les mines de charbon, on se prépare à les rouvrir à nds frais. C'est le triomphe de la planification.

Il est de bon ton parmi nos technocrates de se gausser des futurologues. L'autre jour Fun d'eux déclaratt à la radio que nul n'auran pu prépoir les épénements de 1968 nt la stratégue concertée des pays producteurs de pétrole. Alfred Saury et quelques outres ont du légérement sou-

Sans être Tuturologue, je

Rien ne sert de courir

traiter publiquement de thèmes marge de liberté qui permet un

tiens à la disponion de cel expert eclaire une abondante bibliographie qui l'éclairera encore darantage sur quelques problèmes qui ont pris ses semblubles au dépourtu el même sur quelques outres qui les menaren: sans qu'ils aient l'air de s'en douter dans un

lulur immédiat. Ces! ien de courir, r. is il ne faut pos oublier ceux qui seraient porti u si les responsables politiques leur ovaient donne le départ à temps.

ROBERT ESCARPIT.

« La nation arabe n'oubliera jamais l'eppui accorde par le peuple français ami à la cause arabe et an peuple palestinien pour recouvrer ses droits legitimes », a déclare lo président Sadate de l'avion à bord duquel il regagnait Le Cairo

Le présidont Sedate avait été eccompagné à Orly en hâlicopters par M. Jacques Chirac dont il evait été suparavant l'hôte à déjenner su Quai d'Orsey. Dans uno brèvo allocution prono cours de ce dojeuner, lo president Sadate a déclare : « Le France et l'Egypte peuvent ensemble constituer un exemple et établir un prototype des

• L'ACHAT DE MIRAGE FRANÇAIS PAR L'EGYPTE —

reangais par Legite. —

« Cette question, a-t-il dit, a une histoire ascez tongue. Depuis des mois, nous avons pris in décision de diversitier nos soarces d'urmements. Aussi était-il très im-

depuis duatorze mois. La seconde est que je veux que nos forces armées nequierent des Mirage, qui ont de nombreux avaatages. Aussi, j'ai demandé au président Giscard d'Estning d'ncheter quelques-uns de ces npparells. Il n accepté, ce dont je le remercie. » Le nombre des apparells commandés, a-t-il dit on substance, est « tenu secret », mais il se situe très en dessous du chiffre de cent vingts avions mentionnés. Les livraisons « incluront le Mi-

ivraisons a inclurent le Mi-roge Fi et seront effectuées dans les années à venir ». Le finance-ment de cette commande, a-t-il dit encore, n'est « pas un pro-

Le chef d'Etat égyptien a en-

core affirme, en reponse à une question sur le rojo des Mirage libyens en octobre 1973 : « Nous

ntions à ce moment un petit nombre de Mirage, mais nous ne

nous en sommes pas sertis pen-dant la guerre »

● LE ROLE DE LA FRANCE DANS LE PROCESSUS DE PAIX.

DANS LE PROCESSUS DE PAIX.

— a L'Europe n sa part à tenir dans la solution définitive du conflit, et surtout la France, qui a un rôle pilote en ce domaine n, a dit M. Sadaie, ajoutant qu'il s'était entrenu de cette question s'en prolondeur n avec M. Giscard d'Estaing. Toutefois il n'a pas été demandé au président français de prendre une initiative en ce moment. Cela pourra être fait a à une étape ultérieure n. Interprésé sur le point de savoir si les

rogé sur le point de savoir si les garanties examinées au cours des conversations pourralent prendre

la forme d'un envoi de troupes de divers pays — dont la France — sur les frontières d'Israël, le président égyptien a répondu : « Le moment venu, f'accepterai

volontiers la prèsence de forces françaises, pour su qu'elles se trouvent des deux côtés » (des frontières). Quant à la participation de la France à la conférence de Genève, M. Sa date estime que « cela peut se faire, mais pas au début ».

relations internationales. Nous voulous dire au onde entier que nous desirons uno politique de dialogue plutôt que d'affrontement.» M. Chirac a dit pour sa part : - La sagesse, l'effort et la paix. ce sont trois mois qui résument fort bien ce que

objectifs de leur action dans le monde d'anjourd'hui. » A JERUSALEM, M. Tgal Allon, ministre israélien des affaires étrangères, a déclare mer-credi devant la Knesset que « ni les menaces ni les pitimatums de Sadate » ne pourrout modifier

la décision d'Israël de ne ceder aucun territoire

AU COURS DE SA CONFÉRENCE DE PRESSE

Ni l'Égypte ni la Syrie n'attaqueront Israël

a déclaré le président Sadate

An cours de le conference de presse qu'il 2 donnée en fin de matinée mercredi à la résidence Marigny, le président Sadate e annonce que sa visite à Paris avait e atteint tous les objectifs » LES GRANDES PUISSANCES. — M. Sadata e atté incomme avair « attent tous les operirs » qu'il s'était firés. Après avoir re-mercié, en françaises de l'accuell qui ful avait été réservé, il a abordé les points suivants :

LES RELATIONS AVEC LES GRANDES PUISSANCES.—
M. Sadate a été très laconique sur ses relations avec l'U.R.S., se bornant à répondre, lorsqu'on lui demandait s'il attendait de la prochaine visite de M. Gromyko au Caire un progrès sur le plan de l'aide économique et militaire soviétique : « Je l'espère. »

LES ATTAQUES ISRAE-LIENNES CONTRE LE SUD DU LIBAN — M. Sadate a indiqué qu'il s'attendat à la poursuite de ces attaques, qui sont desti-nées, selon lui, à « calmer l'opi-nion intérieure en Israel et à ressusciter la légende de l'appa-

reil militaire israelien ». Y voyant un «danger très grave pour la paix», il a affirmé que la réac-tion égyptienne « ne s'exprime pas par la parole», et que Le Caire appliquera «toutes les dé-cisions du Conseil de déjents arabe » sur ce point.

A NAVIGATION SUR LE CANAL DE SUEZ — M. Sadate a rappelé que, pour la sécurité de la navigation, Israël doit reculer encore pour que l'ouverture du canal soit possible, et que les navires israéliens ne pourront emprunter la voie d'eau aussi longtemps que l'état de helligérance persistera entre les deux pays. Quant au passage des marchandises à destination de l'Etat juif. « cela dépendra du comportement

GLA REPRESSION EN EGYPTE. — A M. Berque, professeur au Collège de France, qui sinquiétait du sort des intellectuels emprisonnés en Egypte. M. Sadate a répondu : « Fai par reproche à vous faire, à vous les intellectuels français : avant octobre 1973, il y n en une campagne très stoère contre l'Egypte, à la suite des mesures que nous avions prises. Je n'ei pas répondu, il s'agissatt de calomnies dujourd'hui, la même campagne a recommencé, pour la simple raison que fon a arrêté certaines personnes qui doionnt être traduites devant les trâument. Je dois vous dire une virtue neux. Je dois vous dire une virtue de la n'y a pas, en Egypte, de camps d'internement politique, il n'y a pas un srul prisonnier politique.

PROCHE-ORIENT

Des journalistes ont été autorisés à visiter une prison de l'O.L.P.

Dames (U.P.I.). — Pour le première fois, des lournelistes occidentaux ont pu visiter mercredì 29 janvier une prison de l'Organisation de libération de la Palestine, cituée dens les environs de Damas. La prison abrite les cing membres d'un commando palestinien qui evalent élé arrêtés le 19 août demier elors qu'ils s'epprê-taient à débarquer à Dubai dane lo but de s'emparer d'un evion de ligne britannique. Les cinq hommes, remis par les autorités de Dubal à l'O.L.P., evaient été jugés le 10 octobre. Deux d'entre eux — Chawkat Mohamed Nazmi Youssef et Youssef Khalii Saleh Hassan - turent condamnés à quinze ane de réclusion. Deux autres - Kassem Mohamed Seid et Taleb Khaled Saadeddine - é dix ans, et

rellah - à sept ans. Les deux premiers ont été présenies mercredi 2 le presse. Un porte-parole de l'O.L.P., M. Ziyad Abdel Fatah Saïd, e expliqué que l'Organiselion désiralt montrer ainsi qu'elle n'hésitait pas à prendre les mesures la plus sévères pour mais tenir le discipline dans les rangs de le résistance palestinienne.

le cinquième - Adnane Attia Khei-

dane sa cellule, Nazmi Youssef, le chef du commando, e déclaré qu'il eveit été recruté par un encien dirigeant du Fatah, Abou Mahmoud (1). de son vrai nom Ahmed Abdel Ghe four. Il a ajouté que l'opération de Dubaī evait un double objectif obtenir le libération de fedayin em prisonnés é Athènes et mettre en échec les tentatives de règlement « défaitistes » du problème peles

Une « correction méritée »

Chawkat Nazmi, trento-quatre ens, originairo de Halfa, a affirmé qu'il était meinlenant conscient d'evoir e un crime en défient le direction de l'O.L.P. ot qu'il considerail la peine qu'on lui avait infligée comme une « correction » mérités. La prison dans laquelle se trouvent

Nazmi et ses camarades ebrite eusai
de soixente à soixente-dix Palestiniens qui y purgent des pelnes
diverses pour des crimes ou délite
allent de l'espionnege à la simple

ivrognarie. Les prisonniere travaillent le jour sur des chentiers de construction ou dans les champs. La nuit, lle soni enfermés à plusieure dens des cellules de 5 mètres sur 5 mètres, chauffées par des poèles à charbon. Un mur de 3 mètres de heut entoure

Le porte-parole de l'O.L.P. a rappelè que son organisation evait clairement pris position contre les deux demières opérations terroristes à l'aéroport d'Orly.

 Quand nous condamnons des actes criminels, a-t-il alouté, nous ne le faisons pas seulement en peroles mais en ectes, chaque tois que nous le pouvons.

Comme on lui demandait pourquoi les seuls pirates jugés et condamnés stalent coux qui, justement, n'avaient pas pu moner à terme leur projet, alors que d'autres, qui avalent effectivement détourné des avions et pris des otages, n'avaient jamais été jugés, le porte-parole e répondu que des

pourpariers étalent en cours pour

obtenir le remise de lerroristes palestiniens détenus dens d'autres capitales arabes, dont les auteurs de l'opération d'Orly, qui sont actuellement aux mains des autorités frakiennes, et les Palestiniens qui, en novembre dernier, avaient détourné vera Tunis un avion britannique parti de Dubei (2).

Le porte-parole a indiqué, d'eutre part, que l'O.L.P. avait établi un code criminel en vertu duquel sont jugés les fedeyin ayent commis des ectes d'indiscipline. Le code prévoit la peine de mort dans le cas où un détournement d'avion entraîne la mort d'innocents.

(1) Impliqué dans l'opération de Rome-Fiumicino en décembre 1973, Abou Mahmound e été e exécuté : par la suite dans une rue de Regroutin. (2) Cette déclaration contredit une

(2) Cette deciration contract une nutre information de source palestinieume (le Monde daté 26-27 junvier) selon lequelle les auteurs du détournement du VC-10 britannique vers Tunis avaient été lugés et condamnés par FOLP.

Israël

LA DÉMISSION DE M. YARIV est exploitée par l'opposition

De notre correspondont

Jérusalem. — En décidant de quitter le gouvernement de M. Rabin, dans lequel il détenait le portefenille de l'information, (le Monde du 30 janvier). M. Aharon Yariv a apporté de l'eau as moulin de l'opposition, au moment où celle-ci est ellemème troublée par des dissensions intérieures (1). Le groupe Likoud e, en effet, bondi sur l'occasion que lui offrait le ministre démissionnaire en citant, comme une confirmation à ses accusations, l'un des motifs de la démission, à savoir les méthodes de travail du gouvernement.

ministériel de la défense, qui donnerait une base légale au forum restreint (et composé arbitrairement par le premier ministre) qui est appelé à prendre les grandes déclislons concernant la défense nationale. Mais, dans l'après-midi du 29 janvier, M. Haim Tsadok, ministre de la justice, a déclaré que M. Yariv avait ea tort de démissionner à quatre jours de la réunion du conseil des ministres qui doît prendré la décision souhaitée par la commission Agranat.

M. Yariv avait aussi les plus grandes difficultés à connaître les prérogatives exactes de son ministère, dont la création avait sussité des contestations qui n'ont jamais pris fin.

H s'est plaint, mercredi, devant les journalistes a uxq n e 1s il annonçait sa démission, que ses collègues du gouvernement faisaient preuve d'une telle assurance sur les sujets les plus éloignés de leurs fonctions ministèreilles qu'il tui était souvent difficile de donner la moindre information. Il y a lieu de penser que M. Rabin profitera de l'occasion qui hii est offerte pour réduire les dépenses de son gouvernement en supprimant le ministère de l'information.

Rappelons que M. Yariv, qui dirigeait le deuxième bureau de l'état-major général pendant is suerre de 1967, a par la suite, à deux reprises, alors qu'il était ministre, tenu en public des propos qui orat vivement irrité le chef du gouvernement. La premiere fois, en déclarant qu'il était favorable, sous certaines conditions à un dialogue avec l'O.I.P. la seconde en annoncant à la télévision qu'il avait signé la petition du Likoud en faveur d'un gouvernement d'union nationale.

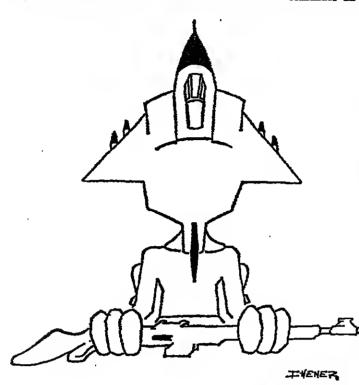
- A. Sc.

(1) L'un des partis mineurs faisant partie de la coalition de droite qu'est le Likoud, le Centre litre (quatre sièges sur tredie-geuf) s'est scindé meraredt. Son chef, M. Shomel. Tamir, ancien dauphin de M. Bégin, s'est séparé de son second, lo député Ellezer Shostak. Chacun des deux hommes a entraîné avec lui un des deux autres députés.

(2) Commission crète après la guerre d'octobre pour établir les responsabilités dans l'impréparation sur le pian militaire.

● LE PROBLEME PALESTINIEN. — Selon M. Sadate, la
cause fondementale du conflit du
Proche - Orient est la question
palestinienne, les problèmes du
Sinai et du Golan étant devenus
« secondaires ». C'est pourquoi,
a-t-11 dit, « je pense qu'un Etat
palestinien doit être édifié. Je ne
puis vous âtre quelles doivent être
ses frontières — les Palestiniens
doivent jatre connaître leur voloaté à ce sujet — mais, de mon
point de vue personnel, la rive
occidentale du Jourdain et Gaza
sont très convenables pour com-La paix La vie allemande Les mass media aux Etats-Unis Les accidents du travail L'acupuncture L'espace rural Signes, symboles et mythes Chaque volume 128 pages 5,50 F puf

"Que sais-je?" NOUVEAUTES



Les premières réactions dans les capitales arabes

LE CAIRE : un succès sans ombre

De notre correspondant

Le Caire. — Comme dans les grandes occasions, le téléphono arabe a fonctionne avec rapidité. Mercredi, en début de soirée, «la vente de certains matérieis milivente de certains matérieis militnires français à l'Egypte »,
constitualt l'essentiel des conversations au Caire. Du vieux café
populaire et intellectael Fichaoui.
au bar flambant neuf de l'hôtel
Méridien, on u'entendait qu'une
seule phrase, prononcée sur un
ton à la fois surpris et joyeux :
« La France nous envoie des Mirage ! » Non pas que les Egyptiens souhaitent une cinquième
guerre avec Israël pour le seul
plaisir de pouvoir atiliser une
arme nouvelle; leur réaction tradult plutôt un sentiment de
revanche psychologique sur la
défaite de juin 1967, certes effacée par le franchissement du
canal de Suez en octobre 1973,
mais dont on n'a jamais cessé
de penser ici qu'elle était due à
la possession de Mirage par les
Israèliens. Depuis lors, les avions
français avalent acquis en français avalent acquis en Egypte, et dans le reste du monde arabe, un prestige dont on n'a qu'une faible idée en France.

voire, peut-etre, des Mig russes, livres au compte-gouttes. Dans l'immédiat, cependant, les livral-

(Dessin de CHENEZ.)

l'immédiat, cependant, les livralsons accrues de blé français
seront d'une plus grande portée
pratique pour les Egyptiens que
les commandes d'armement...
Le voyage du Rais à Paris est
considéré par tout le monde, ici,
comme un succès sans ombre. Le
public a suivi par le menu, dans
les journaux et à la télévision,
les activités de M. et Mme Sadate
en France. Les quelques phrases les activités de M. et Mme Sadate en France. Les quelques phrases que le président égyptien a tena à prononcer en français, bien qu'il ne maitrise pas cette langue, ont echevé de persuader ceux de ses compatriotes qui pouvaient encore en douter de sa volonté de nouer des liens étroits avec la France. L'expression «l'aze Le plus dans les conversations des responsables.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

BEYROUTH: la presse juge diversement les résultats de la visite

De notre correspondant

Beyrouth. — Si elle a eu des résultats positifs, la visite du pré-sident Sadate à Paris ne laisse pas moins sceptiques certains la presse libanaise, qui saisissent l'occasion pour faire le point de la politique arabe de M. Giscard

d'Estaing.
Le journal Sajir, connu pour see positions pro-libyennes, estime qu'on prête au chef de l'Etat françeis des sentiments pro-

Dans « l'Unité »

M. MITTERRAND : je crois que M. Sadate est sincère.

M. François Mitterrand déclare dens une interview à l'hebdoma-daire socialiste *PUnité* à propos du président Sadete :

du president Sadete:

a Sur le plan personnel, je crois qu'il est sincère. Et ce mot s'noplique à des hommes d'Etat. Je crois que cette sincèrité est assise sur une bonne analyso de la situation: l'Egypte a besoin d'alter vers le progrès économique. Elle ne peut pus supporter un budget de guerre en permanence, avec l'accroissement de sa démographie un million d'habitants de plus par an — et les énormes diffé-— un mutata d'antonients de plus par un — et les énormes différences qui existent encore entre les groupes sociaux. L'Egypte n'est pas un pays producteur de pétrole, donc pas un de ceux qui bénéficient du rush actuel sur le pétrole. Le président Sadate ne munaue certainement pas a la trole. Le président Sadate ne manque certainement pas à la solidarité orabe, mais à accorde une particulière importance aux considérations de politique intérieure. Cola lui donne sinon une position de médiateur tout au moins une disposition d'esprit qui l'amène à comprendre que la paix ost un grand bienfuit. Et qui rejette in guerre comme un moyen déseptre. Je crois donc que Sadate peut rempitr un grand rôle pour la paix. C'est même lui qui peut rempir le plus grand rôle pour le rélablissement de la paix au Proche-Orient.

mais pas au début ».

LA TENSION AU PROCHE-ORIENT. — Tout en se déclarant d'accord avec l'optimisme manifesté par M. Giscard d'Estaing et en estimant que « pour la première lois depuis vingt-six aus, il est possible de parpent à la paix dans la région », le président Sadate à affirmé à plusleurs reprises que « la situation actuelle est explostre » et que « les jours prochains sont cruciaux, et dangereux pour ln paix, car il y n des limites à notre patience ». « Pour désamorcer la bombe qui peut exploser à n'importe quel moment, a-t-il poursuivi, il jaut qu'Isruël se retire des territoires occupes sur les trois fronts, et pas seulement du territoire égyptien. » « Touteloix, a-t-il encore affirmé, nous ne prendrons pas l'initiative des hostilités. Je vous prie de me croire, alors qu'on ne m'a pas cru quand je déclarais (avant 1973) que nous allions commencer la guerre. De même, lorsque ie dis que la Syrie n'attaquera pas Israël, je suis sûr de ce que je dis, car nous avons un commandement commun. Muis an cas où Israël attaqueruit la Syrie, l'Egypte combattra œux côtés de la Syrie contre Israël. » arabes qu'il n'a pas : « M. Giscard d'Estaing (...), cerit-il, n déjà opté pour des positions économiques qui révèlent à quel point son régime est lié à la politique nméricaine. » Le même journal se demande si le chef de l'Etat français ne s'applique pas à tenir à chacune des parties dans le conflit « les propos qu'elle aime entendre ».

entendre n Le Beyrouth, pro-irakien, met en doute, lui aussi, les sympathies pro-arabes da président français. Il s'en prend, en outre, au pré-sident Sadate, qui veut opposer à la « diplomatie tranquille de M. Kissinger su politique du « va-ot-vient » qui consiste à chan-ger constamment d'ollié et de

of-vient à qui consiste à changer constimment d'éllié et de
camp pour suivre tous les courants auxquels il est confronté,
au lieu de les remonter. Un jour
il ninule sa visite à Moscou, en
nutre il menace de se rendre à
Washington, un troisième il s'en
va à Paris, et ainsi de suite... >
Al Nihar, blen plus nuancé,
est im e que l'accord francoégyptien sur les fournitures d'armes et l'attitude commune
par rapport au conflit privent
israel de l'argument majeur dont
il se prévalait jusqu'ici, et selon
lequel a l'Etat hébreu est seul dans
la région à défendre l'influence
de l'Occident face à la pénétration soviétique, les armes russes
journies à l'Egypte n'étant pas
tournées seulement contre Israel
mais aussi bien contre le monde
libre ». L'éditorialiste se demande
si on ne peut pas parler désormais d'un conflit entre « deux
Etats pro-occidenteux, l'Egypte et

mais d'un conflit entre « deux Etats pro-occidentaux, l'Egypte et Israël », et « non plus entre deux Etats injéodés respectivement à l'Est et à l'Ouest ».

Al Anouar (pro-égyptien) se demande si le gouvernement français n'est pas tout désigné pour participer aux efforts de médiation entrepris par les grandes puissances en vue d'un règlement politique du conflit.

EnfinAl Hayat (pro-saoudien), met en relief l'identité de vues entre la Françe et l'Egypte, et souligne que les deux pays « veulent se libérer de la tutelle des Super-Grands ».

ÉDOUARD SAAB,

ÉDOUARD SAAB,

sont très convenables pour com-mencer à ddifier cet Etat ». Le président égyptien a aussi exprimé l'avis quo les Etats-Unis « ne far-deront pas à reconnaître l'O.L.P. ».

• LE TERRORISME. -

Condamnant à nouveau les actes de terrorisme qui sont « le jait d'irresponsables » désapprouvés par l'O.L.P., M. Sadate e'est dit

d'accord pour que les auteurs do l'ettentat d'Orly soient livrés à la



of Section 21

les limites

1000

are a 1211 252 60.0 *4 - - -Arms and the

15, 155

 $H + 2 \log_{100} g_{\rm col} \log_{100}$

-11- 64.

∵ i_...

PRESSE

eront Israe

District.

Store day 1

12 - Fr. 2

COMMITTED AS

the law in the same and the sam

BURGE IN

BITTO ETGE LAND

5085 df

er une prison de full

EAST

1.02

ARTHUR DESIGNATION

W. 7 . . .

を さいへ

Spilliant = -

TOWAY

474.55

Part See

Ten . 10-1

美术大学

ON DE M. YAR

por l'opposition

Enteriors.

--

ACT #44

Supl. 7

SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

PROPERTY AND ADMINISTRA

mary franchist.

11.05 L

Uk r

Pares -

FRAN DU PRÉSIDENT ÉGYPTIEN

We like will MATALEN M et de ne faire aucune concession qui puisse mettre en danger sa sécurité. M. Allon repondait ainsi an Alleites efeatiges Marie & Kouses de leader de l'opposition de droite. M. Menahem te da fadaje Begin, qui avait reproche au gouvernement de - 100 mp de 114 : 1 : 1 vouloir abandonner les puits de petrole d'Abou-Rodeiss et les cols de Mitla at de Giddi - sans consulter la population faraélianna ». Des milliers

de manifestants se sont ressemblés dans la soirée devant le bureau du premier ministre pour protester contre l'intention qu'ils prétent au gouvernament de nécocier un retrait du Sinaï, des hauteurs du Golan et de la Cisjordanie. Cette manifestation, particulièrement importante, avait été organisée par le Gush Emunim (Bloc des croyants), monvement qui recleme l'installation de nombreux leraéliens dans les territoires occupés. Les manifestants, qui ont récité des psaumes et des vorsets bibliques, ont distribue des tracis pour protester contre la « trop granda dépendance d'Israel vis à-vis des Etais-Unis ».

· A DAMAS, le ministère des affaires strangéres a annoncé mercredi qua M. Gromyko, chef de la diplomatie soviétique, était attendu samedi le fevrier à Damas pour une visite de quarantehuit heures. M. Gromyko doit se rendre ensuite au Caire. - (A.F.P., U.P.I., A.P.)

Israël estime que la France s'engage de plus en plus dans le camp arabe

(Suite de la première page.)

Cette « omission », selon des commentateurs, serait due, en ce qui concerne la France, à l'échec du général de Gaulle qui avait fini par admettre qu'il était impossible d'imposse une solution En ce qui concerne l'Egypte, rien dans les propos du président Sadate au cours de sa conférence de presse ne laisse entendre qu'il renonce à la politique du pas à pas de M. Kissinger.

Le principe de l'évacuation

Le secrétaire d'Etat reste donc habilité par les deux camps à conduire la négociation. Dans les conduire la négociation. Dans les prochains jours il reprendra ce qu'il a appelé sa mission d'exploration dans les capitales de la région. On affirme à Jérusalem que, dans leurs entretiens avec M. Kissinger, les Egyptiens sont bien moins rigoureux que dans leurs déclarations à Paria, et que l'évacuation des « trois fronts en

américain.

Le principe de l'évacuation est admis depuis longtemps, dit-on ici, mais le « repli territorial doit s'accompagner d'une progression politique e, selon la formule de M. Ygal Allon, ministre des affaires étrangères. Israël s'en tient fermement à son exigence d'une contrepartie politique en échange d'un repli, contrepartie dont ne fait pas mention le communique franco-égyptien, mis dont il est bien question dans les dossiers de M. Kissinger. Jérusalem entend obtenir du Caire au moins une déclaration de non-belligéune déclaration de non-belligé-rance, même de facto, avant de consentir à un nouveau recul de ses troupes. Ensuite, c'est par paliers successifs que pourrait être rendue à l'Egypte la quasi-totalité du Sinai, paliers qui marqueraient les étapes de l'établissement d'un climat de confiance. Encore faudrait-il que

trois mois », pariois évoquée, n'est l'Egypte consente à attendre dix pas au centre des conversations ans pour récupérer le Sinai.

"In ne sourcit être question de

e Il ne saurait etre question de laisser l'Egypte ou n'importe quel autre Etal arabe s'approcher de nos centres vitaux des lors qu'ils rejusent de mettre un terme à rejusent de mettre un terme à l'état de guerre », a dit, mardi 28 janvier. M. Shimon Pèrès, qui a repaussé avec fermeté l'idée de faire dépendre la protection du pays d'une garantie internationale ite Monde du 30 janvier). Un diplomate israélien, qui a été en poste à Paris pendant de nombreuses années, nous a déclaré : a Il est assez piquant d'entendre les Français parler de garanties internationales. J'élais à Paris, lorsque, en 1957, la France s'est engagée à garantir, en échange de notre retroit du Sinai, la liberté de navigation dans le détroit de Tiran, et fetais à Prague un jeune juif tremblant d'angoisse lorsque la France, en 1938, a fuit bon marché de ses garantics à la Tchécoslovaquie. » ANDRE SCEMAMA.

« Cela depend de la définition de la paix par M. Sadate. Si la paix, pour tu, c'est un état de non-belligérance, alors, pent-étre, espère-t-u y arriver. Mais la paix.

ce n'est pas la non-belligérance ; la paix c'est beaucoup plus que cela. La paix, e'est la reconnaissance mutuelle. La paix, c'est la fin de la guerre économique, diplo-matique La paix, c'est la fin de la querre subversive, et la paix, c'est quand même des relations quelconques, dans le domaine humam au debut, dans d'antres domaines ensuite. Donc, je connais sa délinition de la paix, mais c'est loin d'être une paix réritable, r A propos des ventes d'armes

M. Ben Natan : les livraisons d'armements ne vont pas rendre l'Egypte plus modérée

M. Asher Ben-Natan, ambassa-deur d'Israël à Paris, a déclaré, mercredi 29 janvier, au micro d'Europe 1, en réponse à une question sur la paix au Proche-

pas l'amener à être plus modérée à t'avenur dans ses demandes » Il y a encore autre chose. Ces avious-la doivent remplacer des tivraisons soviétiques. Mais qu'est-ce qui assure que les

françaises à l'Egypte, M. Ben-Natan a déclaré: « On donne à l'Egypte des ces aolons s'ajouteraient alors à moyens très importants d'arme-mont, et cela ne va certainement accentuerait le déséquilibre deja exislant entre Isracl et les pays arabes. Dès maintenant, le nombre des avions se trouvant dans ics pays arabes est trois fois supérieur d celut en possession d'Israël. »

Les commentaires de la presse

L'HUMANITE : optimisme étoncant.

« Sur te plan potitique, les en-treitens iranco-egyptiens se sol-dent par des déclarations d'inten-tion, donl plusieurs sont dignes d'approbation, mais dont certai-nes méritent un decueil plus ré-servé, (...) Parmi les apprécations pour le moins disculables, on re-lèrem tes monts d'in optimisme pour le moins disculables, on re-lèvera tes propos, d'un optimisme étonnant, tenus par M. Giscard d'Estaing à son hôte, dès le pre-mier soir des entrebiens, et affir-mant que a les chances d'un règle-» ment équitable... sont aujour-» d'hui plus grandes qu'elles ne » l'ont jamais été ». ...! Comment in paix pourrait-elle être reslau-rée sous l'égide de l'impérialisme américain? C'est le soutien des Etats-Unis qui entretient et en-Elats-Unis qui entretient et en-courage t'annexionnisme des diri-geants israeliens. (...)

» Pour la diplomatic giscar-dienne, le fin mot de la sagesse consisle-t-il done à s'en remet-tre aux bons offices de M. Kis-singer? Illusion dangereuse pour la paix, Illusion préjudiciable nu rôle que la France pourrait ct devroit jouer en faveur d'un réglement au Proche-Orient. e (YVES MOREAU.)

L'AURORE : le visible et l'invi-

« Remarquable performance que « Remarquable performance que celle de ce très labile homme d'Etat. D'une main il n'a cesse d'exhiber un rameau d'olivier tandis que, de l'autre, il signait des commandes d'armes. Rarement décalage nous avait paru aussi net dans une grande rencontre internationale entre le visible et l'invisible, le verbe et la réalité, la philosophie et la stratégie. (...) Sadate, ayant lâché son rideau de fumée, entendait ne s'en évader à aucun prix. Seules une confiance à tout crin, une certiconfiance à tout crin, une certi-tude absolue de voir aboutir les négocutions en cours pouvaient rendre acceptables par une opi-nion française vigitante les im-portantes commandes d'armément que le Rais était venu passer à paris. Si l'impression avait pré-valu ici que le Proche-Orient se trouvau à la veille d'un nouveau conflit, comment eut-il êté pos-sible à la France de livrer des armes destinées des demain à combattre les Israéliens? »
(ROLAND FAURE)

LA LETTRE DE LA NATION : succès pour notre diplomatie.

On peul constater que les résultats de cette visite dépassent les espérances de chacune des deux parties. Ceci vaut, tant sur deux parties. Cect vaut, tant sur le plan économique que sur le plan politique, ce qui était moins évi-dent au départ. (...) On retient, dans le communique commun, la notion de « reconnaissance du » droit de tous les Etats de la «région à vivre en paix à l'inté-» ricur de jrontières sures, reconnues et garanties ». L'Egypte fait donc sienne in thèse française qui apparult comme un élément déterminant pour la recherche d'un réglement juste et durable. Il faut noter enfin que Le Caire.
au risque d'irriter quelque peu les
Super-Grands, souhaite la participation de la France à la couférence de Geneve — dans unc étape ulterieure, il est vrai — et accepterast la présence de troupes françaises « au moment des ga-ranties de la patz e. Sur tous ces noints, c'est là incontestablement. un succes pour la diplomatie fran-

meritaient mieux.

capitaux arabes d'une partie de la technologie militaire français représente un nouveau facteur de tension nu Proche-Orient. L'Egypte aura sans doute les counces plus franches ris-à-vis de son fournisseur sorietique, et le rôte érentuel de la France — ou de l'Europe — dans la garantie des frontières des Etats de la region paut avoir, un jour, une certaine importance. (...)



(Dessin de KONK.)

» On peut pourtant regretter un peu le style général de ce sejour. Pour sa première visite officielle en France, Anouar el Sadate n'a guere vu Paris. En dehors de l'Elysee et de l'ancien hôtet Rofischild, il o essentiellement risile une sorte de super-marche a l'enseigne du Bonheur des armes, et rencontre ses principaux chess de rayon. Au-delà des imperatifs commerciaux, les retrourailles franco-égyptiennes méri-taient sans doute mieux » (YVES CUAU.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : un événement politique.

Nous nous demandions lundi si le « sommet e franco - égyptien serait un événement politique. La réponse est affirmative. Il l'est sans conteste possible des lors que la France prend le relais de l'URSS, pour livrer, à un pays belligérant du monde arabe, les armes refusées par le Kremlin luimême. Negociateur remarquable meme. Nepocuteur Temanquanie, le président Sadate a réussi à faire de la France, qui jusqu'ici parve-nait à donner d'elle-même l'image d'une puissance attachée à la jois à l'existence d'Israël et aux droits des Palestiniens, un Etat qui prend fait et cause pour le monde arabe contre Israël.

(RICHARD LISCIA.)

LIBERATION ; guerre ou paix ? . Il a été beaucoup question de entrations de conscept question de paix au Moyen-Orient dans le sentrations politiques franco-égyptiens. Si l'on en croit le «communiqué com mun », les choses seraient même en bonne voie. Les discussions financières n'ont à peu contration de l'arrithmes d'originales. près traité que de journitures d'ar-près traité que de journitures d'ar-mes. Quelqu'un a donc intérêt d une guerre prochaine dans la région. Mais qui, puisque tout te nionde veut la paix? Nous n'at-Lendons pas de réponse à cette question.

PROCHE-ORIENT

A L'ACADÉMIE MONDIALE POUR LA PAIX

Les limites du rôle des « casques bleus »

La nonvelle formule pré-sentée par M. Giscard d'Estaing à l'occasion de la visite

à Paris du président Sadate. savoir qu'Israel devait avoir des frontières estres et efficacement garanties », a été relevée avec faveur par M. Sabry Abdallah, ministre egyptien de la planification, et approuvee par M. Abbs Eban, ancien ministre istaelien des affaires etrangeres, qui fait actuellement une visite privee eu France. L'un et l'autre. parlant mardi soir sur deux chaînes différentes de la telévision française, y ont vu une utile contribution de le França dans la recherche d'un règlement au Proche-Orient, Quelles formes concrètes prendrait cette participation da la Franco?

Precisement, les techniques de la médiation internationale - et le rôle des « casques notamment — out constitue les thèmes essentiels d'un colloque recomment organise à Menton par l'Academie internationale pour la paix.

Crée à New-York en 1967 sous cree a New-York en 1907 Sous le nom d'International Peace Academy Committee (IPAC), l'Academie mondiale pour la paix a pour but essentiel « de préparer des hommes responsables qui pourraient être mis à la disposition des gouvernements et des organisations spécialisées pour les trables territoires plus applications organisations specialisees pour les taches toujours plus nombreuses et plus urgentes de médiation et de solution pacifique des conflits qui naissent, se développent ou menacent le monde contemporain ». C'est précisément dans cet esprit que son comité français. esprit que son comité français, créé à Nice par le progesseur Dupuy, a repris cette année l'étude qu'elle avait commencée

Dupuy, a repris cette année l'étude qu'elle avait commencée en 1974 des problèmes spécifiques que posent les interventions destinées à rétablir et préserver la paix dans les conflits internationaux. Ce que dans le jergon de l'ONU on appelle le peuce hesping et le peuce building.

M. Paul Ruegger, ambassadeur, ancien président du comité international de la Croix-Rouge, le brigadier général Barbottle, ancien chef d'état-major des « casques bleus » à Chypre, le général indien Rikhye, ancien chef d'état-major des « casques bleus » à Chypre, le général indien Rikhye, ancien chef d'état-major des « casques bleus » au Congo, et le colonel norvégien Egge, qui l'assista comma chef de l'information de l'UNEF (Forces d'urgence des Nations-unies), ont tiré les leçons des opérations de médiation et de paix qui ont été menées lors de la crise de Cuba, puis à Chypre et au Congo.

Après eux, M. Liu, le fonctionnaire chinois qui occupe le plus haut poste à l'ONU, comme directeur du bureau des secrétaires généraux adjoints aux affaires politiques spéciales, fit, dans un français irréprochable, un remarquable exposé sur le rôle de médiation que les Nations unies n'ont cesse de jouer au Proche-Orient.

Les fondateurs de l'Organisa-

Les fondateurs de l'Organisation des Nations unies avaient réservé au seul Conseil de sécu-rité, assisté d'un comité d'étalmajor, composé des chefs d'état-major des pays membres perma-ments du Consell et responsable de « toutes forces armées mises à sa disposition », la têche de maintenir l'ordre dans le monde et de riorinar les accessions et de réprimer les agressions.
En fait, ce système n'a jamais
pu fonctionner du fait de la rivalité des grandes puissances, « fort
soucieuses que l'ONU n'intervienne pas dans les pays appar-

tenant à ce qu'elles considérent

tenant à ce qu'elles considérent comme leur zone d'influence ». Il a donc failn suppléer à cette carence et trouver d'autres moyens d'arrêter un conflit et de maintenir la paix. C'est alors que s'est élaboré le système des « casques bleus » fournis par de petites puissances neutres de l'Ouest et non alignées du tiersmonde, ce qui a permis d'éviter l'intervention des armées des grandes puissances, redoutée à la fois par les pays en conflit, peu assurés de leur retrait le jour venu, et par l'ONU elle-même, peu conflante en leur doclité.

venu, et par l'ONU elle-meme, peu confiante en leur docilité.
Ce système a rendu beaucoup de services: à Chypre, au Congo et au Proche-Orient. Aussi long-temps du moins que leurs presence a été acceptee par les pays sur le territoire desquels les c casques bleus » stationment. Ces derniers, en effet, ne sont pas la pour se battre contre quiconque ni pour réprimer les agressions. bleus », au Proche · Orient Ils ne peuvent se servir de leurs armes que pour se défendre et n'ont plus qu'à se retirer si on les attaque ou si le pays d'accueil l'exige. C'est ce qu'ils ont fait en 1967 à la demande de Nasser. C'est ce qu'ils font actuellement à Chypre, où les Turcs leur inter-

disent pratiquement l'accès de la zone qu'ils occupent. C'est ce que fera sans nul doute la force d'observation les Syriens n'ont pas voulu, en effet de « casques bleus » — sur le Golan si la Syrie à la fin du mandat de six mois ne le renouvelle pas. Les « casques bleus » n'ont utilisé leurs armées de façon

n'ont utilisé leurs armées de façon offensive que dans un seul cas, très particulier, pour empêcher la sécession du Katanga.

On mesure de la sorte les limites de l'efficanté da la formule, qui peut, toutofois, être renforcée.

M. Jiu a sinsi exprimé l'avis que ni Israël ni l'Egypte ne pouvaient désormals signifier leur congéaux « casques bleus » dont ils ont accepté formellement, en 1973, la mission dans le Sinal. A l'objection selon laquelle Israël refusatit toujours l'accès de son territoire au contingent polonais rerisant autours races de son territoire au contingent polonais de « casques bleds », M. Lin ré-pondit qu'à cet égard hien des choses s'étaient arrangées depuis la guerre, et que des accords de tranait avaient été conclus discrètement cotre les larabliens et les Polonais sans que leur applica-tion rencontrât depuis lors des

tion rencontrât depuis lors des entrares.

La dernière guerre israélostrabe a done provoqué une amélluration de la formule des
« casques blaus ». Hen est d'autres qui lui sont dues. Pour la
première fois, les « casques blaus »
comportent un contingent de
troupes d'un pays de l'Est : la
Pologne. Four la première fois
aussi des officiers soviétiques se
trouvent au Proche-Orient en
qualité d'observateurs : ils sont
au nombre de trente-six, comme
les observateurs amèricains. Ce au numere de grente-six, comme les observateurs americains. Ce sont là des innovations discrètes et de grande signification qui sont passées presque inaperçues dans l'opinion publique. Elles ont eté l'un des termes du compromis qui a mis fin au grave affrontequi a mis fin au grave affronte-ment qui a oppose les Américains et: les Soviétiques pendant la guerre du Kippour, les premiers ue pouvant adustate un renforcement de l'influence de l'URSS. au Proche-Orient et surtont pas la présence de troupes sovié-tiques, les autres ne pouvant a co epter ni l'écrasement de l'Egypte ni leur exclusion de cette

séance, le Conseil de sécurité re-prend ses débats le 25 octobre à par JEAN SCHWŒBEL 5 heures du matin. Il est alors saisi par huit de ses membres qui bre 1973, les combats se poursuivant sur tous les tronts de la guerre israélo-arabe en dépit des appeis au cessez-le-feu lancés par sont des pays non alignés d'un projet de résolution demandant la création immédiate sous l'autorité du Conseil d'une force d'ur-gence de l'ONU. Ce projet ne spé-cifie pas que les troupes des gran-des poissances devront en être le Conseil de sécurité des 22 et 23 et la troisième armée égyptienne se trouvant définitivement encerclée, le président Sadate rédes poissances devront en être exclues. Au contraire, tous les membres du Conseil de sécurité à l'exception des Etats-Unis se montrent favorables à un retour à la Charle qui prévoit l'utilisation de troupes appartenant aux grandes comme aux petites puissances sous le commandement d'un état-major contrôlé par le Conseil de sécurité. Si bien que lorsque M. Scall demande que la résolution du Conseil de sécurité exclue clairement de la force d'urgence les troupes des pays membres permanents du Conseil il se heurtera non seulement aux objections des Soviétiques mais encerciée, le président Sadate ré-ciame une nouvelle réunion im-médiate du Conseil de sécurité et demande, dans des messages adressés à M. Nixon et à M. Brej-nev, l'envoi de troupes soviétiques et américaines afin de superviser le cessez-le-feu. Cette double in-formation est donnée au Caire à 19 beures. Dés 20 heures, le porte-parole de la Maison Blauche fait savoir que les Etats-Unis n'en-verront pas de troupes au Pro-che-Orient. Au Conseil de sécn-rité qui se réunit à 23 heures, leur rité qui se réunit à 23 heures, leur représentant. M. Scali, ajoute que l'envoi de troupes des grandes puissances ne pourrait alder à la réalisation de la paix. Après une interruption de objections des Soviétiques mals aussi à celles des Anglais et des

Les concessions américaines

Mais les Américains sont bien resolus à ne pas accepter de troupes soviétiques au Proche-Orient. On apprend dans la matinée du 25 octobre que le prési-dent Nixon a décrété l'état d'alerte des forres americaine. Cette mesure, dira dans l'apres-midi le senateur Jackson, a été prise en réponse à une note qu'il qualifie de brutale et qui a été adressée par l'U.R.S.s. au Etats. Unis pour les avertir qu'elle enverrait unilstéraiement des bonimes au Proche-Orient. On parie de vingt-cinq mille bommes En réalité, le contenu de cette note u'a jamais été publié. Les mesures américaines at.ej-

gnent leur but et dans la soirée du 25 octobre le Conseil de sécu-rité adopte a l'unanimité et donc rité adopte a l'unanimité et donc avec l'accord de M. Maiik (URS.S.! — la Chine ne participant pas au vote — l'envoi immédiat d'une force d'urgence dont les pays non-alignés ont accepté de préciser qu'elle ne devra pas comprendre de troupes des grandes puissances. Sur ce dernier point, cependant, la France s'abstient. Son représentant declare : « Lorsqu'il s'agira de l'envoi d'une force chargee non pas clare: « Lorsqu'il s'agira de l'envoi d'une jorce chargee non pas seulement de jaire respecter le ecssez-le-jeu, mais d'assumer le maintien de la pair, nous estimons qu'aucane exclusive ne derra être portée contre tel ou tel membre d'n Conseil. » Bret, la France réserve paur l'avenir son droit de participer à la garantie des accords qui devront un jour assurer l'existence d'Israël. La déclaration au Conseil de sécurité de M. de Guiringaud annonce celle du président Giscard d'Escelle du président Giscard d'Es-

taing sur la necessité des fron-tieres « efficacement garanties : En définitive, les Améncains l'ont emporté le 25 octobre. Il n'y

ront emporte le 25 octobre. Il ny aura pas de troupes soviétiques au Proche-Orient, à supposer qu'il eo ait été vraiment question. En re-vanche, les Soviétiques ont ob-tenu l'envoi immediat sur le Sinal d'une force d'urgence pre-levée sur les contingents putitchiens, finlandais et suedois des casques bleus de Chypre. Ils ont obtenu en outre les concessions

obtenu en outre les concessions relatives a la nationalité des observateurs et des casques bleus. La guerre d'octobre a revitalisé la formule des «casques bleus», très atteinte par leur retrait sans d'Egypte en 1967. Et cette revitalisation était inéluctable des lors que les grandes puissances ne parviennent plus comme le général Ribye l'a souligné à Monton, à assurer la police dans le otonde. Malheureusement, les «casques bleus», si utiles qu'ils soient, ne peuvent que séparer les belligérants (« peace keeping») et donner ainsi aux médiateurs et négociateurs le temps d'amener les ner ainsi aux médiateurs et negociateurs le temps d'amener les
parties opposées à conclure une
paix durable (« peace building ».
Or. précisément aujourd'hui ces
efforts de médiation n'aboutissent
pas. La plupart des conflits actuels
— au Vietnam, a Chypre, au
Proche-Orient — paurrissent.
Sans doute, en sera-t-il longtemps airsi : aussi longtemps
ouvane apprion publique puissamqu'une opinion publique puissam-ment motivée, parce qu'enfin bien informée, n'accordera pas son soutien aux procèdures interna-tionales de règlement pacifique des conflits.

carse. » LE FIGARO : ces retrouvailles a Il n'est pas certain (...) que la mise à la disposition, de s

Le roman de l'année, c'est imprécateur par René-Victor Pilhes au Seuil

CARNETS DE ROUTE EN ÉTHIOPIE « SOCIALISTE »

II. - D'une famine à l'autre

De notre envayé spècial J.-C. GUILLEBAUD Gallas » ne vient-il pas d'étre misérables et littéralement déci-

Un abime separe l'Ethiopie de sa capitale haut perchée occidentalisee, fraichement politisee : celui qui sépare une révolution bavarde d'un silencieux Moyen Age, Jean-Claude Guillebaud, qui e fait le voyage d'Addis - Abeba en Erythree, nous on vre ci-dessous ses carnets de route (. le Monde » du 30 janvier). Ataye, dimanche... — Depuis

un an cette « route d'Asmara » qu'est le principal axe de l'Ethiopie a été améliorée. Un peu moins de cailloux et d'ornières. Dans un nuage de poussière blanche, on peut désormais « filer » à cin-quante kilomètres à l'heure c'est un luxe - dans une campagne brûlée par la sécheresse où il n'est pas rare de mettre en fuite des hyènes on des habouins. Nous chargerons dans la volture des lycéens — garçons ou filles — qui regagnent leurs villages pour le week-end. Avec leurs vétements occidentaux, leurs livres sous le bras et des réflexes vaguement dédaigneux, les lycéens, ici, semblent appartenir à un autre monde. Comme si, dejà, mille ans les séparaient de la génération precedente. Certains parlent anglais. Avec les autres, c'est en amarhique que nous poursulvons d'interminables conversations e polilitiques » dans le tintamarre des amortisseurs malmenės. La clairvoyance de leurs jugements est une surprise.

Principal sujet de conversation : la grande campagne révolutionnaire organisée par les militaires et ou commence à disperser soixante mille intellectuels dans des campagnes qu'ils dolvent « alphabétiser » et « conscientiser ». Nos passagers accepteront de partir quand viendra leur tour, mais ils ne sont pas tous très

e Quand des paysans ont faim, dit l'un d'eux, et qu'ils attendent une fois de plus une récoite catastrophique, ce n'est pas le moment de venir leur apprendre l'alphabet amarhique. De quoi aurons-nous l'air quand ils nous demanderont si on leur apporte à manger?

Dans l'ensemble, cependant, les lycéens se déclarent favorables au « projet socialiste » et à la réforme agraire. e Bien sur, poursuit un jeune auto-stoppeur, la réforme agraire risque d'être injuste. C'est ce que disent mes parents et ils out raison. Il ne la différence entre les propriétés qui ont été accaparées indâment ou volées et celles qui ont été

gagnées par le travail. » Question identique posée à plusieurs jeunes gens : Qu'est-ce qui vous inquiète le plus dans situation actuelle? Réponses fréquentes : Les risques de division de l'armée et le tribalisme. Pour ce dernier point, le « deurg » multiplie depuis deux mois les « gestes » libéraux propres à désamorcer les querelles ethniques toujours latentes. La domination culturelle des Amarhas sur l'exempire semble se faire plus légère.

Depuis le début dn mois de janvier, par exemple, les Gallas (l'ethnie la plus nombreuse qui compte dix à quinze millions de membres) dispose de quelques heures d'émissions en Gallinia à la radio nationale. Par l'inter-médiaire de l'armée (où les Gallas sont majoritaires), ils sont en outre mieux représentés an sein du nouveau pouvoir. Cela suffira-t-Il à stopper ces velleites de dissidence un'a pu encourager tration centrale? Ce n'est pas sûr. Un e Front de libération des

u'est pas chef de l'Etat et qui v'est plus chef du gouverne-ment (...), ne peut constituer un

créé en Ethiopie ? Personne, il més par la famine, disposent d'une est vrai, ne connait son andience. arme redoutable. Ils peuvent, sans difficulté, couper par des embus-cades la nouvelle route asphaltée Un autre suiet excite beaucoup nos passagers occasionnels: fuite des bourgeois et des Addis-Abeba - Assab, qui relie la capitale éthiopienne à son port « exploiteurs » de la capitale, qui, disents-ils, e partent devant la pétroller. Ce serait une révolution comme des rats ». La cetastrophe Dans cette perspective, on a fait grand cas à Addis-Abeba, de la mort de deux chauffeure de

radio amarhique a cité deux exemples qui ont scandalisé le pays. Un des plus gros commercants arméniens d'Addis (M. Vellisasariou) a réussi à s'enfuir en Afrique dn Sud avec 12 millions de dollars éthiopiens (30 millions de francs actuels I). Depuis des années, dit-on, il ne pavait aucun impôt. Quant à cet Italien qui gérait le casino, c'est à dos de chameau à travers le désert qu'il a rejoint Diibouti, en emportant la calsse. On ne sait trop quei accuell lui réserverent les autorites francaises...

est claire, il s'agit ni pins ni

moins d'une dictature. « Avez-

pous pris la peine de lire le nou-

veau code penal promulgué par

le Deurg ?, dit-il. Vous verrez

qu'on peut maintenant arrêter

quelqu'un pour n'importe quel

motif. Il suffit d'avoir fait ou

dit quelque chose en contradiction

avec la philosophie a Ethiopia

Tikdem ». Comme personne n'est

capable d'expliquer ce que signific

exactement cette formule, c'est

l'arbitraire » Cet opposant irré-

ductible, inquiet, qui a refusé de

continuer à nous parler dans un

café, n'est pourtant pas un « suppôt » de l'ancien régime. En

janvier 1974, sous l'empire, il avait

pris beaucoup de risques pour

nous donner des informations sur

Les étudiants et les intellectuels

de la région de Dessie paraissent,

il est vrai, plus politisés qu'ail-leurs. Partout, ici, on recueille

des réflexions et des critiques

sévères à l'encontre de ce « socia-

lisme en uniforme». Le « niveau

intellectuel » des militaires, notamment, fait l'objet de plai-

santeries cruelles. Détenu par des

officiers subalternes, des sous-

officiers ou même de simples sol-

dats, le régime est « borné », selon

beaucoup d'étudiants fiers de leur

culture occidentale. A la fin du

tants du Deurg de Dessié ont

affronté une assemblée d'étudiants

goguenards qui le sommaient de

s'expliquer sur le « socialisme

éthiopien», tandis qu'une partie

de la salle scandait tranquille-

ment: a Down to the Deurg a.

Notre interlocuteur y était. «Si

vous aviez ou le colonel transpirer

● Kombolcha, lundi. — Brûlante

étape dans ce gros village qui,

hier encore, étalt l'un des « car-

refours » les plus importants de

l'Ethiople. De Kombolcha, en effet

— où existe un aeroport accessible

aux D.C.-3 d'Ethlopian Airlines, -

partait l'ancienne route d'Assab

qui, pour rejoindre la mer Rouge,

traverse le désert des Danaklis.

L'attitude de ces nomades irré-ductibles et batailleurs à l'égard

du nouveau régime n'est pas claire.

Un moment tenté par la dissi-dence, leur chef - All Mirah. -

qui campe à proximité de la fron-tière du TFAL, a officiellement

rallie le regime des militaires

après que ceux-ci eurent essayé de l'arrêter. Mais c'est une allé-

geance hien fragile. Les Danakils.

Madagascar

et les partisans de l'ancien président Tsiranana

à grosses gouttes...

la famine et la corruption.

camionneurs, p Peu avant Dessié (capitale du Nous dormirons mal dans ce Wollo), brève rencontre avec un minuscule « hôtel » envahi par des intellectuel « liberal » qui ne prostituées criardes et quemáche pas ses mots à l'égard du régime militaire. Pour lui, l'affaire

camions assassinės sur cette route

par les Danakils, on y a vu des attentats politiques relies, peut-

ètre, à une recrudescence de la

guérilla érythréenne. A Kombol-

cha, pourtant, sur le terrain, plu-

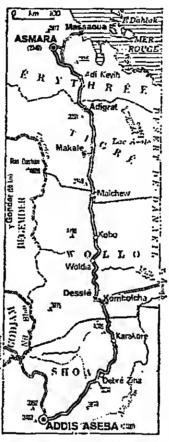
sieurs témoins nous affirment que

cela n'avait rien à voir avec la

politique, « Les Danakils meurent

de soif, nous dit-on tot. C'en sim-plement pour leur prendre leurs réserves d'eau potable qu'ils ont

arrêtés et assassinés deux



relieuses. En trols jours, nous avons parecuru 400 kilomètres. Les choses paraissent à la fois plus simples et plus imprévisibles on'on ne l'imagine à Addis-Abeba, ce theatre d'ombre où tournent en rond les correspondants et les diplomates étrangers. Après ces 400 premiers kilomètres, la principale « information » mérite toutefols d'être soulignée : hormis le poste de contrôle qui fouille les voitures à la sortie d'Addis-Abeha, nous n'avons rencoutré aucun soldat sur la route. Dans un pays que l'on déclare ordinairement a au bord de la guerre civile »...

●Wodia, mardi. — Province du Wollo, province martyre... An-jourd'hul les mendiants mourant de falm ont disparu des routes et des villages, dans les treize camps de réfugiés ouverts entre avril et septembre 1973, il ne reste plus que quelques centaines d'orphelins. Il n'empêche ! Le spectre de la famine continue de hanter cette province endeuillée... Il faut s'attarder dans ces villages mal remis d'une sorte d'épouvante millenaire pour mesurer l'extraordinaire traumastime qu'a pu représenter la famine pour Ethiopie tout entière.

Nous passerons la solrée à l'hôtel San Mikael (sorte d'au-La polémique se développe entre le général Ramanantsoa berge en bois et torchis) en com-pagnie d'un Ethiopien de trentecinq ans. M. Begedn Mersha, qui travaille aujourd'hul pour l'orga-nisation Terre des bommes. Tananarive (Reuter). — Tandis que, cinq jours après avoir dissous son gouvernement, le général Gabriel Ramanantsoa poursuit ses consultations en vue de constituer une nonvelle équipe ministérielle, la polémique qui l'oppose au parti socialiste malgache (P.S.M.) se développe. Après avoir vainement proposé la création d'un a conseul des sages a, auquel le général Ramanantsoa aurait remis le pouvoir, le P.S.M. a affirmé, meroredi 39 janvier, dans un communiqué à la presse, que le président Philibert Tsiranana, e simplement suspendu » en mai 1972, a est retait d'une tentative de mutinerie qui eurait en lieu le 31 décembre devenu président de la République, seul habilité à nommer un che f du gouvernement. »

Cautre part, le colonal Richard Rajaonarison, responsable prèculi qu'il ne quittersit pas le camp des forces de police, où il est retranché, avant que le général vier, et que le Parlement militaires afin qu'elle P.S.M., le général Ramanantsoa de la Richard Rajaonarison, responsable prèculi qu'il ne quittersit pas le camp des forces de police, où il est retranché, avant que le général Ramanantsoa r'ait annulé les mandats d'arrèt ou de dépôt lancés contre les officiers impliqués dans cette affaire et remanié la répartition des postes de commandement militaires, afin qu'elle et a réalité ethnique du Il parle doucement, gravement, avec une espèce de désespoir dans le ton. Les rècits de M. Begedn. il est vrai, ont de quoi terrifier le plus averti des visiteurs. Pendani deux années, ce célihataire obsti-né e'est battu presque seul contre la mort, contre cette hémorragie grisatre de paysans affamés qui s'est mise brusquement à sour-dre des lointaines campagnes. A l'époque, il travaillait à Mersa. un village situé au sud de Woldis. sur la route de Dessié. « J'avais engage deux mancruvres que je payais avec mon argent, dit-il. Pendant quatre mois, nous avons passé nos journées à enterrer des mandats d'arrêt ou de dépôt lan-cés contre les officiers impliqués dans cette affaire et remanié la répartition des postes de comman-dement militaires, afin qu'elle « réflète la réalité ethnique du mays ». gens. Nous avions quarante ou cinquante nouveurs cadavres chaque jour. Personnellement, j'ai enterré plus de 400 Opersonnes.» Begedu Mersha, qui est désor-mais connu — et vénéré — dans

torte la région, nous affirme que les statistiques officielles concernant la famine sont fausse D'aorès iui, il y aurait eu quatre à cinq cent mille morts de faim au Wello. Une chose est certaine on trouve aujourd'hui, à l'est de la route, des villages d'une solvan-taine de maisons dans lesquels Il ne reste plus qu'une ou deux familles. « Toutes les autres sont mortes », dit-il. Faut-il croire M. Begedu ? Les derniers blass gouvernementaux publiés à Addis donne des chiffres très inférieurs quoique deià terribles Selon I'ENI (Ethiopian Nutrition Institute), cent six mille personnes au total seraient mortes de faim en 1972-1973 dans la partie orientale du Wollo (20 % de la population). Les principales victimes ont été les jeunes de moins de quinze ans et les personnes de plus de quarante-cinq una En ontre, la quasi-totalité du bétail (80 %) a disparu dans des régions dont l'équilibre socio-économique se trouve bouleversé pour longtemos. Mais entre l'abstraite précision d'une statistique et les récits épouvantés d'un témoin direct,

comment choisir ? Actuellement est poursuivi avec l'eide du gouvernement et de plusieurs organisations internationales le plan dit de « réhabilitation », qui consiste à réinstaller les réfugiés dans leurs villages après leur avoir fourni des secours (25 kilos de grains par aculte. 12 kilos par enfant) et une somme de 170 dollars éthioplens tremboursables en trois ans), destinée en principe au rachat de bœufs, d'outils et de semences. A partir de février 1974, les paysans ont donc été amenés en camions vers les villages et abandonnés au dernier endrolt accessible par la route. Mais, de l'aveu unanime, ce programme de rehabilitation n'est pas un succès. Les paysans n'ont pas trouvé de hetati è acheter, les villages manquent désormals de maind'œuvre masculine, ils n'ont plus d'animaux pour les labours. Et, surtout, après deux nouvelles récoltes très médiocres en 1973 et en 1974, la famine menace à

a Dans de nombreux villages, aujourd'hui, poursuit M. Begedu, les paysans n'ont pas reçu de grain depuis deux mois. Ils n'ont plus rien à manger et s'appretent

à un nouvel exode. » Au moment où nous allions quitter Woldia après une courte nult, un enfant de huit ans s'est précipité pour nous embrasses les pieds. Il s'agit d'un orphelin que nous avions ramassé sur la route en janvier 1974. Son père sa mère et ses frères étaient morts de faim, et, tout seul, il arrivait de son village, après trois jours de marche à travers la montague. Aujourd'hul, il nous chaussures à Woldia. L'orphelin du même age qui l'accompagnait l'an dernier s'est engage comme berger aux aientours. L'un et l'autre, malgre leurs haillons, sont assurès d'avoir un plat d'Ingera chaque jour. Le bonheur!

Prochain article:

L'EMPEREUR SAVAIT...

Nigéria

LE GÉNÉRAL GOWON ADRESSE UN SÉVÈRE AVERTISSEMENT **AUX GRÉVISTES**

Lagos (Reuter). — Le général Gowon, chef de l'Etat nigérian, a lancé, mercredi 29 janvier, un sévère avertissement aux grévistes qui, a-t-il dit, perturbent gravement la vie du pays depuis le début du mois. « Les grèves, a-t-il affirmé, sont la conséquence d'un plan délibèré destiné à entruver le progrès économique et à paraiyser l'autorité de l'Etat. » M. Alheji Kam Salem, chef de la police, avait déjà adressé une la police, avait déjà adressé une mise en garde analogue aux syndicats, samedi dernier, affirmant qu'il ne pourrait accepter long-temps la violation du dècret gouvernemental qui interdit les grèves. La Confédération générale des syndicats avait répliqué en demandant au gouvernement de donner des instructions à la police et à l'armée pour qu'elles s'abstiemnent de toute intervention dans le domaine social.

Les grèves ont affecté notam-

Les grèves ont affecté notam-ment les hópitaux, les docks, les chemins de fer et le bâtiment. Dimanche, la Confédération générale des syndicats a lancé un ultimatum au secteur privé pour qu'il silgne, avant trois semaines, les salaires sur les traitements de la fonction publique, qui ont été récemment augmentés.

AMÉRIQUES

Pérou

M. Alvarado invite les États latino-américains à engager entre eux le « nouveau dialogue » proposé par Washington

Le président péruvien Juan Velasco Alvarado a invité, le 29 janvier. Ilse pays d'Amérique latine à refuser le « nouveau dialogue » proposé par les Eixts-Unis. C'est entre eux, a précisé le général Velasco, que les Etats latino-américains doivent engager ce dialogue, limitant leurs relations avec les Etats-Unis au seul cadre de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.).

Le président péruvien a souligné que son pays appuyait la décision du Venezuels et de l'Equateur de ne pas assister à la réunion des ministres des affaires étrangères américains initialement prévue pour mars à Buenos-Aires et que le gouvernement argentin a récemment « décommandée » (le Monde du 29 janvier). Le genéral Velasco a décieré une est presument que de com-

mandée s (le Monde du 29 janvier). Le général Velasco a déclaré que cette réunion devraitêtre suspendue jusqu'à ce que les
Etats-Unis modifient leur loi
sur le commerce (Trade Act), qui
prive, en raison de leur appartenance à l'OPEP (Organisation
des pays exportateurs de pétrole),
le Venezuela et l'Equateur des
facilités tarifaires qui leur étaient
jusqu'alors consenties au titre de
pays en voie de développement.
Un nouvel étément de détérioration des relations interaméricaines
a été fourni par la condamnation tion des relations interaméricaines a été fommi par la condamnation à de fortes amendes, le mardi 28 janvier, en Equateur, des patrons de quatre thoniers américains arraisonnés trois jours auparavant dans la limite des 200 miles revendiqués par le gouvernement de Quito. Ces opérations sont les premières du genre depuis plus d'un an Elles pourmient ranimer la guerre du thon a qui, entre 1963 et 1971, avait vu l'arraisonnement d'une trentaine de bateaux américains trentaine de bateaux américains per les autorités équatoriennes.

De source diplomatique, on indique

à Quito que les Etats-Unis pourraient répliquer par une suspension de leur aide militaire, comme l'avalent déjà fait entre 1971

On connaît, d'autre part, le texte exact de la reponse que M. Henry Kissinger avait faite, lors d'une conférence de presse réunie le 28 janvier à Washington. à la question: « Envisagez-vous de vous rendre en Amérique latine en fevrier? » « J'envisage — bien que je ne pense pas l'avoir annoncé, comme extigins de més collègues semblent l'opoir déclaré — de me rendre en Amérique latine, et ceci certainement avant la réunion de l'O.E.A. qui cura lieu ici en avril. La date exacte sera fixée après que mon voyage

an Moven-Orient aura été plus complètement organisé. Ce que je puis dire, c'est que jaccans uns grande importance à nos relations avec l'Amérique latine et que j'honoreru à la première occasion possible ma promesse de mille lin-base, a déclaré le searétaire d'Etat américain. Une visite de M. Kissinger en Amérique latine avait été annoucée pour la mijévrier par le ministère chilien des effaires étrangères et par le ministère des affaires étrangères et par le ministère des affaires étrangères argentin. M. Alberto Vignes (le Monde daté 5-6 janvieri.

Deux éléments de détente ont, en revanche, été enregistrès dans le domaine des relations interaméricaines. La commission apéciale de l'O.E.A. chargée de réviser la charte de l'Organisation a demandé que seule la majorité simple soit désormais requise dans les votes les plus importants, et non plus celle des deux tiera Rappelons que lors de la conférence de Quito, en novembre dernier, la levée des sanctions décidées en 1964 contre Cuba avait été repoussée, alors que douza pays sur les vingt et un participants avalent voté en sa faveur, trois s'y opposant et six, dont les Etats-Unis, s'abstenant. La nécespants avaient vote en se raveur, trois s'y opposant et six, dont les Etats-Unis, s'abstenant. La nécessité d'obtenir les deux tiers des voix (quatorze) avnit bloqué une décision souhaltée par la grande majorité des Etats latino-améri-

cains. Enfin, pour la première fois en près de douze ans. le représentant de Cuba aux Nutions unies a participé, le 28 janvier, à la reunion du groupe des pays latino-américains au siège de l'ONU. — (AFP., AP., Reuter, U.P.I.)

Etats-Unis

Mise au point. - A la suite d'une information publiée dans le Monde du 26-27 janvier ans it Monde du 26-27 janvier au sujet d'une explosion qui s'était produite à Manhattan le 24 jonvier, nous avons reçu une mise au point du Comité pour l'indépendance de Porto-Rico établi à Londres (1). Ce Comité affirme que le propose qu'il a prepartiqué que le groupe qui a revendique l'attentat — les Forces armées de libération nationale (F.A.I.N.) — n'a ancun lien avec lui et que a de tels procedes sont tout à fait contraires aux buis du mou-vement pour l'indépendance de Porto-Rico et à ceux du parti socialiste portoricuin a

(1) Adresse | BM-CPRI, London

La guerre en Indochine

La R.D.V. demande à la France reconnaît et veut parler de sa d'infervenir pour amener les États-Unis à appliquer les accords de Paris

Le ministre des affaires étrangères de la République démocratique du Vietnam, M. Nguyen Duy Trinh, a adresse à M. Sauvagnargues, miuistre français des affaires étrangères, une longue lettre dans laquelle il forme l'espoir « que le gouvernement jrançais, en sa qualité de signataire de l'accord de Paris sur le Vietnam, et dans l'intérêt d'une paix 'nrable en Indochine et dans le Sud-Est asiatique, contribuera activement à amener le gouvernement des Indochine et dans le sua-est usutique, confribuera activement à
amener le gouvernement des
Etals-Unis à faire honneur à ses
engagements et à exécuter correctement l'accord ». Le mossage
dénonce « les violations et le sabotage systématique par le gouvernement des Etals-Unis et
l'administration Nguyen Van
Thieu de l'accord de Paris et de
l'acte de la conférence internationale sur le Victnam qui ont
amené, dit-il, une aggravation
continue de la situation au Victnam du Sud ». « Le gouvernement des Etals-Unis, poursuit le
message, accentue de plus en plus
son engagement militaire, et cherche, par tous les moyens, à accroître son aide militaire au régime
Thieu. »

Thies. *

A Saigon, évoquant cette question dans une interview au washington Post, le président Thieu a déclaré qu'il voulait faire comprendre eu peuple et au Congrès des Etats-Unis à quel

point son gouvernement a besoin du soutien américain. Il a souli-gné que les crédits supplémentai-res — 300 millions de dollars pour Saigon — demandés mardi par le président Ford au Congrès constituaient e un minimum s pour lui permettre de faire face à la détérioration de la situation militaire.

pour lui permettre de faire face à la détérioration de la situation militaire.

• A Washington, le président Ford a déclaré, mercredi, qu'il était prêt a à se battre » pour faire voter les crédits qu'il avait demandés pour Saigon et Phnompenh Ouvrant la séance hebdomadaire du conseil de cabinet, il a souligné, indique l'A F.P. « Pimportance et l'urgence » de cette aide. « Nous ne pouvons pas jaire une politique internationale dans une partie du monde, et une politique isolationniste dans une autre », a-t-il ajouté.

• Au Cambodge, un convoi fluvial en provenance du Vietnam du Sud — le troisième en une semaine — a réusal à franchir le blocus du Mékong par les Khmers rouges, et à atteindre Phnompenh jeudi 29 janvier. Mais deux pétrollers faisant partie du convoi ont été incendiés à la suite des tirs des révolutionnaires.

Ceux-ci ont, d'antre part, eucercié la ville côtière de Kampol.

Ceux-ci ont, d'antre part, eu-cercié la ville côtlère de Kampot, à l'extrême sud du pays. La situation y est jugée e très grave » par Phnom-Penh. précise l'A.F.P.

Deux ans après la signature de l'Accord de Paris les combats redoublent au Sud-Vietnam... * OU EN EST LE VIETNAM? * QUE FAIT LA FRANCE? L'ASSOCIATION D'AMITIÉ FRANCO - VIETNAMIENNE

(Publicite)

niganise sur ces questions one RENCONTRE INFORMATION - DÉBAT Samedi I-1 février à 14 h. 38 Saile de l'Borticulture, 84, rue de Grénelle, Paris 70 erec le cuncours de spécialistes français du Vietnam, de parlementaires de journslistes, de personnalités françaises ayant récemment effectue des séjuurs à Hanol, à Salgun ou dans la 200e du O.R.P.

A.A.P.V., 37, rue Baliu, Paris-9- - 526-14-00



Etats latino-américa

* nouveau dialogue.

jār.

Washington

STATE STATE OF

10 Table 1

64.50

Min 17.14

AFEN IF

the

lensky in

densities de la constant de la const

Dir.

E41 .13

granization in the same

Parter, at

Property.

ndochine

in la France

moner les États-Vais

PARTY STORY OF THE PARTY OF THE

Secretary residence and the second se

The state of the s

Thing it the litting a term of the litting in the l

Smithell Bally District of the Control of the

accords de Paris

Etots-Unis

petr lim

affin Townsian

The second secon

Yougoslavie

Les professeurs exclus de l'université de Belgrade dénoncent l'influence du « dogmatisme stalinien »

De notre correspondant

Belgrade. — Les huit profes-seurs évinces de la faculté da philosophie de l'université de Belgrade i*le Monde* du 29 janvier) ont adresse une lettre au Parlement de la Répabliqua fédérée de Serbie. Ils rejettent toutes les accusations portées contre eux et plaident avec fermeté en faveur de la liberté de la pensée, de la science et de l'enseignemeat. Les enseignants disent que leur éviction est s'arbitraire » et contraire « d tous les principes de l'autogestion e. Ils font état d'une longna et systématique campagne da pressions dont ils ont été l'objet et allant du retrait de passeport et de la condamnation aux trataux jorrée de Serbie. Ils rejettent toutes

tentative de corruption à « la condamnation aux travaux forcés de nos étudiants pour avoir osé nous défendre ».

Rappelant que la faculté avait formé une commission composée de plus de trente professeurs, qui, après une enquête approfondie, leur avait reconnu les qualités morales et politiques exigées par la nouvelle législation du personnel enseignant, la lettre dénonce les « protagonistes d'une campagne politique qui nous attaque pour des actes que nous n'avons pas commis ». Il s'agit en réalité de bureancrates qui ont recours à la calomnie, conscients que « la partie attaquée est dans l'impossibilité de leur répondre publiquement e.

sibilité de leur répondre publi-quement e.

Quant à leurs « relations arec l'étranger », les professeurs décla-rent que celles-ci existent, mais qu'elles ne sont pas entreteaues « arec des magnats de la finance, des hommes d'affaires, des géné-raux, des services de renseigne-ments, des rois ou des empereurs, mais arec des philosophes, des savants, des intellectuels connus, ce'st-à-dire des hommes qui ne sont pas, comme le prétend la

R. F. A.

LA VISITE DE M. CHELEPINE POSE DES PROBLÈMES JURIDIQUES AU GOUVERNEMENT

Bonn (A.F.P.): - M. Alexandre Chelapine, président du conseil central des syndicats soviétiques, es attendu en H.F.A. dans les procheins jours - vralsemblablement vendredl 3 janvier, a annoncé mercredi un porte - parole da la Conlédération ouest-allemande des syndicats (D.G.B.) Il participe actuellement à una réunion da la Fédération syn-dicala mondiale (F.S.M.) à Berlin-

En R.F.A., M. Chalepine dolt rencontrer M. Henz-Oskar Vatter, président de la centrale D.G.B., qui s'étalt rendu à Moscou an 1973.

En raison du passé de M. Chalepine à la têta das services spéciaux soviétiques (il a dirigé le K.Q.B., il y a une quinzaine d'années), co voyage a posé des problèmes au gouvernement da Bonn, qui a falt valoir la raiaon d'Etat, ainsi que des motifs impérieux - d'intérêt politique et public » auprès des services judiclaires. Ces damiers possèdent eur l'actual chef des syndicats d'Union sovietique un dossiar rendant méoriquement possible l'ouverture d'une action contre lui, dès son entrée sur

le territoire ouest-allemand. La section pénale de la cour lédérala da Kariśruhe a, en affet, rendu en 1962 un arrêt considérant qu'en raison de ses fonctions, à in tête du K.G.B., la responsabilité da M. Chelepine était engagée dans la meurtre de l'ancien chet ukrainien en. exil, Stefan Bandera, « exécuté » au pistolel à gaz, en octobre 1969, à Munich, par Bogdan Stachinski, alors agent spécial soviétique.

Stachlnski, qui evalt « nhoisi la liberte - en sout 1961 an passant à Berlin-Ouest, avous le maurtre de Banders et fut condamné à huit ans de traveux forcés, petne relativement clémente. Le tribunal avait estimé que « le responsabilité da ses mendanta était bien plus grande que la sienne =

groupe chrétien-démocrate votera contre la loi de ratification da la convention franco - allemande sur la poursuite des criminels de guerre condamnés per contumace en France Cette décision a été annoncée le mercredi 29 janvier a ux représentants de la presse française à Bonn par M Richard Jaeger, vice-président du Bundestag.

du Bundestag.

LES SERVICES DE CONTREESPIONNAGE ou est-allemands, mis en cause dans
l'affaire Guillaume, l'espion
est-allemand qui a provoque
la démission du chanceller
Brandt vont être placés sous
le contrôle direct d'un secrétaire d'Etat, M. Manfred
Schueler. Celvi-ci est la chef
de la chancellerle. Il aura
pour tâche de coordonner les
activités du service de renseignements (END.) du contreespionnage (B.F.V.) et de la espionnage (RFV.) et de la securité militaire (MAD).

propagande officielle, les ennemis du socialisme et de notre pays, mais bien au contraire leur amis eprouvés ». D'ailleurs, ajoutent les

professeurs, a les policiers à la mentaité stainienne on toujours parié d'a activités ennemies » lorsqu'ils voulaient étoujer les opinions avec lesquelles ils n'étaient pas d'accord. Les philosophes de Belgrade a emprison n'étaient pas d'accord. Les philo-sophes de Belgrade a empoison-nent » la jeunesse ? C'est là une allégation tout aussi vieille que la philosophie elle-même. Com-ment alors peut-on parler d'un mouvement ouvrier au sein duquel on évite la critique et qui a ten-dance d interdire la discussion et la liberté de la parole ? « « Notre travail d'intellectuels est présenté, poursuit la lettre, comme une ambition politique maloropre et trapail d'intellectuels est presente, poursuit la lettre, comme une ambition politique malpropre et déshonorante, comme une tentative de complot. On veut créer ainsi une aimosphère propice à la justification de mesures de persécution pour supprimer ce qui reste de la liberté de la pensée scientifique proclamée par la Constitution et le programme de la Lique des communistes. e La letire condamne avec vigueur la « vulgaire apologie de ce qui existe e et l'appareil du pouvoir, qui agit en réalité « à la place de la classe ouvrière ». Elle affirme que, parallèlement à la campagne contre les philosophes, s'est accrue l'influence du dognatisme stallnien. « La caracteristique du marxisme est la reconnaissance tacite de l'misilibilité de la direction du parti. Tout désaccord

tion du parti. Tout désaccord avec celle-ci est considéré comme une preuve suffisante de culpa-bilité. Or la politique de la direc-tion de la Ligue des communistes n'a-t-elle pas connu au cours des dix dernières années des oscilla-tions et des contradictions qui, n

tions et des contradictions qui, n'
un moment donné, ont menacé
l'existence du parti, voire celle
de la Yougoslavie? n

Après avoir rappelé qu'ils étaient
opposés aux tendances nationalistes, staliniennes et petitesbourgeoises et insisté sur leur
adhésica au socialisme autogestionnaire, les professeurs s'inquiètent de constater chez les
fonctionnaires do parti e une fonctionnaires do parti e une fonctionnaires do parti e une dangereuse tendance à supprimer ce qui reste de l'autonomie de la science socialiste ».

« En ce moment de grandes

epreuves, conchient de grandes epreuves, conchient - ils, nous exprimons notre projonde gratitude à la jaculté de philosophie, convaincus qu'en nous défendant des accusations injustes elle a défendu en même temps la liberté de la pensée scientifique et de la culture. Nous sommes prêts à reconnaître que nous n'avons peut-être pas jait tout ce que nous aurions pu faire pour le triomphe de la vérité Nous croyons que les idées ne seront pas vaincues par l'interdiction jaite aux projesseurs de les expopas variantes par entretoución faite cur professeurs de les expo-ser du haut de leur chaire. Nous sommes convaincus qu'une com-munauté attachée à la vérité comme cela est le cas de la faculté. comme cela est le cus de la faculte de philosophie ne sera pas démo-ralisée ni empêchée de poursuivre la défense de la vérité et des grands principes moraux du seul fait qu'elle a perdu provisoire-ment huit de ses membres. »

Italie

PAUL YANKOVITCH.

LES ENFANTS DE L'AUSTERITÉ

(De notre correspondant.) Rome. - L'Italie a enregistré Rome: — L'Italie a enregistre en 1974 quelque solvante mille haissances de plus qu'en 1973. La raison de ce brusque regain de fécondité ne fait aucun doute pour les économistes et les sociologues : comme à New-York, victime du fameux black-out, c'est la pénurie d'électricité qu'e a encouragé les comples à se rétrouver. couples à se retrouver.

Les mesures d'austérité prises à partir de décembre 1973 : fermeture d'entreprises, de res-taurants, de cinémas, de théà-tre, et surtout réduction des programmes télévisés, sont les premières responsables de ce phénomène. Il est plus marqué paramene. Il est pros marque dans les régions panyres du pays. St en Lombardie le taux de ustalité a peu varié d'une année à l'ancre, en Calabre n' est passé de 24,6 à 21,3 pour mille et en Sardaigne de 19 à 23,2 pour mille.

M. Luigi de Marchi, secrétaire de l'Association traiteme d'édo-cation démographique, u'a pas présenté ces chifries avec le sourire. Selon lui, le déséquilibre entre les ressources économiques et la croissance de In natellité est trop grave pour que l'on puisse se permettre d'infliger à l'Italie, avec « bonne conscience a, de tels a dom-mages démographiques et socio-économiques s. Soc association réclame donc au gouvernement d's annuier immédiatement les mesures préroyant la clôture anticipée des émissions télé-visées et des spectacles pu-bûcs ».— B. 5

Portugal

Le Mouvement des forces armées annonce l'annulation des manifestations communistes et socialistes rivales du 31 janvier

Les forces de l'OTAN n'effectueront aucun débarquement à Lisbonne

Le Mouvement des forces armées a annoncé mercredi soir 29 janvier l'annulation des mani-29 janvier l'annulation des manifestations de rue que les communistes et les socialistes comptalent
organiser vendredi chacun de leur
côté dans le centre de Lisbonne
Dane une silocution à la télévision, le commandant Victor Alves,
ministre d'Etat, qui parlait au
nom du M.F.A. a justifié cette
annulation en déclarant que les
e manifestations séparées nuisaiton a processus de démocratisaiton a Cette annonce a été précèdée d'une réunion extraordicédée d'une réunion extraordi-naire entre les dirigeants mili-taires et les chefa de partis. MM Soares et Cunhal II semble and sources et cuman il semore que ces derniera se soient ralliés au point da vue des ministres militaires, le Consell des Vingt. organisme suprême du Mouvement des forces armées s'étant également prononce dans la jour-née de leudi contre les défilés qui devalent avoir lieu à Lisbonne

A Vienne

REPRISE DES NÉGOCIATIONS SUR LA RÉDUCTION DES FORCES EN EUROPE CENTRALE

Vienne. - Les négociations sur le réduction des troupes en Europe centrale, auxquelles participent douze pays de l'OTAN et sept du pacte de Varsovie, et qui avaient été ajournées le 12 décembre dernier, ont repris ce jeudi 30 jaavier, à Vienne, après une suspension de sept semaines.

Réunis depuis octobre 1973, les régregateurs automent cette ein.

aégociateurs entament cette cin-quième série de coaversations sans qu'aucune des deux parties, ap-prend-oa de source proche de la conférence, semble avoir de aouvelles propositions à soumettre.

La négoriation continue de buter sur trola points principaux :

— L'Ouest propose une rèduc-— I. Ouest propose une rèduc-tioa qui tiendraît compte de la disproportion entre les forces des deux camps: les troupes sovié-tiques seraient réduites de 69 000 hommes ea échange d'un retrait de 29 000 Américains. L'UR.S.S., ne veut entendre parler que d'une réductioa « symétrique » qui ne porterait, dans la première phase, que sur 20 000 hommes:

que sur 20 000 hommes :

— Dans cette première phase, l'Ouest ae prévoit la réduction que de troupes américaines et l'Est demandent qu'elle s'étende aux forces de tous les pays de

aux forces de tous les pays de l'Europe centrale;

— Contrairement aux pays occidentaux, les membres du pacte de Varsovie réclainent que la réduction des forces et des armements ne s'applique pas seulement aux armées de terre, mais aussi aux forces sirennes et à l'estances de l'element aux forces sirennes et à l'estances de le l'estances de le l'estances de le l'estances de le l'estances de le le l'estances de le l'estances de le le l'estances de le le l'estances de le l'estances de l'estances aux forces sériennes et à l'armement atomique.

pour célébrer l'anniversaire du soulèvement contre la monarchie Cependant, le M.R.P.P (Mouvement de rénrganisation du parti de prolétariat. maoiste) a décidé

dn prolétariat. maoîste) a dècidé de maintenir sa propre manifestation vendredi soir à Lisbonne contre les manœuvres aéro-navales de l'OTAN. Des informations faisant état d'un débarquement da plusieurs milliers d'bommes participant aux manœuvres dans la capitale ou à proximité (le Monde du 30 janvier) ont auscité une vive modifier deux des les militaris politics. emotion dans les milieux rolitiques portugais. Un entretien a eu lieu jeudi soir entre le chef de l'Etat, le géneral Costa Gomes, et un représentant de l'ambassade des Etats-Unis.

des États-Unis.

Les dirigeants pnrtngais auraient fait valoir que les manœuvres de l'OTAN, certes prévues depuis longtemps, pouvaient être mai interprétées alors que la situation politique est délicate. Les ouvriers des chantiers navals de Lisnave avaient fait connaître leur intention de protester contre un éventuel débarquement d'unités de l'OTAN Des assurances ont été données en fin de soirée jendi. Aucun débarqueassurances ont été données en fin de sorée jendi. Aucun débarque-ment de forces participant aux manœuvres militaires de l'OTAN n'aura lieu près de la capitale Enfin on annonce officiellement à Lisbonne que la campagne pour les élections à la Constituante commencer le 4 mara prochain. Aucun sondage d'opinion ne pourra être publié avant les élections, qui devraient avoir lieu avant le 25 avril.

« L'HUMANITÉ » : une dimension politique évidente.

Commentant les exercices aéro-navals de l'OTAN qui ont lieu, avec la participation d'unités françaises, du 31 janvier au 7 fé-

françaises, du 31 janvier au 7 février au Portugal, l'Aumanité écrit :

« Même si le Portugal est membre de l'OTAN, cet exercice, dans le coniezte actuel, ne saurait être considéré comme de simple routine. Sa dimension politique apparait évidente.

» Au demeurant. Washington suit de très près — de trop près — l'évolution de s'événements portugais. Le nouvel ambassadeur

portugais. Le nouvel ambassadeur américain, M. Frank Carlucci, spécialement choisi par M. Kissinger — à la suite d'une mission d'information effectuée par des agents de premier plan de la C.J.A. de crédits pour après les élec-tions (sous-entendu : à condition qu'elles soient bonnes aux yeux de la Maison-Blanche et du départe-

ment d'Etat).

» A déjaut de pouvoir, en l'état
actuel des choses, mettre en scène un Pinochet (un Spinochet, comme on dit ici), le docteur Kissinger s'accorderail fort bien d'un régime à la Caramanlis. »

Espagne

MM. Fraga, Silva et le comte de Motrico souhaiteraient fonder nne «association politique» de centre-droit

Neuf personnes sonpçonnees d'appartenir anx commissions euvrières ont été appréhendées, le mercredi 29 janvier, à Santa-Cruz-da-Tenerife, eux Canaries, et trois membres du Front de libération de la Catalogne unt eté arrêtes le même jour à Barcelone. A Valladolid, l'université a été fermes jeudi pour vingt-quatra baures à la euite d'une agression contre le recteur. An plan politique, des personnalités envisagent de créer des . associations . : c'est le cas cette semaine de deux ancians ministres, MM. Fraga et Silva, et d'un ancien ambassadeur, le cumte de Motrico, favurables à une large démocratisation des institutions,

De natre correspondant

Madrid.— Le problème qui se pose au gouvernement de M. Carlos Arias Navarro, après l'approbation du statut des associations politiques, est la manque évident d'enthnusiasme des Espagnils.

Les possibilités offertes sont minces, et seuls des a membres or ganiques a la douvement, groupes phalangistes nu carlistes n'ayant pas sulvi le prince Carlos Hugo dans l'opposition, ont fait des démarches pour les exploiter.

Le régime veut organiser la droite qui présenterait au pays un programme capable, selon l'un de ses dirigeants, de a regrouper ceux qui n'appartiennent pas au Mouvement mais ne militent pas non plus dans les partis de gau-

non plus dans les partis de gau-che ».

La gauche, du fait du caractère restrictif du statut, n'a pas la moindre possibilité légale d'entrer dans le cadre des associations. M. Joaquin Ruiz-Gimenez, chef

dans le cadre des associations.

M. Joaquin Ruiz-Gimenez, chef
de file de la déviocratie chretienne de gauche, assure que la
réforme « peut avoir pour résultat une grande confusion dans le
pays et décevra beaucoup de
monde ».

Pour « s'associer », la droite
devra faire preuve de sa légitimité, c'est-à-dire de son orthodoxie politique devant la commission ad hoc du Conseil autional
du Mouvement.

Le comte de Motrico, ancien
ambassadeur à Washington et Paris déclare que « la droite espagnole doit évoluer et prendre l'iniitative de la démocratisation ».
Pour sa part, M. Fraga, anciea
ministre de l'information, actuel
ambassadeur à Loadres, demande
que les députés aux Cortès soient
élus au suffrage universe! M. Silva, ancien ministre des travaux
aublice act alux distret, blea qu'il va, ancien ministre des travaux publics, est plus discret, blea qu'il envisage de participer à la créa-tion d'une association de « cen-tre-droit r avec M. Fraga et le

Ce « centre », dont le but dé-claré est de réformer la Consti-tution dans le cadre de la léga-lité, est pressé de s'organiser, car la situation, après Franco, peut être explosive. Le « centre » voudrait être un pont entre les etre explosive. Le « centre » voudrait être un pont entre les secteurs les plus « évolués e du Mouvement et l'aile la plus modèrée de la gauche. Il souhaite en finir avec le régime mais non pas avec le système.

Dans ce trio, la figure princi-pale est M. Fraza, mais le comte de Matrico est beaucoup plus e politique ». Aussi la presse ap-pelle cette opération le « cyclone

Dans le monde des affaires, les jeunes patrons seraient diaposes à appuyer une opération de type néo-capitaliste. Mais d'autres secneo-capitatiste, mais d'intres sèc-teurs, par exemple celul qui est représenté par M. Joaquin Gar-rigues Walker, sont moins bien disposés.

« Il est curieux, dit M. Walker, qu'une personne avant le passe politique de M. Fraga cherche politique de M. Fraga cherche aujourd'hut à se présenter comme un homme du centre. Catte tentative me paraît incroyable, mais peut-être mon impression est-elle due à ma formation libérale. En tout cas, je ne me sens proche de M. Fraga ni idéologiquement ni historiquement. Nous sommes différents. Bien qu'il ait changé ces derniers temps, il est de toute jaçon à ma droite, n Four sa part, le professeur Enrique Tierno Galvan, chef de file du parti socialiste populaire. Enrique Tierno Galvan, chef de file du parti socialiste populaire, déclare : « Tout cela n'est que jeux de salon. On prétend monter une association politique sans tenir compte de l'opinion publique. C'est une grave erreur de mépriser le peuple espagnol qui, demain, sera le seul protagoniste.»

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

• LA PREMIERE REUNION du nouveau conseli de défense prévue le 31 janvier à Luanda prévue le 31 janvier à Luanda en préseace du acuveau haut commissaire, le général Silva Cardoso, sera consacrée à la présence, dans le centre du pays, d'une armée de trois mille hommes dirigée par M. Daniel Chipenda, exclu du M.P.L.A. Chipenda, exclu du M.P.L.A. (Mouvement populaire de libération). Ce dermer a déclaré qu'il ne souhaitait pas la e guerre coule e, mais qa'il e était prêt » si M. Agostino Neto, président da M.P.L.A., désiralt l'affrontement.

Chili

LA FEDERATION BYNDICALE
MONDIALE dénonce, dans un
communiqué publié à Prague
le 29 janvier, l'assassinat par
la chilienne de M. David Silberman, ancien directeur de la
mine de cuivre de Chiquicamata et conseiller de la Centrale unique des travailleurs (CUT). M. Silberman était détenu dans une prison de Santiago-du-Chili. — (A.F.P.)

Chine

M. TENG HSIAO-PING, vicepremier ministre chinois, a reçu jeudi 30 janvier, à Pékin, M. Etienne Manac'h, ambassa-deur de France en Chine, qui doit quitter prochainement son poste. La visite de M. Teng Hsiao-ping à Paris, qui aurait lieu en mai, a été évoquée au cours de l'entretien. — (A.F.P.)

Côte-d'Ivoire

LA COTE D'IVOIRE ET LE PORTUGAL ont décidé mer-credi 29 janvier d'établir des relations diplomatiques.

Grèce

• M. CARAMANLIS, PREMIER M. CARAMANLIS, PREMIER
MINISTRE, a annonce que
1975 serait une année d'austeriré pour tous les Grecs, et
une année de sacrifices pour
les plus riches. De son côté,
M. Papaltyouras, ministre de
la coordination économique,
précise que la révision du barème de l'impôt aur le revenu
antralpere un accomissement de entrainers un accroissement de la charge fiscale de 2,5 %, ainsi qu'une forte augmenta-tion des taxes indirectes. — (AFP.)

italie

LE GOUVERNEMENT ITA-LIEN a décide da poser la question de confiance pour obtenir un vote bloque de l'en-semble de son projet de loi aur la réforme de la RAI (radio-télévision italienne) et faire échec aux quelques qua-tre mille amendements pré-sentés par le Mouvement so-cial italien-Droite natinnale (M.S.I.-D.N.) (le Monde du 26-27 janvier). Si la réforme était adoptée, le M.S.I.-D.N. serait absent du conseil d'ad-ministration de la RAI alors ministration de la RAI alors que tous les autres partis y seralent représentés.

Sierra-Leone

• SEPT SOUS - OFFICIERS. qui comparaissaient depuis le 7 janvier devant une cour marriale, à Freetown, pour haute trahison, ont été condamnés, mercredi 29 janvier, à la peine de mort. Ils ont été reconnus coupables d'avoir voulu renver-ser le gouvernement au mois

de juillet dernier. — (A.F.P.)

JEUDI 30, VENDREDI 31, SAMEDI 1" DIMANCHE 2 (ouverture spéciale) ET LUNDI 3

à 20 minutes le plus important spécialiste de Paris carrelagaa, aalles de baine, à EZANVILLE 95 cuiaines, acceesoires banlieue nord

Carrelages

SALLES DE BAINS murs et sols en grès émaillé, ensembles complets el tous appareils : lavabos, douches, bidets, W.C. etc... faienca décoráe a l'ancienne, tarre cuita, marbre, etc .. des grandes marques françaisas

ROBINETTERIE ET ACCESSOIRES pour salles de bains de tous

stylas, et pour cuisines

ELEMENTS DE CUISINE

ces soldes ont lieu uniquement en nos magasins d'Ezanville

EZANVILLE 95 (BANLIEUE NORD) 5 route Nationale, Carrefour des 4 routes limite Domont

Ouverts tous les jours et le 1ºr dimanche du mois de 9 h à 12 h et da 13 h 30 à 18 h 30. Nociumes le mercredi jusqu'à 22 h

testions do l'Accord do Parti Most au Sand-Vietnam ME TE ABLANT T LA FRANCE? THE PRANCO - VIETNAMIENNE

F AND STREET, A 18 B. AP. STREET, AND STREET, A 18 B. AP. STREET, A 18 B. AP. STREET, AND STREET, Paris ...

STREET, OR MANY IS BOOK OF CALL

Beilin Bette ge .. app . Le .ch'

POLITIQUE

0

(Suite de la première page.)

Conduit, par la dynamique du moment, a un rapprochement qu'il ne souhaitait pas véritablement, M. Lecanuet employa une méthode dans jaquelle il excelle et excelle dans taquelle il excelle et excelle et equi hi avait déjà servi du temps du Mouvement réformateur : ll acquiesça, sacrifla aux formalités, prononça que l qu es phrases de bon aloi sur l'alliance prioritaire qui liait son parti à cehu de M. Michel Poniatowski comme il l'ampit et... atteodit. Comme il l'avait sans donte espèré, le protocole d'accord fut vite oublié.

Il en fut de même avec le Cen-tre national des indépendants et paysans. M. François Schielter, présideut de cette formation, annonça en octobre que les Indé-pendants étaigns d'accord pour la création d'une confédération. On

Quant au Centre Démocratie et Progrès, il demeura totalement en marge de cas opérations. Il est vrai qu'il avait soute nu M. Jacques Chaban-Delmas au m. Jacques Chaban-Delmas au premier tour de l'élection prési-dentielle et n'étair pas particuliè-rement en odeur de sainteté chez les partisans de M. Giscard d'Es-taing.

Les anciens et les modernes

Huit mois après l'entrée de leur président à l'Elysée, les républi-cains indépendants se retrouvent donc victorieux mais isolés, et bien loin d'occuper, sur le terrain parlementaire notamment, une place en rapport avec leur succès « présidentiel ». Leur groupe de l'Assemblée nationale (soixantel'Assemblée nationale (soixante-cinq députés) n'est que le second de la majorité, largement dis-taucé par le groupe U.D.R. (cent soixante-douze) et guère plus puissant que le groupe des réfor-mateurs (cinquante-deux). Les espoirs d'unification sur ce ter-rain-là avaient été pareillement dème', certains dirigonats giestra-

après l'élection présidenlelle, d'un groupe commun aux centristes, réformateurs et répu-bilcains indépendants, mais ils n'ont pas été suivis.

n'ont pas été suivis.
En plus de ces déceptions, le succès de M. Giscard d'Estaing eut pour conséquence de déranger un certain équilibre interne. La Pédération nationale des républicains indépendants procédait, depuis sa création, d'un dosage délicat d'ancien et de moderne. Anciens, le substrat électoral net-tement conservateur et ses nom-breux élus et notables venus de l'ancien parti indépendant dont M. Antoine Pinay fut l'une des gloires. Modernes, ce président entre si tot au gouvernement et entre si tot au gouvernement et son équipe de jeunes députés ansbitieux, apparemment peu traditionnalistes. Du contemporain
plaqué sur du rustique, en quelque sorte. Mais avec le début de
è l'ère nouvelle » c'est la veine
é moderne » qui fut surtout
e x ploitée pour la constitution
dn gouvernement où entrèrent
MM. Poniatowski, Fourcade. Bonnet, d'Ornano, Soisson, Destremau, Dijoud, Ducray, De ce falt,
au groupe parlementaire. e les
anciens » accrurent leur dominaau groupe parlementaire, c les anciens » accrurent leur domination. Ce ne fut pas sans consequence. Lorsque l'Assemblée examina le projet de loi relatif à l'interruption de grossesse — projet témoignant de la volonté de la vol

projet témoignant de la volonté de réforme du nouveau président de la République, — le groupe parlementaire giscardien fut, de tous, celui qui donna, en proportion, le moins de suffrages au texte gouvernemental (dixsept sur soixante-cinq). Les débats qui préfacerent ce vote et le résultat final conduisirent et le résultat final conduisirent à plusieurs reprises M. Roger Chinaud — qui n'est pourtant pas un révolutionnaire — à tenir des propos sévéres pour les députes de son propre parti.

un dirigeant de la fédération déclare à ce sujet ; « Que la po-litique de réformes entreprise depuis huit mois ait surpris un cer-tain nombre d'électeurs, c'est

indéniable. Que certains étus puissent s'inquiéter des réactions de leur électorat, c'est possible. de leur électorat, c'est possible.

Mais en aucun cas, ces élus —

qui suivent M. Valéry Giscard

d'Estaing depuis des annees —

n'ont pu geoir le sentiment d'étre

trahis. » M. Jacques Dominati,
membre du secrétariat politique

et député de Paris, faissit allu
sion au même malaise, quand il

soulignait, le 12 janvier, la néces
sité nour les républicains indésité, pour les républicains indé-pendant, de devenir un « grond parti d'électeurs » et de ne pas confondre le conservatisme et le respect des valeurs confirmées. Certes, ce n'est pas la première fois que se manifeste chez les R.I. un décalage entre M. Giscard d'Estaing et ses amis mais, désor-mais, le phénomène s'applique au président de la République et aux élus, qui devralent être les plus proches de lui.

S'ils u'ont pas toujours soutenu avec enthousiasme l'action du chef de l'Etat, les républicains in-dépendants ont veillé a ne pas les dépendants ont veillé a ne pas les gêner dans ses nouvelles fonctions. L'effacement des anciens animateurs devenus ministres ou secrétaires d'Etat aldant, le partidu président a fait preuve de discrètion et a laissé les autres occuper le devant de la scène. Un peu trop, sans doute.

Ainsi apparaît la triple nécessité de se renforcer sur le terrain, de mieux coller à l'image « réformiste a de M. Giscard d'Estaing et d'affirmer une meilleure pré-

miste a de M. Giscard d'Estaing et d'affirmer une meilleure pré-sence politique. L'ordre du jour du congrès est, de ce point de vue, significatif. Le bureau poli-tique a décidé que trois com-missions étudieraient respectivement la reorganisation de la formation, la définition de ses nouveaux thèmes d'action et de nouveaux themes d'action et de réflexion, la préparation des pro-chaines échéances électorales. Le bureau a souhalté que M. Ponia-towski revienne à la direction avec le titre de président et a envisagé de confier le secrétariat général à M. Jacques Dominati, député de Paris, ce qui permettrait à M. Roger Chinand, actuel secre-taire général, de devenir president du groupe parlementaire. Le congrès sera l'occasion de procè-der à cette réorganisatiou et de preudre un nouveau départ, au moment où les centristes cherchent à se retrouver et alors que l'U.D.R. va de l'avant. Certes, les républicains indépendants préférent que le mouvement gaulliste soit anime par M. Chirac. « le plus giscardien des gaullistes », plutôt que par « un revanchard », mais sans plus. La remoutée de mais sans plus. La remoutée de l'U.D.R. ne favoriserait pas les projets à long terme des « libé-raux ». M. Chinaud ne fut-il pas le premier dans la majorité à s'inquièter publiquement des con-

séquences que pourrait avoir, sur le jeu des institutions, l'émergence, face au président de la République, d'une personnalité investle de toute la puissance du plus important parti de la majorité? Une personnalité pouvant « négocier » son soutien au chef de l'Etat, et ce alors que la formatien deut est est chef el formation dont est encore bien loin de pouvoir prendre le relais?

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Albin Chalandon, ancien ministre, secrétaire général adjoint de l'U.D.R., interrogé le 29 jauvier par la chaîne F.R. 3,

« La Constitution de 1958 a créé e La Constitution de 1958 a créé en France un régime parlemen-taire comme dans le passé, et c'est la décision d'elire le président ou suffrage universel qui a modifié les choses et qui n créé l'autorité présidentielle et n fait du président le chef de l'Exécutif. Mais, en réalité, dans la Constitution, c'est le premier ministre qui a les

à ses vues.. Nous avons aujour-

président a, ò l'Assemblée natio-nale, une majorité, Elle n'est plus aussi soumise, elle est condition-

» Imaginez que demain M. Mit-

Le congrès des républicains indépendants M. GISCARD D'ESTAING ET LA « POLITIQUE POLITICIENNE »

(Suite de la première page.)

Les seules discussions politiques auxquelles participe le chef de l'Etat sont en falt celles qu'il engage avec M. Poniatowski ou avec M. Chirac. Avec les autres, une phrase, une allusion, un geste tiennent souvent lien d'indication. Encore faut-il que le président de la République y consente. Reçu par M. Giscard d'Estaing, alors que se prépare la tentative de regroupement de la « gauche réformatrice a. M. Jacques Barrot. secretaire general du Centre Démocratie et Progrès en même temps que secrétaire d'Etat au logement, s'imagine que le chef de l'Etat va lui donner — ou du moins lui demander — son avis sur cette entreprise. Or M. Giscard d'Estaing u'en dit mot : l'entretien porte exclusivement sur

Au terme d'une conversation avec M. Rossi, l'un des artisans de ce regroupement, a plus de chance. avec le président de la République, Il lui fait observer que, depuis la naissance officielle des nouvelles sociétés de télévision (dont il était chargé de suivre la mise en place comme secrétaire d'Etat, porteparole du gouvernement), il a davantage de temps pour faire de la politique. C'est très bien, répond — en substance — le chef de l'Etat, il faut faire de la politique. M. Giscard d'Estaing n'ignorant pas l'opération en cours, son approbation vaut encouragement. M. Durafour voit le chef de l'Etat quelques jours avant le lancemeut officiel de la « gauche réformatrice ». Le président de la République ne lui parle que de sou travail ministériel. Ce u'est qu'à la fin de la rencontre que d'Estaing de ses projets et que

Pour M. Durafour, cela suffit. Le même jour, le chef de l'Etat a déjeuné avec les dirigeants répu-blicants indépendants : 11 a plus écouté que parle, mais l'invitation à déjeuner n'était - elle pas, en elle-même, à deux semaines du congrès du mouvement, una marque d'intérêt ? Le président de la République

va - t - il au-delà de ces vagues recommandations et de ces incltations discretes? Sou premier ministre et son ministre d'Etat sont à cet égard ses seuls confidents : il est évidemment difficile de percer le secret de ces têteà-tête. Il sembla bieu toutefois que si M. Giscard d'Estaing reste étranger à l'exécution des manœuvres, il n'en dirige pas moins l'action avec fermeté et déter-

L'actuel remue-ménage au cenrésulte d'une directive donnée clairement au conseil des ministres dn 3 janvier qui, par exception, traitait de politique. Avant de présenter son calendrier de réformes pour 1975, le chef de l'Etat avait invité les membres du gouvernement à se comporter comme des responsables politiques, non comme de simples gestionnaires. Simple rappel de la prééminence des ministres sur leurs administrations, comme M. Rossi devait le rapporter à l'issue dn conseil? M. Giscard d'Estaing en avait dit davantage : il avait explicitement appelé les dirigeants de la majorité à « reprendre leurs troupes en main » afin de mobiliser l'opinion sur la politique de réformes proposée par le chef de l'Etat. Ces réformes. avait-il déclare, na seront pas acceptées facilement par une partie de l'électorat de la majo-M. Durafour informe M. Giscard rité : les partis doivent se donner pour tâche de nourrir le débat, celui-ci, d'une parole, y souscrit, d'expliquer, de convaincre.

à tous les centristes sans dis-

dant, sur un point an moins — la nécessité de se renforcer et de se mobiliser en faveur du chef de l'Etat — l'appel de M. Giscard d'Estaing le 2 janvier, s'adressatt

canuet et Abelin) des réformateurs

(MM. Bervan-Schreiber et Dura-

four). Les dirigeants du Centre

démocrate reconnaissent que leur

action n'a pas reçu, en tous points.

l'imprimatur présidentiel. Cepen-

Une intervention décisive

Il s'adressait aussi aux républicains indépendants, qui avalent entrepris, dès l'autenme, de préparer leur congrès, prévu novembre. La grève des postes les a contraints à le reputer en janvier. Entre-temps, les perspec-tives des républicains indépendants ont change, surtout deputs le déjeuner offert le 16 janvier à sept de leurs dirigeants par le chef de l'Etat, dont l'influence s'est exercée, en cette circonstance, d'une manière directe. M. Giscard d'Estaing a mis l'accent, au cours de ce déjeuner, sur le décalage existant entre sa politique de réformes et l'état d'esprit de la plupart des républicains indépendants. Il a souhaite que des c hommes nouveaux > prennent en charge, à tous les échelons, l'animation du mouvement. Il u'en a pas dit plus, mais M. Poniatowski n'a pas tardé à tirer les conclusions de cette analyse, qu'il a fait approuver par le chef de l'Etat : l'ordre du jour du congrès a été bouleversé, afin que la réorganisation du parti et la redéfinition de ses objectifs - dont on ne devait pas discuter à l'origine — soient débattues par les délégués. L'intervention du président de la République avait été décisive. Le choix des hommes, ensuite lui a été également

M. Giscard d'Estaing a donc pris une part réelle dans l'effort de remodelage de la majorité: son rôle direct a été déterminant à l'égard des républicains indépendants. important à l'egard de l'U.D.R., appréciable à l'égard des centristes II a donne l'impulsion, fixé les orientations, approuvé les moyens. Il a montré qu'il était lo patron, même si l'etroite amitié qui le lie à M. Poniatowski empêche souvent de démêler ce qui revient à l'un et ce qui revient

Quels sout, en ce domaine, ses objectifs? Le président de la Republique, dont le souci principal est de ue dépendre d'aucun parti. nt nas ren rééquilibrer sa majorité parlementaire pour l'aligner sur sa majorité présidentielle. Divers sondages l'incitent à penser que les trois forces qui le soutiennent penvent compter aujourd'hui dans le pays, l'une — l'U.D.R. — sur 15 % des suffrages (solt à peu mas en mai dernier), l'autre les républicains indépendants sur 20 à 22 %, grâce à l'image du président de la République, la troisième — les centristes — sur 13 à 15 % : au total 50 %. Cette proportion lui paraît satisfaisante si chacun de ces courants accroit de quelques points son pourcentage. On ne croit pas dans son entourage que M. Chirac puisse faire beaucoup mieux que de stabiliser l'électorat U.D.R.

Le président de la République ne paraît pas avoir en tête, pour le moment, une réforme dn mode de scrutin pour les élections légis-latives. Il ne paraît pas non plus escompter à moyen terme une rupture de l'union de la gauche. Ni M. Giscard d'Estaing ui l'un ou l'autre de ses collaborateurs u'ont rencontré de représentants de la gauche. Si des conversations ont eu ileu, c'est, semble-t-il avec M. Poniatowski, qui a pu, à l'occasion de déjeuners privés, sonder certains de ses amis socialistes. C'est en nouant avec le Centre démocrate de tels conta créant un climat de confiance, que la « bras droit » de M. Giscard d'Estaing avait préparé l'élection présidentielle et facilité. le moment venu, le ralliement des centristes. Avec les socialistes, M. Poniatowski espère rejouer un jour le même scénario, Alors seulement la réunion su sein d'une mème majorité des trois quarts dn corps électoral pourra être envisagée. Elle rendrait possible cette fameuse alternance entre c libéraux » et « sociaux-démocrates » pendant les sept — ou quatorse — années de présidence giscar-dienne. Une condition : que le régime devienne presidentiel.

20

20

M. Giscard d'Estaing surveille de près la « poiltique politiclenne » que de Gaulle dédaignait ou affec tait de dédaigner. Il sait aussi regarder au loin.

THOMAS FERENCZL

M. Chalandon : le régime est parlementaire

a uotamment déclare :

 Ce qui fait que nous avons des institutions très souples qui peuvent en réalité engendrer des situations différentes. Nous avons eu pendant quinze uns, avec le général de Gaulle, un pouvoir quasi absolu parce que le chef de quasi absolu parce que le chef de l'Etat avait, à l'Assemblée nationale, une majorité qui était tota-lement soumise à ses volontés et

d'hui une deuxième hypothèse. Le

nelle, en queique sorte...

> On peut en imaginer une troisième, c'est le cas où il y ourait jace au président de la République. À l'Assemblée, une majorité

» Imaginez que demain M. Mitterrand gogne les élections à la
tête de l'opposition, qu'il soit premier ministre, à ce moment-là,
qui gouvernera? Est-ce qu'ayant
les pouvoirs comme premier
ministre Il n'en usera pas face au
président de la République.

M. Chalandon a indique qu'il
ne succèderait pas à M. Chirac
au secrétariat général de l'UDR.,
sa « participation étant provisoire », a estimé qu'il y a à
l'UDR. « entre cent cinquante
mille et deux cent mille adhérents mille et deux cent mille adhérents qui payent annuellement leurs cotisations, ce qui veut dire davantage de militonts ».

Une réelle volonté politique tiative de cette relance; les ef-

Cette exhortation, qui allait ensuite justifier les diverses opéra-tions de relance, u'était pas une parole en l'air. Elle était l'expression d'une réelle volonté politique : hater la réorganisation de la majorité.

Cette reorganisation avait commencê, trois semaines auparavant, par la mainmise de M. Chirac sur l'U.D.R. C'est en l'absence du président de la République, alors en voyage officiel aux Antilles, que le premier ministre prenait possession du secrétariat général-du mouvement gaulliste. M. Giscard d'Estaing était-il au courant? Interroge par ses proches, le chef de l'Etat répond qu'il connaissait le projet de M. Chirac mais qu'il n'en attendait pas si tôt la réalisation.

De fait, le premier ministre avalt à plusieurs reprises expliqué au président de la Répubilque que si l'U.D.R. n'était pas placée sous son contrôle direct, elle risquait d'entrer en dissidence. Et c'est M. Poniatowski qui avait emporté l'assentiment de M. Giscard d'Esaing en lui donnaut des précisions supplémentaires sur le complot des c barons ». Il n'y eut pas besoin de coup de téléphone aux Antilles : le ministre de l'intérieur, assuré de l'accord de principe du chef de l'Etat, donna le « feu vert » à M. Chirac. Opération reussie, estime-t-on à l'Elysee, puisque le mouvement était repris en main et qu'en particul'influence menacante de M. Jobert ne tardalt pas à décli-ner au sein de l'U.D.R. M. Giscard d'Estaing devait être consulté sur le nom des secrétaires généraux adjoints ; le choix de M. Chalandon pourrait, dit-on, avoir été inspiré par le président de la

Deuxième étape : le 2 janvier, après avoir constaté le dynanisme nouveau de l'U.D.R. et la relative apathie des autres courants de la majorité, M. Giscard d'Estaing suggère à ses ministres de rendre à leurs mouvements respectifs l'élan qui leur fait défaot. Le chef de l'Etat a jugé nécessaire de prendre personnellement l'ini-

l'autre, pour se réorganiser marquent le pas. L'une des raisons de ce raleutissement, selou le président de la République, est que les dirigeants de ces monve-ments, devenus ministres, sont absorbés par leurs tâches gouvernementales et que leurs successeurs à la tête des diverses formations ne c font pas le poids ». Chez les centristes, l'idée d'une fusion du parti radical et du Centre républicain a été lancée le 30 septembre. On ne cache pas. dans l'entourage de M. Giscard d'Estaing, que le chef de l'Etat avait lui-même souhaité, au cours de couversations privées, cette réunification. L'échec de la pre-

forts des centristes d'une part,

des républicains indépendants de

mière tentative, a conduit le président de la République à demander qu'elle soit reprise, sous une forme ou sous une autre, au début de cette année. Elle fut au détriment de l'élargissement du parti radical envisagé par M. Servan-Schreiber. Rien u'autorise a dire cependant que M. Giscard d'Estaing ait tranché en faveur de M. Durafour contre son éphémère ministre des réformes. Le chef de l'Etat a approuvé l'initiative dn ministre du travail : il u'en a pas pour antant cautionné tous les aspects. S'il n'ignore pas les difficultés que crée la personnalité de J.-J. S.-S. (au point qu'il recherche, avec M. Poniatowski. le « troisième homme » qui pourrait arbiter entre les deux rivaux). M. Giscard d'Estaing ne décourage ni l'une ni l'autre de ces opérations, qui vont dans le sens

En revanche, la stratégie de M. Lecanuet ne paraît pas tout fait conforme aux vues de M. Giscard d'Estaing, qui l'a fait, semble-t-II, discrétement savoir. En un mot, le développement du Mouvement réformateur, c'est-àdire l'alliance du Centre démocrate et des radicaux, u'est pas encourage par le chef de l'Etat. On a observé que, présentant son gunvernement à la télévision, en mai dernier, il a soigneusement

de ses vœux.

M. Bernard Chenot présidera le conseil permanent du service militaire

Sur l'initiative du ministre de la défense, M. Jacques Soufflet, un Consell permaneut du service militaire (C.P.S.M.) a été constitué. Le Journal officiel du jeudi 30 janvier publie sa composition. Préside par M. Bernard Chenot, vice-président du Cansell d'Etat. le C.P.S.M. comprendra douze

— Quatre parlementaires : MM Michel de Bennetot et Jean-Paul Mourot, député U.D.R. res-Paul Mourot, député U.D.R. respectivement du Finistère et de l'Indre : MM. Pierre-Christian Taittinger, sénateur U.D.R. de Paris, et Jacques Menard, sénateur, R.I. des Deux-Sevres.

— Quatre militaires : le général de corps d'armée Marcel Bigeard, commandant la région militaire de Bordeaux ; le colonel Cornavin (Air) ; le lleutenant de vaissean Simon (l'émivalent du

vaissean Simon (l'équivalent du grade de capitaine dans la Marine nationale), et l'adjudant-chef Laot (Terre).

Lnot (Terre).

— Quatre personnalités civiles:

M. Bernard Chenot; Mme Anne
Combrisson, professeur agrége de
médecine à l'hôpital Tenon
(Paris); Me Dohet, avocat au
barreau de Paris, et Me Lissarague, avocat au barreau de Vercallias Les parlementaires, qui apper-

tieument à la majorité ont été cholsis par les présidents des deux

Le général Massa, invité par M. Alain Krivine, membre du bu-reau politique de la Ligue commu-niste révolutionnaire, à un débat contradictoire sur « le maiaise de l'armée » dans le cadre de l'émis-sion « Tribune libre » sur FR 3, a sion « Tribune libre » sur FR 3, a répondu dans ces termes :
« Vous avez déclaré dons un journal que fétais bien culoité et que favais, une jois de plus perdu une occasion de me taire. Aujourd'hui vous me demandez de venir polémiquer. Ne soyez pas étonné qu'en bonne logique je refuse votre invitation. »

sera installé officiellement par le ministre de la défense au débnt de février. Le C.P.S.M. est chargé d'élabo-

rer des propositions de réforme du service militaire à l'adresse de du service militaire à l'adresse de M. Soufflet, et il pourra jouer le rôle d'un « médiateur » entre les appelés et le ministre de la défense. Avec la création de cet organisme M. Soufflet a manifesté son intention de réactiver également la commission Armées-Jeunesse dont les travaux ont porté, jusqu'à présent, sur la condition des appelés, l'organisation du service national et la promotion sociale dans les armées. ciale dans les armées. La creation du C.P.S.M. avait

La création du C.P.S.M. avait été annoncée par le gouvernement lors du débat, eu novembre dernier, au Parlement, sur le budget de la défense pour 1975. Le nom du général Bigeard avait, alors, déjà été avancé dans les milleux militaires comme l'un des représentants possibles des cadres d'active au sein du C.P.S.M.

Avec le nouveau C.P.S.M. et

Avec le nouveau C.P.S.M. et avec les trente-cinq membres du Couseil supérieur de la fonction militaire (C.S.F.M.) charges, par tirage au sort, d'examiner les problèmes de la condition statu-taire des cadres d'active, officiers et sous-officiers des trois armées et de leurs services, le ministre de la défense dispose de deux organismes consultatifs de concertation. On notera toutefois qu'à la différence du C.S.F.M., qui comprend des représentants des catégories professionnelles inté-ressées, le C.P.S.M. n'accueille ressées, le C.P.S.M. n'accueille aucun appelé du contingent, le mode de désignation ou d'élection des recrues èventuelles posant de difficiles problèmes juridiques.

Toutefois, le C.P.S.M. conserve la possibilité d'entendre les personnes civiles et militaires de son choix, de visiter des régiments ou des bases et de s'informer directement, selon des procédures qui ne relèvent que de ses membres.

LES CHEFS DE CORPS DISPOSENT D'UNE CAISSE SOCIALE

POUR AIDER LES APPELÉS

Les chefs de corps, les comman dants de batiments et les com-mandants de bases aériennes dis-posent désormais d'une caisse sociale allmentée sur la base de 32 F par homme dn rang appele et par an Les unités servant en Allemagne ou outre-mer bénéricient d'une allocation majorée de 20 %.

Cette mesure, inscrite dans le budget 1975, coûtera au total 10 millions

Cette caisse sociale est à l'en-tière disposition du chef de corps pour lui permettre d'aider, de sa propre initiative, ceux des appelés de son unité qui connaissent, du fait de leur incorporation, des dif-ficultés financières réelles. [Cotte « caisse sociale » est en fait Pofficialisation d'une pratique eul existait déjà. Les bénéfices faits par les « foyers » des régiments servalent en éffet à alder les appelés qui avalent des difficultés fluancières.]

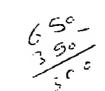
• M. Jean Fournel, qui avait été condamné le 13 novembre 1974 par le tribunal permanent des forces armées de Marseille à douze mois de prison dont six avec sursis pour avoir, en septembre 1974, au 22º bataillon de chasseurs alpins de Nice, distribué des tracts s'inspirant de l'« appel des cent » et incité ses camarades à manifester. a quitte mercredi 29 janvier, à quatre beures du matin, la prison des Baumettes où il était détenu, bénéficiant d'une réduction de peine. Il rejoindra, landi 3 février, le 7º bataillon de chasseurs alpins de Bourg-Saint-Maurice, où il effectuera les deux mois et demi de service national qui lui restent à faire. — (Corresp.)

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL

TABLEAUX ESPAGNOLS XIX° et XX° siècles

Camarasa, Agrasot, Arteta, Baroja, Benedito, G. Bacaitore, Aureliano de Berneto, G. Bibbao, R. Canais Caritore, Aureliano de Berneto, G. Bibbao, R. Canais Cara v Estorach, R. Casas, Pancho Cossio, J. Cosacts,
Citeca, Calcarro, Domingo Marquez, Domingo Manuz, Roberto
21, Ferrandiz, Fortuny, B. Galoire, J. Gatlegot, Garcia v Roa Ramos, Gessa, F. Gimeno Guilerrez Solana, C. Hees, Jimea Ramos, Gessa, F. Gimeno Guilerrez Solana, C. Hees, Janea-Villaitorang, Luna v Novicio, E. Lasas, Lacas-Villaitorang, Luna v Novicio, E. Lacas, Lacas-Villaeres-Villazenii, R. Madrezo, F. Madrezo, Mari y Alcina, J. Martines-Abedes, S. Martines-Cobells, E. Martines-Cobells, E. Martines-Cobells, E. Martines-Cobells, D. Merren, J. Mir, F. Miralles, Mongret, Matillas, Mannac-Deurain, J. Morillo, J. Navarre, Nicolas-Cutanda, Mannac-Deurain, J. Morillo, J. Navarre, Nicolas-Cutanda, Esniamin-Palentia, Padonaroli, J. Pinazzo, C. Pia, F. Resollos, J. Romero de Torres, A. Reyna, Rianche, Resollos, J. Romero de Torres, A. Reyna, Rianche, Acosta, S. Rusinol, C. Saentz, Pidelasserra, Salinas, E. Saia, Sanchez-Pervier, J. Marta-Gert, E. Simonet, J. Salinas, E. Saia, Sanchez-Pervier, J. Marta-Gert, E. Simonet, J. Salinas, E. Saia, Sanchez-Pervier, J. Marta-Gert, E. Simonet, J. Zuloasa, Zabalet HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg-Saint-Honore, Paris (87) Telephone: 285-07-50 ou 265-77-80, de 8 heures à 15 heures encore pour quelques jours seulement. Mme OLIVER.

pale aux plus hauts prix



mocinia ··· THE PROPERTY OF deine le

Mae intervention decisive

M. CONTROL Service transfer independent Com-Septiment of the septiment of the septim A DESCRIPTION OF THE PROPERTY Case maniere activité de Gista Control of the second of the s

a gouletten in 111 77 hieuteut de charge, a tens in a delone, lanresident the source of the second Settle (Mariotte et al. 1997) THE FACE PROPERTY OF THE PROPE in the fathering of the bearing the bearin Westernouten un perit et la maefficitues Communication

Exerts on the first of the course of the cou Bier bei der bei bereichten genter Atte doctated the some formes. Concentration of Concentration MARNI: A sayer of the contract of food

Bille tame part to be wat Petion de manteure et minerae rott pole danch a conference A Pagarti and the transfer men pressured a traject of a country of (Tida to any president a l'estart de THE TAXABLE IN A LANGE OF COMPANY page toward or retail on a suppress to the The real of the resolution and the control of the c the second of th

Made processed and an edition of the part Course with the Cantingen firte if Dar terre in office a Re-- greeken ter en de tre de west the second of the second 教養 Patrick aufert Effendant Die eine ber eine bereiten. Entre philipping Title armidie Character in the second Marie to a contract gestiers. . ut to parthern, ut to he were the second British and the second of the second second

100 100 100 14

than the bounds The section with the section of the presentate de la legionete la trainieur 14 A In of the residence of the second second The Best Barre De con to to the SPENINGS OF THE SECOND SECOND

Page Begger of a case due or due to the telephone I Charles I U D I. The appreciations of the property due Me imagin but, and a to the pour We superment, when production and made the mediative power or more than bearing SCHOOLS OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE IN M Cherniel of Printers III lun and Carling the translations fours RESIDE PRESENTATION OF THE PROPERTY OF THE PRO the first particular of the convenience of the first particles of the convenience of the first particular and the first particular of the first partic Case'n de dejender, or the conder restants the are and recollising spear on Bound avec to Contr. where the tell continues on Chants an claust de contante. give he a lives druck a de M. Granding and preparation to be a live and preparation of the first druck and preparations and the first druck and th the statement party in the particularity des contribute. Associate accordistes. M gammel marks to the to belomes the have it timing regularies dies; & c. tablite je senijest un sein quite lifetier tilder fo den trota quints du torin sterland mourts care enviwhile rendral possible cells Williams Williams butter & lipin racts a melaux-democrate:

mediant by west on quaters and the second distance and the second of the second Affilie met beiten litte wegen, ber M cheany a kreine carrelle. the lura la a notifique politiciente dur de Chutte dedutatait ou affe that the distancer, it said this the wife all hall THOMAS FERENCZI.

Les formations centristes veulent prendre un nouveau départ sur le chemin de l'unité

AYANT RENOUÉ LES CONTACTS

Toutes les formations centristes pratiquent le culte de l'unité, mais, sur son autel, aucun veut sacrifier ses propres rites ni certains de ses grands prêtres. Face à l'initiative prise par MM. Durafour, Rossi (Centre républicain), Stasi et Achille-Fould (C.D.P.) et Caro (Centre démocrate), pour lancer les « démocrates sociaux » — mouvement de la gaucha réformatrice, — plusieurs réflexes de défense se sont manifestes. Le Centre démocrate, qui réunit jeudi 30 janvier son comité directeur, a déjà proposé de remettre en piste... le Mouvement réformateur. Le conseil politique du Centre Démocratie et Progrès, qui a siégé mercredi 29 janvier, est. lui aussi, sur la défensive : e'il ne désavoue pas les audaces person-nelles de MM. Stasi et Achille-Fould, il refuse d'accepter le principe de la double appartenance. qui risquerait de vider de sa substance cette

Pour M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, secrétaire général du C.D.P., « la charge à la hussarde « de MM. Durafour et Rossi eur le chemin de l'unité a eu au moins le mérite de créer une dynamique. Le C.D.P. ne saurait se contenter - d'un cartel d'étais-majors ou d'un cartel de personnalités - MM. Duhamel, Fontanet. Claudius-Petit, Barrot. Stasi, Achille-Fould

Dans la motion qu'il a adoptée, le conseil politique du C.D.P. souhaite une meilleure organisation de la vie majoritaire. Il a fait « des propositions précises en ce sens au premier ministre, comportant notamment la réunion régulière des principaux responsables de cette majorité, qui, à l'échéance, seru jugée solidairement.

» Il entend rester juèle à sa vocation et à son rôle de stimulation et d' « alle marchante » de la majorité. La situation conjoncturelle ne doit pas fremer l'esprit

turelle ne doit pas freiner l'esprit réformiste, [...] e D'une manière générale, pour le C.D.P., la majorité présiden-tielle ne doit pas seulement sem-bler répondre à un programme

société. C'est d'ailleurs le meil-leur moyen d'entraîner ceux qui rejusent l'alliance avec le parti communiste, plutôt qu'en multi-pitant les «antichambres» pour les recevoir. les rececoir.

» En ce qui concerne ses structures, le C.D.P. n'a pas cru devoir les changer. En particulier, il n'a donc pas modifié ses statuts, qui refusent la double appartenance. Tout en maintenant su personnalité, il est évidemment disposé à coopérer à tous les efforts de convergence et de regroupement. Dans cet esprit, il a autorisé en particulier MM. Bernard Stasi et Aymar Achille-Fould, à titre personnel, à poursuivre les contacts qu'ils ont entrepris.

qu'ils ont entrepris. » Le conseil politique a créé une délégation de douze membres,

at leurs amis pensent que le processus d'unifica-tion doit e'orienter autour d'objectifs précis. Dans la course à l'unité du centre, les uns parient pour un marathon, les eutres pour un sprint : aussi n'y a-t-il eu, jusqu'à present, que nise. Mercredi, les représentants des principales tormations concernées se sont réunis pour en debattre. Il y avait notamment là MM. Jean Lecanuet. Pierre Abelin, André Diligent. Jean-Marie Caro (Centre démocrate), Gabriel Péronnet (partiradical), Eugène Claudius-Petit et Jean Cluzel (C.D.P.). André Rossi (Centre républicain) et Max Lejeune, président du groupe des reformateurs et democrates sociaux de l'Assemblée nationale, qui avait pris l'initiative de la réunion.

assi a expliqué les raisons qui avaient motivé la constitution du Mouvement des démo crates sociaux, initiative diversement qualifie mais géuéralement jugée révélatrice de l'état d'esprit actuel de l'électorat centriste. Entre la fusion rapide des diverses formations et une procédure plus douce, les participants ont fenté de dégager une voie médiane. En atteudant, chacuu campe sur ses positions, même le Mouvement des démocrates sociatix, qui entend continuer à agir comme stimulant. — A. L.

avec mission d'étudier, avant le 31 mars, « toute forme possible de regroupement de l'aile la plus sociale de la majorité et d'expri-mer les options fondamentales du C.D.P. ».

M. CARO: la base veut son grand parfi.

M. Jean-Marie Caro, député du Bas-Rhin, vice-présideot du Cen-tre démocrate, qui a participé à la création du mouvement des

Démocrates sociaux, explique son choix en ces termes :

Que de temps perdu! Sans les retards et les fluctuations tirés de la conservation de pour

rès de la conservation de pourvoirs morcelés, les réformateurs
auraient déjà leur unité politique
et une stratégie efficace, leur
assurant la valeur et la puissance
d'un grand parti populaire.

» N'était-il donc pas possible
de mettre un terme à cet état
de cristallisation crispée; la male
part allait-elle devenir notre lot?

» Il a donc fallu secouer, réveiller, sonner la charge! Il fallait
que tombent des tabous.

» Le souvenir du rendez-vous
manqué de l'unité, lors des journées de Versailles en mars 1974,
véritables journées des dupes,
avait définitivement ancré une
certilude dans l'esprit de tous:
l'unité du centre gauche se jera

Punité du centre gauche se jera par la base ou elle ne se jera pas. » C'est à l'appel pressant et exi-geant de cette base qu'il s'agit désormais de répondre; et sans crabinetti ambiguité.

» Et la base veut son grand

parti, rassemblant, en des struc-tures unitaires, Centre démocrate Centre Démocratie et Progrès publicain, ainsi que tous les réformateurs démocrates-sociaux atta-chès à l'action du groupe parle-

A la Ligue des droits de l'homme

M. NOGUÉRES SUCCÈDE A M. DANIEL MAYER

M. Daniel Mayer, ancien mi-nistre et ancien député socialiste, qui était président de la Ligue des droits de l'homme depuis le mois de mars 1958, a demandé à être déchargé de cette fooction. Il avait précisé en juin 1974, devant le congrès de son mouvement, qu'il souhaitait éviter une personalisation excessive de l'association.

A partir dn 1 mai, M. Daniel Mayer sera remplacé par M. Henri

Noguères. [Né le 13 novembre 1916 à Bages (Pyrénées-Orientales), M. Heuri No-guères est le fils de Louis Noguères guères est le fils de Louis Noguères, ancien dépeté socialiste des Pyrénées - Orientales, ancien président de la Hante Cour de justice. Journaliste, il commença sa carrière en 1936 au « Populaire », organe de la S. F. L. O. Directeur du journal parlé de la R. T. P. en 1946, il est, tour à tour, rédacteur en chef du « Populaire » (1946-1949); puis de l'Agence centrale parisienne de presse (1949-1939). De 1968 à 1964, il dirige la revue « Aux currefours de l'Alistoire », écrit et produit des émissions de radio et de télévision. Depuis 1966, M. Henri Noguères est pecrétaire général des éditions Flammarion. narion.

Il est l'auteur de nombreux ouvre

Il est l'auceur de nombreux ouvra-ges historiques (« la Saint-Barthé-lemy », « Munich ou la drôie de paix ») et, an collaboration, d'une « Histoire de la resistance en France: en quatre tomes, dont treis son déjà parus.]

NOMINATIONS

Le Conseil a approuvé la nomi nation comme avocats généraux suppléants à la cour de sireté de l'Etat, de M. Hervé Mabille de la Paumelière, et de M. Yvan Boizard, premiers substituts du procureur de la République an iribunal de grande instance de

iribunal de grance instance de Paris.

Il a également approuvé la nomination de M. Jean Mistler, secrétaire perpétuel de l'Académie française, com me e mague française, en remplacement de M. Maurice Genevoix.

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

POLITIQUE

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 39 janvier au palais de l'Elysée sous la prési-dence du président de la Répo-blique. M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné parole du gouvernement, a donné lecture du communique officiel

suivant : Sur la proposition du ministre des affaires étrangères, un projet de loi autorisant l'approba-tion d'une convention fiscale avec la Yougoslavie a été edopté Sur la proposition du ministr des affaires étrangères et du ministre de la coopération, le conseil a adopté les projets de loi autorisant l'approbation de divers eccords de coopération avec le République populaire du Congo.
Sur la proposition du

de la qualité de la vie e été approuvé un projet de loi fixant les conditions d'exercice des activités relatives à l'organisation de voyages ou de séjours.

Sur la propositiou du ministre du travail un projet de loi re latif à la situation des détenus et da leurs familles an regard des assurances maladie et maternité a été approuvé. (Page 32.)

Le ministre des affaires étrangères a fait la point de la pré-paration de la conférence sur l'énergie. (Page 34,)

Le ministre de l'industrie a rendu compte de sou voyage en Côte-d'Ivoire. Le ministre de la coopération a fait part des travaux du Conseil

des Communantes (coopération et développement). Le secretaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la formation professionnelle, a presenté le bilan da la formatiou professionnalle continue et des grandes orientations de l'intervention de l'Etat en ce domaine,

ERRATUM. — Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 30 janvier (pp. 1 et 30), c'est mardi 28 janvier et 000 mercredi que M. Jacques Chirac a été l'hôte de la Revue des Deux Mondes.

(Page 35.)

Vient de paraître :

« OÙ VA L'ADMINISTRATION FRANÇAISE? »

Michel CROZIER et son équipe répondent

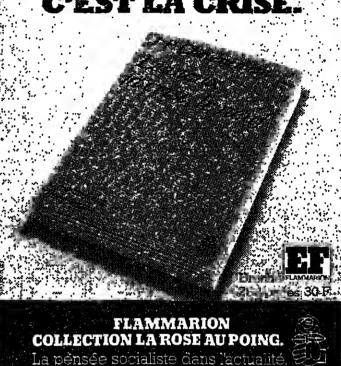
En vente chez les libraires spécialisés ou aux Editions d'Organisation

5, rue Rousselet - 75007 Paris - C.C.P. Parie 8669-15

J-P. CHEVENEMENT.

Le vieux, la crise, le neuf

LE VIEUX MEURT LE NEUF NE **PEUT PAS NAITRE:** C'EST LA CRISE.



tous les éléments en toutes lettres dans



du 30 janvier au 2 février

opération vérité du parti communiste français

exclusif : un entretien avec le Président Boumediène interrogé sur les données réelles du problème de l'énergie par Roland Leroy.

l'histoire vraie de la commission d'enquête sur les compagnies pétrolières, les multiples obstacles auxquels elle s'est heurtée. ses révélations

"du nfifi dans le gas oil"

un roi de l'or noir bien de chez nous, la vie (sans austérité) d'un grand nom du bottin mondain.

Etienne Fajon : crise energétique, crise économique, des solutions, en voici



BAUME après shampooing le 1/4 de litre :

SAVON à l'huile de vison 3x200g:

9,50 CRÈME MAINS, aux amandes le pot 125 g:

10^F LAIT à demaquiller le litre :

EAU de COLOGNE "Citron 70°

Six coloris: BRANCHE de ROSE

en porton. Trois coloris: 5,50°

BOUQUET -

violettes et rose **20**^F

BOUQUET compose

SAUTOIR fantaisie

M. J.-E. Hallier demande la constitution d'un jury d'honneur

Comme Il l'avait in dique, M. Jean-Edern Hallier a répondu, mercredi 29 janvier, aux accusations portées contre lui par M. d'Arthuys et à la mise en garde qu'elles avaient entraînée de la part d'ua série de personnalités de la gauche française. Du très long texte qu'il nous a communiqué et dans lequel il met en cause des tiers, on retlendra d'abord qu'il demande la constitution d'un jury d'honneur pour régler e ce différends avso la gauche.

gauche.

D'autre part, aux accusations D'autre part, aux accusations de M. d'Arthuys concernant l'emploi qu'il aurait fait de deux sommes, l'une de 2000 dollars, l'autre de 4170 dollars collectés pour les victimes de la répression aa Chili, il répond que si la première somme est entrée en sa possession alors qu'aucun comité ne l'avait mandaté, c'est parce que a personne n'avait été capable de l'acheminer » et qu'il a a pris sur lui de pallier cette carence ».

La fille dn président Allende avait émis selou M. Hallier, le

avait émis selou M. Hallier, le vœu que cette somme soit remise à Mme Toha, épouse de l'ex-vice-président du conseil, pour qu'elle la distribue à parts égales aux femmes des six ministres prisonners a l'ile Dawson. An cours d'une première entrevue avec Mme Toha, à laquelle, selon lui, M. d'Arthuys assistait. celle la refusa cet argent. Il affirme l'avoir rencoatrée une seconde fois à la résidence de l'ambassadeur de l'Inde, en présence d'un conseiller de l'ambassade de France. A cette époque, M. d'Arthuys avait quitté le Chili.

Toujours e e lo n M. Hallier, Mme Toha lui dit qu'elle evait des cousins pauvres à Concepción, qui méritalent d'être aidés. Comme cela ne correspondatt en rieu an vœu formule par la fille du président Allende, il s'adressa à Mme Almayda, femme de l'exministre des affeires étran-

plus de sa part propre, celle de Mme Toha, soit 1 000 dollars en tout. 2 000 dollars restaieat donc à distribuer à quatre autres femmes de ministres. M. Hallier affirme qu'il fut obligé de quitter brusquement à ce moment-là le Chill. Avant d'y retourner, sous une fausse identité, il assure avoir laisse les 2 000 dollars à un correspondaat, dont il ne peut préciser l'identité car il es trouve toujours au Chill.

A son retour en France, ea

au Chili
A son retour en France, ea avril 1974, il assure avoir pris aussitôt contact avec le responsable du parti socialiste chilien d'alors, M. Zamora, qui lui délivra, dit-il, un satisfecit et à qui il remit. à titre de garantie, l'èquivaleut de ces 2 000 dollars, qu'il affirme a'evoir jamais reçus. Il a appris par la suite que cette somme avait été distribuée anonymement aux familles des primement avant melles des primement avant melles des primements aux familles des p mement aux familles des pri-

sonniers. Quant à la somme de 4 170 dol-Quant à la somme de 4 170 dol-lars, elle devait constituer, selon M. Hallier, la cagnotte de départ d'une agence de presse clandes-tine, Araucana, dont il avait en l'idée. N'étant pas chilien, il ne voulait pas en assumer la direc-tion. Devaat ce qu'il appelle l'a in-capacité des organisations chilien-nes à s'unir », il « sequestra », selon ses propres termes, les somnes a sum 3, il a sequestru ; selon ses propres termes, les sommes dont il disposalt, a moyen de pression pour faire prévaloir ses vues ». « Las d'attendre, dit-il, te partis en Amazonie et à mon retour à Paris, voyant que décidément l'agence ne pourrait ee constituer, je remis l'intégralits de cette somme, aucun accord n'ayant été possible sur le terrain et les désillusions ayant été croissantes. »

M. Hallier déclare s'étonner, en conclusion que des mens represented.

conclusion, que « des gens respec-tables, comme Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, aieat pu se pronoucer sur le seul témoignage de M. d'Arthuys», et conclut en affirmant qu'«il u'y a pas de résistance chilienne», et que « perministre des affeires étran-gères, à laquelle il remit, en c'en préteudre le porte-parole ».

MIS EN CAUSE PAR DES PERSONNALITÉS DE GAUCHE La désunion de la gauche sera au centre des débats du P.S.

signataires est M. J. Piette, meire d'Hénin - Beaumont (Pas-de-Calele), proche collaborateur de M. Guy Mollet depuis bien des ennées, l'idée d'une fusion avec le texte de la Batatile socialiste ne peut âtre écartée, blen que cette tendence se montrs, quent è elle, résolut

Restent donc face à tace le majorité du parti, groupée derrière M. Françole Mitterrand, et le CERES, qui es procieme « courant de gauche » de la formation socialiste, et qui es trouve dans le position quelque peu privilégiée de participer au secretariet du parti, tout en apperaissant comme l'opposition au premier sacrétaire. A première vue, ta situetion peut pareître plus cleira que lorsque le P.S. était, comme en juln 1971, à Epinay-sur-Seine, lore de sa fondetion, divisé en six tendences. En réalité, les cliveges ne sont pas eussi

La poussée du CERES

La motion de M. Frencoie Mitterrand a recu ls soutien d'hommes trèe différents puisqu'elle est signée eussi bien par MM. Mauroy et Defferre que per MM Rocerd et Chepuis, par M. Savery comme par MM. André Jeenson et Jean Poperen. Le rallie-mant de M. Poperen (5 % des mendets eu congrès de Grenoble) aux amia du député de la Nièvre (65 %) des mandats) el le présence aux côtés du premier secréteire des chefs de file des divers courants qui onl ent rejoint le P.S. laiesaient espèrer à la direction un succès sane equivoque, il n'en est rien. La motion Mitterrend-Poperen, avec 68 % des mandels, se trouve certes largement mejoritaire, maie elle ne leil pas le plein des mendats que l'on couvait Ihéorigusment escompter.

S'il est exact qu'elle progresse

tementales, il est surtout révéleteur de constater que le CERES améliore ses positions dans quarants et une tédérations et porte son score na-tional de 21 % à 25,5 %. L'analyse détaillée de la poussée de ce courant permet de constater qu'il a ten-dance à s'effriter dans les départesonne. Territoira de Beltort, par kemple), mais qu'en revanche II opèra des parcées dans pratiquement tous tes dépertements où lusqu'à présent il n'était pas implanté. Se présence est désormale nationale, et ce courant est même majoritaire dans douze départements (IIIe - et - Vilaine, Loire (1), Marne, Haute - Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle, Heute-Saone, Savole, Paris, Territoire de Belfort, Essonne). Il gegne trois départements (Loire, Moselle et Haute-Saone) et en perd deux (Malne-et-Lotre et Corrèze).

Le succès du CERES est particuliàrament sensible dans les régions où le P.S. est traditionnellement modèré. On peut le constater à travers sa nette percée an Alsace et en Lorraine ou encore par les bonds qu'il opère dans des départe comme la Creuse (+ 17 %), la Loire-Allantique (+ 22 %), le Meurtheet-Moselle (+ 16 %), voire même, de manière plus ambigue, dans le Morbihan et les Pyranées-Orientales. li est remarqueble que se trouvent ir.cluees dans cette répartition les deux villee où les alliances municipalee du P.S. ont, ces dernières semaines, posé le plus da problèmee ; Nancy et Nantes. Le vote en laveur de la tendance, qui se veut la plus rigoureuse, avait eux yeux dea militan's de ces deux secteura la signification "un désaveu des élus de leur parti engegés dans des

Le cas de Nentes est particulièrement révélaleur, puisque le CERES a localement bénéliclé du soulien d'une partie du courent P.S.U. el de la C.F.D.T. Les douze élus sociali tes qui ligurent sur le liste du maire, M. André Morice, sénateur (Cen're républicein), ont, pour leur pari, appuye la motion de .M. Notebart qui a obtanu 11,5 % des mandats avec, au nom de la délense de la laïcilé, les encouragements des trolskistes de l'OCI (Organisetion communiste internationallele) I C'est dire à quel point sons difficlles à interpréler les votes internes eu P.S.

La motion de M. Mitterrand

La motion présentée par M. Mitterrand continue néanmoina de rassembler l'essentiel des cadres et des élue du parti. Elle bénéficie en particuller de l'epport encore considérable des trois plus grosses iédéra-Bouches-du-Rhône (97 % des mandets pour M. Mitterrand). le Nord (58,8 %) el le Pes-de-Calais (56,2 %).

L'existence de le motion de M. Notebart a, en outre, permis eu principel adjoint de M. Mitterrand, M. Pierre Mauroy, maire de Lille, de se séparer de l'alle le plue modérée du P.S. M. Meuroy, qui localement e'était vu contraint de méneger les notables de le S.F.I.O., lorsqu'il éteit venu à Lille assurer le relève de M. Augustin Laurent, s'est trouvé pour la première fois en mesure de les effronter clairement et de les bettre. M. Nolebart n'obtient en effet que 23 % des mandats dans le Nord Le maire de Lille geone du même coup du terrain sur sa gauche, au délrimant du CERES, qui se trouve limité à 17 %.

L'anelyse des résultats obtenus par le motion de M. Mitterrand est dellcate en raison de la présence d'un emendement eigné per MM. Gilles Martinet (sncien secréteire génère du CERES en désaccord eulourd'hul avec les fondateurs de ce groupe), André Acquier (syndicaliste C.F.D.T animeteur de la • trolsième composante - des assises du sociellame et Robert Chapuis (ancien secré taire national du P.S.U.). Les signateires de ce texte n'avaient pas osé en faire une motion de peur de ne pae franchir le berre des 5 %, mels leur projet raste de regroupar les militants venus du P.S.U. et de la C.F.D.T. Ils proposent notammani de réexeminer le nature et le conten des netionelisations et de mettre eu point un • pien intérimaire • à appliquer dès que la gauche parviendratt au pouvoir. Cet amendement n'e pas été discutà dene de nombreux départaments et les votes émie n'ont pas exsctement le même nature que ceux concernant les molions pulsqu'ils sont sans influencs sur le composition de la direction du P.S.

Là cù l'amendement e été pris en compte, on peut ramerquer qu'une

 Une association l'Université democrate a été créée à Bor-deaux à l'initiative de militants du comité Michel Jobert de cette du comité Michel Jobert de cette ville. Elle se propose « de mieux faire connaître, en milieu universitaire, les thèmes de Michel Jobert et d'assurer l'implantation da Moevement des démocrates ». Elle entend, d'autre part, participer activement eux organismes de gestion des universités.

fraction non négligeable de caux qui soutiennent le texte de M. Mitterrand ont eu le désir de le « gauchir - en l'amendant. Le courant qui s'est ainsi dégagé (10 à 15 % des mandats nstionaux) explique, par exemple que le CERES elt perda le Maine-et-Loire et la Corrè qu'il alt marquà le pas dane is finis-tère et dans le région parisienne. Les clientèles du CERES et calis de t' - amendement Martinet - se recoupent en effet. On a pu, par exemple, le constater dans le Doubs ou en Savoie, où l'amende été mis en avant par M. Jean-Plerre Cot pour tenter de reconquerir du terrain sur le CERES. Il s'egit pour les auteurs de cette initietive de ne pas laleser à M. Jean-Pierre Chevenement et à ses amis le monopole du titre • courent de gauche • dans un parti où il est toujours consi-déré comma flatteur d'être le plus à gauche possible.

Rivalités et querelles

Deux états-majors se bettent en conséquence autour d'une même clientèle avec les risques de surenchères et de querelles d'hommes ord en résultent. La climat dans lequel e'est déroulée le lutte de tendu congrès a d'ailleure détériors les reletions entre les divers courants. et tout particuliàrement entre le CERES et les autres membres de Is direction du parti.

M. Chevènement et ses emis et volent reprocher leurs méthodes • bolcheviques •, tandis qu'euxmêmes kronisent volontiers sur les allures de - cour - qu'offrent le premier secrétaire et son entourage. Ces rivalliés et ces querelles ris-

lités qui acceptent le seul chaptire du program

Le débat ne pourre cependant être poussé au fond pulsque le gouver-nement & annoncé une réforme de la loi électorale municipale et qu'il est bien difficile d'arrêter une tactique quand on Ignore encore la règle du jeu. Cependant, le congrès de Pau est, en principe, le dernier avant celul de juin 1977, qui se tiendra après les élections municipales evant les élections législatives.

Les relations avec le P.C.

Le principal clivage entre les deux motions reste donc la ques l'union de la gauche et des relations avec le parti communiste. Les despr textes reaffirment et laur attaci à cette stratégie et leur fidélité au programme commun. Tous les sociatistes sont, en outre, d'accord pour er les dix meetings propos

以以下的 (1994)

the Lean

Face à la controverse engages par le perti communiste, le CERES souheite pourtant que le P.S. sorte de son mutisme. Il va proposer de répondre aux critiques du P.C.F. par des offres d'actions communes à la base. Les dirigeants du CERES sont convaincus que si les militants socialistes demandent à leurs homologues communistes d'engager des actions sur tels ou tels problèmes locaux le P.C.F. se trouvera rapidement en porte à faux. Le CERES espère retourner au profit du P.S. la vielle tactique communiste de l'unité à la base, qui en ciair revient toujours à dresser les militants d'une

Les alliances municipales du P.S.

Socialisme 2000, organe du Centre d'études pour le socia-lisme dont le secrétaire géné-ral est M. Eric Hintermann, membre du comité direc-teur du part; socialiste, publie dans son premier nu-mèro une étude intéressante sur les alliences municipales sur les alliances municipales du P.S. dans les villes de plus de 10 000 habitants.

Le P.S. exerce des respon-sabilités dans 312 de ces villes. Dans 15, il a fait élire des municipalités socialistes homo/ènes, dans 118, il pratique l'alliance avec les communistes et dans 183 il est associé, majoritairement ou minoritairement, avec des centristes et des moderés.

Les alliances avec le P.C.F. Sur les 118 municipalités d'union de la gauche, 30 sont dirigées par un socialiste accc l'appui du P.C.F. Dans les 88 autres, le P.S. est présent aux côtés des communistes sans que le maire soit issu de ses rangs.

Les alliances centristes Sur les 183 municipalités concernées on dénombre : - 77 villes à direction socialiste avec des éléments moderés associés;
— 102 villes dont les maires sont centristes ou assimités et où les socialistes
participent à la gestion.

* Socialisms 2000, mensuel. 3 F. 62, rue La Rochetonesuld.

queni de rendre difficiles les éventuelles syntèses politiques qui pourraient être élaborées dans le cadre du congrès de Pau. L'aillance passée en luin 1971 à Eplnay-sur-Seine entre M. Mitterrand et le CERES avait été recondulle en juin 1973 à Grenoble bien que le député de la Nièvre n'eût plus besoin, à l'époque, de cet appoint pour e'assurer une mejorità. Dezà le CERES avait opposé une motion à celle du premier secrétaire, mais, une tois réusele sa démonstration de lorce, il e'étalt montré des plue conciliants lors du congrès. Il avail même laissé M. Mitterrand l'eccuser de vouloir . taire un taux parti communiste avec de vrais petits bourgeois - et eccepté d'ebandonner la plupart de ses revendi-

cations. En sera-t-il de même à Peu

puieque, là encore, l'assentiel est

acquie, c'est-à-dire la démonstration de force et sa conséquence : un

nombre eccru de postes dens les

organes dirigeants du perti? Sur de nombreux points, les motions déposées par M. Mitterrand et par le CERES sont parallèles. nd, par exemple, le premier secrétaire propose des eteges de lor-mation, le CERES insiste pour que les stegiaires touchent un dédommegement finencier. Quend le premler secrétaire évoque l'implantation dens les entreprises, le CERES rectame pour ce secteur d'eclivité 25 %

Les élections municipales

Il en va de même pour la tscilque è employer lors des élections muni-cipales. Alora que M. Mitterrand propose que le P.S. s'engage à ne passer que des alllances avec des signataires du programme comm CERES récleme que les listes d'union de ta gauche soient la règle du parti. Il heurte einsi de front le plupart dee élus locaux socialistes pour qui le règle prévue par M. Mitrand est deje très contraignante En effet, près des trots cinquièmes des villes où les élue ecclatist participent à la gestion municipele ne repondent pas eu nouveau cri-tèra impose puisqu'elles sont dirigées par des coalitions socielo Un emendement tendant à edoucir le motion de M. Mitterrand a été déposé eur ce point par le Centre d'études pour te ecclafisme de M. Eric Hinterformation contre leure dirigeants jugés réticents

Pour justifier leur enalyse, les dirigeants du CERES peuvent s'appuyer sur le fait qu'une certaine incompréhension de la nouvelle ligne du P.C.F. s'est, à diverses reprises et encore lors de le session des 20 et 21 janvier du comité central, manifestée chez quelques cadres locaux du parti communiste. En tentant d'eccentuer ce décalage, le CERES P.C.F. à une coopération plus amicale.

M. Frençois Mitterrand et les principaux dirigeents socialistes ne nartageni pes du tout cette vision optimiste. Ils sont convaincus que la rectification de ligne faite par le P.C.F. est destinée à durer jusqu'au prochain scrutin netional, et donc en principe jusqu'eux élections mumicipales de 1977. Selon eux. les difficultés d'edeptetion que le P.C.F. paut connsître à tel ou tel échelon vont ae dissiper evec le temps, et Il est inutile d'en jouer ou d'essayer de faira revenir les como

Puisque les communistes estiment Inecceptable de laisser le P.S. tenir le premier rang au sein de la gauche, ils feront tout ce qui esi en leur pouvoir pour redresser la situation. En particulier, ils prandront tou joura soin de bien dietinquer le C.F., - parti revolutionnaira », du P.S., - perti reformiste -, et se battront systàmatiquement sous leurs propres couteure. On peul même penser que si une élection présiden tielle Interveneit prématurément II y eurelt, lors du premier tour, deux candidets de geuche : un commu-

En conséquence. M. Mitterrand souhaile que son perti apprenne à vivre de manièra autono loujours se déterminer par rapport à ses eltiés. Toutefois, il est dispose à prouver sa bonne volonta an eccep tant des ections communes avec les communistes sur des sujets précis (l'emploi, par exemple) et dens un

THIERRY PRISTER.

(1) Dans la Loire, le succès de la motion CERES s'axplique par le soutian des militants du P.S. U. si de la C.P.D. T., qui sont décormais majoritaires au sein de cette fédi-

A L'ÉMISSION «LE POINT SUR L'A 2»

M. Mitterrand: si un parti fait aujourd'hui reculer la droite c'est surtout le P.S.

Dans la querelle - pardon l le débat - qui oppose communistes et socialistes, M. François Mitterrand evait choisi de ne pas répondre. On de répondre le moins possible, quitte à décocher quelques fiéches, rares et amères. A deux jours du congrès de son parti, alors qu'au cein de celui-ci le CERES met en cause la «passivité » de cette attitude, M. Mitterrand, invité mercredi soir 29 janvier de l'émission «Le point sur l'A2 », est sorfi de sa réserve. La présence de M. Hené Andrieu, rédecteur en chef de « l'Humanité » et membre du comité central du P.C.F., favorisait un débat que les eutres journalistes, MM. Pierre Charpy (- le Lettre de la nation -), Philippe Tesson (. le Quotidien de Paris .), Dominique Pedo (. l'Aurore .), souhaitaient, pour des raisons diverses, decleacher, et que M. Jacques Sallebert, meneu de jeu, e volontairement laissé se développer. Il a bien fait. Cette première explication, qui sans doute d'épuise pas la confrontation, devait se produire. Ne serait-ce que pour apporter un peu

Jamais M. Mitterrand de fut enssi prevenant

M. Mitterrand considere que couloir comparer la situation au Portugal et la situation en France. c'est déjà forcer les choses ». S'agissant de la querelle eatre communistes et socialistes fran-çais, il s'explique sur « son attitude de distance, de réserve », que lu. prète l'un de ses interlocuteurs.
« Mon comportement, déclare-t-il, est dicté par la souci de permetire à l'union de la gauche de réussir et de durer, de dominer ses difet de durer, de dominer ees dif-ficultés. » Le premier secrétaire du P.S. répond ensuite à trois griefs précis, rappelés par M. An-drieu, au nom du P.C.F.: « Les assiscs du socialisme : le docu-ment final ne jait pas état du programme commun. C'est un document parmi d'autres. Dans tous les autres, il y a référence au programme commun. Je suis moi-même intervenu et i ai déclare qu'il ne pourrait y rooir quelque coalition que ce soit qui pourrait ignorer, mésestimer le programme commun. Alora, je vois dans la volonté polémique du P.C.F. une mauvaise volonté, ou alors le souci de justifier une critique que l'on satt infondée. Je me die que les communistes se trompent et qu'ils n'ont pas le droit de douter de ce que faf/irme au nom de mon

» L'austérité : notre thèse sur la crise internationale du capitalisme crise internationale du capitaisme est très proche de celle du P.C.P. (...). Nous pensons que cette crise nous atteint. Noue ne pensons pas que ce soit les travailleurs qui doivent en faire les frais, car ils payent déjà la crise internationale d'une société qui n'est pas la lour. Pouranoi moulez-nous pas la lour. Pourquoi voulez-voue que le parti socialiste se retourne contre eur?

contre eux?

3 Enjin, les actions communes! Vous nous avez propose des meetings (...). Ce serait risquer d'éga-rer l'opinion que de Jaire sem-blant. le soir. devant dix, quinze mille personnes, d'une sorte d'harmonie qui a besoin d'étre rétablis. pour, le matin, voir les socialistes atlaqués d'une façon acérée par

Après avoir exposé que le so-cialisme démocratique consistait à

le parti socialiste entendait bien devenir le premier en France, sans renier le programme commun. et famais le bouillant porte-parole communiste ne fut aussi aimable pour rappeler que ses amis ne sauraient se laisser supplanter par leurs allies ambitieux. Tout le problème est là : c'est celui de la fin et des moyens. Au P.S., les communistes reprochent un recrutement intensif et hasardeux : M. Mitterrand a presque admis que M. Rocard triomphalistes, font trief de ne pas respecter le jen de la concurrence que sous-entend l'acceptation pleine et entière du pluralisme des partis. Entre un parti qui aspire en premier rôle et un autre qui entend rester à l'evant-garde, la compé tition était inévitable. L'euphorie unitaire des périodes de préparation électorale — législatives de 1973, presidentielles de 1974 — evait caché cette évidence que les lendemains d'élections rappellent crûment comme une réalité svec laquelle il faut

que ce soir-là pour expliquer à M. Andrien que

laisser tous les courants e expri-mer — ce qui fut le cas de Jacques mer — ce qui fut le cas de Jacques
Delors, Michel Rocard. M. Mitterrand demande: « Est-ce que
la direction du P.S., dans ses
choix comme dans ees actes, a
manque au contrat solennel qui
nous lie? Hé bien, je dis non! »
M. Mitterrand explique que
M. Rocard n'avait pas à regretter
ce qu'il avait dit errand d'adhère.

M. Rocard n'avait pas à regretter ce qu'il avait dit avant d'adhèrer eu P.S. et rappelle que les militaires se recrutent parmi les civils et les socialistes parmi ceux qui ne le soat pas. « Michel Rocard s'est rallié au P.S. et ce soumet à sa discipline. Nous sommes fidèles as programme commun, si rous avez besoin d'être rassuré soyez-le. Ce programme commun que je tiens pour un grand acte historique, j'y tiens autant que vous (...). Il y a cent quarantecinq mille adhérents au P.S. Rocard, en dépit de son talent, du prix que j'attache à son concours, n'est pour l'instant que de n'est pour l'instant que ceux-là »

ANDRIEU : « Vous ètes en désaccord avec ce qu'il a PRANÇOIS MITTERRAND. -Bien entendu... RENE ANDRIEU. — Si vous

Favica dit plue tôt...
FRANÇOIS MITTERRAND...
Je vous en prie, pas de custistique... J'ai toujours dit que J'étais garant du programma comman dans sa lettre et dans son esprit. » « Nous sommes concurrents [avec les communistes] devant le suffrage universel. Mais, lorsqu'il s'agit d'être concurrents de la droite, des conservateurs si du monde capitaliste, nous sommes ensemble. Nous nous retrouverous

aux élections, dans une majorité parlementaire et au gouverne-M. Mitterrand a encore déclaré : devait signifier l'abandon du programme commun, avec ce qui entoure le programme commun, c'est-à-dirs que ses signataires restent ensemble dans la majorité

ANDRÉ LAURENS. des choix annoncés par le congr et par les dirigeants du P.C.F. il apparait qu'ils ont décide de rechercher le pouvoir par la voie démocratique, en compagnie des socialistes. Alore moi je suis très différent d'eux, je les crois.»

M. Andrieu ayant rappelé qu'au M. Andrieu ayant rappete quate congrès d'Epinay. ea 1971, M. Mitterrand avait jugé anormal que cinq millions de Français choisissent le P.C. eur le terrain lectoral, le premier secrétaire du P.S. a réponda : « Les socialistes avaient besoin de reconquérir tous les terrains perdus, y compris ceux que le P.C. nous avait pris depuis vingt-cinq ans. C'est un an plus tard, ayant entendu ces paroles, que le P.C. a signé le ргодгатте соттил. в

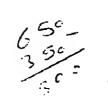
M. ANDRIEU. — « Nous ne pouvons pas être d'accord avec une stratègie qui tend à affatblir la parti communiste au lieu d'affaiblir l'ensemble de la

M. MITTERRAND. savez que mon rôle et ma mission élaient de renouveler les chances du porti socialiste toutes ses chances d'être demain le plus grand parti français. Il est norgrand parti français. Il est nor-mal que nous génions, y compris nos plus proches camarades. Cela est loyal et ouvert. (...) Tout le monde sait aujourd'hui que si un parti fait réculer la droite, c'est bien surtout le parti socialiete. Nous voulons faire cela avec

TOUS. D M. ANDRIEU. — « M. Ponia. sa. ANDRIEU. — a M. Ponia-touski tous a decerné un brevet de républicanisme, ce n'est pas vrai que voue génez tout le monde. M. MITTERRAND. — « Moi,

fentends bien, avec vous, laire reculer la droile, Le premier secrétaire du P.S. a terminé en reprenant son argu-mentation suivant laquelle le pré-sident de la République a était désormais plus en mesure de changer le premier ministre sans changer de majorité, événement qui, selon lui, annonce une crise de la droite plus grave que celle de la gauche.





A Paris -Marie Manne PAR AND PRO FIRST AND THE PARTY OF THE PART

Les relations avec le pg September Market to pair States state to the state of th INCOME THE DESIGNATION OF THE PERSON OF THE

Face a to a contract of States participants of the participant of the participants of the participant of the participants of the participants of the participant of the participants of the participant of the participant of the participants of the participant o the state and the state of the these collection of the same of Post Les Commences de la Commence de tistes demand in the last to TOTAL DESTRUCTION TO SECURE SE sections and but in this business Minute was proved in the Lo Com Affair er freie gete auf au FS. Marita fact der einer before deres à die ... les militais de

anicipales du P.S. Less allianors and le P.CP.

Milder that I is a more than

RAPROS SE SE

Jugas (et a Bulletin Commence geans e a se West 16 191 Marketine Color of the State of THE RESERVE OF THE PARTY. STATE OF THE STATE PER STATE OF THE STATE OF THE FRANCISC STORY OF ME tigen) per an hard milde its were to be it TECH est des memorapes Man gaterinas Meteropalas Meter

THE SECURITY OF A region of the state of the st Beite Bildeten. PARTIE SHE SHE ST. Properties 19 to 1 Sept. Fo. Co. Sept. Sept

Property and the control of the cont energener unter St. a. 10. STATE OF LAND while he was made En constitution to the TRUPACIO MIR =27 77 77 77 Markette Alle Wedenick & Commence & STATEMENT SE SECTION OF SECTION O S provide the formation of the same of the

Sangial Sile Sparser Mary Mary And Special States THIERRY PEISTER

1975 sera l'Année intergationale de la femme. Nous avons demande à nos correspondants

des pays de l'Europe des Neuf et de la Suède quel est le - poids - des femmes dans la vie sociale, économique et poli-Après la Grande-Bretagne et

l'Irlande (28 janvier), le Danemark et la Suède (29 janvier). l'Allemagne de l'Ouest (38 janvier), voici la Belgique, les Pays-Bas,

Bruxelles. — Les femmes belges sont inquiètes : tout indique qu'elles seront plus que les bommes victimes de l'aggravation de la situation économique. Le chômage frappe d'abord la maind'œuvre féminine. Un recensement fait l'été dernier a moutré qu'il y avait plus de chômeurs

La Haye. - « La Hollande

aurait besoin d'un ministre à la condition féminine, comme en France » La jeune syndi-

caliste qui parle reconnaît que e dans les syndicats on com-mence à s'intéresser aux pro-blèmes féminins », mais re-grette qu'au niveau du gou-

vernement on ait l'air de s'en moquer éperdument.

La confirmation de cette

féminins que masculins pour la première fois depuis la fin de la guerre. En un an, le chômage féminin s'est accru de 20,9 %, alors que le chômage masculin ne s'accroissait que de 5 %, et que « l'aptitude normale à l'emploi » chez les femmes est infi-niment supérieure : 83 %, alors qu'elle n'atteint que 25 % chez les hommes.

Pourquoi les femmes sont-elles plus atteintes par le chomage que les hommes, alors que 32 % des employeurs belges sont des femmes et que les salaires feminins sont encore nettement moins élevés que les salaires masculins ? Le travail féminin est toujours considéré — consciemment ou inconsciemment — comme un travail d'appoint. L'employeur a encore tendance à traiter ses ouvrières comme une main-d'œuvre

De notre correspondant Non seulement les jemmes doivent se contenter de pos-tes injérieurs, mois un tiers d'entre elles estiment être payées moins que leurs collèpages mons que teurs colle-gues mosculins, tout en fai-sant le même travail. Nel Barendregt, un des rares dé-putés jéminins socialistes à la Chambre des Riats géné-raux (moins de 10 % de femmes sur 150 sièges l, auteur d'un projet de loi sur l'ègalité des salaires entre hommes et semmes, pense que la si-tuation s'est tout de même

impression est donnée par la seule femme du cabinet du socialiste Joop Den Uyl. Dans une interview, Mme Irene Vorrink, ministre de l'environ-Il y a peu de temps, les jemmes aux Pays-Bas ne travaillaient pas à l'extérieur, C'est pendant les années 60 nement et de la santé, a admis : « Ma situation dans le gouvernement pose un vrai problème, surtout en tant que femme » que ce phénomène noaveau s'est manifesté. Aujourd'hui elles représentent 25 % de C'est dire que dans cette Hollande libérale et tolérante, où grâce à la télévision no-tamment les « tabous » oni été levés un par un, le sort des femmes dans la société n'a pas fondamentement changé denvie l'épocale d' « à buit toute la population active, un tiers seulement ayant un poste à temps complet.

PAYS-BAS: un travail en profondeur

C'est peut-être en partie à cause du retard dans la re-cherche d'une activité exté-rieure qu'on trouve peu de femmes dans la politique (une depuis l'époque, il y a huit ans, où la Hollande a décidé d'enterrer son calvinisme aus-tère pour découvrir les joies de la société permissive. femmes dans la politique (une au gouvernement, moins de 10 % au Parlement, sept maires seulement sur huit cents, 4.50 % dans les conseils municipaux), ou dans les syndicats (15 %). Pourtant, selon l'enquête citée plus haut, les hommes sont pour l'émancipation sociale des femmes. Mais peut-être pas sans arrière-pensèes, et un peu à Selon une enquête récente d'un direct d'études de mar-chés entreprise pour l'Année de la jemme, 20 % des jemmes travaillant à l'extérieur sont des O.S., contre seulement 7 % des hommes. De tous les hommes qui travaillent, 12 % rière-pensées, et un peu à

contrecœur. Toujours selon cette enquête, d'ici à cinq ans, il sera nécessaire de creer 325 000 emplois nouoeaux pour les

Les Nanas totolles >

SUI NORTHERN GAS PIPELINES LTD.

Attention

Linepipe Manufacturers

Sui Northern Gas Pipelinas Limited Invite tenders from

manufacturers for supply of the following Linepipe on C&F Karachi Pakistan/Ex-Factory Pakistan basis:—

Approx.

2. Interested manufacturers are invited to apply for the Tender Documents specifying the Tender Number to the following

Sui Northern Gas Pipelines Limited.

Monnoo House, Montgomery Road, P.O. Box No. 56, LAHORE - PAKISTAN.

3. Final tenders should be submitted to the Company before

SN-3087/75 6-5/8" O.D. x 75.000 Ft. 3-3-1975

The Managing Director,

-128" W.T. Steel Linepips AP1 5L Grade 'B'.

the closing date mentioned above.

Les mentalités évoluant très doucement, les organisations jémintnes ou jéministes n'ont pas fini de se battre. non pas pour un renversement des rôles mais pour l'égalité pure et simple des chances. Par des actions spontanées et souvent marginales, par exemple, celles entreprises par les Dolle Mina's (« les Nanos jojoiles »), les jemmes ont obtenu des succès. L'avortement n'est pas légalisé, mais se fait ouvertement depuis sept ans. Surtout, la discussion sur le sort des jemmes est entamée, et les hommes sont forcès de tenir compte du « fait jéminin ».

occupent des postes du niveau

« cadre supérieur », tandis que 3 % seulement des femmes actives dans les entreprises strictures de l'incertion

Cela ne se passe pas tou-jours sans accrocs. Récem-ment les « Femmes rouges » (organisation fémintne du parti socialiste) et les « Na-nas fofolles » sont intervenues energiquement lorsque la di-rection, entièrement mascu-line, d'une station de radio, a

ooulu supprimer un pragramme entièrement réalisé par des scmmes. Le pro-gramme dérangeuit et saisait rire les hommes. Les semmes ont sinalement en gain de

Ce programme de radio — qui vise à saper les bases de la société masculine — est un peu à l'image de l'action des peu a l'image de l'action des organisations jéministes. C'est un travail de réflexion criti-que et de rappels répétés à l'ordre des hommes. Que ce soient des amis politiques ou des e phallocrates » déjà per-dus pour la bonne causé. Les actions marginales, douteuses, dit-on iet, telle l'occupation de la solle de hoine du maire de la salle de bains du maire d'Amsterdam et de la rédac-tion d'un journal jéminin, ont été remplacés par an travail en projondeur, non pas contre les hommes, mais avec les hommes, mais avec eux. Les hommes commencent seu-

lement d l'admettre. PHILIP FRERIKS.

Clearing Date Opening Date and Time

3-3-1975

IV. - BELGIQUE: les hommes ne rient plus

L'EUROPE DES FEMMES

De notre correspondant PIERRE DE VOS

tent oo leur propose du travail clandestin. évidemment sous-payé. Deux chiffres sont assez éloquents : 31 % des chômeuses ont moins de vingt-cinq ans alors que chez les hommes de la même

que chez les hommes de la même categorie d'âge le toux ne dépasse pas 13.3 %. A noter aussi que 70 % des chômeuses soat des femmes mariées.

Une analyse de l'Office national de l'emploi constate que les femmes belges 29 % de la population active du pays, oppartiennent en forte proportion au secteur tertlaire et constituent la majorité de la main-d'œuvre non spécialisée — deux catégories souvent soumises à des licenciements précoces.

Si le chômage masculin s'ex-

Si le chomage masculin s'explique géaeralement par l'évolu-tion de la situation économique l'absence d'emploi pour une fem-me apparaît bien comme la coaséquence de sa seule apparte-nance au sexe féminin. Le handi-cap professionnel des chômeuses se resume trop souvent au simple falt d'être femmes dans un monde de travail conçu par et pour les hommes. L'objectif à viser est des hommes. L'objectif à viser est des lors, non pas la recherche de palliatifs pour les femmes, mais bien la création d'un monde du travail fait par et pour tous les travailleurs, y compris les femmes C'est l'avis des organisations fé-minines et aussi l'oplnion d'Anne-Marie Trekker, qui remarque dans la Revue nouvelle : a Pour-quoi, en effet, les semmes devraient elles nécessairement s'adanter à un marché de l'emploi s'adapter à un marché de l'emploi conçu sans leur participation ? Pourquoi ne pas envisager le problème par l'autre bout et cher-cher à transformer et à adapter le monde du travail aux exigences et aux valeurs culturclies des jemmes? Le moment est venu de ne plus considèrer les semmes comme seule variable et seul sac-teur « adaptable » au gré des circonstances, tandis que la société reste l'invariante. »

> 83 % du salaire masculin

C'est cette situation — autant que la lutte pour l'égalité des salaires — qui fut à l'origine des greves des feumes à la l'abrique nationale d'armes de guerre à Herstal, près de Liège. En 1966, la grère se prolongea pendant douze semaines et obtint un succès complet. Huit ans plus tard, l'égalité des salaires n'étant toujours pas devenue réalité, les ouvrières d'Herstal arrêterent à nouveau le travall. En 1974, le député socialiste Ernest Glinne, ancien ministre du travall et de l'emploi, déposeit une proposition de loi établissant l'égalité des salaires et réglant les conditions de travail, notamment les critères de promo-

tion et d'évaluation. scion et d'évaluation.

Scion les chilfres du ministère du travail et de la prévoyance sociale, le salaire féminin, en Belgique, a atteint en 1973, 33 % du salaire moyen masculin, coutre 88 % ea Suède et 87 % aux Etats-Unis, 75 % en France, 65 % ea Allemagne, 53 % en Grande-Bretagne. Ce chiffre moyen de 33 % mérite nèagmoins d'être magné. mèrite néasmoins d'être nuance. Il s'explique par le fait que l'éga-lité des salaires est pratiquement acquise dans les services oublics. Dans l'industrie et dans le com-

merce, on relève encore des écaris de 35 % à 41 %.

Le comité d'action « A travail égal, salaire égal » compte parmi les mouvements féminins les plus dynamiques. En partant du secteur économique et registre de la constant de la con dynamiques. En partant du secteur économique et social ce groupement constitue en quelque sorte une charnière entre les mouvements plus anciens (et parfois paralysés par les partis ou les idéologies qu' les dominent) et les mouvements radicaux que Marie Denis (« Courrier de Belgique » du Monde, 23 novembre 19721 considère comme imprégnés d'« anticulture » : la liberté d'expression, le rejet des mêthodes anciennes et des carcans de pensée unissent ceux-ci dans une poussée révolutionnaire.

pensée unissent ceux-cl dans une poussée révolutionnaire.
Depuis plus de vingt ans, des femmes beiges militent dans les partis, dans les syndicats, dans d'autres mouvements, mais il n'y a qu'un an qu'elles ont l'impression de pouvoir réussir bientôt leur percèe. Les féministes crolent que l'heure des femmes a sonné et que 1975 se ra un tournant décisif.

Une des préoccupations essen-

Une des préoccupations essentielles des associations féminister est, évidemment, la libéralisation de l'avortement. Des progrès considérables ont été réalisés grace à l'affaire Peers, ce mêderin accusé au début de 1973 d'avoir pratiqué plus de trois ceuts avortements et qui fut remis en liberté
à la suite d'importantes manifestations dans tout le pays.
Aujourd'hui, la libéralisation est

Aujourd'hul, la liberalisation est un fait.
L'éducation sexuelle aussi a fait des progrès, et l'on atteint peutêtre même un stade de saturation et de lassitude. Ces réflexions deviennent courantes : « On parle trop d'avortement », « Il y a trop de répolte sexuelle : le milleu populaire n'y participe pas. » Il est visi que la classe ouvrière a peu vrai que la classe ouvrière a peu suivi les manifestations pour l'avortement. Elle attache appa-remment plus de prix à une amé-

de seconde zone. Les filles font lioration des équipements sociaux moins d'études que les garçons et surtont à la multiplication et se spécialisent rarement. Sou- à l'amélioration des crèches ainsi qu'à une meilleur formation pro-fessionnelle des filles. Ce sera sans doute là un des principaux thèmes des associations qui de-mandent dejà une acceleration de la « coeducation ».

> Les femores parteut aussi à l'assaut de l'Université. Pendani longtemps, la Belgique avait l'un longtemps, la Belgique avait l'un des pourcentages d'étudiantes le plus faibles d'Europe, Le recensement de 1961 indiquait encore 14 ° de diplômes décernés à des femmes pour 86 ° à des hommes Aujourd'hui, près de 35 ° des étudiants inscrits dans les quaire universités belges sont des femmes, surtout ea droit, philosophie et lettres.

Les femmes belges (53 ° du corps electorali votent depuis vingt-huit ans, mais jusqu'aux elections du 10 mars 1974 elles elections du 10 mars 1974 elles ont montre peu d'eurbouslasue pour la vie politique — sauf sur le plan local, on elles peuvent mesurer directement les résultats de leur intervention. Il y a plusieurs centaines de femmes conseillers municipaux A Bruges, par exemple on compte sent conseillers municipaux A Bruges par exemple, on compte sept femmes sur quarante et un coaseillers Ls percèe s'est opérée au Parlement, où le 10 mars les femmes sont passées de huit a vingt-six sur un total de trois ceot quatre-vingt-dix parlementaires (quatorze à la Chembre et douze au Sénatt, Une seule femme parlementaire fait partie du gouvernement (vingt-aeuf ministres et secrétaires n'Etat). On trouve très peu de femmes dans les cabigets ministèriels ou les directiogs de partis politiques, mais la tendance est au changement de-

puis la tentative de création d'un parti uniquement féminin à la veille des élections de mars. Le « Parti féministe unifié » (P.F.U.) d'a pas réussi à s'imposer lors du scrutin, il a fatt mieux : il a reveille la conscience politique des feunnes belges. Elles ont pris une attitude intermédiaire : « Choisissez votre parti, mais volez pour une jemme. »

Le conseil n's pas été perdu. Le 10 mars 16 % des électeurs ont émis uz vote préféreztiel pour des candidates, mais le Par-lement ne compte encore que 6,6 % de femmes.

Cependant, la locomotive est lancee. L'opinion se moquait voloatiers des militantes. Aujour-d'hui, le sourire de l'homme belge n'est plus ni tendre ni nar-quois : il se demande où cela va

Prochain article:

ITALIENNES AU PLURIEL

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

ENSEMBLE IMMOBILIER GENTILLY (94)

- 1) GROUPE DE CONSTRUCTION USAGE USINE avec aour
- 2) PAVILLON HABITATION sur rue d'Arcuell élevé sur sous-sol dicisé en à 4 caves s. de bus. s. à mang., rende-ch, de 4 p. cuis. arreuls, d'un le étage de 4 ch., s. de bus, d'un 2 ét. de 3 ch. s. de billand. GRENIER. COUR, TERR. naiure JARUIN descend, par paliers à la Bièvre
 - 3) IMMEUBLE DE RAPPORT 51 a 08 ca

MISE A PRIX: 5.000.000 F

S'adr. Me TOUNY, avoc., 15, r. d'Argenteuil, Paris-10, et à 15 avoc. pr les Trib. Paris, Bobleny, Nanterre, Crétell

PROPRIÉTÉ à VIRY-CHATILLON (91) S9, avenue Lieutenant-Fourault - Comprehant : MAISDN & 2 étages.

TERRAIN et 3 GARAGES - Contenacos 361 m2.

M. à P. : 100.000 F Rens. S.C.P.A. ELLUL. GRANGER, GRIMAL.

M. à P. : 100.000 F IB, avenue Carnot, CORBEIL, 1el. 496-30-14.

Vente le 18 février 1975, à 14 beures au Tribunal à CORBEIL-ESSONNES

Vente au Paluis de Justice à Paris, le jeudi 13 fevrier 1875 a 14 heures EN 2 LOTS à NEUILLY-sur-SEINE (92)

39. bd du Commdt-Charcot et 2. av. de Bretteville

1er LOT APPARTEMENT poles - Dépudances - Droit copropriété. liste Ernest Glinne, ancien ministre du travail et de l'emplot, dé-tre du travail et de l'emplot, dé-poseit une proposition de loi MISES A PRIX : 1er LOT, 600,000 F - 2e LOT, 400,000 F S'adr. Me JALLES. avocal à Paris (27), 36, rue des Petits-Champs (Tél 073-62-33).

UN TERRAIN A SAVIGNY-SUR-ORGE

191) sur lequel est édifié no HANGAR 1, rue des Coquelicots

MISE A PRIX : 166.100 FRANCS Consignation présiduée indispensable pour enchérir. Pour les renseignem s'adresser à M° TRUNILLO et ARRUN, avocats associés à CORBEIL-ESSONNES 1911, 51, rue Champious, 496-30-26 - 14-18, de 14 h. à 16 h

Vente Palais Jusuce Paris, jeudi 6 février 1975, 14 b. EN UN SEUL LUT PARIS-10e - Angle 54, rue du Château d'Eau et 65-67 et 69. rue du Faubourg-Saint-Martin 1. - TROIS BATIMENTS 600 m2 5 et 6 etages

II. - BIENS et Ots IMMOB. dépend. IMMEUB. RAPPORT BOUTIQUE France 2 LOCAUX COMMERC. et HABIT. 2 p. et 4 p APPART, Fr. LOCAL COMMERC. et HABIT. 2 P. LOCAL comm. et bab. LOGT 57 et. 2 CH. 6" étage - 5 CAVES

III. - BIENS et Ots IMMOBILIERS comprenant : BOUTIQUE et arrière-bontique - Rez-de-chausse Botiment A avec grand sous-sol

GD MAGAS, rea-de-chaussée sur 2 MAGAS. + BUR. bat. C. rea-de-M. à Px 5.000.000 de F. S'adr. : Me TOUNY, avocat et à tous systems près Trib. Gr. Inst. Paris. Crétoll, Bobigny, Nanterre En devenant propriétaire des locaux de l'Union Fruitière et Maraîchère de Saint-Jacques a Cavaillon (France) vous aurez votre propre service d'expédition

en plein centre de production. en état de service immédiat pour tous fruits et légumes :

4500 m2 dont 3300 m2 couverts. - Bureaux al tout feur mobiler avec tros, bone

de télephone el téloz.

Halla de conditionnement
enteremani équipés; colorisuses, pesouse
enacheuses, engins de levage,

Trois chambres de rérigióration
11 000 m² pu jotali avec salle de machines
al sus couviets de abronoment. el ave couverte de charge

Vente aux enchères publiques: 18 Février 1975 à 15 h. (Mise a prix 850,000 F + frais).

En l'Etude de Maître LIFFRAN 65, Place Philippe-de-Cabassol a Cavaillon-84300.Tel.:(90) 78.00.75

Renseignements et Cahier des charges su serule demande.

Et. de M' GERARD et JOLY, oot EL de M' GERARD et JOLY, oot.

ASSOCIÉS A 21400 Châtillon-sur-Seloe.

VENTE PAR ADJUDICATION

à la requéte de la Ville de Paris,
le samed le mars 1975, à 15 b., au
bureau permacect de 21330 LAIGNES MANOIR XVI° siècle A NESLE (21) YUE IMPRENABLE A NESLE (21) SUR LA FURET Compr.: celliers, cave et 1 p. au rezde-ch. 6 p. au 12 ct. gren. amenageable au-dess. 2 remises, jard., et terr. atten. Le tout d'un seul eos. de 13.769 m2. MISE A PRIN: 50.008 F. Pour tous renselgoen, et vis. s'adr. au bur. permao. de Laignes (Tél. nº 2)

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

LE NUMERO 17

comporte dans lo sèrie Économie et Sociélé » :

LINDE

et dans la série Vie sociole et politique » :

L'ÉGLISE DE FRANCE

Prix de vente, le noméro : 2 F Abuspement 1 am (10 noméros) : IS F

Sur demande turi degressi pour abonnements groupis expédiés à une même adresse

en location 1 immeuble pour 1000 personnes CHANTE-COQ: DES BUREAUX HEUREUX Knight Frank & Rudey France Knight Frank & Rudey France 260.67.53 at constail a place Vendome 75001 Paris.

Lutte des classes et lutte des sexes

La condition téminine : images et réalités. » Il était difficile d'imaginer thème plus vaste - et imprécie - que celul retenu pour le premier débat de le Semeine de la pensée merxiste, mercredi eoir é la Mutualité. On ne pouvait que tomber dens

M. Meurice Godelier, soue-directeur d'étude à l'Ecole pratique des heufes

Les ouvrages sur les jem-mes, ce n'est pas ce qui manque en cette Année inter-nationale. « Le Monde des livres » présente, en page 15, un ensemble d'essais, romans. récits, témoignages, qui ont tous la particularité d'être écrits par les femmes elles-mêmes.

études, evalt commencé per de louables efforts pour montrer, en tant qu'anthropologue, que les problèmes posés par la différence des sexes clesses - les inégelités physiques evant servt à « légitimer un stetut inégel ». Après evoir edmis » qu'il y e des éléments, même dans une sociélé de clesse, de soliderliés téminines », M. Godelier estima ; - il y e actuellemeni les bases malèrielles pour la ilquidation de l'inégalité hommes-femmes ».

Mme Marie-Madeleine Le Jerriel, secrétaire générale adjointe de l'Action catholique générale

LE PROFESSEUR LORTAT-JACOB il n'y a aucune raison pour que la loi sur l'interruption de grossesse ne soit pas appliquée.

Interrogé mercredi 29 janvier à France-Inter, à propos de l'ap-plication de la loi sur l'interrup-tion de grossesse, le professeur Lortat-Jacob, président de l'ordre national des médecins, a notam-ment déclare : « La loi est mainment déclaré : « La loi est main-tenant applicable. Il n'y o au-cune raison pour qu'elle ne soit pas oppliquée dans les condi-lions déterminées par le texte de loi tut-même, malgré les pre-mières difficultés d'organisation de sa mise en place. La clause de conscience existe dans ce texte de loi, ce qui en permel l'appli-cation par chaque médecin en jonction de son propre critère. fonction de son propre critère. Cette solution satisfait tout le

le loi prévoit que le chef de cervice reste maitre de la dé-sision de l'activité de son service. cism de l'actione de son service. Cest une question de sonté pu-blique. Je pense que l'inspecteur genéral de la sonté publique, dont lo tâche est difficle, s'en préoccupe, et devra savoir com-ment faire pratiquer iudicleuse-ment les interruptions de gros-sesse.

» Un nouveau vode de déantologic o été mis ou point por l'ordre des médecins et présenté, je crois, ovant-hier, à Mme Veil. Ce noureau code prévoil oue te médecin doit respecter lo rie, mois que fovortement peut être foit dans les conditions prévues por la loi. »

de très important s'est produit quand le temme e'est découverte personne humeine et non plus temme d'Untel ou mère d'Uniel », puis la parole lut donnée à Mme Françoise Perturier, écrive/n, /éministe, geulliste et xiete - C'est bien, provoquat-ells d'emblée, une question de nature et de sexuelité, mels il s'agit de le neture de l'homme et de la sexuelité de l'homme, d'une torme

A pertir de cet instant, la réunion ne lut plus qu'un dialogue entre le léministe non marxiste que veut être Françoise Perturier et la merxiste non féministe qu'est Mme Medeleine Vincent, membre du bureau politique du parti communiste. « Qui, dif le nière, les problèmes de classe existent, meis it est inexect qu'une révolution socialiste sullise à libérer les lemmes. - - La luite pour la condition téminine, rèpond le seconde, ne peut être remenée à une lutte des sexas qui éludereil le queslion sociale. Que ce soit le première réaction de lemmes aux prises avec des difficultés et des discriminations nous le comprenons, meis la révolte ne suffil pes. Il laut voir où sont les responsebles des difficultés. Il ne teut pas orienter le lutte de le trevailleuse contre le treveilleur, diviser les viclimes. - - Br. F.

★ Le troisième débat public « La femme et la sexualité » aura lieu le vendredi 31 janvier, à 20 h. 30, au Palais de le mutuelité, avec : Gisète Moreau, Catherice Clement, Luce Irigaray, Annette Laggevin, profes-seur Paul Millez et docteur Bernard Muldworf,

Dans « Politique Hebdo »

LE PERE ROQUEPLO CRITIQUE LA DÉCLARATION DU CARDINAL MARTY SUR L'AVORTEMENT

v Je le dia sans ambopes: mo for chrétienne ne m'interdit nui-lement de juger qu'un avortement lement de juger qu'un avoriement puisse être legitime » Le Père Philippe Roqueplo, dominicain, répond ainsi dans le numéro de Politique Hebdo daté du 30 jan-rier au 5 février, à la récente déclaration du cardinai François Nacta archevière de Paris qui Marty, archeveque de Paris, qui avait rappelé que «la » foi chré-tienne, ainsi que la morale, inter-dit l'avortement. « mai objecti; » et « œuvre de mori » ele Monde du 21 janviert

du 21 janviert

Sous le titre a Non. Monseigneur v. le Père Roqueplo écrit:

« Ce qui, eventuellement le justifie il avortement. c'est qu'il peut, dans certaines circonstonces, constituer le seul moyen de rélablir la santé menacée d'une jemme ou d'une jamille. (...)

Quoi qu'en dise Mgr Marty, il n'y o sur ce point aucune evidence morale qui permette d'interdire quoi que ce soit è qui que ce

quoi que te son o qui que te soit. n
«Ce texte, diro-t-on, est un pamphlet, conclut le Père Roqueplo. Oui. C'est un pamphlet: non point pour une morale de focilité, nuis pour une morale évangélique de conscience et de liberté. C'est un panipliet contre ceux qui, depuis tont d'onnées, polarisent l'enseignement de l'Eglise sur lo répression de la sexualité et qui essaient auns d'imposer aux autres, jusque dons teur vie pricée. tres, jusque dons teur vie priche, des jordeoux que « eux-mêmes ne » remuent pas du hout du doigt. »



L'INSTITUT DE RECHERCHES APLLIQUEES ET DE FORMATION ise les 25, 26, 27 et 28 tévrier ; 18, 19, 29 et 21 mars SÉGINAIRE D'ENTRAINEMENT À LA CRÉATIVITÉ renseignements téléphoner à 770-60-96 - 770-19-05

UNIVERSITÉ RENÉ DESCARTES

CENTRE DE FORMATION CONTINUE

29, ovenue du Général-Leclera - 75014 PARIS (Mêtro Dentert) 707-39-19

STAGES GRATUITS

- FORMATION AUX PROBLÈMES DE LA PÉDAGOGIE DES ADULTES Peblic : Formateurs et responsables de service formation
 - d'adulte:
- FORMATION AU TRAVAIL DE GROUPE
- Public : Toute personne désirant s'initier ou se perfectionner ou trovail de groupa. Durée : 2 h. 30 hebdomadaires pendant 20 semaines.
- FORMATION DE MONITEURS D'ALPHABÉTISATION Publice: Toute personne assurant déjà ou désiront assurer une
- tissage du françois.

 Durée: 80 heures soit 4 heures pendont 20 semaines, soit du 3 ou 14 MARS à raison de 8 heures par jour.

ÉDUCATION

PRÉSIDÉ PAR UN PARLEMENTAIRE EN MISSION

Un « comité des usagers de l'éducation » : pour auoi faire ?

M. Pierre Bernard - Reymond. député (rétormateur, C.D.P.) des Hautes - Alpes, parlementaire en miseion auprès du ministre de l'éducation, a présenté à la presse, mercredi 29 janvier, le comité des usagers de l'aduca tion • qu'il vient de réunir et qu'i préside, contormément aux décisions annoncées par la premie: ministre le 6 juin 1974 devan: l'Assemblée nationale. Quaire parents, trois eléves, qualre ettaché d'administration universiteire, un maire (1) : en tout quinze personnee, dont trois lemmes, habitant Paris ou la

Ce comité a pour ambition. selon M. Bernard-Reymond, de substituer au dielogue technocrates de l'administration lechnocrales de la représentation le dialogue direct opinion publique - pouvoirs publics -. Il n'est pas question coutefois a indique son president, de « courtcircuiter les organisations et les syndicals », mais de meltre en plece - un systeme complémende concertation -. Le

comité est, d'une pert, une adresse, une « boile aux leftres », qui peut recevoir lee doléances ou les suggestions de tous ceux qui sont concernés par l'ensel

Harmoniser les règlements

D'autre pert. il se propose

d'éludier certaines questions.

dans le but de faire eu ministre de l'éducation des propo-sitions pour simplifier lee rapports entre l'edministration et les usagers, pour - edepler el humaniser les règlemente en vigueur .. Sept sujets ont été choisis au cours de la première réunion du comité : les bourses : les traneports scolaires ; l'orientation l'information le rôle des parents dane l'éducation effectations des enseignants ila Question notamment, des couples d'enseignents séperés par leur nominetion); les relations humaines dans l'éducation nationale et les repports entre tés » ; la sécurité des établis sements; les rapports avec les collectivités locales. Vaste programme, à propos

duquet M. Remard - Reymond & précisé toutefots que le comité objectivement, laire evancer certains problèmes . A la question d'une journetiste : » Ne crajonezvous pas de devanir des tec crates de l'opinion publique ? ». le député des Heutes-Alpas a répondu que « le technocretie venzit de l'habitude » et que sa mission, d'une durée de six

Des questions complexes

Six mois · n'est-ce pae un peu court pour faire le tour de questions eussi complexes que celles concement l'éducation et le rôle qu'y jouent les divers usegers - ? Que peut eccom pili en si peu de temps une équipe de quinze personnes. dispersées eur tout l'Hexagons (le prochaine réunion a lieu dans

reconnus. où les repports et les solutions — l'administration est ne sont jamais simples? Ne serzit-ce qu'en raison de la

administration.

les associations de parents ou les organisations d'enseignants et de lycéens les connais plus souvent at on se privant pas d'en faire état auprès de l'admiristration ou du ministre luimême. Dans ces conditions, le travall d'un tel comité d'usagers epparaît, maigré l'apparante bonne volonté de ses membres, blen Illusoire. - Y. A.

(1) C'est M. Laurent Chazat, prétet hors cadre, maire de Meyrenti (Bouches-do-Rhône) et président de conseit d'administration du Centre d'information et de documentation jeunesse (C.LD.P.).

(2) Comité des esagers de l'édecation, ministère de l'édecation, ministère de l'édecation, 110, rue de Grenofic, 75007 Paris, tél. 555-57-50.

VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PARTEZ DE L'AEROPORT CHARLES DE GAULLE.

Aujourd'hui, presque tous les vols Air France à destination de l'Europe des affaires partent de l'aéroport Charles de Gaulle.

1 million de voyageurs ont déjà

utilisé cet aéroport pour son réseau exceptionnel sur l'Europe, et aussi parce qu'ils ont aimé le confort, la facilité, et l'ambiance détendue de cet aéroport, le plus moderne d'Europe.

GAGNEZ DU TEMPS.

A l'aéroport Charles de Gaulle. prendre l'avion est un jeu d'enfant. Dans un aéroport rond, tout est plus près: un tapis roulant vous conduit au niveau transfert puis au satellite d'embarquement.

Si vous voyagez sans bagages, vous passerez l'enregistrement et les formalités d'usage aussi simplement que si vous preniez le métro.

Pour venir à l'aéroport. c'est très facile, vous avez des trains à la Gare du Nord, des cars à la porte Maillot et des taxis partout.

Si vous prenez votre voiture, vous pourrez vous garer à l'intérieur de l'aéroport pour gagner du temps ou bien au parking longue durée, pour payer moins cher.

Enfin. une autre bonne façon de gagner du temps, c'est de pouvoir profiter avec Air France du plus grand réseau Européen pour partir dès que vous en avez besoin, et même, faire l'aller et retour dans la journée.

PERDEZ DU TEMPS.

Avec le temps que vous aurez gagné, vous pourrez en perdre un petit peu pour vos loisirs.

> Vous aurez le choix pour prendre l'apéritif dans plusieurs bars très agréables, déjeuner dans plusieurs bons restaurants. acheter des cadeaux dans de nombreuses boutiques... Vous pourrez aussi aller chez le coiffeur, retirer de l'argent à la banque, acheter des vêtements et faire encore bien d'autres choses que vous ne pourrez pas découvrir en un seul voyage.

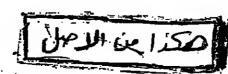
Juste avant l'embarquement dans le satellite, vous pouvez encore téléphoner et profiter de la boutique hors taxe. Tout ca, c'est l'embarquement plus sympathique.

Dans l'aéroport, le personnel d'accueil Air France est présent partout, pour vous conseiller et vous rendre plus faciles les formalités d'embarquement.

MSYOTAGEZ EN

智"理 正规》 外表了 建苯







ten Bedistenne PROPERTY IN THE TA satistica attirece. Mind Mera AND PROPERTY OF THE PARTY OF Business que Marie Manager admeniately " Control of the contro et de lyceens et de lyceens dan kansent s

beine entres Par Burneperfer discrete de production de Action de

Tarett Fa.

distribution of mana itus TREATING THE PROPERTY OF THE P

15 AFFAIRES DE GAULLE.

THE SOUR PESCAL wee et aussi paren at la facilité de cet acturati. rope.

AND VENUE AND CO. perdre in peti me le choix paus dans plusieur. ribles, dejennet bons restaurants feedraux dans the boundaries. E sussi aller che retiere de largetti ne acheter mits et faire a dautes choses ne pourrez pair en un seul **L**

in avant burquement, danmislife, works MARK GUCOLL. moner et profib. tique hors taxe. & Parabarquement

ert le personne de cut présent Your conseiller et is thelien les bergeenent.

Le MARC réclame pour les étudiants un statut de « jeunes travailleurs en formation »

« Il faut que les étudiants cese Il faut que les étudiants ces-sent de vivre de la charité pu-blique et déviennent des jeunes travailleurs en jormation », a dé-claré M. Jacques Salvator, secre-taire national du Mouvement d'action et de recherches critiques (MARC, proche de la CFD.T.), au cours d'une conference de presse, mercredi 29 janvier. Le MARC entend profiter des

presse, mercredi 29 janvier.

Le MARC entend profiter des prochaines élections aux conseils d'administration des centres règianaux des ceuvres universitaires et scolaires (CROUS) pour lancer une « campagne nationale », avec des meetings d'information sur le « atatut de l'étudient ». Ces réunions devraient permettre, selon M. Salvator, de constituer des « comités d'usagers regroupant des étudiants et des travailleurs des curves universitaires ayant un intérêt commun au maintien et au développement des CROUS ».

An cours de cette campagne, le MARC développe en particulier la

revndication suivante : revndication suivante : a Pas d'augmentations des taris de restaurants et des cités universitates, sans contrepartie. » Il exige notamment la création de logements familiaux et de crèches dans les cités, la mixité dans les résidences, et l'augmentation des moyens accordés aux comités de résidents pour l'animation culturelle et sociale des campus.

Dans les restaurants universi-

relle et sociale des campus.

Dans les restaurants universitaires, le MARC réclame l'amélioration des repas, la restitution aux CROUS de la T.V.A. perçue par l'Etat et le contrôle des syndicats étudiants et des travailleurs sur les contrats passès aver les entreprises privées.

En multipliant les actions avec les travailleurs des CROUS, le MARC veut d'autre part e mettre fin à l'opposition, artificiellement entretenue par l'administration et le pouvoir, entre les intérêts des étudiants et ceux des travailleurs ». Il exige ainsi pour les travailleurs des œuvres universi-

taires une nouvelle grille des sa-laires, leur fonctionnarisation, l'amélioration de leurs conditions de travail et leur représentation dans les conseils d'administration.

A partir de ces revendications, le MARC, qui réunira son congrès national les 3 et 4 mai dans la region parisieme, vent « décloi-sonner le milieu étudiant, en réclamant un statut unique pour tous, étudiants ou travailleurs en tornation ».

Commando d'extrème droite dans trois universités. — Trois militants de l'Union nationale des étudiants de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF-Unité syndicale), ont été violemment pris à partie, dans l'aprèsmidi du mercredi 29 janvier, an centre universitaire du Panthéon (Paris-I). Leurs agresseurs, casqués et armés de longues matraques, se sont enfuis en répandant des tracts appelant à vater pour le mouvement d'extrême droite Groupe union et défense. Selon un communiqué de l'UNEF, a cette agression fasciste fait partie d'une tournée d'agressions, qui, partie d'Assas (Paris-II) le matin, a touché les jacultés de Clignancourt (Paris-IV) et de Toibiac (Paris-I), à 13 heures ». Au centre Clignancourt, notamment, les locaux de l'UNEF (ex-Rreaouveaul, ont été mis à sac par un commanda d'une trentaine de personnes, mais les élections qui avalen tileu a'ont pas été perturbées.

A L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE-LE MIRAIL

Les élections ont été empêchées par l'intervention d'étudiants d'extrême gauche

Les élections aux conseils des unités d'ensaignemant at da rechercha (U.E.R.) et au cansail d'université da Toulouse-Le Mirail n'ont pu avoir lieu normalament. Des étudiants d'extrêma gauche se sont emperès, mercredi 29 janvier, da le plupart des urnas. Quetquas heurts sans gravité tea ont opposés de courts instants à des eneeignants qui ten: siant d'assurer la déroutemant narmal du acrutin. Les tarces da palica n'ont pas été

Rappelans qua ta décision de M. Jean-Pierre Salsson, secrétaire d'Etat aux universités, de modi-llar ta systéma électoral dans catta université — sans canseit ni président dapuis le 5 juittet 1974 — a provoqué de vives réactions à geuche : le Syndicat nattanal da l'enseignement supériaur (SNE-Sup-FEN), le Syndicat général da l'éducation natio-nala (SGEN-C.F.D.T.) at l'Union nationale des étu-diants de France (UNEF-ex-Renouveau) avaient décidé de ne pas participer eu acrutin, tandis que las « comítés de mobilisation » (étudiants d'ex-trême gauche) avaient menacé de l'ampêchar. Seules des listes composées de « modérés » ou de « conservateurs » avaient été déposées.

La aecretaire d'Etat, qui a décidé d'anvoyar un de ses callaborateurs sur placa, anvisage de nom-mer un nauvel administrateur provisoire. Il n'est paa questian, présantament, de nouvelles élections,

La journée des dupes

De natre envoyé spécial

Toulouse. — Le scrutin était à peine auvert qu'à 9 b. 30 le verdict était déjà tombé : Toulouse-Le Mirail n'aurait pas, jusqu'à aauver ordre, de conseil d'université. Le petit groupe de militants d'extrème gaache qui venait de s'emparer des urnes dans l'U.E.R. d'histoire continas alars, de bâtiment en bâtiment, sa cueillette, offusquant les uns, soulageant les autres, parvenant à peiae à ébranier le flegme de la majorité des étudiants que ce ballet insolite n'avait guère détournés de leurs occupations.

Des violences, il n'y en eut pas

vraiment. Quelques bousculades le matin, au mament où la dernière urne a étudiante », veillée par la poignée d'enseignants décidés à faire respecter la régularité du scrutin, passa dans le camp adverse. Quelques coups l'aprésmidi, à l'instant aù une trentaine d'étudiants, la détermination alguisée par un meeting teau dans un amphithéâtre archi-comble, s'avisa de faire disparuitre à leur tour les urnes réservées à l'élection des easeignants au conseil d'université. Plus d'une vingtaine de calsses malmenées, utilisées comme tables basses à l'heure du café, baladées triomphalement à travers le campus, transformées en tam-tam, abandannées, dans l'indiflèreace gènérale, la gueule auverte...

l'indifféreace générale, la gueule auverte...

Au-délà d'un certain folklore, les événements de mercredi auront toutefais contribué à cristalliser les désaccords qui divisent chaque jour davantage l'université du Mirail, Opposés en majorité à la décision de M. Soisson, étudiants et ensignants sont allés, au moment décisif, à la bataille en ordre dispersé.

Au boycottage « actif » des gauchistes a répondu le « référen-dum » organisé par les étudiants de l'UNEF (ex-Renouveau). Encouragés par le SNE-Sup, ceux-ci ont recuelli, dans les salles de cours où ils se sont présentés, plus de mille cinq cents signatures contre la décision du secrétariat d'Etat aux universités, solt davan-tage que la participation étudiante aux dernières élections. Isolés par l'initiative du SNE-Sup et de

l'UNEF, les enseignants du Syn-dicat général de l'éducation natio-nale (C.F.D.T.) n'ant pas su ou pas pu organiser la mabilisation que certains auraient souhultée.

que certains auraient souhaltée.

Que peut faire aujourd'hui
M. Jean-Pierre Soisson? Les
derniers événements pourraient
l'amener à revenir sur sa décision

— bien qu'il affirme hautement
son intention de n'en rien faire

— ou choisir d'organiser, sous la
protection des farces de police,
de nouvelles élections. A mains
qu'il ne décide de laisser pourrir
la situation... Celle-ci ne peut
toutefais se prolonger indéfiniment. Sept directeurs d'U.E.R. sur
dauze ont reaoncé, récemment, à
exercer leur fonctian. Certains
sont amenés, afin d'éviter la paralysie, à dater leurs actes de gestion
courante d'avant leur démission.
Sans conseil, sans président, sans Sans conseil, sans président, sans directeurs, où peut aller l'Univer-

En définitive, ce tour de scrutin aura surtont été une journée des dupes, Dupé, M. Jean-Pierre Soisson qui, mai conseillé, mais décidé malgré tout à asseoir son antorité, a mis en branle une mécanique dant il ne contrôle plus tous les rousges. Dupés les opposants de gauche qui ont affiché des divergences dont sauront profiter leurs adversaires. Dupés les enseignants autonomes qui, forts de l'appui du secrétaire d'Etat, ont cru pouvoir s'emparer sans coup férir des di secretaire d'Etat, ont cru poit-voir s'emparer sans coup férir des levierz de l'Université. Dupés, en-fin, tous les étudiants qui ayant fait de l'indifférence une vertu subiront les conséquences d'un mal dont Le Mirail se relévera difficilement.

BERTRAND LE GENDRE.

VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PRENEZ AIR FRANCE.

PRENEZ AIR FRANCE PARCE QUE VOUS POURREZ PARTIR QUAND VOUS VOUDREZ.

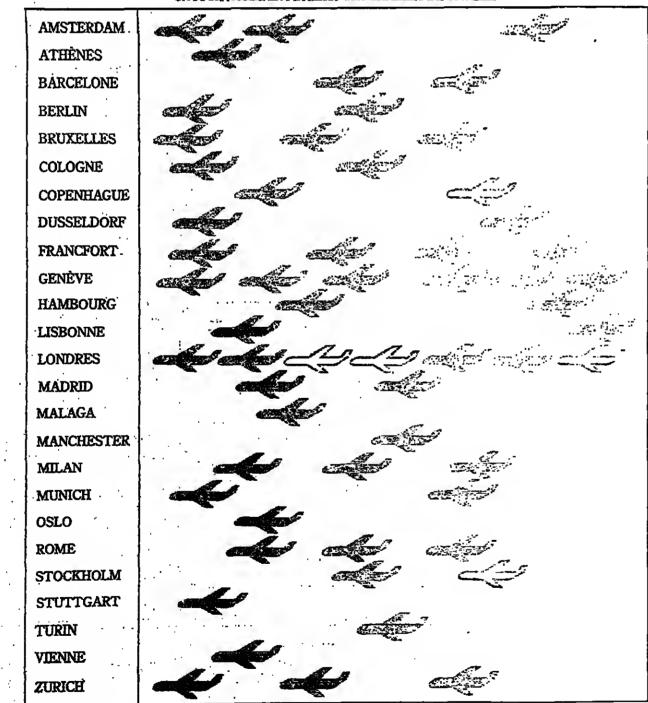
S. T. A. F. (Thérapie - Animation - Formation) Stage Résidentiel à MORZINE (du 9 au 16 février) RANDONNÉE'- SKI - TRAVAIL DE GROUPE (Rencontre et Technique Reichienne Bio-énergie) Renseignements à S.T.A.F., 183, rue Saint-Martin, 75003 PARIS, tél. 277-54-84 de 15 h. à 20 h. en semaine

> A destination de l'Europe des affaires. les vols Air France sont les plus nombreux au départ de l'aéroport Charles de Gaulle.

Cela vous permet d'organiser vos voyages comme vous l'aviez prévu sur votre emploi du temps.

DAIR FRANCE

DEPARTS POUR L'EUROPE DES AFFAIRES, UN JOUR NORMAL A L'AEROPORT CHARLES DE GALLLE.





LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS: mission sur le terrain.

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, rap-pelle dans un communique que ces élections e étaient organisées conformement à la loi d'orientation de l'enseignement supérieur, selon le procédé le plus simple : celui du suifrage direct », « Les cetul du sutfrage direct », « Les auteurs de l'action de force qui en ont empéché le déroulement ont adopté une altitude qui est le reius pur et simple du principe démocratique lui-même, déclare le secrétaire d'Etat. Cetle attitude inodmissible appelle une condamnatian sans réserre. L'institution unhersitoire exige que ses membres acceptent de participer à son jonctianuement dans la légalite. Le maintien de sa crédibilité est à ce prix. » Les sont beaucoup trop fréquents dans les universités et dont les auteurs sont assurés de l'impunité. » A l'inverse, la section du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) de l'université estime que « le secrétaire d'Etat aux universités et dont les auteurs sont assurés de l'impunité. » A l'inverse, la section du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) de l'université estime que « le secrétaire d'Etat aux universités et dont les auteurs sont assurés de l'impunité. » A l'inverse, la section du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) de l'université estime que « le secrétaire d'Etat aux universités et dont les auteurs sont assurés de l'impunité. » A l'inverse, la section du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) de l'université estime que « le secrétaire d'Etat aux universités et dont les auteurs sont assurés de l'impunité. » A l'inverse, la section du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) de l'universités et dont les auteurs sont assurés de l'impunité. » A l'inverse, la section du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) de l'universités et dont les auteurs sont assurés de l'impunité. »

M. Soisson a décide d'envayer sur place l'un des membres de soa cabmet. M. Jacques Beguin. Au vu de son rapport, il e eraminera vu de son rappart, il e eraminera les modatités setan tesquettes sera arganisée la mise en place du nouveau régime de qestion provisoire ». Les administrateurs nammés précédemment ayant danné leur démissian (le Monde du 29 juin), le secrétaire d'Etat a en effet décidé de les remplacer II n'est pas questian présentement, précise-t-an à soa cabinet, d'organiser de nouvelles électians.

D'autre part, les organisations favarables à la teque du scrutin à Toulouse-Le Mirail ont protesté, dans des communiques, contre les violences physiques exercées par les militants d'extreme gauche. les militants d'extreme gauche.
L'Union nationale interuniversitaire (UMI) « dénonce de tels
ogissements et demande que des
sanctions soient prises à l'encontre
des outeurs de ces actes. Elle
réctame que des élections soient
d nouveau organisées sous le
contrôle de vigiles: elle oppelle tous ceux qut partagent son point de vue à la rejoindre pour lutter orec elle contre le tolofitorisme marxiste à l'université ». La Fédé-ratian nationale des syndicats autonames de l'enseignement su-

périeur e s'élète contre les voies de fait dont ont été victime un certain nombre de professeurs et certain nombre de professeurs cr assistants de l'université Taulouse-Le Mirail ». Elle e dénonce une fols de plus députs six ans ces actes de caractère fasciste qui son! beaucoup trop fréquents

auteurs sont assurés de l'impunité, »

A l'inverse, la section du Syndicat géaéral de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) de l'université estime que « le secrétaire d'Etat aux universités a récolté ce qu'il avait seme. Quand ceux qui sont chargés de faire respecter la démocratie lo trahissent, il ne fout pas s'étonner, mème si on le déplore, que plus persanne ne la respecte et que la vialence s'instolle. La balle est maintenant dans le camp de M. Soisson. Il peut choisir le pourrissement, préférer le durcissement au prendre enfin la voie de la négociatian. »

Le Mondedeléducation

mensuel na 3

vient de paraître

INSTITUT D'URBANISME DE L'ACADEMIE DE PARIS

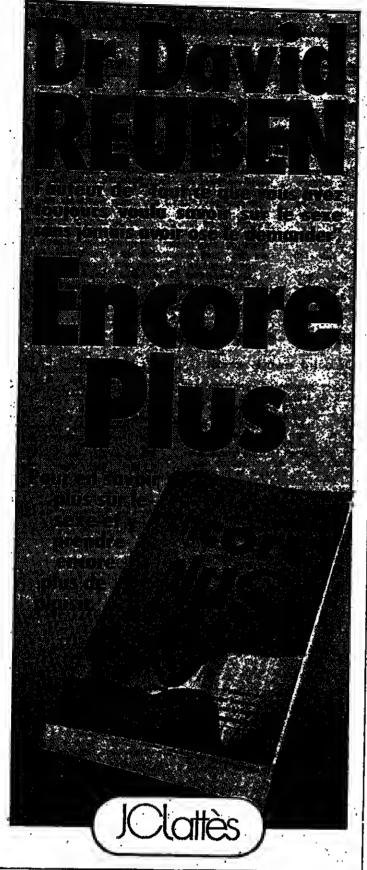
FORMATION PERMANENTE

STAGES

Etude d'un problème d'aménagement régional : le bassin minier du Pas-de-Calais - Animateur : Anatole KOPP. Nu 18 au 22 février 1975. Jen du P.O.S. : plans d'occupation du soi et aménagement de l'espace. Animateur : Prançois MELLET. Ilu 17 au 22 mars 1975. Les villes nouvelles :

politique neerlandaise d'orbanisme dans la randstad bulland. imateur : Pierre MERLIN. Du 16 au 21 juin 1975.

RENSEIGNEMENTS : Service de la Formation Permanente, Université de Paris-VIII, route de la Tourelle - 75571 PARIS CEDEX 12 -Tél. 808-96-70, poste 389.



GUIDE DE LA MANUTENTION

PREMIÈRE PARTIE : DOCUMENTATION GÉNÉRALE

manutanion etcoluge : Législation, ré-gementation, sécurité : sources et ré-figement des textes. Normalisation : sources et réfirences. Études de prin-cipe et de étail. Financement. Assuran-

IlD Kes équipemente. L'antique des prin-olpaux équipements. Inventuirs, descrip-tion, évolution sectmologique des mati-riels, classification. Procxipitions en matière de quastruction et d'utilisation. Critères de choix. Les techniques :

BERNEME PARTIE : AMMUAIRE anntention

472 p. 210 x 285 mm, Cie Fr

BON DE COMMANDE à retourner à : Guide de la manutantion, 40, rue du Colisée 75008 Paris

Je désire recevoir un exempleire du Guide de la manutention an prix de: [France 180 F - [Etranger 190 F (ttc., port inclus)

¢.

Adressez-moi votre facture. Signature.....

CARNET

Stéphanie, Le 27 janvier 1975. 5. boulsvard Richard-Wallace, 92200 Neulliy-sur-Seine.

— M. Georges Brissac Et le doctour Simone Babeti Rosembaum ont le pisiair de faire part de let mariage, ocióbré dans l'intimité. Neuflly, la 24 janvier 1975.

FRANÇOIS GRANDJEAN

enseigné dans les Ecoles netionales supé-rieures des mines de Seint-Etionne puis de Paris (1998-1940), étudié les cristaux liculdes et dirigé le Service de la carie géologique de la France 11935-1940), M. Grandjean s'asi consacré à l'étude dos acariens, de très petits animaux vivent souvent en parasites tinue, aoûtat). M. Grandjean était considéré Comme un des plus grands spécialiste mondiaux des acariens, ce qui lui avai valu d'être Associé au Muséum nallona d'histoire naturelle. Il fut étu à l'Académi d'histoire naturelle. Il fut étu à l'Académi

Mme et M. Robert Brame, mairs de Nnisy-le-Roi, conseiller général des Yvelines. Et leurs enfants.

M. et Mone Jean Idot et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

de
M. Julien BRAME,
survenu le 28 janvier 1975, dans sa
soixante-saizième année.
La cérémonie religieuse et les
obsèques ont leu la 31 janvier
dans l'intimité familiale.
6, résidence « Les Princes »,
78590 Noisy-le-Rol.
6, route de Rennemoulin,
78590 Noisy-le-Rol.

 Nous apprenons le décès de M. Jacques DECOUST, inspecteur général du travail et de la main-d'œuvre. IN6 le 29 mars 1917 à Fontainebleau, cercié en droit, M. Jacques Decoust et charte de mission pour les grestiers. (1939-1962), membre de la section des Botivités sociales au Conseil économique et social (1967-1968) el chargé de mission au cabinet de M. Y. Morandat, secrétaire d'Etat aux affaires sociales en 1968.]

Nos sboneis, bénéficisar d'une réaction sur les insertions du « Corne de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette quelité.

DERNIERS

jusqu'au 1er Février

JOURS

de 9 # 30 à 19 # 30 34 rue Tronchet PARIS — Mine Léon Fishault, son épouse Le docteur et Minie Daniel Fla-

Le lientemant - colonel et Mme
Jacques Callery,
Le docteur et Mme Georges Duval,
Le docteur et Mme CharlesEtienne Flahault,
M. et Mme Dominique Flahault,
M. et Mme Bric Martean d'Autry,
M. et Mme Bric Martean d'Autry,
M. et Mme Alain Réquillard,
Ses enfants,
Ses trents-sept petits-enfants,
Et toute sa famille,
out la douleur de faire part du
rappel à Dieu du
docteur Léon Flahault,
chirurgien,

docteur Léon FLAHAUL/, chirurgien, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, pleusement décâde le 23 janvier, dans sa soirante-dix-septième armée. La cérémonie religieuse sera célé-hrée le samedi 1 février à 13 h. 45, en l'égitse Saint-François-Xavier. Paris (7°).

Paris - Cholet - Maule.

Les familles Gas, Richard, de Chicourt, Ettenne, Bozano, Parents et slifes, font part, avec leur peins et leur espérance, du décès de M. Hanti-Louis GAS, chavalier de la Légion d'honneur, survenu le 17 janvier 1975 an Cannet. 4. rue de Seppoia. Le Cannet (05110), Dakar, Paris.

Mme Maurice Hardonin. doctour Emile Morego et Mme M. et Mme Marcel Koubl et leurs M. et same scarces Koung et sours enfants. M. et Mine Jean-Charles Hardouin et leur file, Mine et Mile Bouron, Les familles Rernard, Leprince, Grandin, Boutelle, Henon, Raulet, ont la douleur de faire part du décès da

M. Maurice HARDOUIN,

M. Maurice Hardouin,
Ingénisur E P C I.
retraité de la Société française
d'électrométallurgie,
division magnésium,
leur époux, pêre, grand-pêre, heaufrête, oncie et cousin, survenu à
Paris la 27 janvier 1975, à l'âge de Les obséques enront lien le ven-dredl 31 janvier, en l'église Saint-Jacques-le-Majeur de Montrouge, place de la Mairie, où l'on se réunira à 15 h. 30. L'inburnation aura lieu en cime-tière de Montrouge, dans le caveau de famille.

Nous apprenons le décès du général de brigade aérienne
Philippe KOECHLIN - SCHWARTZ, surrenu dans sa quaire-vingtième apriée.

année.

I Né la 25 janvier 1895 à Vannes (Mornèban), le général Koechijn-Schwartz étail chef de la mission française en Egypte (1944-1945) lors de sa dernière affectation.

— Mme Michel Lafon, Ses enfants, Son petit-flu, font pert du décès subit de ... MC Michel LAFON, ancien étève de l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique, sucien étève de l'Ecole technique de publicité,

diplomé du C.P.A. (46 C).

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Le Fare Effel.
92310 Sèvres.

- Mme Julien Brame, Mine Georges Léon,
M. et Mins Jean-Pierre Léon et
leurs enfants.
Mine Jacqueline Léon et son fils.
ont la tristesse de faire part du
décès de leur époux, père et grandpère.

père. M. Georges LEON, survanu le 15 janvier, à l'âge de soixente-dix-huit ans. Seion ses volontés, l'inhumation a en lien dans l'intimité, le 23 jan-vier, an cimetière Montparnasse. 14, avenue du Général-Nicz. 70 73, rus du Rauciagh, 75016 Paris, 15, rus Décamps, 75016 Paris,

Encore plus petites.

Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spécieles pour yeux sensibles,

YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles an contact très doux sont

agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si

vous êtes encore réticent on si vous avez dû renoncer à porter d'autres

modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, Il y a de grandes

chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez:
YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél.: 522.15.52
Documentation

pamentation et liste des correspo notis et étrangers sur demande.

- La Société mathématique de

France,
It la Comité national français
mathématiciens (organisation fre
caise de l'Union mathématic
internationale),
rendent hommage à la mémoire
Paul MONTEL,
doyen
de la section de géométria
de l'Académie des sciences,
doyen honoraire
de la Paulté des sciences de Pau
ancien président
de la Société mathématique
de France,

de la Societe mathematique
de Prance,
ancien président
du Comité netional français
des mathématiciens,
dont le décès est survenu à Paris,
le meturedi 22 Janvier, an cours de
se quatre-vingt-dix-neuvième année.

— Mine Jean Nougayrol,
Elizabeth et Pierre, ses enfants,
ont la grande douleur de faire part
du déois de
M. Jean NOUGAYROL,
unembre de l'Institut,
survenn le 23 janvier 1975.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Paris dans la
plus stricte intimité.
[La biographie de M. Nougayrol
a paru dans «le Monde» du 2827 janvier.]

Mimes-Paris.
M. Maurice Elchard, ancien chet du service constructeur da l'académie de Paris.
M. et Mime Jean Callier et les petits Jean, François et Jacques, Mime Elisabeth Escleine,

Mme Odette Léoncie Jenne RICHARD,

- On nous prie d'annoncer le décès de Mile Mannela SEMIDET. chargée de recherches an C.N.R.S. chargée de cours à l'Institut d'études politiques

De la part de M. Antoine Semidel. M. et Mme Jean Joly et leurs

La cérémonie religiouse a eu lieu dans la plus etricte intimité en l'église de Boquebrune-Cap-Martin (05).

29, rue Vaneau, 75007 Paris, 15, rue Las Cases, 75007 Paris.

— Mme Gustave Monod, Mme Louis Testemele, ses gracds

mères,
M. et Mme Prantz Laforest,
M. et Mme Jacques Peccia-Calletto,
zes oncie et tante,
M. et Mme Henri Testemale, ses Marie-Claude et Dominick Oweh Jones et leur fille, ont le chagrin de faire part de la

one to chapte de laire part de la mort de Jean-François TESTEMALE, survenue accidentellement au Cam-64. rue d'Alleray, Paris-XV°.

Remerciements

— M. René Bonissel et la famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement à tontes les personnes et associations qui out partagé leur peine lors du décès de Bime René BONISSEL, les prient d'agréer leurs sincères remerciements, et l'expression de leur reconnaissance émue.

— Mme Marcel Bidault de l'Isle,
M. Thierry Bidault de l'Isle,
très touchés des marques de sympethie qui leur ont été manifestées
lors du décès de
M. Marcel BIDAULT DE L'ISLE,
les prient de recevoir l'expression de
leurs sincères remerciements et
l'assurance de toute leur gratifude.

Services religieux

Thomson-C.S.F. nous pric d'annoncer qu'un service religieux sera
donné le samedi 1º février 1975, à
10 h. 30, en l'égliss Saint-Prançoisde-Salle, rue Brémontier, Paris-17°,
pour le repos de l'âme de
M. Constantin EXSECAS,
directeur général de la Société francaise radiodiscirque, puis directeur
général adjoint de la Compagnie
générale de télégraphie sans fil,
décédé le 9 janvier dernier à l'âge
de quatre-vingte ans.

Messes anniversaires

L'Union nationale des combat-tants d'Afrique du Nord fera célébrer une messe solennelle à l'intention de toux les soldats e morts pour la France » en Algérie, en Tunisie, su Marco, dimanche 2 février, à 11 h. 30, an l'église Saint-Louis des Invalides.

Communications diverses

— Le général Stehlin signera son livre « la France désarmée », part ches Calmann-Lévy, le vendredi 31 janvier, à partir de 17 heures, su Drugatore-Matignon, I, avenue Mati-gnon, Paris (8°).

— Il est rappelé que l' « Exposi-tion eur la vie universitaire pari-sienne an XIII» siècle », qui se tient actuellement dans la chapelle de la Sorbonne, est prolongée jusqu'au 16 mars 1975 inclus.

Ouverte tous les jours, y comprie dimanche et mardi, de 11 heures à 18 heures. Entrée place de la Sor-

Visites et conférences

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Calsea netimale des monuments historiques, 15 heures. 158, boulevard Haussmann, Mme Le-gregeois; « Le fastueux hôtel Second Emplie d'un collectionneur ». — 15 h., 107, rue de Rivoll, Mms Saint-Gleons; « Meuhies et objets d'art Louis XVI ». — 15 h., 42, avenue des Gobelins, Mme Vermeersch; « La manufacture des Gobelins et sea atellers ». — 15 h., 23, rue de Séripné, Mme Zujovic; « Un décor de Prançois Boueher et autres décors du XVIIIe siècle ». VISITES GUIDEES ET PROME-

15 h., I. tue Saint-Louis-en-l'lie:

« Les hôteis de l'île Saint-Louis »

1A travers Parisi. — 15 h., huste
de Garnier, rue Scribe: « Musée de
l'Opéra » (Mme Camus). — 15 h.,

8. place des Vosses : Un peintre
santastique, Victor Hugo, place des
Vosses » (Mme Hager). — 15 h.,

1. rue de Sully: « Salons et bibliothèque de l'Arsenal » (Peris et son
histoire).

CONFERENCES. — 15 h., musée de Camondo, 63, rue de Monceau, Mme Véra Granoff : « Tapis, tapisseries et mobiliers de tapisseries e. — 20 h., 58, rue de Londres : « Scientologie. Philosophie religiouse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personneile et cours d'efficacité personneile et cours d'efficacité personneile et carrèe libre). — 20 h., 71. rue du Fanbourg-Saint-Honoré, M. Jean Phaure : « Le mystère de Louis XVIII « Circuitire d'Especiale de l'Appendix M. Jean Phaure : « Le mystère de Louis XVII » (Institut d'hermémeutique). — 30 h. 30, salle La Rochefoucaud-Liancourt. 9 his, avenue d'léna M. Claude Ferraton : « Le XVIII slècle français : Watteau, Chardin, Boucher, Fragonard). — 20 h. 30, painis de Chaillot, salle des ingénieurs, 9 bis, avenue d'léna : « Splendeurs du Mexique, indien. « Splendeurs du Mexique, indien. « Espagnol et contemporain et du Guatemais » (A la découverte du monde). — 20 h. 30, salle dos ingénieurs, 13, rue Bianche : « L'intégration des enfants handicapés dans le milieu scolaire » (Association de placement et d'aide pour jeunes handicapés).

« Bitter Lemon » de SCHWEPPES. Un SCHWEPPES différent.

PRESSE Lentilles de contact miniflexibles.

● Le bureau parisien des cadres administratifs de la Fédération française des travailleurs du livre (C.G.T.), après avoir entendu (C.G.T.), après avoir entendu les délégués syndicaux à France éditions et publication (groupe France-soir), « constate que les travailleurs, qui n'ont pas participé à l'élaboration de la politique économique de l'entreprise, sont les victimes des erreurs de gestion accumulées depuis de nombreuses années.

» Face à cette situation, le bu reau parisien des cadres, de bu-reau parisien des cadres adminis-tratifs de la F.F.T.L. (C.G.T.) s'engage à prendre toutes disposi-tions nécessaires pour soutenir toute action des travailleurs de F.E.P. »

• La revue Sexpol, dont nous avons annonce is parution (le Monde dn 30 janvier) est men-suelle. Elle vaut 10 francs (B.P. 265, 75866 Paris Cedex 18).

Revillon

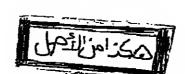


10 à 50% de réduction jusqu'au 31 janvier sur toutes les fourrures : du lapin au castor, de la zibeline au chinchilla, de la loutre au vison. dans tous les modèles, classiques et fantaisies.



FOURRURES

40, rue La Boétie, Paris 80 - 44, rue du Dragon, Paris 60



le Monde

UN DOCUMENT PLEIN DE FRAICHEUR

Célestin Guittard en révolution

* JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LA REVOLUTION, Raymond Aubert. France-Empire, 631 p., 45 F.

Services religion

Messes Chairend

Communications dien

Visites et conférence

VERDIED TO ANY

CALL SALL

Marie Care

Eli / Chief .

Charmete to p

A Division of the contract of

M. Taran Tarin M. Taran Tarin

Videott a . .

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

l'ongle de la piace Saint-A Sulpice et de la rue des Conettes, Célestin Guittard, qui s'est offublé du nom postiche et pseudo-nobilioire de Guittord de Floriban, connoît, pendant les on-nées de la Révolution française, une vieillesse orixieuse, matranuée par les soubresauts de l'histoire. Il n'oublie pourtant pas, chaque jour ou presque, de tenir son journal prétention : les éditions France-Empire viennent de donner ce texte au public, en un gros volume dont le prix n'est pas inabordable.

Un naîf à vues courtes

Célestin Guittard est un naîf. Un homme à vues courtes. Un peureux. Mais la période qu'il traverse est si étrange que ce personnage sans intérêt compose « Ipso facto » un document plein d'intérêt. Son journal, c'est le récit de la mort du roi, de l'inflotion des assignats »t de la chute de Robespierre, considérées par un quelconque Individu; il ne dispose d'oucune perspective historique; Il voit tout à plat; il mélange l'essentiel et l'occessoire; son témaignage n'en o que plus de

La Révolution, dans les débuts, n'est pas pour lui déplaire. Il est hostile à lo « société des ordres »; ò la noblesse (malgré la particule dont Il s'offuble). Il se réjouit, par moments, du « dernier soupir des aristocrates », mais ne veut pas, en fait, leur mort Intégrale : cor dans ce cas, si quelques-uns d'entre eux en réchappaient quand même, leur vengeance ne serait-elle pas terrible? Célestin déteste oussi les octrols; les monopoles d'Étot du sel et du tobac; les fermiers généraux, songsues du peuple ; les porlements. Il va à la messe, mais lit l'Encyclopédie, vénère Voltaire et Rousseau, plus que Marat. Ses grands hommes, en politique, sont Mirobeau,

Brissot, d'Ormesson... Il veut l'union ment. Il loisse discrètement écloter du roi, de l'Assemblée constituante, sa haine contre les « enragés » ou de la nation, des vrois patriotes. Il déteste les moines et ceux parmi cutés à l'initiative des robespier les clercs qui refusent la Constitu-ristes. Mais dans ses notes de tion civile du clergé : il approuve les poissardes qui fouettent les que la police pourrait les utiliser nonnes et les bigotes, quand celles-contre lui, il ne se hasarde point ci soutienment les prêtres hostiles à à critiquer l'exécution des Giron la Constitution. lo Constitution,

Donc Célestin n'oime pas les

Après la mort de Robespierre et « ordres » ; mais il est terrifié plus lo chute des Mantagnards, il jette encore par les désordres et par lo le masque. Il s'élève désormais On a tranché latete. aujourshui «may à 2 & Ferniers Generaux



les terroristes « de gouche », exê-

ristes. Mais dans ses notes de

querre : on sait comment ca débute, on ne sait jornais comment ça fini. De ce côté-ló, il n'est pas gâté par sa vieillesse. En temps « normal » (outrement dit sous l'Ancien Régime), ce bourgeois ou sens strict du terme vivoit de quelques loyers de terres et de maisons; et surtout de ses rentes, qui reposaient sur le crê-dit de l'État. L'inflation des ossignots met notre homme sur lo paille où du moins l'oblige à se morfondre et à s'obstenir, pendant cinq ans, de tabac, de liqueur et de café. En outre lo révolte des Noirs vous sortent sur la peou, par cenà Saint-Domingue, contrecoup de l'agitation en métropole, le priva des revenus qu'il tirait d'une propriété dans les Antilles.

« Les poux nous sortent de la peau »

L'un dans l'autre, il n'ose pas trop se plaindre. S'il s'y risquait, on lui couperait lo tête : Poris, en crante. Aussi blen hurle-t-Il (à voix basse) avec les loups : il compile dons son journal des listes de décapités ; Il les Illustre de petites guillotines qu'il dessine géométriquecontre les insurgés populaires du faubourg Saint-Antoine, qui manifestent pour le pain et pour la subsistance. Il dit sa rancune contre les Jacobins, Il se lomente (en chuchotant) sur le sort des modérés, vaincus par l'armée de la République lors de l'insurrection de Vendémioire. Il se prend o détester le r é g i m e républicoln, spéciolement pendont lo crise de subsistance de 1795. Le pain est tellement mauvois ó cette époque, écrit-il, que « quand on en consomme, les poux

tolnes : génération spontonée?

Célestin craint les bacchonales de lo populace. Mais Il est moins soucieux de politique que des misères et des douleurs de son corps, ó l'offût desquelles II se tient sans cesse Il écoute chaque battement de son coeur. Il ne nous loisse rien ignorer de ses torticolis, de ses coliques, de sa roupie enchifrenée, de son cell qui ne pompe plus les lormes, des plombages dentaires de ses amis (déjà), de son dégoût pour les huitres et de son omour pour le vin

EMMANUEL LE ROY LADURIE. (Lire la suite page 16.)

UN «NOUVEAU ROMAN» AMÉRICAIN?

JOHN GARDNER: feuilleton métaphysique

* L'HOMME-SOLETL, par John Gardner. Traduit de l'américain par chaque jour, dont il sait si bien Claude et Anny Mourthé. Denoël, 648 pages, 65 F.

> T É en 1933, retranché derrière sa profession d'universitairs médiévista à Sen-Francisco, cet écrivain, considéré dans son paye comme t'un des plus orande élabora. en merge des milleux littéraires, une œuvre difficile, séduisante, sans lignage evoué John Gerdner, dans trois volumes que nous connelssons de lui en traduction trencaise e sntrepris de nous parier de choses graves : nous-mêmes, dans notre

La ville, harcelée par les voitures les objets, les gadgets, grandle trop vite : c'est le lleu choisi per John Gardner Precisément parce que ce lleu, objet d'une métamorphose vértablement Insensée (nous conneissons cela), permet de mesurer le subite tions du monde actuel. Une Impatience sans but,

Aux portes de la cité demeure, en s'sffelblissent, le milieu rurel On penseralt qu'il est porteur de valeurs sinon éternelles du moins de maintenance, Mais non i il a cessé de l'être. Ses certitudes immobiles. théologiques - (pourquol pas ?), se sont effritées La civilisation judéochrétienne, avec sa législation du antique · - Adultère point ne seras, par exemple. Pourquoi ? L'amour est-li quelque chose de si timoré, effecé d'un soutile J'ai bien regardé les ombres des feuilles qui joueient sur les genoux des dames, et le blancheur de leurs cuisses. Je ne les el pas trouvées moins pures parce que les teuilles les almaient

Dès lors e'affirme le seul débat Il est entre l'ordre du plus grand nombre et le désordre de celul qui es' seul. Entre le triomphe purital el froid de la raison, et sa démis sion dansante. Quelle valeut ont les

valeurs, demande John Gerdner ? Et l'ordre, mais toujours, à chaque so il répond par une parsbole - l'Hom Soleil . ou les malheurs de la

Batavia City

Dans une petite ville nommés Batavia, microcosme déphasé, ou, plus execlement, reflet tronqué de le ciinconnu a tracé le mot « amout » en travers des voies de l'eutoroute. L'officier de police responsable procède à son arrestation Par cela contrs le doute profond : on ne batoue pas une partie, un morceau de

tion de cette nature, l'ordre dans son entier. Parce qu'il enterme l'Homme-Soleli dens sa prison, le chef de la police de Batavia doit e'Interroger

Mais le coupable ? Out est-il ? Un Inconnu avec un visage horriblement brûlê, et une odeur neuséabonde, trainant evec lui des vapeurs impudiques de souterrein. Un magicien surnommé « l'Homme-Soleli » Un à fairs surgir ou disparaitre les ob-jels — mais l'illusion qui vraiment l'habite est celle de la liberté HUBERT JUIN.

(Lire la suite page 23.)



A « crise » de notre société et de notre culture a succédé à mai 68 comme thème favori des essayistes, et pourrait bien battre ses records bibliographiques. Il ne se passe pratiquement plus de semaine sans qu'au moins un livre en donne les causes on les remèdes. Conséquence logique de ce que cette crise touche en premier un milieu particulièrement apte et enclin à s'exprimer. C'est le contraire qui surprendrait, et que les librairles regorgent de traités en portugais ou en arabe sur « l'humanisme du marteau-

piqueur en question > 1

Dans le flot de diagnostics plus ou moins amateurs, celui de Pierre Emmanuel mérite une attention spéciale parce qu'il émane d'un professionnel sinon de l'analyse universitaire du moins des comités où nos institutions culturelles tentent de s'adapter ; hier président des commissions de réforme de l'enseignement et du VI Plan, aujourd'hui de l'institut de l'andio-visuel. De ces présidences auxquelles e'en ajoutent d'autres comme calle du Pen Club, le poète-citoyen qu'est Pierre Emmanuel a tire la conviction que tous les déséquilibres actuels proviennent d'une même incapacité à vivre ensemble. Scale une nouvelle mentalité communautaire nour affranchira de la caste super-technicienne qui rè-gie jusqu'à nos loisirs, et rendra un sens à la vie.

AR quels moyens retrouver cette Pour une politique de la culture (Le Soull, 1971) et contrairement à son titre qui suggére une méthode radicale, ou du moins générale — « Le révolution de proche en proche » est mieux convenu, — la Révolution parallèle ne propose pas un système global d'où découleraient des améliorations en chaîne mais, à l'inverse, un catalogue d'amendements propres à renverser la

tendance par contagion. Les mesures de détail suggérées se ressentent de la pratique des commissions, où la crainte des affrontements doctrinaires s'anaise souvent dans des vœux flous et généreux, voire pieux. Il faudrait manquer d'esprit et de cœur pour ne pas souscrire à tout ce qui est ainsi proposé pour l'école : l'arracher aux exigences de l'économie, à la tyrannie de l'intelligence abstraite et à la fatalité sociale, substituer à la discipline du savoir la spontanette créative, l'ouvrir sur le monde, y développer la « communication orale » sans e priològier le longage perbal », etc. Le même balancement propre aux

synthèses collectives rend inattaqua-

UN RÉFORMISME UTOPIQUE

RÉVOLUTION PARALLÈLE », de Pierre Emmanuel

bles les suggestions concernant l'ensemble de la vie culturelle et sociale : mettre le patrimoine artistique à la disposition du plus grand nombre mals en sachant que la vraie culture est une « disposition de tout l'être » : cultiver la raison, mais ne pas negliger l'imagination et la sensibilité comme modes d'appréhension du réel ; faire que les provinces imposent aux mote « régionalisation » et « participation » un autre sens que « celui fabrique dans la capitale », mais « suns se dresser contre Paris ».

UTTER contre la passivité devant la télévision, assurer la « concer-tation continue », « déjinir en commun ce que devrait être une vis meilleure », e édifier un humanisme collectif », « donner un cœur aux villes », « recréer une patrie », « réinté-grer le peuple » : qui niera que l'idéal soit de ce côté ?
Mais suffit-il d'inventorier les ob-

jectifs à atteindre pour s'en rapprocher ? Pierre Emmanuel est le premier à en douter. De ses expériences consultatives à l'éducation nationale et au Pian il a conchi lui-même aux limites, et parfois à l'insnité, de la bonne volonté réformatrice. « La rénovation doit pousser le parti pris plus loin que di être largement politique » : aucune a nouveauté décisive » n'est possible a tant que les questions sont posées à l'intérieur des institutions », ces a formidables auto-mystifications »; « la finalité de l'enseignement n'est pas neutre ni le choix de société qu'elle inclut », ce sont « des données poli-tiques, des postulats philosophiques » ; e plus favance, plus je crains que des structures ne soient substituées à d'autres, laissant le système pétrifié ». Et de déplorer chez Illich l'absence de projet de société que sa critique

M ALGRE cette conscience atguè que les ravandages exclus de s'en prendre au système liberal où nous vivons.

Sans préciser sa répulsion, mais en y revenant souvent, il est en effet convaince que les régimes communistes sont encore plus e totalitaires ».

Y recourir serait prendre le risque « connu » du « fanatisme », d'uno e barbarie » dont la « mentalité progressistes ne peut concevoir qu'elle porte en soi les ferments », d'une mort de la « pensée métaphysique », de la « théologie » et de l'eart», d'une « stupeur des consciences » et de « mécanismes de terreur incomparablement plus coercitifs que la logique du pro-

Cette défiance à l'égard des sociétés se réclamant du markisme englobe le marxisme lui-même, rendu respon-

Par Bertrand Poirot-Delpech

sable d'une politisation e excessive » de la vie publique La politique devrait être • réservée aux grandes orientations nationales ». Pour le reste il faudrait e faire l'économie des vieilles divisions », surmonter la « bipolarisation » et le « manichéisme » séculaires qui ont « éticlé la vie commune » et sclérose les syndicats. Le refus des analyses marxistes va jusqu'à nier que les problèmes puissent se poser en termes de « rapports de forces » -- le mot de classe n'est jamais prononcé. — et qu'une telle position. comme toute opinion, relève de l'idéologie. Cette notion est réservée aux autres et assimilée à une « contrainte ouverte ou masquée », à une « prison mentale », limitée » et « réductrice » par rapport à un humanisme e total » qui se situerait, par bypothèse, au-dessus de toute idéologie.

DEN que le libéralisme ne four-B nisse pas davantage de e perspectives à l'idée de l'homme », avec ses libertés devenues « folles » et son a économisme de plus en plus exclusif », c'est dans la « lorme existante » qu'il faut agir si on veut éviter les « répolutions sauvages »

Par le socialisme démocratique? On peut supposer que cette voie est retenue puisque, en dépit des e erreurs » et des « crimes » qui l'ont « dévalorisée », « le concept de socialisme reste la moins mouvaise approximation d'une traternité librement consentue et consacrée par des institutions ». Mais les seules références doctrinales sout la participation envisagée par le général de Gaulle et les articles de Jacques Chaban-Delmas sur la « nouvelle société s. Ce qui n'exclurait pas la révolution, con au sens admis de prise du pouvoir par la classe des travailleurs, mais dans l'acception, décrétée plus haute, de « conquête universelle de la dignité humaine ».

OUTES les propositions de la Révolution parallèle n'ont pas cette imprécision. L'une d'elles est même très concrète et sans doute pleine de conséquences : rebâtir la communauté nationale à partir de « pays » comparables aux Lander allemands où, dans un rayor d'environ de 30 kilomètres, des réseaux de solidarités locales s'opposeraient aux décisions des métropoles, à l'exode rural, à l'assaut des promoteurs et des estivants étrangers à monnaie forte, restaurant amsi cadre de vie et goût de la fête, animant demain la télévision par câbles.

Mais Pierre Emmanuel ne prétend pas offrir des remédes techniques et détaillés. Il s'evoue non spécialiste et homme d'image plus que de concept Comme son maître Péguy révant de a cité harmonieuse », il se réserve de croire aux changements de mentalité sons l'effet des mots autant que des lois économiques et des organisations sociales. Bref. il revendique le droit à l'utopie

Pour un poète, l'utople première est évidemment de voir dans sa propre démarche créatrice la clei de tout changement social Refusant l'image d'inutilité, d'irrationalité et de défoulement que Freud a contribué à répandre, il tient la poésie pour une saisie globale et dynamique du reel et de la condition humsine, tels que l'individu et la collectivité gagneralent à les

T 'AUTEUR n'a jamais caché que cette quête poétique de soi était lice pour lui à une dimension spirituelle de l'humanité. Il a toutours estimé qu'il existait en nous un instinct métaphysique refoulé et que nous étions doués d'une « âme », « cette grande onde qui se propage à tout

Au moment de s'interroger sur le salut en commun, cette conviction ne fait que croître et s'affirmer Les mots de « moralité », de « spiritualité » et même de « supra-rationalité » ne sont pas évités, ao risque d'effaroucher les tenants de la laicité L'apparition de communautés en rupture avec le système et à la recherche d'idéaux fraternels inédits lui est une raison d'espèrer en un renouveau de la convivialité et de l'arrachement au biologique par l'art et le sens du sacré.

Car il croit aussi à la vertu de l'exemple. C'est même le sommet de son credo réformiste face à l'effondrement des valeurs et des consensus : que « des réalisations utopistes à petite échelle > se montrent « assez nombreuses et soudaines pour que leur contagion communautaire contamine la grande utopie du monde actuel »; que « des initiatives limitées constiquant autant de tormes d'expérimentation sociale modifient les structures et les mentalités ».

A l'origine de ces « expériences-pilotes » : l« germe de l'idée, la semence de la parole L'auteur y revient sans cesse, comme par autosuggestion oratoire et jusqu'à l'incantation « Ca sont les tdées qui modifient lentement les comportements et les institutions »; il faut « semer des idées qui se fraieront leur chemin à long terme »; « l'idée d'une politique culturelle ne germera que si elle est inlassablement projérée par le verbs autant que réitérée dans les actes :

Cette foi sous-estime quelque per les facteurs économiques en jeu et la relativité de sa propre idéologie Elle s'exagère les loisirs de l'« âme » qui vit avec 1500 P par mois. soit, dit-on, un salarié sur trois. Mais il est bon et entraînant qu'un poète idealiste croie aussi farouchement aux mots que les réalistes aux

Les rêves, aussi, sont têtus.

★ « La Révolution parallèle a, de Pierre Emmanuel, de l'Académie française, Le Seuil, 296 p., 26 F.

THE SERVICE OF STREET

· Mitter fie int

So we trut birth

PRESSE

TO BE OF Y will Hall 78426 2 7 55 W C TOWN HOLDS a engage f empt v

Market Person Person

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Le charme équivoque des fausses confessions

Le Prix Fénéon de ilttératura ylent d'être remis officiallemant

LA SAISIE, Gallimard, collect.

DOURQUOI des Inconnus sont-ila venus dépossédar intych da ses meubles? De qual droit ces rustres ont-ile, evec un soln maniaque, dégrafé toutee les images dont avait, snnée après année, tapissé ses murs ? Assia eur l'unique chaisa. irtych, le narrateur, tenta, eu cœur de ea maison vide, de « faire le point - sur sa via, sur lui-même. De cette méditation naît un monologua ambigu, où, d'abord, la parola d'irtych s'anticipe elle-méme par « un tions - : - Vais-je parler ? Dirai-je ? Puis-ie dire? - Clamant son soucl son Innocence, Irtych naua convainc peu é peu de sa culpabilité. Cette

ELÉMENTS DE REPERTOIRE

DU LANGAGE GESTUEL

DES SOURDS-MDETS

Pietre OLERON

Les tangages gestuels se suf-fiseut è eux-mêmes, Aueuu n'est universel. Celui des

n'est universel. Celui des sourds-muets est la plus proche de anus et lo plus élaboré. Ce répertoire (près de 900 mots) réalisé dans un but esseutiellement illustra-tif mantre les types do procédés utilisés; el gn es descripcife et signes de sym-

descriptifs et signes de sym colisation.

15,5 z 24 (à l'italienne), 176 pages, broché, 1 022 photographies 40 F 15BN 2-222-01633-9

Atlas linguistiquo de la France par régions

ATLAS LINGUISTIQUE

ET ETHNOGRAPHIQUE

DE L'DUEST (II) (Poltou, Aunis, Salatouge,

Angonmols) Geneviève Massignon

e deuxième volume cons-ce le tome 1 de l'anvrage, premier volume s'ache-t par l'étude de 45 termes plantes et arbres culti-

Les auimaux sauvages Les animaux domestiques

tustrations, 18BN 2-222-01581-2

LA SANTÉ DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT

EN AMÉRIQUE LATINE

(455 enquêtes médico-

La coudition des popula-tions étudiées ¡Colombie, Bolivie, Pérou et Chaco ar-gentiu) demoude la pratique d'une médecine globale te-

curatif, préveutif et social. D fant informer, éduquer, ambliorer le niveau eutturel,

achète le livre

chez son libratre

(chèque joint)

sciences humaines

p revue de l'art

a trésor de la langue franc

à défaut aux Editions du CNRS

et demande votre documentatio

ni sciences exactes et naturelles

A partir de là, la récit déroula, comma una apirele à l'anvers, les méandres des retours en arrière. Récil da plua an plua affirmatit, et plus improbables de l'événement. Il apparait d'abord, à l'exaltation d'irtych, qu'il révait d'être, sous un prétexte quelconque, débarrassé non seulement de aes maubles vétuetae, mais da son travail médiacre d'amployà de banqua. Le récit se reconstruit ansulte comma una Idylle avec sa voleina Roseline, charmante créature, qua son mari délaisse paur tirer des sons discordanta d'un violoncalla. Dana un troisième temps, il fomenté par irtych at un collègue anillais, Joshué Lenoir, et pouvant an cas d' « échec relatif », motiver une salsie. On parla auasi d'un magot dissimulé, d'un avion pour

Dans ce pramiar récit. Henri Raczymow joue avec une maîtrise remarquabla da toutes les complexités de son parsonnage, Cartes, le narrateur est un « étranger », un solitaire, doutant de son propre nom (Irvych, Irlych ou Irtyck ?), et la salsia de son mobiliar figure una dépossession plue intime. Mala auesi blen, le portrait qu'il nous danne de lul-même, par petites tauches savoureuses, paut faire penser qu'il s'agil tout bonnement des fantasmes d'un petit employé, célibataire, révant d'une via plua spaciause : - Ah i Rosaline, les cocoliara, tu imaginas un peu? - Irtych nous laieee, par l'ironie da sas darnières peroles sous le charme équivoqua des fausses

MARION RENARD.

ET SI VOUS DEVENIEZ ÉCRIVAIN ?

C'est pent-être possible. Demandez son test gratuit nº 413 à l'E.F.P.

Rtablissement privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 10, rue de la Vrillière, 7500t PARIS.

Les enfants de Jean Cau

★ LES ENFANTS, Gallimard, 08 p., 25 F.

A grace de l'enfance a le bras long. Elle restirne n Jean Ceu cette vigueur, cette eincérité et même ce brin d'humonr dout, après de fongueus débuts, son œuvre ne portait plus trace. Le voici qui consent enflu à laisser sa viriilté au vestiaire, qui renouce à joner les paladins de la majo-riré silencieuse, à brocarder la ganche qu'il servit jadis, à chercher dans les combats de coqs ou de taureaux na exutoire sa fringale de violence.

Si ces nonvelles sonnent vrai, c'est parce qu'à dix ans il ne trichait pas. Avec une enperbe alsance il réintègre sa pean de

son litre de euel de bande, sa fronde, sou couteau à cran d'arrét, tous les attributs de son passé épique. Sans attendrissement ni nostalgie il saisit sei souvenirs à vif. Il roule des épaules, parade dans la cour de récréation, invente des farces qui tournent an drame, mais qu'importe, t'innocence protège encore cet univers de Jeunes

carnassiers dont ir temps ne tardera pas à limer les crocs. A la lecture de cette douzaine d'instantanés piaffants, une conttusiou a'impose ; le talent de Jean Cau trouve nn mell-teur terrain dans « la Guerre des bouteus » quo ches tes

GABRIELLE ROLIN.

ECHOS ET NOUVELLES

EN HOMMAGE A JOSE CORTI. une exposition - rétrospective se tiendra du samedi la février au samedi 8 février 1975 dans les tocaux de la Librairie de l'uni-versité, 17, rue de la Liberté, à direction de M. Jacques Bazin. des expositions consucrees à Gallimard. Jérême Lindou, Jallen Gracq et Max Milner, euteur du rature française », paru chez Corti, out écrit spécialement des textes en bommage à ce librelreéditeur exemplaire.

A LA SUITE DE L'ARTICLE D'ANDRE LAUGE consacré à la librairie a Shakespeare and Com-pany n tvoir n le Monde des li-vres » du 20 décembre 1974), le porte Jean Fanchette nous rap polite qu'il fonda, rue de la Ru-chette, en 1959, une revue billugue latitulée « Two Cirles » l« Deux Villes »). Il y publia Durreti, Miller, Anzis Nin Iqui animalt le rédaction new-yorkaise de la revue) ainsi que tes pre-miers textes en Irançals de Bur-rongha, Corso et autres écrivolus appartenant à la « Beat Generaton » ou lies à elle.

UNE ENCYCLOPEDIE DE L'ESO-TERISME, en boit volumes, commence à paraître aux Editions

des religious et de la pensée herméneutique veut constituer la synthèse des connaissances en e domaine. Deux tomes sont déjà publiés : L « Mythologies u et IL Religions uon chrétiennes » (232 et 244 p., 39,95 F ehacun).

POUR LE CENTIEME ANNIVER-VERSAIRE de la mort du poète des Amours iannes e. l'association Tristan Corbière 1975, en collabo-rariou avec Deckart (collectif qui se voue à l'image sous toutes ser formes), organise que manifestafion l'inérante qui comprendra la projection d'un film de moyen mètrage, la présentation d'un livre cooraeré an poète, ainsi qu'un spectacte audio-visuel avec poèmes et musiques. Mare Berno cinéaste, est l'anteur du film et du livre, dont Henri Bureau de Deckart assumera la diffusion d'abord en Bretagne, puis dans les onfres régions.

R POEMES D'AUJOURDHUI POUR LES ENFANTS DE MAINTE NANT n, authologie de la poési du viugtième siècle, recacillie par Jacques Charpentreau et publié pont la première fois en 1956 rééditée en 1972, fait l'objet d'une noovelle édition revue et angmentée, avec une préface de Gaston Roger, aux Editions ouvrières, collection a Enfance heureuse a

VIENT DE PARAITRE

Romans français

DRISS CHRAIBI: Mort an Canada -L'auteur des Boncs et de la Civilitation ma mire, cervain marocain d'expression trançaise, de erir ici l'histoire d'une passion. (Denoel,

208 p., 34 F.)
CLAUDE KLOTZ: Les Mers adragentes. - Un recu qui se veut le l'humour, de la jeunesse er du goût de la vie. Par l'aureur de Paris-Vampirc. (J.-C. Lattis, 230 p., 30 F.)

CLAUDE BOURDET : PAventure sucertame. — Des souvenirs mèles à des commentaires sur l'action de rère du réseau » Combet » jusqu'à sa déportation à Buchenwald. (Srock,

RENE CASSIN : Les Hommes partis de rien. — La naissance et les débuts de la France libre à Londres (1940-1941) où l'auteur, aujourd'hui membre de l'Institur et prix Nobel de la paix, rejoignit le général de Ganlle. (Plon, 490 p., 35 F.) MAURICE TOESCA: Ginq ans de

patience (1939-1945). - Le Journal de l'aureur du Soloil noir sous-l'occupation, slors qu'il était sous-préfet de Neufchâteau, secrétaire général de l'Aisne, puis directeur-adjoint du cabiner du préfet de police de Paris, (Emile-Paul, 380 p., 39 F.)

ROGER CAILLOIS: Obliques. - Troisième come de la série: Approches de l'imaginara. Le volume rassemble des textes occies de 1960 à 1974 et pureur sur un large éventail de sniers: Lamarck le remps circulaire et le temps rectiligne, le fantastique naturel, l'Enfer, le surréalisme. Precede de Images, Images trois essais sur le rôle et le pouvoit de l'ima-gination. (Stock, « Le Monde ouvert », 256 p., 35 F.)

ALAIN et ODETTE VIRMAUX : Colette un cinema, - Uo recneil de ses eciniques, chroniques, scénarios, dialogues de films dont ceux de Jeunes tilles en uniforme, Lac oux Dames, Dicine. (Flammation, 350 p.,

Critique litteraire

14 (1)

ALAIN LACOMBE : le Romes non ues annees 1920-1925 : la violence, la ville, l'ounider, la femme, corruption, 110/18, 190 p., 9 F.) LA VILLEDIEU : A la rencontre de Gérard de Nerval -- Le comancier de l'Amont guépe (prix Populises 1974) danne une interpr mysrique et progressire de la dé-marche nervalienne. Prétuce d'Armand Lanoux. (Denoël, 256 p., 40 F.)

La Blanc et le Nour chez Melville et Faulkser. - Ouvrage collectif realisé par une équipe de l'université de Paris-VIII sons la direction de Viola Sachs : la place que tiens le pro-blème nois dans l'œuvre de ces deux ecrivains. (Monton, 291 p., 58 P.)

MAURICE LOMBARD : Les sedents dens Presien munde de Ve en XI siècle — Denxième tome des Einder d'économie médiérale dont le premier était consecré à la Mon. naie et l'Histoire d'Alexandre à Mahomet. (Monton, 300 p., avec cerres er schémes. 54 PJ

P. de SENAR CLENS: Is Monvement « Esprit » 1932-1942. — L'histoire d'un mouvement qui n'a pes seulement réuni une génération brillante, d'Emmanuel Mounier à Pierre-Henri Simon, de Jacques Madaule à Jean lacroix et de Denis de Rougem à Pierre-Aimé Tonchard; mais aussi marqué une étape intéressante de la pensée polítique contemporaine. (L'Age d'homme, 570 p., 49 F.)

THEODOR W. ADORNO: Thioria esthétique. - La première traduction française d'un livre fondamental da grand théoricien de l' « école de Francfort » (voir « le Monde des livres , da 25 octobre 1974). Traduit de l'allemand par Marc Jimesez. (Klincksieck « Esthérique », 548 p.,

L'Eschwage en Afrique précolonule. -Dix-sepr études menées « sur le terrain » par des anthropologues cernent la réalité do système eschwagiste dans les sociétés africaines tra-ditionnelles. Présentation de Claude Meillassoux. (Maspérn, « Bibliothéque d'anthropologie », 584 p., 75 F.)

MOUVEMENT D'ACTION JUDI-CIAIRE : les Droits du soldat. --Surue, discipline et justice milicaire. Trois membres du Comité d'action des droits et devoirs du soldat, (Mas-

Bande dessinóe

FRED: Hum. - Les dessins les plus incongrus de cer auteur hors série. sublimés par la couleur et le grand formet, (Dargand, 64 p., 30 F.)

GUILLERMO MORDILLO : CAETA Crazy. - Une assez imperunenze parodie de Tarran, où le seigneur de la jungle et les hôtes de la forêt en prennent pour leur grade. (Cogito, J.-C. Lautes, 32 p., 25 F.)

Science-fiction

ERIK FRANK RUSSELL : Gaipe ; Plas X. - Deux variations sur le thème de David et Goliath, revu et corrigé par la science-fiction, (Opta, 344 p., 52 F.)

PHILIP K. DICK : la Verne avantdernsère. - Pour survivre à la goerre atomique, les bommes se terrent dans des abris somermins ; c'est ainsi qu'eo peut les manipuler à volonté et meure fin à la guerre sans le leur dire. (Lafoot, 298 p., 28 P.)

NATHALIE HENNEBERG : la Place - Un space opera flamboyent, par une des meilleures spécialistes du genre, réédité pour la première fois depuis dix ans. (Albin Michel, 320 p.,

Retour à la Terre. — Cinq nouvelles écrites par des auteurs français sur passionnant qui touche notre pays après avoir donné lieu à de brillantes variations aux Etars-Unis. (Desoil, 251 p., 9 F.)

-(Publicité)-A PARIS UN EDITEUR **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits inédits da roma poésies, essais, théâtre. étudia formule avec participa-tion aux frais.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bis, Qual ava Fleurs, 75004 PARIS Tál. : 325.85.44

Alfa est heureux de présenter aux «Alfistes» parisiens...

3 nouveaux concessionnaires Rifa Romeo. DELAIZEMENT SA

S.F.A.M. France

23, boulevard de Courcelles 75017 Paris 292 02-50

• S.F.A.M. France (Filiale) 40 ter, avenue de Suffren 75007 Paris

734 09-35

Delaizement S.A.

5, rue de Bretagne 92300 Levallois 270 10-19 et 737 64-40

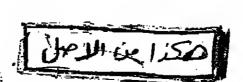
Trois "Alfistes" convaincus de longue date qui rejoignent les rangs des 250 specialistes Alfa Romeo deja à votre service aujourd'hui

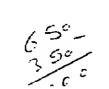
en France. Notamment à Paris et sa région : ETS. LE CALVEZ 6, rue Vulpian 75013 Paris 535 98-69

- ETS. DUPLEIX 6, rue Dupleix 75015 Paris 566 09-09
- GARAGE DU GOLF 27 bis, route de St-Germain 78560 Port-Marly 958 44-42 • GARAGES BELLANGER 37, route de Fontainebleau 91550 Paray-Vieille-Poste 921 53-61
- G.A.P. 122. rue Vaillant-Couturier 93130 Noisy-le-Sec 845 97-67
- GARAGE ALIX MARIA 39, rue de Varenne 94100 Saint-Maur 883 17-56

Passez les voir et profitez-en pour jeter un coup d'œil sur les nouvelles Alfa: Alfasud, Alfasud TI, Alfetta GT, etc.







THERMOR N 40 SNO . True eteleticar. - is not a college Branches of the case to commend a grand there are to be to the cobrees To manufactured a factor of the Press All contract . . . Derre war ring a ser-

metalin a part or more from All modern in the second second give de la company de la compa Allegaria en la Margaria e El como Atmire Acceptanting on the second of the second

". Menting and the second of the second Your need to be a server Market 1961 and the second of the mark programme and the second post, after the transfer of 2 . Bande dert, de

独和 25~ 11 6 79 Mighten and the second madding out to a second of a second program) ... GUILLERAND WAS A STORY parties of Terror and Control Lie retrie to be to the second J.C. India.

Science-firter MAN PRANK HI STATE OF THE The A - the old a est theme de Dans et Constant gotter the besteened at 344 p. 27 I Protest K. Diefe depresent the first transfer to the drutting of the first own or your of the And whose properties a part of the state of

purper the requestration is not not be married fin & to pursue then to be few dost Handy, Mr. o. 25 P. NATHALIE BENNELERG IS POR no la true special ten marie of the the state of the state of the state of Special Provide Port to present the sagging the same LANGE Middle of the Control of the Control

Home a in Torre - Con armine Schule has eine eineme maufen en THE SHAPE CHIEF IS NOT THE PARTY. er ein men ibener lein a in femlieten estringeness mark from the total 231 p. 9 fa.

----Putter A PARIS UN EDITEUR SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

14 CHENCHE a tripitate 145 (Bigg) (Al colours Reite furmie eves cartelle. Biger meil finen BANGCEN CONTROL OF CO.

M LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PLANET UNIVERSELLE Sain, Gual Sur Figure, 75004 PARIS

PAROLES DE FEMMES

ROMAN

Le monstre de la Vie Quotidienne

THE DEUX FERIMES A LA REN-CONTRE, de Simone Balazard. Grasset, 276 p., 32 F.

d'imaginellon. Elle lait ici une

femmes : Hélène à Paris jaune mère de famille heureuse et cullivée qui rédige des notices pour une encyclopédie at menileste une incroyable boulimie de savoir; et, en Ecosse, Merguerile Fonlaine, une viellla star de ciname axcantrique qui, au crépuscule de aa gloira, est devanue un écrivain da veleur. C'est vrai également que les deux femmes vont . à la rencontra - l'une da l'autre, el chacune à travers l'autre - è la rencontre » d'elle-mème. Quant au roman, Il va. lui, au-devent de la condition feminine et de ses redoutables problèmes.

Un monstre est toujoure prél à dèvorer le femme at à lui ravir son être. Simona Balazard l'ap-pelle - la Via Quotidienne - avec daux majuacules. Elle en perle blen, retrouvent pour la décrira ess talents de visionneire, comme elle décrit avec justesse et pittoresque l'harcelante vie perisienne, tout en tantations at en obligafemme) signifia, symboliquement, re-

Hàiêne se débat plutôl bien que mal entre ces étreinles. Pas question de l'aslia pour elle. Un amiettement néanmoins à quoi il faut echepper, sinon... Marguerite Fon- d'une solution ? talna ve lui fournir à point nommle remade.

Fascines par celte femme doni plongée dans le réal.

la vie a siè si différenta de la C'est vrai que le livre nous sienne : la liberté, la renommee. la vie a álé si différenta de la conduit « à la rencontra « de deux des emants, un « amour lou ». un mariege par désir da meternità. une renaissance entin quend se termine la première vocation... Hálène dàcide d'en écrire la biogrephie. La voilà enfin attelée à une vreie tache el comme elle a dens sa menche des alouts dont bien des femmee pourreient seulement rêver: un don d'écriture un édileur prêt à la publiar, des copsine qui jouant du théâtre el portaront la biographie é la ecène. la aalut per la création no seu-rait manquer d'arriver.

> Le livre est intelligent, vil, mais il daçoil sur le lond du problème. Qu'est-ce que cala nous apporte d'epprendre que la belle Marguerite s'est accomplie pour avoir élé « pleinement lemme » à chaqua moment de sa via, si)'on ne creuse pas davantaga ce qu'est la féminité ? Ou que le jaune Hélène, après avoir placé son modèle aux enlipodes d'alle-même, decomme une sœur ?

Pour n'être pas désespété, ce roman psychologiqua n'an est pas plus convaincant. Et pourquoi leul-il qu'on le liae avec l'appai

JACQUELINE PIATIER.

RÉCITS -

Dire son corps

* RETABLE, de Chantal Chawaf. Editions des Femmes, 165 p., 22 F. E texte, Retable, est comme une narration qui se cherche sans avoir le souci de se trouver. Elle raconte une « nais-sance » et présente un « portrait », mais cette naissance est surtout celle d'un texte qui sort, phrase à phrase, d'une sorte de pression, de poussée corporelle insistante comme le souvenir et ca portrait est celui d'une enfance, d'une jeunesse, d'une vie inscrites dans des mots qui sourdent de la peau, de la chair, du sang, comme une transsudation brillante et brillante. Ils sont tirés à vif d'un corps de semme.

Mais plus beau et plus fort est le texte qui suit : la Reverie Il est un exemple achevé, presque incomparable, de cette écri-ture qui plonge dans les arcanes des nerjs, des vaisseaux, des organes, du seze, pour dire la vie. Plus exactement. ici : pour dire la jouissance. Dans une espèce de succession d'infrarouges, d'ultraptolets, d'ondes cosmiques qui allument sur leur passage des plots de lumière dans la substance même des mots et des images. Tout cela, dans un brassage chaud, un petrissage dour que seule la médiation d'un corps féminin pouvait rendre sensible. Etrange e travail », qui par les voies d'une nouvelle écriture — qui pourrait être parfois celle de Claude Simon. - conduit à une réalité biologique projonde. Comme il arrive chez Monique Wittig aujourd'hui. Si famals les mois peuvent aider à atternure l'audelà érotique dont parle Octavio Paz, en voici les limites, en un sens, reculées.

RAYMOND JEAN.

d'Evelyne et Claude Guman. Edltions des Femmes, 250 p. 25 F.

lei qui s'exprime. La parole est, ici, partagée

chir sur cette question.

tout livrer, n'escamote rien. Le

A l'occasion de l'Année inter-

La première Association internationale des femmes écrivains sera d'autre part, crées au cours en l'estival.

consecutif à une rencootre dans un cinéma : « Et notre rencontre fut de la couleur du film gris et tchèque que l'on projetant ce jour pluvieux de décembre dans un petit cinéma du quorher Latin. C'est droie. rétrospectiuement cette vie qui commence dans le noir. Deux mains qui se cherchent. Deux bouches qui se trouvent. Deux corps que s'étreignent. Et la nuit qui se prolonge. » (C'est Sebastien qui parle.) La vie à deux qui sort de le, marquee bientot par la naissance de deux enfants - toujours très présents dans le livre, - est assez caractéristique, semble-t-il, du mode d'existence d'un certain type de couple « intellectuel de gauche », plus ou moins sinistre par les lendemains de 1968, militant de toutes les problématiques de l'heure : celle de l'engagement dans l'action (relations avec differents mouvements politiques proximité du maoisme »1, celle de l'avortement, celle de la frigidité combattue, celle de l'homosexualité (rapports avec des amis du PHAR.), celle de l'usage des drogues médicamenteuses, celle de l'antipsychiatrie, celle de la dynamique de groupe - en ce sens, on imaginerait par moments cer-tains chapitres du livre illustres par quelques bandes de Claire Brétecher_

Mise à nu oui! mais qui s'ouvre sur le tragique contemporain Quand Sébastien et Muriel parlent de leurs relations à la fois heureuses et difficiles avec d'autres couples, de la bizarre dérive de leur amie Marie vers l'angoisse et la folie, de leurs recours aux adjuvants « chimiques » de la vie moderne, de leur lent et lucide expreisme des plèges du sexe. le problème qu'ils posent, en se répondant, en s'interpellant, en s'exprimant ensemble, c'est d'abord et tout simplement celui d'una vie vivable dans le monde d'aujourd'hui. - R. J.

TÉMOIGNAGE ---

- - LE MONDE — 31 janvier 1975 — Page 15

Voyage au bout de l'asile

* LA TREBUCHE, Se Catherine Le Tellier; Mercure So France. 128 p., 22 F.

UATRE enfants, les déménagements, le chat, le mari, les départs, les caisses at les certons qui s'accumulent, le laléphone qui sonne. Peris retrouvé après dix ana d'absenca, les parkings souterrains, le métro, le bruit, de nouveeu les enfants... la fatigue, lancinante. Un matin, la vie trébuche : c'est le « dépression -. On emmène Catherine Le Tellier à l'hôpital.

De sortie an rechute, de clinique en asile, elle reste isolée plue de Irois ans. Elle refrece eujourd'hui catte lassitude sana fond : un récit resenu, presque sllencieux, écleté. Son écriture neulre, blanche comme un mur, sans engle vit, reppelle le vida qu'elle a Iraversé. Seules quelques fioritures maladroites et convenues rompant son unità: des llaurs ertificielles dans le nudité

Cette absence d'histoire, de peur, de joie, cette etonie genératisée en disent plus que tous les traités da psychlatrie. On est de l'sulre cólà, là où il n'y a plus de chronologie, at juste una mamoire vacillanta. Un « halo gris «, où, une nuit trop longue, evec calme, on tenta de e'ouvrir las veines. Maia les cisaaux da Prisunic ne coupent pas.

Celharine Le Tellier n'est pas révoltée. Elle e retrouvé, fraglie, instable, sas lycéens turbulants, son mari occupé, un nouvel eppertement, el la sonnerie du téléphone. Elle a peur à nouveau de ne plua les enlendre. Alors elle parle, à voix besse. Et son

ROGER-POL DROIT.

HISTOIRE

LES MYTHOLOGIES DE L'AMOUR

* HISTOIRE ET MYTHOLOGIE C'est avec la bourgeoisie, les mar-DE L'AMOUR, d'Erelyne Sufferol. Huit siècles C'écrits de femmes, (Hachette, 316 pages, 58 F.)

épreuves, tentations, abandons, re- dix-neuvième siècle, Jusqu'à l'exjets, bumiliations, pour savoir à quel degré elle l'aime. L'adolesccote s'evanouit... Devenue femme, mère, sociolo-

gue incontestée du travail féminin, Evelyne Sulierot a vouln venger l'adolescente qu'elle fut... et Grisélidis. Et voict, recueillis, décooverts, analyses par elle, huit sie-cles d'écrits féminins souveot inconnus, oublies, et qui nous éclateot au cœur. Bleo sfir, on ettendait un beeu livre et celui-ci l'est. Mais de plus la sociologue cons démontre, textes à l'appui, à quet point l'époque souffle sur l'amour.

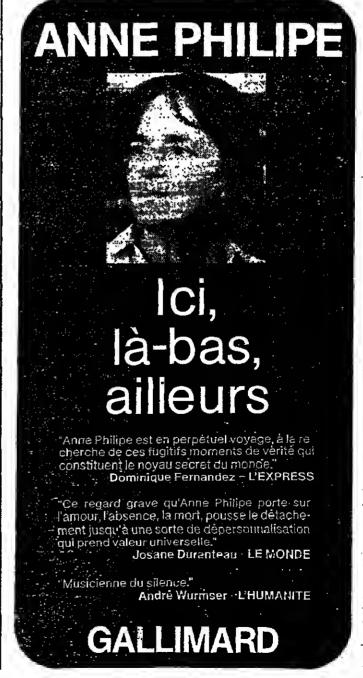
Alnsı la femme médiévale dit — superbement — soo desir. Cet amour-là ne peut se vivre dans le mariage parce qu'alors il y euralt obligation, devoir. La Renaisvolle. Aux grands siècles classiques, la gloire de la femme, c'est tribuer les rôles. gage masque l'exigence d'absolu.

chands unis par l'intérêt et le lit communs que vient eu jour le besoin du libre choix, de la ten-NE petite protestante lit dresse conjugale, do couple. Un l'bistoire de Grisèlidis à qui tumultueux mélange de romanson rol et mari impose tisme et de féminisme traverse le plosico du vingtième siècle, où volupté et plaisir devienneot des sujets mejeurs.

Le livre s'anconce fièrement comme un hymne à l'homme e Bien aimė, trop nimė, mal aimė, redouté, détesté, » Pourtant, Evelyne Sullerot donne leur place, poétique et superbe, aux saphiques, Elle ne s'en fera pas moins dévorer par le clan des intransigeantes segrégatrices. C'est que, mettant à part Monique Witting, qui invente un langage, elle montre peu d'indulgence eux e braves petits Céline femelles du sixième arrondissement ».

Pour Evelyne Sullerot ... tout est pret pour le temps des pro-phètes ». Peut-êire ne me suivrait-elle pas si je dis qu'une sance reconnaît la brûlure des eurore s'annonce où sensualité passions, mais déjà la liberté se et sentiment sauront mieux tolerer leurs différences et se dis-

D. S.



Ha tette

Paragram Continues of the same 1975 : « Annee de la femme « à l'initiative do l'UNESCO. En France et à MEAN (Ac. .. l'etranger, do nombreuses manifestations culturelles sont envisagées. La Semaine do la pensée marxiste, qui so deroule ectuellement a la Mutualite, est contrée sur le thèma de - La femme, enjourd'hui, demain «. Une nonvelle maison d'éditions. « Les Edi-tions des femmes », des trawaux theoriques importants (voir - le Monde des livres -Late the same du les novembre 1974) : les choses changent, Les femmes ont décide d'egir et do se faire entendre. Nous présen-tons quelques-uns de leurs

E titre inechevé ou renversé a de quoi aurprendre, comme le ganra du roman lui-même par repport eux œuvres antérieures da Simone Balazerd. Avec l'Histoire d'Emile (et une nuit) ou même avec le Rocher rouge, ce prof de philo qui, en émule da Simona da Beauvoir, a quitté l'enseignement pour la littérature, nous avait habitué é plua da fable, plua de mythologie, plus

domination du médecin (homme ou

même s'il est'une tommo, mais qu'

se conforma eu modèla torgé par

les hommes, deviant l'emblème da

ce qui priva le femme de son initia-

tive, de sa responsabilité. Ainsi, une

anquête (d'allieurs menée par l'Ecola

de médecine de Hervard) montre

que, un an après leur veuvaga, l'auto

devient un centre da la via des

femmes seules. Ce qui symboties

leurs besoins d'évasion, de liberté,

de libre disposition d'alles-mêmes.

Vaginal polítics, recueil de textes

montre que les luttes pour la liberté

de la contraception et da l'interrup-

bon de grossesse sont, en réalité,

des gammes grâce auxquelles des

consciences se cherchent. La rés-

lità médicala et une mellieure com-

préhension du corps forment des

jalons dane le quête da l'identité

Deux autres ouvrages, publiés en

nous ramènent an Frence. Les Filles

d'eujourd'hul fivre l'expérience d'une

femme, médecin et -- pédagogue

Celle-cl nous montre - conduite par

le . fil freudlen . - les chartesme

et les tabous réels auxquale des fil-

les, en apparence émancipées, se

heurtent, aujourd'hul, dane notre so-

clété si permissive. L'eutre livre,

le Commarce des femmes, es

ma une prostituée qui pleida pour

disparaissait, entraînant avac

le côté social de son métier : que

autrement et refusa le mariage pai

L'auteur, avec una lucidité ex-

rême, démonto la mèli-mélo idéolo

gique, les confusions et les sur-sauts contradictoires qui sont encore

- peut-être pour longtemps - le

prix des tentatives de prise de

conscience. L'important est de dé-couvrir, au fond d'existences qui

semblent très normales, c'est-à-dire

semblables à la moyenne, des pous

sées de prisa de conscience et des

Dans Femmes-femmes sur papier

glace, Anne-Maria Dardigna, temi-

niste intransigeente, fait le procès des magazines féminins. Sujet abordé

blen des fois depuis une génération,

et récomment encore, evec plus de talant, dans la Femme et ses images,

de Pascal Lainé. Ce que dit l'auteur est souvent juste : les difficultés et les

non-conformismes, les questione brû-

lantes du couple, de la maternité

non désirée, des sexualités minon-

taires, etc., sont de plus en plus

souvent abordés... male chaque toia,

- recupérés - comma disent les

militantes. Comment le reprocher aux

ment ? lie ne cachent pas leur but : adapter la lectrice à la société en

l'Incitant à des modifications, non

à une - révolution -. La vrais ques-

tion, toujours sans réponse et valable

pour tous les organes de presse lar-gement diffusés, reste da savoir o'il

yaut misux y voir posés les viais

problèmes ou non. Les pures et

dures du M.L.F. répondent : Non. On

peut penses au contraire que montrer

l'existence d'idées nouvelles est, en

tout état de cause, une victoire du mouvement. Et qu'il faut essayer de

poser quelques questions à celles

sent, plutot que de se contenter

d'affirmes a tout - devant les déjà

DOMINIQUE DESANTL

convaincus.

magazinee de mode et da divertiss

momants de révolte.

- écrit par una saule perso

la soumission. Le médecin

ESSAIS

L'UNIVERS FÉMININ: du gynécologue aux magazines

* VAGINAL POLITICS, C'Ellen les milltantes néo-féministes fran-Frankfort (La Presse, 245 pages, calses), rejeler l'ompire, l'ompire, la

recents essais et recits.

* LES FILLES D'AUJOURD'HUI, Dr Marthe Riquier (Casterman, 163 pages, 25 F).

* LE COMMERCE DES FEMMES, Michèle Noël (Casterman, 167 pages, * FEMMES-FEMMES SUB FAPIER

GLACE, M.-A. Dardigna (Maspero, 167 pages, 21 F). AGINAL POLITICS: c'est un signa des temps que ce titre n'ait pas basoln da traduction : nous admettons qu'il y oit une « politique » de la génitalità. Ces Américaines (mals en France, eu M.L.A.C., elles ont des avmétriques et des émules) explorent, manient, manipulent, examinent eu speculum et, au besoin, solgnent leur corps. Elles errivent, e'entraident, à Interrompre une grossessa et à s'extraire - leurs règles (ce que l'on ne seurait recommander sans reserve). Mels même si nous trouvone partois excessil - parce que dangeroux - ce rejet de l'alde médicale, cette révotte contre la toute-pulssance du docteur (homme ou femme), de Calul ou Celle-Cul-Seit, temologia, au moins dans son principe, d'une prise de conscience mile. Vollà mis en question la Roi

rarement explique. En France peut-être cette toulepuissance est-elle moins marquée... male dans les hópitaux ella domine.

silencieux, le « confesseur laïque »,

le Monarque qui interdit, recom-

mande, prescrit et proscrit, meis si

mais._ raconté par plusieurs ». M tante des conlessions multiples de surtout en gynécologie et en psyfemmes très diverses. De tous âges de tous milieux, avec leur langege Pour Ellen Frankfort (et eussi pour et leurs limites. Nous trouvons deviandraient les handicapés, les infirmes, les disoraciés, al l'érotians lui l'illusion de communication e de tandresse? Une mère villageoise comprend que sa fille, en ville, viva

" Un thriller parfaitement efficace ".

munauté ésotérique". H. Collerd / FRANCE-SOIR

M.B. Endrèbe / L'AURORE trer dans une secte

collection SUEURS FROIDES

L'EXPRESS . "Un climat trouble et secret, celuid'une com-

"très simple mais habile ressort de cette tragédie".

"A méditer avant d'enqueiconque". C. Jardin / FIGARO

Mecabre à souhait". NOUVEL OBSERVATEUR

«Dans le mitan du lit» * DANS LE MITAN DU LIT, point de départ est un ouariage

ES Editions des Femmes se sont fait une règle de oe livrer au public que des ouvrages signés par des femmes ; or ce livre est, au moins partiellement, écrit par un homme. L'exception s'explique : c'est un couple

comme le lit. Muriel et Sébastien ont beaucoup à dire sur leur vie conjugale et sur leur rencontre avec queiques-uns des problèmes érotico - idéologico - politiques qui peuvent se poser à un jeune couple « conscient » d'aujourd'hui. Cintéressant est qu'ils le disent à deux voix dans une sorte de chant balance qui prend valeur

d'une psychothérapie. Les chapitres dus à Sébastien sont denses, têtus, analytiques, réflexifs. Les pages écrites par Muriel sont coupes, aérées, trouées de silences, traversées d'éclats. Si, par hasard, il existe daox principes d'écriture, l'un masculin, l'aotre feminin, les amateurs trouveront ici à reflé-

Très honnétement, le livre, sans

Au Festival de Nice

nationale es la femme, la Fertival international du livre, qui accueillers le premier congrés mondial des femmes écrivains. Les résultats d'un sondage d'opinion eur l'existence d'un par-ticularisme de la littérature et de la lecture féminines feront l'objet d'un colloque, et une expention établira une liste ce tivres et de revues consucrée à

Célestin Guittard en révolution

(Suite de la page 13.)

Une « humeur » maligne et voyageuse se déplace, croit-il, depuis son ortell gauche jusqu'à sa gorge, en passant pas son aine droite. Il euit cette « humeur » à la piste, et les souffrances qu'oble entraîne avec elle. De temps à autre, il décrit ses rêves : chute dans un étang, appa-

Rentier, soupçonné de temps à autre par les responsables de sa section, il se débat dans un magma buragucratique et kafkaien : certificat de vte, certificat de rési-dence à fournir à tout bout de n'en continue pos moins : a sobante-cina ans, il a deux amies de actur qui n'ont que soixante printemps à toutes les deux. 11 les emmèrie à la foire, ou théâtre, au

Campagnard d'origine, il garde un pled dans la chlorophylle. Il suppute les conséquences du temps qu'il fait ; celles de la pluie ou « lavasse », dangereuse pour les vignes et pour les foins ; il prend régulièrement des nouvelles de son village natal, où la prix du beurre

Un œil vif

Excellente source, documentaire et polyvalente, pour l'historien professionnel, ce « journal » est plus d'une fois fastidieux pour le lec-teur non spécialiste. Mais Célestin Guittard, de temps à autre, a l'æil vif : le récit qu'il donne d'une

manifestation arganisée par le Club des Cordeliers (« les dames et les messieurs se tenant le bras, marchant, à sept ou huit ensemble, au nombre de mille à douze cents passant le Pont-Neut, et se retrouvant avec des groupes analogues venus de tout Paris », semble dater do nos « evenements » d'hier ou d'avant-hier. Il sait aussi mesure l'irréparable. Et, par exemple dans ses réflexions sur tel ou te guillaliné de marque, comme l'est l'amiral d'Estaing, exécuté le 28 avril 1794. « D'Estaing, agé de soixante-cinq ans e, écrit-il, « natif du Puy-de-Dôme. Amiral et lieutenant général. La famille d'Estains est maintenant éteinte. C'étail le

E LE ROY LADURIE.

L'ESTHÉTIQUE DES LUMIÈRES

Le don de Tamino

* L'ESTERTIQUE DES LUMIERES » de Jacques Chouiliet. P.U.F., 232 p.,

L et a'achève le dix-huitième elècie, à travers les symboles maçonniques et par le musique, ontre Pemine, l'être sensible, qui retrouve la liberté grâce à Tamino, la conneissance rationnelle. C'est sous le signe de le Fiûte que M. Jacques Chouillet ouvre son étude et explique le aignification de son titre. Dans l'esprit des Lumlères, les don-

VAUX, de Michel Gilot, 2 volumes, 1 432 p., 126 F, Editions de l'univer-sité de Lille.

ES mettenrs en scène

s'essayent à l'envi à uous faire découvrir de nouveaux

Mariyaux, Son œuvre romanesque

est de mieux en mieux connue,

mais on avait besoin de la remar-

quable étude de Michel Gilot pour pénétrer dans ce monde

touffu et fuyant que constitue

l'activité journalistique de Mari-

vaux. Le Spectateur français, l'Indigent, le Cabinet du philoso-

phe, voilà les feuilles volantes -

volatiles », comme les appelle

Marivaux — où pendant quelque

vingt ans l'écrivain exprime ses

pensées, ses réflexions dans des

domaines fort divers, tandis que

la France passe progressivement du flamboiement de la Régence

Le lien de tel article avec telle plèce de théâtre ou tel chapitre

de roman est saisissant; on voit à

chaquo moment l'œuvre en train

de naître, de se transformer, de vivre. C'est grâce à ce creuset d'élaboration à la fois théâtral et

au rayonnement des Lumières.

peintura, peuvent être éclairées par doubla tumlère — juetement — Comment les philosophes ont-ila élucidé le problème du Besu et de l'euteur essaie de résoudre, avec à la foie une grande précialon, un refus da le généralisation, mais aussi un esprit de synthèse que ceux qui connaissent ses travaux eur Diderot ont dájà pu epprécier.

Il ne s'agit nullament, pour les Lumières, de rationellema (on e trop

vier de thèmes et d'images ».

Pourtant, le journalisme de

Mariyaux intéresse encore davan-

tage en lui-même, pour lui-même.

On y découvre un art fort pas-

sionnant. Ce journalisme-là peut

sembler assez différent de celul

qui se pratique de nos jours.

Mariyaux se soucle finalement

fort peu d'« informer » sou pu-blic, il préfère le former. Il

laisse aux « gazettes » le soin de

colporter des nouvelles; pour

lul, ce qui l'intéresse c'est do

s'exprimer, au gré de sou humeur,

aussi blen sur des sujets actuels

que sur des problèmes généraux

Ce faisant, Mariyaux a contri-

bué à transformer profondément

la conception dn journalisme ot

du journaliste. Il est parvenu à

détruiro l'image ancienne et dé-passée du savant auteur d'ex-

traits, du polygraphe pédant,

pour lui substituer une image

beaucoup plus moderne. Avec lui

le journalismo devient une de

formes des relations humaines

un moyen de communication, on

- et cela en toute liberté polit

que, morale, esthétique.

siècle comme la alècle da le raison, mais il y a beau temps que Jean Fabre el d'autres onl parlé du romantisme des Lumières). Pour Jacques Chouillat, le trait essentiel ce rationalisma, meia le désir d'élucidation du réel sensible, ce qu est blen différent. Loin da refuse le sensation, on l'Intègra dans une construction rationnalle. Tel est bier le progrès essentiel de le pensée européenne au dix-hultième siècla eccepter le sensation, cette intruse lul donner droit de cilé : ce qu signifie, dans le domeine propra da l'esthétique, placer l'expérience du

Après evoir posé ces principes Choulliet présente les dillérentes métaphysiques du Beau, étudie comment s'est taite, eu niveau de la réllexion esthétiqua, la découverte des techniques (musicales, picturales, etc.). Et termine en analysant les phénomènes de rupture at de nostalgle qui semblent caractéristiques de la seconde moltié du

Beau sensible au centra, et les ca-nons, les modèles, les a priori de

l'ecadémisme, à le périphérie.

Kant, à bien des égerde, ne fait que reprendre cette affirmation fon-dementale des Lumières, que Rousseau, Diderot et Winckelmann avaient découverte : « Toutes les valeurs esthétiques procèdent de la conscience crilique et ne dépendent que d'elle ». Cette conscience critique egit dans des Lumières n'e gerde de se coupe du social et du politique. Jacques Chouillet Invoque Kent, précisément Pour parvenir à l'esprit de Lumière, la seule condition nécessaire est la Liberté ». L'esthétique des lumières ne peut se séparer de cette tiberté humeine qui aboutira à le Révolution. C'est bien justement la liberté dont Tamino feit don à Pamina.

BEATRICE DIDIER.

Défense et illustration

française de la poésie. L'annienne métropole des Gaules avait bien failii, du temps de Maurice Scève, être celle du royaume. Sa situsmairice Sceve, etre cene un royaume, sa accua-tion, aux confluences des voies fluviales et ter-restres, l'y prédisposait. Du moins fut - elle aux années noires le centre spirituel, le cœur réel de la zone dite libre. Il était juste que les poètes de Lyon réassument le rôle do réalstants qui fut le leur, si comme le formule Pierre Emmanuel, pré-cident d'honneur de cœ journées de fête verbale sident d'honneur de ces journées de fête verbale, « la poésie n'est pas une façon de dire mais un mode d'appréhension globale du réel » (1). Résister a quoi, cette fois-ci ? Toujours « à cette médiocrité qui nous envahit », a répondu Jean Sourbier. Tentative ambitieuse, peut-être que celle de plusieurs centaines do participants, fervents certes, en regard du million d'habitants de l'agglomération lyon-

Chansons et free-jazz

Le Théâtre du Huitlème, mis à la disposition des poètes et de leurs supporters, s'est transformé non seulement en auditorium et en tribune (libre), où les poèmes sont dits ou chantés, mais en hall d'exposition de poésie murale, souvent puissamment on naivement enjuminée. De la noésie en vrac, signée de noms connus ou pas, de lycéens ou d'écoliers, bonne ou mauvaise, peu importe. La sélection se fait d'elle-même. La muse y retrouve les siens. A côté des manuscrits, les imprimés : une vraie foire aux poètes. En ville, une demi-douzaine de libraires ont accepté de participer à l'opération, avec des vitrines vides de leurs best-sellers, et des séances de signatures. Tout concourait à créer la fète. Les chansons, le free-jazz, coloraient l'apparente austérité de la pure poésio,

Le terrain, il est vrai, evait été débroussatilé : les hôtes. Marcel Marèchal et Jean Sourbier, avaient fait entrer la poésie au théâtre; à ce Centre dramatique national de Lyon où est installée leur Compagnie du Cothurne, avec Audiberti, Holderlin, Vau-thier, Kateb Yecine, Nazira Hikmet. Il y eut au dernier Festival d'Avignou l'expérience « Poésie Cotburne 74 s. Et les rencontres du Verger. Il faut oussi uommer les autres artisans de cette quiuzaine : François Bourgeat, Paul Vincensini, Gil Jouanard, Christian Ruche, et souligner l'intense travail de préparation accompli dans les ateliers de création des écoles, dans les clubs de poésie des lycées ou des comités d'entreprise.

Poésie ouverte ou fermée

Il ue suffisait pas de donner la parole aux poètes, de mettre le public en condition, de se livrer au terme de cette quinzaine à une réflexion collective sur l'éclosion d'un phénomène insolite en France. Un des principaux objectifs de « Poésie et chanson à Lyon » était de créer les moyens d'une communication poétique dans uno société qui lui est visiblement hostile. Jean-Pierre Fave. Bernard Pingaud, Henri Delny et Gil Jouanard avaient auparavant étudié les rapports de « poésie ot société ». Ce qui est clair, c'est que le poéte « inquiête ». Il n'a pas sa place dans un monde déshumanisé. Il empêche do tourner rond les machines à sous ot les autres. Faut-il le « réhabiliter » ou le replonger dans sa soiltude, en tête à tête avec lui-mêmo?

Alors s'est posé l'épineux problème de l'édition, car, à côté des critiques, se pressaient en rang serré les éditeurs do poésie qui sont aussi des éditeurs-poètes (ils y croient ot ne fout généralement pas fortune). Pierro Seghers a annoncé la mort do la plaquette au bénéfice de l'audio-visuel, do la chanson, de l'objet « poètique », du e poster » : « Il faut sortir le poète et le mettre sur les murs.»

ont bien entendu pris la défense de l'imprimé. Il se porte bien, en un sens. Trop bien même à voir l'inflation des comptes d'auteur

 √ Jamais on n'a autant écrit et imprimé de poisie, et jamais on en o aussi pen lu », à dit quei-qu'un. Contre le piège de la chanson — que devient une chanson de Brassens dont les strophes, allègées de leur musique, sont alignées noir sur blanc ? Una aile de papillon nottoyée de sa poussière multico-lore. Armand Henneuse a pris la défense de « ces parallélépipèdes droits et silencieux : les livres » de la page avec ses grandes marges de blancs chères à Eluard.

De toute façon, le livre, il faut le vendre. Michel Breton et Jean Orizet, directeurs de Poésis I Œditions Saint-Germain-des-Prés), qui fête son millionième exemplaire, sout satisfaits de leur expérience, calquée sur la formule des périodiques : faire financer l'impression par les annonceurs.

On a préconisé un modo de diffusion parallèle qui déchargerait les libraires des paquets d'ouvrages de poésie, que beaucoup u'ouvrent même pas. Autre suggestion : que l'Estat fasse cuvrir davantage les portes de la télévision aux poètes, qu'il sonscrive à quelques centaines d'exemplaires des « bons » recuells et les envole au biblio-thèques publiques. Ils seront lus.

Le rôle des éducateurs

Quant aux revues, aussi nombreuses que confidentielles et dont beaucoup sont couvertes de dettes, leur importance n'a nul besoin d'être démontrée, ot les poètes n'out pas attendu la Cinquième Républiquo pour composer des bouquets de leurs œuvres dans des recuells collectifs. Reste à les faire connaître et lire. Le sujet u'a été qu'ébauché. Une question plus grave a été posée par un participaut : « Sommes-uous sûrs que les poètes cherchent vraiment à communiquer avec le lecteur? »

A supposer qu'ils le veuillent, l'essentiel, pour provoquer une rencoutre, c'est d'évelller le sens poétique, dès l'enfance, dès l'adolescence, Les responsabilités de l'école, qui, la plupart du temps, u'a utilisé le poème que comme exercice de mémoire, sont évidentes, et on lui a fait son procès. En contrepartie nombreux sont les éducateurs qui, parce qu'ils l'ont, insuffient le feu sacré à leurs élèves. Les tout-petits dont s'occupe Mousse Boulanger ont découvert la valeur plastique, musicale, concrète des mots. Ils jouent avec eux comme avec des ballons ou des briques de couleur. On ne leur apprend pas à être poètes, Il n'y a pas d'enfants-poètes; pas plus qu'il n'y a de poètes-pour-enfants, Il n'y a que des enfants qui s'expriment, se libèrent. La poésie est uno écolo de liberté. Pour tous les

Ce qui compte, en définitive, c'est cette soit de poésie qu'on a décelée chez les jeunes, au cours de la quinzaine lyonnaise; une soif qui se manifeste avec des exigences qui n'ont rien voir avec le goût des bouts rimés, et que Rimbaud resumait avec sa phrase trop ressassee: « Changer la vie ». Plus encore que les livres vendus, plus encore que le regain de succès, mérité, remporté par les vivants ot les morts. une telle prise de conscience est à inscrire à l'actif de la Compagnie du Cothurne. « Il faut que la société qui succédera à celle-ci soit vivable. » Ceux qui exprimaient ce déstr sousentendalent : « Par la poésie ».

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) La Révolution parallèle (le Soull).

Les Auvergnats de La Fayette à Michelin

romanesque que Marivaux est dirait presque, s'il ne fallait gar-sorti du précieux ou du fabuleux der toujours préseut à l'esprit,

pour découvrir la réalité, qu'à cette époque le public est et M. Gilot a tout à fait raison de limité, un mass medium. - B. D.

Marivaux journaliste

* LES JOURNAUX DE MARI- voir dans tous ces textes un e vi-

de Jean Angiade. Hachette, collec-tion α Littérature π, 330 pages, 49 F.

N reconte que Christophe Colomb, débarquant en Amérique, y découvrit un Auvergnat occupé à vendre des chapelets d'Ambert eux Peaux-Rouges. Légende ? Histoire vraie? Jean Anglade Incitre pour le seconde hypothèse, en homme habitué à ne s'étonner de rien parce qu'il connaît les rouerles de te vraisemblance. Chez ce chantre de l'Auvergne, qui marie toujoura avec bonheur lyrisme et cocasserie, le sérieux ne se guinde pas. Sa langue, juteuse, est eusal éloignée du jargon savant qua la Patagonie du Kamtchalka. D'où la jubilation qu'on éprouve constamment à le

suivre dans sa remontée du temps. - La réussite est le Saint-Graal de l'Auvergnat », capable de le poureuivre jusqu'eu bout du monde — tels La Fayette ou les Michelln, Maie cette terre de diaspora e tant de réserves qu'elle lance aussi ses fils à l'assaut de la France, dont elle se veut « le nombril ». Les euteurs d'une autre Histoire de l'Auvergne (1) — autre par le ton mala égale en emour — le constatent eux aussi : movenne des Auvergnats à Paris est

* HISTORRE DE L'AUVERGNE, à ceiul des origineires d'autres pro vinces venus aussi dans le capitale. A cet égard, 1931 apparaît comme une année symbolique : Paul Dou-mer à la tête de l'Etat, Pierre Lavai à la présidence du conseil et Castellane à celle du consett municipal tandle que Mgr Verdier bent l'erchevêché de Paris._

Aventuriers, les Auvergnats ? Sans conteste : par obligation et par vocation. Jean Anglade en distingue deux espèces : celle des - brûleurs d'étad'Estaing : celle des - bougnets - au teins ont fail leur beurre, si t'on peut dire, dens la guincaille ou le

tt feur reste, aufourd'hul. à s'inque naguara le fortune d'une ville comme Clermont-Ferrand et le demid'alentour. La région est si belle. point encore défigurée par les usines et tes promoteurs, ses paysages son el variés qu'alle représente une grande réserve de nature et que là. peut-être, est la solution de ses

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

(1) Ouvrage collectif sous la direction d'André-Georges Maury; Ed Privat, Toulouse, 500 pages, 115 F.

A LA BACONNIÈRE, diffusé par Éditions Payet - Paris

YVES CHESNI

Réalisme dialectique Introduction à une philosophie de la croissance

Dr. H. Solms, expert auprès de l'Organisation Mondiale de la Santé (drogues) : « Cette couvre conçus et écrite avec une intelligence pénétranté et uvec le cœur... e

Dr. U. Douady, président de la fondation a Santé des Etudiants de France a, membre de l'Académie Nationale de Médecine : « J'y ai trouvé un modèlo de réflexion et é exposé. Eref, il me séduit beaucoup et jo le feral connaître autour de mol. »

Ur. T. A. Lambo, directeur général adjoint co l'Organisation Mondiale de la Santé : « L'optique dans isquelle vous envisages toute la question ce la croissance bumaine correspond à ma propre conception scientifique philosophique et culturalle de l'homme et de son développement. » Bevue Internationale de Criminologie et do Police technique: « L'auteu le destine non seulement à ses confrères psychiatres of psychanalystes o aux spécialistes des autres sciences bumaines, mais plus généralement ceind qu'on appelait autrefois « l'honnête hommo », doté d'un minimur do culture générale et amateur d'humanité. »

Pasteur J. Rillet, «Tribune de Genévo»: « ...ls lumière d'une solide Cardinal Ch. Journet : « Les résultats d'un immense travail de recherches et de réflexions... »

et de réflexions... >

Révue Internationale du Travail : « Dans la dernière partis de son ouvrage, l'auteur, eu s'appuyant sur son expérience professionnelle de psychiatre, expose ses vues sur les rapports entre le développement économique et la croissance bumaine. Il s'efforce uchamment de déterminer les conséquences du progrès économique — ot ée certains phénomènes, tels que l'automatisation, qui l'accompagnent — pour le développement ou l'étouffement de l'bumanité dans l'bomme. >

G. Espèret, président de la commission « Développement » de la Confédération Mondialo du Travail : « J'ai trouvé dans votre ouvrage un certain nombre de réflexions fort intéressantes... »

R. Lagasse, semétaire général de l'Organisation Internation Employeurs : « L'actualité du thème auquel 11 est consacré... Anne de Lattre, chef co la division cu Développement Economique de l'O.C.D.E. : « Ja l'al lu avec le plus grand intérêt. Le résumé analytique a été photocopié et diffusé our agents de noure Département. Son Excellence S.A. D. Hukhari, ambassadeur du Pakistan en Roumanic : « I have bezan the year by your book... »

Collection o Langages s, LA BACONNIERE, Neuchâtel, 208 p., 40,40 F t.t.c. PAYOT, Paris, Lausanno, Librairie LIAISONS-VERDUN, Moutréal

ÉDITION

Une nouvelle encyclopédie: Hachette

voit le jour, qui se pro-pose de faire le point des connaissances accumulées dans les domaines les plus divers en les présentant sous la forme d'un inventaire ramené à l'essentiel, accessible au grand public, et qui puisse servir, ou même temps, d'ouvrage de référeuce.

Il s'astit de l'Encyclopédie générale Hachette, dont les douze volumes seront publics do janvier 1975 à mai 1977 (les donx premiers sout en vente

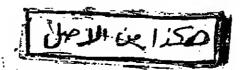
Composés par une équipe de cent cinquante spécialistes, ces deuze tomes, complétés d'un index alphabétique de cent mille mots, représentent quatre mille buit cents pages contenant quatre mille huit cents domiers flassés par ordre alphabétique

Leur prix do souscription est d'environ 2 900 francs pour la collection, et ils seront vendus exclusivement par le réseau de couriage du « Livre de Paris », filiale Hachette pour la vente

UNE NOUVELLS MAISON U'EDI-TION : PYGMALION, dirigée par Gérard Watelet, publie le 5 février 1975 un Uvre de Jean A. Cherasse et Patrice Bousse A. Cherasse et Patrice Boussel sur « Dreyfus on l'intolérable vérité e. Ce livre, dout la sortic coincide avec cello eu film, reprend lo précédent ouvrage de Patrico Boussel sur « l'Affaire Ureyfus à travers la presse » et s'accompagne de l'intégralité des déclarations de François Mitterrand, Michel Debré, Alain Erivine, François Brigneau et Edgar Pagne François Brigneau et Edgar Paure, dont une version plus condensée est ceutenus dans le film.

Au programme des publications a venir, la rédition des « Por-tes do la perception », d'Aldons Huxley, qui donneront leur titre à une collection où figureront leur titre à une collection où figureront Robert Amadou, Jean Cuisenier, les Mémoires e'Uti Geller et une « Bibliothèque infernale » avec « l'Histoire du vampire de Düsseléori », par Marcel Schuelder.

LES EDITIONS CALMANN-LEVY lancent une nonvelle collection d'essale consacrés aux pro-blemes do notre temps, intitulée « L'ordre des choses », cette col-lection, à mi-chemin entre l'anslyse et le document, est dirigée par Blaudine Barret-Kriegel, apt-gée do philosophie et assistants de Michel Foucault au Collège de France. Uans le premier volume, qui paraît ces jours-ci Simoue Iff, présidente du Piste uing familial, dresse le blian de luttes mauées par son mouve-ment et esquisse des perspectives ment et esquisse des perspectives d'avenir : a Demain, la sociéé sexualisée n. Farmi les prochains titres, a le Marxisme introvable n, de Daniel Lindenberg, so-trace la diffusion du marxisme eu France, et a la Catholicisme our le chemin du socialisme n, de Bobert Chapuis, souligne Févelution des catholiques sens la gauche révolutionnaire, un effort de réflexion cur notre époque qui vaut c'être snivi.





Accepted to the second of the Clerk Co. par tal grade; des leurs des la series de la la series de la la series de la series del series del series del series de la series del series de la series de la series de la series de la s mineral transfer Property and the second section of the second Company of the second second **网络 被称 经** Deter and representation of the 222 the second of

SAN MARIE DUNOYER Mallery Parallely old filler.

yclopédie : Hachette

discontinue par une equire de game de game estantes parte estantes estantes d'un parte de la company forder medanbetifus ift ernt m TIKON INCINENTAL CONTENTS hair patte patte controlle hair patte patte controlle desire mitte but early alphabelique of a my suspend uses alphabelique of a my suspend uses to all a heuristissas controller heuristissas controller heuristissas controller Some prio de museriplina est d'oriotem prio de museriplina est d'oriotem prio france (mai la dellection, pri les errors acado dellection, pri le rescan de dellection de l'arte e l'arte e dellection de l'arte e l'arte e dellection de l'arte e l'arte e the Machette pool la reets

* Fig. Sept. dos chorses delle co-sistem Commit entrescrie aux po-rison Commit entrescrie aux po-sistem Commit entrescrie aux po-cion Committe delle color. tiers Counts entre semps intitale and the semps of the se pingund die pro-idente blan de mins familial, Groupe de par au munt-bellen gendere par au minstellen gendere par au minstellen gendere des perspectue de manifere de paralle de pro-instelle de manifere de manife

Sous la Coupole -

L'ACADÉMIE FRANÇAISE A RECU M. MAURICE SCHUMANN

soldatesques.

long d'un quart de siècle rétablie dans sa dignite, l'approche de l'envahisseur l'en éloigne sans qu'il sache s'il la re-verra, sans pourtant que le doute l'attei-gne en profondeur. Quatre ans et trois

mois plus tard, derrière les murs intacts, tout est cassé, démoil, crevé, déchiré. « Il y avait de quoi, dit le mémorialiste, faire un signe de croix et partir en pleurant. Mais nous restâmes... » Et c'est

ainsi que la duzzième génération entend couler la petite rivière du Morbras à l'endroit où Raymond Radiguet venait le dimanche cueillir des fleurs qui — s'il faut en croire le Diable au corps — ne

cinquante ans plus tard, la politesse sera rendue : traqué par la police de

l'occupant et condamne à mort par la Mille qu'il a levée dans nos bas-fonds.

L'orgueil du nom

venait d'être proposée la première di-gnité de la monarchie. Mais l'orgueil du nom fut plus délicieusement cha-touillé quand il s'avisa que l'offre avait été déclinée.

eté déclinée.

Henri-François se piquait d'avoir au cultiver, après l'avoir recuellil près de son berceau, l'art difficile de ne pas se laisser ébiouir : son père n'avait pas voulu du contrôle général des finances ; son grand-père n'avait pas été tenté par l'éclat de la chancellerie : son arrière-grand-père n'avait pas accepté les sceaux sous Richelieu Peut-être parce que, sur les chemins de ma vie publique, j'ai rarement rencomtré cette sagesse nu cette abnégation, je ne résistal pas, un soir, à l'envie d'interroger le visage, peint par Rigaud, d'Henri-François d'Ormesson sur les motifs ou les mobiles da la lettre par laquelle il sollicita la grâce d'échapper

les motifs ou les mobiles da la lettre par laquelle il sollicita la grace d'échapper a son élévation. Vous devinez par quelle voie me parvinrent aussitôt deux réponses. D'abord la pourpre et la puissance génent, aux approches de la mort, la méditation sur les fins dernières : plusieurs Ormesson furent poussés vers les ordres par une vocation tardive; ceux auxquels la mitre fut offerte invoquèrent leux éva pour la refuser. Ensuite, les

auxquels la mitre fut offerte invoquerent leur age pour la refuser. Ensuite, les ancètres d'Henri-François lui avaient enseigné, non par l'abua des préceptes mais par l'exempte, à n'accueillir les honneurs que comme la parure du devoir.

La chancellerie devait avoir un mauvais renom dans la famille : Ollvier d'Ormesson avait été, en 1662, l'un des vingt-six membres de la chambre de justice devant laquelle Fouquet fut traduit ; pour l'inciter à rallier le parti de

ABOULAYE, historien de l'adminis-

Le discours du récipiendaire

M ESSIEURS.

E dispenserez-vous d'un usage aussi anclem que votre compagnie? Quand on recoit l'honneur de franchir votre seuil, on s'applique à le mériter, d'abord en vous adressant son remerciement, puis en évoquant son predécesseur comme pour lui demander de vous admettre dana la lignée. Mais, à la dissociation qu'implique cet ordre, pour naturel et logique qu'il soit, je ne parviens pas à me résoudre. Je sais, en effet, que — maigré les témoignages d'induigence et d'encouragement qui me furent prodigués par tant de voix dont j'entends aujourd'hui l'inflexion, même si elles se sont tues — je n'aurais pas eu le front de prétendre à vos suffrages si Wladimir d'Ormesson n'avait cru que je pouvais en être digne.

Le temps n'est peut-être qu'un défi que l'honnme lance vainement à l'éternité. Mais quand la durée vient briser, suspendre on adoucir son indifférence, quand, par exensple, le roulement symbolique du tambour prolonge le timbre d'un instant privilégié, alors la barrière semble flèchir. Faut-il parler de la présence d'un mort? Oui sans doute, puisque la main qui m'a conduit vers vous n'a pas quitté ma main.

Un moraliste, qui mourut trop jeune pour être des vôtres, disait vial : a Les passions conseillent parfois plus hardiment que la réflexion, parce qu'elles donnent plus de jorce pour executer. I Comment la reflexion pourrait-elle nourri mon remerclement? Elle ne me porte des mois un contein? Mais la passion de la tolérance qui vous qualifie nour entre à la France — après les grands déchirements — pourquoi sa tunique est maigré tout sans couture? Mais la passion de la tolérance qui vous qualifie pour montrer à la France — après les grands déchirements — pourquoi sa tunique est maigré tout sans couture? Mais la passion de la tolérance qui vous qualifie pour montrer à la France — après les grands déchirements in nourque sa tunique est maigré tout sans couture? Mais la passion de la tolérance du vous quairne entre lesqueis aillieurs la naissance dressait ses frontières? Il me reste de justifier — en reprenant chacun de accepte la pensee de nos hommes de science, mais à la condition qu'un moule étranger la déforme. Qu'il solt banni demain de l'univers des satellites, le véhicule des coordonnées et des médita-tions cartésiannés ne reuver-t-fi sine prétendre qu'à la gloire des langages éteints ? Une certaine charte est intitulée

Une certaine charte est instance of Déclaration des droits de l'homme et non déclaration des droits du Françaia Mais cette universailté, d'où la tire-t-elle, sinon de la résonance des mots qui servirent à la sculpter? Puisqu'il faut veiller sur le titre même du dictionnaire tout en révisant, son conjenu. on verra désormais votre compagnie éclairer et stimuler les pouvoirs aux-quels la croksance de la menace com-mande d'entreprendre une contre-offen-sive ambitieuse. En déployant mon effort dans votre ombre pour seconder cette mission, je tenteral messieurs, de cette mission, je tenterai messieurs, de prolonger ensemble « les jours sans mesure » que vous m'avez donné de vivre et la ineur du regard tutélaire sans lequel je ne les aurais jamais vécus.

Mais, pour refuser de croire que les yeux de Wiadimir d'Ormesson se sont fermés, faut-il imposer silence à la raison? Suffit-il, au contraire, de le voir tel que l'avaient modelé cette aptitude à l'émerveillement et cet art naturel de ne tamais insulter ni aurès-demain ni à l'émerveillement et cet art naturel de ne jamais insulter ni après-demain ni avant-hier, qui lui épargnèrent le viell-issement et la lessitude? Chagrins, ca-taclysmes, métamorphoses, rien ne lui arracha le soupir de Portia: « Mon corps est fatiqué de fout ce grand monde. « Le idenfaisant excès de sa sensibilité et de sa curlosité qui s'avivelent et se distrayaient mutuellement lui donna la vocation la plus enviable : celle d'être un contemporain par essence et par sympathie.

sympathie.

« Contemporain de l'éternité », selon la définition de l'homme dont votre compagnie est redevable à un vrai poète, mais aussi du même âge que ses petits-fils, du même temps que ses aleux.

« D'abord continuer, ensuite commencer » Vullà sa devise et son bistoire.

« Compact, lisse maure et doux»

porté et qu'un autre parmi vous continue d'illustrer, je ne peux continue d'illustrer, je ne peux plus les prononcer sans les charger des mêmes couleurs on des mêmes attributs que « la syllabe lourde » dont se délectait léancet Proust. « Compact. lisse, mauve et doux « telle était Parme dans les rêves de ce conquistador du temps perdu ; et tel est Ormesson dans mavrais mêmoire, celle du cœur, où se confondant la z viellle maison » et, comme il disait, « l'archéologue » qui l'a ressus-eltée tirée de sa torpeur, dégagée de ses broussailles, heaf qui l'a, lui aussi, reconquisà. Dans la vie et dans l'œuvre écrite de Wiadimir d'Ormesson comme dans le dernier reman de Jean d'Ormesson, le personnage par excellence est une demeure familière. Mais — entre ces, deux préstures dont la pierre à les palpitations et parfois les souffran-

Une double leçon d'histoire

EST à nn cours d'histoire que nous convient, ce jeudi. M. Maurice Schumann et le duc de Castrias, un cours d'histoire rédige sur et par ceux qui l'ont falte, avec maints détails inedits dont le public d'aradémiciens et d'invites présent à la réception de l'ancien porte-parole de la France libre à Londres a la primeur. C'est dire l'intérêt de ces discours, apparemment austères, qui mettent en scène l'un l'ænvre diplomatique, officielle ou para-officielle, d'un artisan de la paix : l'autre le rôle politique, dans la Résistance, puis dans la France ressuscitée d'un homme ne pour le méditation et jete

Héritier d'une lignée de grands serviteurs de l'Etet.

Wladimir d'Ormesson avait une vocation de rassembleur. Confident de Lyautey pendant la premiere guerre, auteur du « Plan d'Ormessoo », qui sentant venir la seconde, voulait encore l'eviter, résistant sous l'occupation, il fut. ambassadeur au Vatican, . l'annonciateur de l'ère conciliaire ». Quant à M. Maurice Schamann il revenait eu duc de Castries, historien de son atat. d'en retrecer le carrière d'editorialiste et de chef de parti, de narrer ses accords et désaccords avec le general de Gaulle, d'éteblir le bilan positif et negatif d'une activité inlassable en politique interieure comme en politique etrangere. Rendu à la vie privée, l'Academie qui l'ecrueille l'inciters peut-être à assumer enfin pleinement sa vocation d'écrivain. — J.-M. D.

ces de la chair — le contraste est pol-gnant. L'une sera livrée par le plaisir de Dieu à la fatalité du déclin, de l'étouffement; sans jamais abdiquer, la fidélité s'y sentire moins forte que la faiblesse des roscaux. L'autre, au con-traire, gagne sur les invasions; celle des mauvaises herbes, des alluvions, des solidatesques Le 6 juillet 1914, Wladimir d'Ormesson ne la retrouve qua pour entendre retentir le tocsin. Le 27 mai 1940, après l'avoir au

la mise à mort un commenca par lui promettre la succession du chanceller Séguier comme sa aire de la peur Jamais la manière de Wiadimir d'Ormesson ne paraît plus sobre et plus rayonnante que quand eile emprunte le style de Tacite pour résumer la fin de cette histoire : « Fouque! lui saul. Colbert quinaud. Le roi nineux. Olivier d'Ormesson célèbre et disgracie » On n'ignore pas que Louis XIV — qui redouta d'adresser ensuite la parole à ce serviteur de l'Etat capable de regarder la défaveur et le Roi-Soleil en face—se fit, après quelques aunées, présenter son fils Andrè et lui dit simplement « Monsieur, tachez d'eire aussi honnète honme que rotre pere » Mais sait-on que l'Olivier du Grand Siècle avait déjà de qui tenir?

« Un flacon dans un seau de glace »

AR cette presence au passé ne fut pas a ulement pure de toute acri-monie. Jamais la nostalgie ne l'ombregea. Wladimir d'Ormesson s'etait l'ombregea. Wisdimir d'Ormesson s'était délivré du regret par la réanimation. Il n'évoquait pas reux qui avaient hanné son parc, il les rencontrait soudain au détour d'une allée. Un autre aurait dit, comme dans une visite intelligemment guidée : « Ici viurent Turenne, Racine, Boileae, La Fonlaine et Bossuet, « Lui, près des tilleuls, qui si longremps n'abritèrent plus aurun des siens, mais dont tèrent plus aurun des siens, mais dont



M. MAURICE SCHUMANN (Dessin de March Rudaichi.)

Cent ans avant le procès de Fouquet. un antre Olivier, en refusant d'être mis à la tête des finances, avait arrache ce cri à Charles IX « J'ai mauraise opinion de mes ajjanes pusque les hon-néles gens ne reulent pas s'en méler. « Arrètons-nous sur le bord de cette longua route pour plaindre le juge qui ne sait pas être un réprouvé et n'ou-blions pas de trembler pour le sens de l'Etat si, d'aventure, les serviteurs qu'il a forgés deviennent, à force d'encourir les forgues instrubble de mériter les les faveurs, incapables de meriter les

les faveurs, incapables de meriter les disgraces.
En verité, malgré les silences de Louis XIV, le roi de France reste, aux yeux d'Henri-François et d'Olivier, le maltre auquel on obeil parce qu'il vous a préalablement àcouté. l'interiocuteur qui aura le dernier mot mais n'a pas exigé d'avoir aussi tous les autres Cette définition serait moins fortement ancrée dans leur serait me lle marche de leur serait moins fortement au leur serait me le dans leur esprit si elle n'avait èté d'abord l'image déposée dans leur mé-moire et dans leurs archives. L...' Mais il faut, pour comprendre Wiadi-mir d'Ormesson, se rappeler le tointain passe qu'il a recousu et reveru. Il se voulut, bien qu'il eût le choix, d'une seule lignée : celle des légistes qui créérent l'Etat, qui reçurent beaucoup de lui, qui lui donnérent tout, qui ne

Nous qui l'avons regarde, entendu, suivi sur le perron de la vieille maison, serions presque tentés de croire qu'il l'a reprise et rendue à elle-même pour mieux ressembler aux premiers de ceux qui l'y précèdèrent. Jallais dire : pour y recevoir librement à son tour le pere ou le grand-père de Louis XIV. Cette histoire incorporée ajoutait de la gran-deur au spectacle : tout restait naturel il avait recupere l'ombre pour la resti-

tuer à ses enfants. Surtous o'allons pas croire que, dans cette manière de vivre en amont, il entrait une part de jeu. La vérile, toute differente, est qu'il y restait une port d'enfauce. Car. si Wladimir d'Ormesson remer-

cluit trop volontiers et trop chaleureuse-ment la vie pour ressembler à un enfent gaté. Il préserva jusque dans la vieillesse gâté. Il préserva jusque dans la vieillesse le charme des enfants choyés. De sa naissance à Saint-Pétersbourg, où, disait-il. « on étoit olors plus près de Louis XIV et sans doute oussi de Sordanopule que noue ne le sommes aujourd'hui d'Alexandre III », de sa croissance à l'ombre d'Elseneur, dans uo jardin sur le Tage ou sur les pentes de l'Acropole, de ses rondes avec des filles de prince nu des fils de roi, bref de ces enfances diplomatouses ou'il a décrutes de prince tu des fils de roi, bref de ces enfances diplomatiques qu'il a décrites avec le recul qu'imposait le temps et l'absence de recul que le cœur exigeait, il avait tiré par contraste le goût de l'enracinement, mais aussi gardé par accoutumance le goût du bonbeur. Il détint avec tous ses dangers et tous ses attributs, le privilège dangere ux de fermer la famille, d'être — pour le foyer dana lequel il grandit — le dernier moment de la jeunesse. meni de la jeunesse.

Un parfum très légèrement proustien

UGEZ - EN par cette anecdote incroyable et vraie. Wladinir redoutait par-dessus tout que sa mère ne le confiat à quelque établissement sco-laire en partant pour un des quatre coins

de l'Europe. La femme du ministre de France à Lisbonne, Copenhague ou Athènes, n'avait gueune envie de se sé-Athènes, n'avait sucune envie de se séparer de son benjamin. Mue par un sur instinct, elle recourut à un procédé qui n'est pas à la portée de tous les chrétiens : elle demanda très aimplement au Saint-Père de trancher le débat. Léon XIII u'bésita pas : « Ce qui prime fout, dit-ii, c'est l'éducation de la fomille. « Grace à lui, le fotur ambassadeur près le Vatienn ue fut jamais pensionnaire. « Ont. proiment, coocluait-li après avoir raconté cette histoire. Léon XIII était un grand pape. « Et son rire pertait d'un cœur qui n'avoit jamais vieilli.

Un parfum très légèrement oroustien flotte sur cette enjance, comme sur

jamals vieilli.

Un parfum très légèrement oroustien florte sur cette enlance, comme sur la reconquête du châleau quitté, sinon perdu. C'est à la fin du Temps retrouvé que Proust disserte sur les noms des diplomates: il aime à se dire qu'il n'y aurait pas eu d'Aumay sans les arbres, de Laboulnye sans les bouleaux, ni d'Oronesson sans les ormes. A finsiar de beaucoup d'enfants, le jeune Wiadimir joualt à crèer des personnages Comme Proust, il tirait leur caractère de leur nom, d'autant plus revélateur qu'il était imaginaire. Son passe-temps favorl était d'échafauder, en rédigeant des billets de faire-part, de subtiles combinaisons matrimoniales ou funébres qui tournaient invariablement autour de quatre points: la duchesse de Nevers-Châtillou née Gromailles; le baron Gaudin-Lambercier, président du Comité des industries mécaniques; le docteur Chamborel et le colonel de Mérillac.

Bien entendu, aucun des quatre ne disparte jamets ni de son meabrlaire.

le colonel de Mérillac.

Bien entendu, aucun des quatre ne disparut jamais ni de son vocabulaire ni de sou souveoir. « Eux aussi en disparut jamais ni de son vocabulaire ni de sou souveoir. « Eux aussi en disparut jamais ni de son vocabulaire ni de enseigne que je n'envisage pas qu'une réception académique puisse se dérouler en leur absence. » C'est blen pourquol je me permets, sans lever les yeux, une brève parenthèse pour prier la duchesse de Nevers-Châtillon, née Gromailles, de solliciter en ma faveur l'indulgence du baron Gaudin-Lambercier et pour suggèrer au docteur Chamborei de secouer, s'il en est déjà besoin, la torpeur du colonel de Mérillac.

Plus tard, l'imagination de Wladinair

Plus tard, l'imagination de Wladimir Plus tard, l'imagination de Wladirair d'Ormesson mettait volontiers en présence sur la quai d'une gare, puis dans le hall d'un aéroport, quatre diplomates de second rang: Krimpltz, Bouchaloff, Badington et La Vertigrade (dont l'annuaire diplomatique indique le nora, mais avec cette mention: voir Dubois de La Vertigrade). Ce qu'il n'ajoutait pas, mais ce qu'il sentait au fond de lui-même, c'était que Badington, La Vertigrade, Krimpitz et même Bouchaloff ne disaient de lui que du bien. Ils le remerciaient et le remercient encore d'avoir justifié leur remercient encore d'avoir justifié leur negociateur est celui qui coercoe obsil-nement à equilibrer deux dignites, la sienne et celle de l'antre. Justement parce qu'il portait et promenait des siècles avec lui, il ne disalt jamais loui est fini » et, comme votre confrère Jules Cambon une minute après la signature du Traité de Versailles, se demandait chaque jour ce qui commence. En sourenir des deux années que — En sourenir des deux années que — bien longtemps avant de représenter ou, olutôt d'être, la France à Buenos-Alres et à Rome — il passa tout enfant à Copenhague, j'inscrirais volontiers en tête du journai persoonel que rien n'interrompit pendant un demi-slècle et que le mémorialiste comparait à un fleuve d'Amérique, cette peusée de Kierkegaard: « Lo vie ne se comprend que par un relour en arrière, mais on ne lo vit qu'en orant. » ne lo rit qu'en orant.

La créance de Lyantey

E contemporain de l'avenir, anxieux de se porter sur demain. Wladimir d'Ormesson l'était-il dans son adolescence? Ou bien l'est-il devenu, près du tournant de la trentaine, sous l'effet du sentiment le plus propre a grandir celui qui l'éprouve et le mieux propre libie de le révièle à lui-même. grandir celul qui l'éprouve et le mieux susceptible de le révêter à lui-même : admiration ? « Je lui dois tout » : la créance de Lyautey sur Wladimir d'Orunessou est égale à celle d'Alain sur André Maurois, autre biographe de Lyautey Le débiteur la résumant ainsi son bienfaiteur lui avait appris à ne jamais dire « ou » s'il y a une chance de pouvoir dire « et ». Quant le dialecticlen décrète : « ceci ou cela », l'homme d'action donne rendez-vous au futur et réplique : « ceci et cela » ; officier de cavalerie et dreyfusard : bâtisseur d'empire et précurseur de l'affranchissement cavalerie et dreyfusard : battsseur d'em-pire et précurseur de l'affranchissement des peuples : Incapable de se résigner à la mutilation de la France et capable de comprendre que, vue des mers de Chine ou de l'océan Indien, toute querre européenne devient intestine; également prompt à redouter l'injustice du desordre et a redire aver Lamennais que les révolutions vivent de la oégli-geore des sociétés : ministre de la guerre après Verdun el hante per l'horreur des C'est en retrouvant Lyautey qua Wia-

C'est en retrouvant Lyautey qua Wladimir d'Ormesson le trouva Au printemps de 1911, ils e'étaient rencontrés dans un des salons qui jetereut leurs derniers feux sur la France de M. Fallières. A l'olver de 1916, ils se rapprochent au fond du drame. Entre les deux dates, il y a bien autre chose que cinq années « Vous dirai-je ce que c'est qu'un jeune homme de vingt-deux ans? » Cette question serait banale si Bossuet n'avait choisi, pour la poser le Bossuet n'avait cholsi, pour la poser, le debut de son panegyrique de saint Bernard Wladimir d'Ormesson y répond, pour son propre compte, aver une ironle temperée par l'attendrissement.

Lire la suite page 18.1

(Suite de la page 17.) Il se revoit le dos à la cheminée chez une comtesse ansie des arts et des lettres, avec un pantalon rouge de secrétaire d'état-major, qui doit avoir rejoint Complègne avant minuit, en train de déclamer les strophes de son dernier poème devant un général à quatre étoiles déja paré des couleurs de l'exotisme et de l'audace:

Mais, le 17 décembre 1916, est-ce le romancier de Tom et de la Préjace d'une vie, le poète des Jets d'eau et de la Victoire aptère, qui, à peine sorti d'une barcasse devant Casablanca, apprend de la bouche même de Lyautey Il se revolt le dos à la cheminée chez

d'une barcasse devant Casablanca, apprend de la bouche même de Lyautey que le résident général, devenn ministre de la guerre, l'a choist comme officier d'ordonnance ? Sa sensibilité n'est pas seulement intacte. Elle vient d'être avivée, approfondie par la mort de sa mère et la perte de tant d'amis, fauches comme Péguy ou son cher Bertrand de Fénelon, avec les épis mûrs. Mais elle s'est aussi renouvelée. Car l'enfant choyé a ressenti l'autre souffrance : celle qui ressemble à la souffrance des autres. Blessé le 19 mars de l'année de Verdnn entre Altkirch et Dannemarie, le lleutenant d'Ormesson a découvert — dans la solitude carnée par les gémissements dn bois de Carspach et des lits d'hôptal — cette douleur dont on ne se delecte pas qu'Apollinaire, an même moment, oppose à la complainte de tous ceux qui sont, se croient ou se veulent mai aimés.

Travailler pour la paix

AIS par quels efforts le secrétaire d'état-major naguère jugé taire d'état-major naguère jugé tarmes a-t-il réussi à se pousser en première ligne? Nul ne su, pas même ses enfants. Une seule fois Wisdimir d'Ormesson fera violence à sa pudeur de combattant volontaire. Certains adorateurs de la force, qui devaient dix ans plus tard le montrer du doigt aux polices de l'occupant, ne lui pardounalent pas de s'appliquer, peut-être avec plus d'acharnement que d'espoir, à maintenir ou à renouer les dialogues franco-allemands : « En ayant reçu dans le retn — répli-- AIS par quels efforts le secré-En avant recu dans le rein - repliqua-t-il à leurs outrages — une balle de mitrailleuse qui m'a abimé la santé pour le reste de mes jours, j'estime avoir pour le reste de mes jours, j'estime avoir acquis le droit de travailler pour la paix et de rechercher, dans la sécurité et la dignité nationale, les modalités pra-tiques d'une meilleure entente entre mon pays vainqueur et son ancien adversaire. » Ce texte est daté de mon pays rumqueur et son ancien adversaire, » Ce texte est daté de février 1931. Exactement quarante ans après, en février 1971, la même main tracera, sur une feuille volante que j'al cent fois retournée, cette recommandation qui s'adresse à mol à travers les héritiers de mon prédécesseur et à vous, messieurs, à travers moi : « Je tiens à signaler à mes enjants que le projesseur L'Huillier directeur du centre des études de l'application de l suropéennes à l'université de Strasbourg, vient de publier un livre dans lequel est curropeennes a l'université ag strasoung, vient de publier un livre dans lequel est reconstituée toute l'histoire du Comité franco-allemand d'information fondé par Pierre Viénot en 1925. Je forme le rœu que celui qui sera appelé à me succéder à l'Académie française, par conséquent à retracer mon action ici-bas, étudie ce petit ouvrage. Il frouvera là un résumé très exact et très fidèle de ce qui a constitué l'essentiel de mon activité entre 1925 et 1932; des efforts que f'ai tentés entre la période post-locarmienne, et avant la période hitlérienne pour essayer d'assainir les relations franco-allemandes et d'empêcher un nouveau conflit qui me paraissait une folie. Nos espoirs ont été vains. De part et d'autre, la sottise a prévalu. Mais, après une seconde et épouvantable catastrophe (qui n'était que trop prévisible) les faits. n'était que trop prévisible) les faits depuis douze ans, nous ont donné rai-

«On s'acharne à taper sur un mur»

S ATISFACTION d'avoir assez vecn pour voir l'Allemagne et la France réconciliées; sentiment qu'il avait été lui-mème un des vrais artisans de cette cause tragiquement contrariée; sourde crainte du réveil des démons assonpis : tels furent les trois rayons qui éclairèrent la sagesse de Wladimir sourde crainte du reveil des demons assonpls : tels furent les trois rayons qui éclairèrent la sagesse de Wladimir d'Ormesson au soir de sa pensée. Il nous a laissé deviner à quelle beure, lugubre et lointaine, le foyer s'était allumé. Le 25 avril 1917, Lyautey vient de quitter, amer et insomniaque, le ministère de la guerre. Pour triompher de sa fièrreuse clairvoyance, moins de trois mois ont suffi à la coalition des routines, bien qu'il ait préparé la voie par laqu-lie passeront Clemenceau et la vietoire. Une forte crise d'Ictère l'oblige à faire un détour par Vichy avant de regagner Rabat. Son officier d'ordonnance devine trop aisèment les pensées cruelles qu'il rumine. Quelques semaines plus tôt. Wladimir d'Ormesson avait copié mécaniquement rue Bonaparte, dans le secret de l'appartement persounei du général, le fameux plan d'offensive établi par Nivelie, successeur de fait du général, le fameux plan d'offensive établi par Nivelie, successeur de fait du général, le ties et la savoir que le pressentiment de l'échec habite, obsède « le patron a « C'est du Kriegspiei, lui a confié Lyautey, c'est insensé. On me dit : cela ne vous regarde pas, vous n'êtes pas chargé des opérations militaires. Mais je n'en peux plus d'être le spectoteur impuissant d'une guerre qui, à son trentième mois, n'est pax menée sérieusement, alors que déjù la France est saignée à blanc. » Or, huit jours après l'offensive, sous la plule qui assombrit le vaste bopital militaire qu'est devenue la ville thermale, un sous-officier remet au lieutenant d'Ormesson une lettre du chef de l'état-major de la l'a armée pour le général Lyautey : « On conti-nue, on s'acharne à taper sau un mur, saus but ni ratison... Si vous avez encore, mon général, une influence à Paris, je vous en supplie, mettez-la en sans but ni raison... Si vous avez encore.
mon général, une influence à Paris, je
vous en supplie, mette-la en œuvre.
Nous avons eu dans ces derniers six
jours autant de pertes qu'en trois mois
sur la Somme. Tous ceux qui se battent
sont consternés. »
N'en doutons pas : la hantise de cette
consternation des morts de demain,
c'est elle qui fera d'un esthète blessé le
plus courtols mais non le moins passionné des polémistes de l'entre-deuxguerres : c'est elle qui inspirera en 1938
l'auteur de la Con/lance en l'Allemagne?
evec un point d'interrogation) auquel avec un point d'interrogation) auquel un jury où valainent André Tardieu et Léon Blum, décernera un premier pris ;

enfin et surtout c'est elle qui suscitera en 1931, quand chacun sait et quand presque personne ne s'avoue qu'il sera bientôt trop tard, le « Plan d'Ormes-

son ». Il me faut ici, comme u disalt luimême, donner dans la « vraie confi-dence » : pour mol, le « Plan » est une image vivace avant d'être une idée forte. En 1931, ceux qui vont avoir vingt ans ne ressemblent plus au jeune Barrès. S'ils « frémissent jusqu'à ser-ser les poings », ce n'est pas du « désir de dominer la vie » mais du besoin de ne plus éconter avec un sentiment d'impulssance les voix qui leur répètent les trois mots que votre futur confrère Emile Henriot choisira hientôt comme tire de son meilleur roman : Tout va

L'inutile Cassandre

C EST alors que, pour la première fois, je vois et entends Wladimir d'Ormesson, mais tel que je ne le verrai ni ne l'entendrai plus. Les, myecverrai ni ne l'entendrai plus. Les invectives dont on l'a couvert, la certitude que le gaspillage de la dernière chance conduira l'Europe aux abimes, la crise universeile qu'il décrit comme le grand aveu du déclin de l'Occident, durcissent son sourire et alourdissent sa voix quand, dans une salle surplombant les jets d'eau du poème de sa jeunesse, il en appelle à la nôtre, avec une tristesse vébémente dont il n'est pas coutumier : « Allons-nous rester figés dans une conception imprudente de la prudence? Il est jallacieux de se borner à redire qu'il ya près de cinq millions de chômeurs en Allemagne. Ce qu'il faut savoir, c'est que le même raz de marée économique fait perser sur l'Europe entière la menace d'une guerre civile. Mais la clef du problème n'est pas entre les maties des seuls Européens. Donuer à ceux qui jouent la dernière chance de la démocratie allemande le moyen d'assanir! l'économis en allierent de mande de moyen d'assanir. ceux qui jouent la dernière chance de la démocratie allemande le moyen d'assainir l'économie en allègeant de moltie la charge des réparations; demander aux Etats-Unis d'abandonner parallèlement la moitié de leur créance sur les alliés; proposer à l'Allemagne une convention militaire par laquelle nos deux pays s'engageraient à réduire dans la même proportion leurs dépenses d'armement; telles sont les trois idées directrices du plan qui — en nous tirant d'une immobilité peureuse — montrerait que nous sommes redevenus capables de penser politiquement, » penser politiquement. n

Je garde souvenance non seulement du de garde souvenance non seulement du ton sur lequel furent prononcés le verbe et l'adverbe, mais aussi de la question sur laquelle l'inutile Cassandre termina son exhortation : « Est-à délà dit que l'Europe pourra faire son dena de la paix en 1933 " » Ainsi nous fut annoncée la première des douze années terribles qui brisèrent des dizalnes de millions et brovèrent des centaines de millions de brovèrent des centaines de millions de qui brisèrent des dizaines de millions et broyèrent des centaines de millions de vies humaines sans faire prévaloir le mythe sur la loi du vingtième siècle. « Il n'n aura jamais plus pour la France de politique extérieure qui ne passe par l'irréversibilité de sa réconciliation avec l'Allemagne » : cette maxime est la dernière que m'ait lèguée le général de Gaulle. Aucun de ceux auxquels je la confiai ne fut plus heureux de l'entendre que le gauiliste Wladimir d'Ormesson. Si je lui doune ce titre, c'est parce qu'il l'a revendiqué. Quand ? Comment ? Pourquol ? N'attendons pas pour douner les réponses les rèchts et les commentaires que livreront ses papiers encore seres que livreront ses papiers encore se-crets, surtout ceux qu'il rédigea dans les nombreux asiles où le dissimulérent pen-dant plus de vingt mois ses faux noms de Français traqué.

Le témoignage de Viénot

Pour moi, le privilège de les avoir lus n'est grevé que d'une servitude. Contraint de choisir entre tant d'expressions d'une seule et même vérlié, je porterai ma préférence vers les témoignages encore incounus : ils n'ont pas été fournis pour être produits : ils en gardent un surcroit de force et de vie. Le 14 juin 1944, sur la tête de pont normande, Viénot accompagnait de Gaulle. Torturé depuis trente ans par une blessure sans merci, presque acbevé par l'emprisonnement qu'il avait accueilli comme un bommage, puis par les fatigues de l'évasion et de la vie secréte, il n'avait plus que le souffie et, comme ambassadeur du gouvernement provisoire auprès de Winston Churchill, secrète, il n'avalt plus que le souffle et, comme ambassadeur du gouvernement provisoire auprès de Winston Courchill, le donnait à la France pour l'aider à rétablir son rang. Son sourire confiait: « Je vais et maintenant je peux mourir.» Dès que nous fûmes seuls, il fut plus explicite: « Je ne reverrat pas Wladimir d'Ormesson. Dites-hui que ma pensée est allée vers tui dès que f'al touché la France. » En septembre 1940, avant d'apprendre par Radio-Berlin qu'il ailait ouitter Rome, il adressa spontanément deux lettres à mon frère André, qui étalt aussi mon avocat, en le priant de les lire à l'audience. La seconde s'achevalt ainsi: « S'il était virant, Lyautey vous prendrait dans ses bras. » En écontant ce témoignage d'un homme vrai qui, quand il l'avait rédigé, était encore ambassadeur en exercice, mes malneureux juges avaient l'air d'implorer ma pitié. Les larmes qui portaient cette dernière volonté auralent suffi à lui épargner l'oubil ou la prescription. Mais comment aurais-je pressent que je pourrais, un jour, déposer ici d'un tel passé?

Le 11 mai 1941, un personnage se ramassoir dans le fameux nid d'aigle où Leclerc devait un jour prendre ses quartiers, une voix ranque avait proféré des menaces contre le Figuro et nom-mémeot contre la signature que, le le février précèdent, on y avait vu reparaître.

Le parjure

A Gestapo et ses indicateurs ignoraient encore les monvements plus
ou moins mal cachés de l'auteur
des articles éditoriaux, où, dès 1933, le
nom du Führer ét ai t ordinairement
remplacé par sa définition : le parjure
On s'était étouné, dans quelques salons
où la pensée gardait la finesse discréte
de la sole, qu'un bomme aussi bien élevé
que le comte Wladimir d'Ormesson ent,
sous la baguette de Paul Paray, hurié
la Marseillaise en un temps où il ne
suffisalt plus de la chanter. On ne soup-

connaît pas qu'il pût se commettre jus-qu'à déposer de ses propres mains dans les boites aux lettres lyonnaises un pamphiet clandestin qui préchait la croisade de l'Ordre chrétien contre le césordre nazi. Mais ses articles en descent et au rejesteur esses pour qu'in césordre nazi. Mais ses articles en disaient et en taisaient assez pour qu'un ceil ne s'y méprit : ni celui, chargé de haine, d'un délateur qui appela littéralement sur Wiadimir d'Ormesson « la malédiction », c'est-à-dire la répression ; ni celui, lourd d'angoisse, d'un persécuté. Je possède aussi le nom du premier. Je ne citerai que celni du second.

Je ne citerai que celni din second.

Le 2 avril 1944, à Condat-sur-Vézère, huit Français de tous ages et de toutes origines tombaient sous les mêmes balles. Une sorte de carnet des années noires échappa à l'incendie alliumé par les tueurs. Industriel, de naissance israélite. Paul Weill y avait défié l'évènement et l'arbitraire en exacerbant son patriotisme jusqu'à la double passion, jusqu'aux tourments mèlés de la souffrance et de l'attachement. Il septembre 1942 : a Je me rupproche toujours, de plus en plus, des écrits de Wladimir d'Ormesson. Ce matin, je roudrais lui parler. 2 23 mai 1945 : le dialogue se noue, grâce à la piété d'un fils, en déplt et au-delà de la mort. 9 juin 1945 : Wladimir d'Ormesson compose l'inscription qui sera gravée dans la pierre funéraire de Condat-sur-Vézère. La même ame est offerte, la même main tendne. la même main tendne.

"Obsession de l'homme par l'homme s, disait Paul Valèry qui, aujourd'hul, partage avec Paul Weill deux arrière-petite-enfants. En regard de ces signes d'intelligence, que les justifications semblent vaines et la polèmique insignifiante autour d'un passé qui doit, pour faire l'orgueil de tous. n'appartenir à personne! Le 30 juin 1940 — après avoir, grâce à Pierre de Chevigné qui devait un jour s'asseoir an foyer de Wladimir d'Ormesson pu suivre les chemins de la mer j'accrochais, comme des millions d'autres, une part de mon espérance à l'illusion d'une secréte connivence entre le glaive et le boueller. « Hélas ! me dit le génèral. si les choses étaient telles « Obsession de l'homme par l'homme », le général, si les choses étaient telles que vous les souhaitez, ce qui est sur-humain serait trop facile. >

Olivier Warin

N vèrité, jusqu'au 16 avril 1942, une plume sure de n'être jamais serve pouvait hésiter entre deux formes de service et de danger : ou se consacrer à l'imprimerie secrète ou tromper la vigilance des censeurs pour sug-gerer l'espérance aux Français et prote-ger leur dignité. Wladimir d'Ormesson ger leur dignité. Wladimir d'Ormesson choisit l'indoculité à clei ouvert, tout en sachant que la ciandestinité l'envelopperait un jour fatal et prochain. Trentetrois ans après Paul Weill, j'al tenté de le lire avec les mêmes yeux. Tantôt, le 19 novembre 1940, sous couleur de dénoncer a l'excès de zèle », il s'en prend à « la délation cui a couleur qu'il la delation cui a couleur qu'il la délation cui a couleur qu'il la delation cui a couleur acut delation cui a couleur qu'il la couleur de la couleur qu'il la couleur de la couleur qu'il la couleur de la c cer « l'excès de zèle », il s'en prend à « la délation qui est peut-êire ce qu'il y a de plus abject dans l'ordre humain ». Tantôt encore. l'éloge de l'ordre lui fournit, le 21 octobre, l'occasion de glisser cette phrase : « Les Français tiennent à leurs libertés, autant qu'à leur être ; le moi l'iberté ne peut se dissocier du mot de Français, ils ne font qu'un. » Tantôt enfin — après avoir, comme le général de Gaulle à Londres, réprouvé les attentats individuels contre l'occupant — li parvient, le 23 octobre, à faire passer ce paragraphe essentiel : « Cinquanle otages politiques sont encore tombès hier matin. Nous portons le deuil de ces victimes. Nous pensons en frémissant à leurs families. Nous ne pouvons étouffer notre crt. » pouvons étouffer notre cri. »

La référence aux « otages politiques » avait un sens bien clair au lendemain des massacres de Nantes et de Châteaudes massacres de Nantes et de Châteaubriant. A travers elle, on volt poindre Olivier Warin derrière Wladimir d'Ormesson. Ce nom de guerre n'est pas le seul qu'aient porte ses faux papiers; s'il le citait avec une sorte de prédilection, c'était sans doute parce que les autres ne l'avaient pas conduit à revoir la mort d'aussi près qu'en 1916. En janvier 1944. Warin avaît commis l'imprudence de s'attarder à Lézignan. Il venalt de recueillir par héritage cette « vieille maison » dont les quatre tours sont ceroées par la vigne et devant laquelle trois pins très longs semblent porter jusqu'au pied des Cévennes la douce immuabilité de la plaine languedocieune.

mmuabilité de la plaine languedocieune.

Dans le chartrier du vaste chateau,
peut-on dire que sommeille une tradition contraire à celle des Ormesson
qui n'interrompirent le service de l'Etat
que sous les Bonaparte? Il est vral que
Marguerite de La Guéronnière, qui
épousa Olivier d'Ormesson il y a presque exactement un siécle, était fille
d'un préfet et nièce d'un ambassadeur
de Napoléon III. Mais, si elle ne reniait ni ses pères ni leurs convictions,
sans doute tirait-elle une fierté particullère d'avoir eu, elle aussi, un grandpère indocile : en 1613, le colonel de
Carriun-Nizas qui, deux ans plus tard,
devait livrer son dernier combat devant
Paris, refusa d'exècuter l'ordre par
lequel il lui était enjoint de capturer un
colonel prussien venn dans les lignes
françaises en parlementaire; Gouvion
Saint-Cyr, qui présidait le conseil de
guerre auquel il fut déféré, reconnut en
lui son propre sens de l'bonneur. L'Empereur. pourtant, le destitua de son
grade. Faut-il dire que l'Olivier d'Ormesson dn procès de Fonqoet fut le
Carrion-Nizas, mort à Lézignan, fut
l'Olivier d'Ornesson de Napoléon Bonaparte? Le dernier Olivier, fills de
Wiadimir, n'avait pas le loisir de
s'enorgueillir d'une aussi flatteuse aiternative quand il se précipitait vers Lézignan pour y devancer les tueurs de la
milice. Il y rencontra le visage poétique
de Maurice Noël, fintur rédacteur en
chef du Littéraire, émissaire de Pierre
Brisson et porteur du même avertisse
ment. Depuis quinze mois, l'habitude
était prise de partir sur l'instant. Les
tueurs survinrent deux heures plus tard,
deux heures trop tard. Mais, cette fois,
l'instant par
l'aute de l'aute
l'aute de l'aute
l'aute que l'olivier fois,
l'aute au
l'aute auteur strop tard. Mais, cette fois,
l'auteur
l'auteur survinrent deux heures plus tard,
deux heures trop tard. Mais cette fois,
l'auteur
l'aut était prise de partir sur l'instant. Les tueurs survinrent deux heures plus tard, deux heures trop tard. Mais. cette fois, Olivier Warin ne chercha plus une retraite dans l'Isère ou un maquis de la Dròme. Il mit le cap tout droit sur les environs de la capitale, loin du Midi où le croyair la Gestapo. Cependant, s'il rejoignit sa fille ainée près de L'Isle-Adam chez Gérard de Montebeilo, auquel tant de fugitifs doivent le salut, il ne s'y laissa pas terrer par la prudence.

Un long monologue intérieur

PUISSE-JE ne pas demeurer le seul lecteur du manuscrit retrouvé dans des papiers personnels qui relate ses itinéraires d'un point à un autre du Paris clandestin! On y sent la certitude surplombler la menace. Chaque rendez-vous y est peut-être le dernier, mala il n'y est de rendez-vous qu'avec

mala il n'y est de rendez-vous qu'avec l'avenir.
Un jour, Wladimir d'Ormesson retrouve, au coin de la rue Rouget-de-l'Isle et de la rue Saint-Honoré. Leduc, qui redeviendra Jacques Bingen pour prévenir la torture en se donnant in mnrt. Peu de temps après, il rencontre quintus et fait semblant de ne pas reconnaître Alexandre Parodi, maître des requétes au Conseil d'Etat. En quittant ce représentants du général de tant ces représentants du général de Gaulle à Paris, il se demande ce qui ne serait pas, ce qui ne pourrait pas être si la continuité de la présence française si la continuité de la présence française dans le camp qui va vaincre n'avait pas été assumée par un seul mandataire. Alors sa pensée se tourne vers Rome où, du 21 mai au 2 juin 1940, jeté par Paui Reynaud — en pleine tourmente — du journalisme dans la diplomatle, il avait représenté l'idée de la France auprès de Pie XII pendant les quatre mois du plus grand deuil. Aussitôt il se rend étrangement justice : même avant le 20 juilgrand deuil. Aussitôt il se rend étran-gement justice: même avant le 20 juli-let, date précise à laquelle le pape pressentit que « l'Attila motorisé » n'an-rait pas le dernier mot, il n'avait jamais cru à la prédominance finale du nazisme; il n'avait jamais cru non plus que les Français puissent devenir les alliés de leurs ennemis. Mais ce qu'il avait craint. c'était l'éclipse, sa patrie absente de la victoire.

absente de la victoire.

Or, aujourd'bul, Parodi ou Bingen au coin d'une rue de Paris, Juin aux portes de Rome, Olivier, son fils ainé, dans un groupe de combat, bref chaque effort, chaque sacrifice, rendait un peu plus certaine la créance unique de la France Wladimir d'Ormesson fut et resta gauiliste au nom de ce droit et de cette nécessité.

Pourquoi donc ne railia-t-il pas Alger, d'où lui parvenaient des appels directs, fréquents et pressants? Il possédait trop blen l'art difficile d'aimer ceux qui trop blen l'art difficile d'aimer ceux qui l'aimaient pour ne pas les fiter du doute. Tout ce qu'il n'avait pas eu le droit de confier au papier tant que la menace constante d'une arrestation et d'une perquisillion pesait sur sa tête, il l'a relaté en neuf pages où je n'ai relevé que trols petites ratures. Signée je 17 mai 1945 à Lézignan, cette déposition transcrit un long monologue intérieur. Elle confronte sobrement la conscience et le tournent.

et le tournient.

Elle nous plonge dans l'étrange sim-plicité du grand drame. Leduc-Bingen, Plerre Brisson, Windimir d'Ormesson, se rejoignent quelque part dans le vaste rejoignent queique part dans le vaste immeuble d'une compagnie d'assurances.

a Il faut, exige Brisson, que Wilad; reste à Paris Il sera nécessaire de la résur-rection du Figaro... » a Ne rous faites pas d'illusion, répond Bingen, dit Leduc. On aura besoin de lui ailleurs, n a Je ne le demande que quinze jours s, reprend Pierre Brisson, a Pouvons-nous donc, insiste Bingen, faire sapoir dès maintenant au Saint-Siège que vous acceptez de rejoindre le Valican comme ambassadeur du général de Gaulle? n a Out, répond sans hésiter l'anteur du rectt Je vous autorise picinement à le laire. Mais je ne pourrai aller là-bas que lorsque la voie sera libre. r Annsi Wiladimir d'Ormesson se considère clairement comme aux ordres du seul gouvernement comme aux ordres du seul gouvernement comme aux ordres du seul gouvernement français qu'il recounaisse. Mais est-ce seulement l'opposition de Pierre Brisson ou les longueurs de la campagne d'Italie qui le retiennent en France?

Un savoureux dialogue

N vérité, il fut surtout paralysé par ce qu'il appelle ses « chaines fami-liales ». Comment mettre à l'abri ses filles, son fils ainé, sa femme surses filles son fils ainé, sa femme surtout, qui relevait d'une grave maladie?
Cette responsabilité est la seule devant
laquelle ait jamais reculé Wladimir
d'Ormesson. J'ai toujours pressenti, je
sais maintenant qu'il croyait lui-méme,
sans en rien dire, que ce scrupule hii
avait barré l'entrée d'une carrière politique qui, sans doute, l'aurait conduit au
Quai d'Orsay. Faute d'ètre un grand tique qui, sans doute, l'aurait conduit au Quai d'Orsay. Faute d'être un grand ministre, il fut cependant, nous le verrons bien, plus qu'un grand commis. Quand le général lui dit: « Le ningt et unième siècle sera le siècle de l'Amérique latine, allez à Buenos-Aires avant de retourner à Rome », il accepta sans hésiter de partir au-devant de toutes les Victoria Ocampo, de tous les José Maria Cantilo, qui répétaient après Supervielle:

Je cherche au loin la France

Supervielle:

Je cherche au loin la France
Avec des mains avides.

Et la France cessa d'être au loin.
Près de deux décennies avaient passe quand la deuxlème et dernlère demande qu'adressa Charles de Gaulle à Wladimir d'Ormesson fut l'occasion d'un savoureux dialogue;

dialogue:

« La loi du 27 jnin 1964 lul dit le président de la République, vient de conférer son autonomie à l'Office natsonal de la radiodiffusion-télévision française. Etes-vous prét à devenir le premier président du conseil d'administration de l'Office?

— Jai soirante-seize ans, mon géneral, et vous m'envoyez dans la cage aux tions.

des tions dans tous les cirques. »

Mais bientôt, qui décida que toute communication télévisée ou diffusée des « pouvoirs publics » devait être faite à visage découvert, de placer la télévision des séances du Parlement sous le contrôle du bureau des Assemblées, d'assurer la régularité des tribunes libres? Certes, le président d'Ormesson n'apaisa pas tous ceux qui se pressent bruyamment autour de la « magicienne inassouvie ». Mais l'Office (qu'il avait doté de ce surnom chatoyant) garda jusqu'à son crépuscule la nostalgle de son aurore. La non plus Wladimir d'Ormesson n'avait pas été trahi par le réflexe inconditionnel que le précieux confident de beaucoup d'entre nous asisit un jour sur le vif.

Il avait quatre-vingt-trois ans quand Pierre Lhoste lui demanda d'écrire surle-champ les dix mots de la langue française auxquels il attachaît le plus grand prix. Intelligence et goût, équilibre et sagesse, amour et vérité surgirent sans se faire prier. Puis vint le mot Sans doute, mon cher maitre. il y a

Liberté qui ferme le cortège. Il était le seul qui portêt une majuscule.

Un homme d'action

ST-CE à dire qu'il divinisait le liberté? J'ose dire que comme le plus illustre de sos prédécesseurs à Rome, il la faisait sortir du droit divin. Le monarchiste Chateaubriand en 1814, fonde le droit de Louis XVIII sur l'intérêt de la France et traite par prétérition la divinité de sa race. Pour les parts le christianisme est, au serve prétérition la divinité de sa race. Pour Bossuet, le christianisme est, au sens matériel, inflexible, c'est-à-dire qu'il est comme un « cercie rigoureux », comme un « cercear redoutable » où le genre humain tourne dans me éternité sans progrès; pour Chateaubriand non senciement le cercle s'élargit, mais encore c'est son essence chrétienne qui le rend extensible. En effet, al le progrès est la loi, la liberté est l'instrument du progrès. Or la seule source intelligible de la liberté est Dieu qui, en créant l'homme distinct de lui-même, l'a livré à son franc arbitre. De ce « christianisme progressif » — dont le génis fut lentement découvert par l'Enchanteur désenchanté — Wiadimir d'Ormesson a nourri les vingt-cinq desmières années nesentante — wiscomu d'université à nourri les vingt-cinq dernières années de sa vie terrestre et d'abord celles de sa seconde ambassade près le Saint-Siège. Je crois l'heure venue de lever le Slège. Je crois l'heure venue de lever le voile sur l'œnvre inconnue qu'il y accompilt en huit ans. Nous n'ignorons plus que les pensées romaines de Chateaubriand lui assurent une avance d'un siècle sur son temps. Il entendait affranchir l'Eglise de la forme humuable des Etats et répudiait le principe d'une « religion soldée ». Il poussait l'audace jusqu'à demander les « quell'audace jusqu'à demander les « quelques concessions de part et d'autre » qui suffiraient à rétablir l'unité des chrétiens, jusqu'à juger inéluctable le bouleversement de l'ordre social fondé sur les cruautés de la révolution indusbouleversement de l'ordre social fondé sur les cruautés de la révolution industrielle. Louis XVIII avait raison de dire: « M. de Chnteaubriand voit loin quand ü ne se met pas devant lui. » Or le propre de Wisdimir d'Ormesson that de ne jamais se mettre devant lui. Ses Mémoires font silence sur les affaires qu'il eut à conduire. A peine ses derniers écrits laissent-lis échapper cette moitié d'aveu : De toutes mo cette moitié d'aveu : « De toutes mes forces et de tout mon cœur, j'ai traraillé pour que les relations de l'Etat et de l'Eglise s'établissent désormais sur des bases raisonnables, solides, confor-mes aux intérêts des deux purties, ainsi que je l'avais toujours souhaité. Il n'est pas jusqu'à l'épineux problème scolaire, qui m'arait toujours tant préoccupé, qui peu à peu. Mais il ne m'appartient pas de révéler ce qu'on saura peut-être

nn jour. n

Eh bien! ce qu'on doit désormais savoir, c'est qu'il était un homme d'action. An lendemain de la Grande savoir, cest qu'il etais un nomme d'action. An lendemain de la Grande Guerre, ein maire du village d'Ormesson, qui se tranforme brusquement en ville, il avait imposé — au prix de huit ans d'efforts — la première loi qui fit pénètrer, dans l'anarchie et le trafic des lotissements. l'ordre et la monalité. En 1931, nous l'avons vu dresser, en face de la montée des périls, non pas un barrage de vœux pieux, mais un plan qu'approuva le genle pratique de Lyautey. De même, en 1948, quand fi revient à Rome, il se sent également incapable de bomber le torse et d'attendre silencleusement de prudentes et vagues directives. Deux idées l'obsédent depuis sa jeunesse : la fin du pouvoir temporel des papes, la séparation de l'Egale et de l'Etat français — également mal comprises des contemporains — sont de salutaires points de départ. Son rôle sera maintenant de contribuer à en faire les instruments de la réconciliation des Français et du rapprochement des

L'annonciateur de l'ère conciliaire

A quoi pensait-il en écrivant cette phrase ambigué : a J'ai toujours considéré que l'ambassade de France au Vatican était à elle seule une Aprise ambigué: a l'ai toujours considéré que l'ambassade de France au Vatican était à elle seule une espèce de concordat ?? La réponse est contenue dans la lettre demeurée jusqu'à présent confidentielle qu'il adressa le 12 décembre 1953 à un jeune secrétaire d'Etat aux affaires étrangères que vous lui avez donné, messieurs, comme successeur. Toutes les conditions de la pair scolaire et religieuse s'y trouvent définies. Elles furent secrétement débatues, à Paris, entre les mandataires de plusieurs familles politiques que rapprochait une égale bonne volonté, et à Rome. Mais Wiadimir d'Ormesson ne cédait pas plus à l'illusion qu'au découragement : d'une part, il m'ecrivait sans risque d'erreur que la « désastreuse » instabilité de nos institutions vouait l'entreprise à l'enlisement; d'autre part, il sentait que les efforts déployés ne seraient pas vains, à la longue. Sept ans après, le travail de pionnier auquei il avait prodigué tant de soins lui permettait d'apporter un concours décisif à la commission, présidée par votre confrère de l'Institut de France Pierre-Olivier Lapie, dont le rapport donna naissance à la loi qui, pour son homeur, porte le nom de Michel Debré. Mais en un temps of Jean XXIII n'avait pas encore mis le langage pontifical à la portée du monde moderne, Wladimir d'Ormesson fut aussi l'annonciateur de l'ère conciliaire. Une idée prophétique guidait les dépêches dont j'étais — disalt-il avec un sourire indulgent — le lecteur attentif. L'Eglise est universelle depuis les origines; mais cette universalité commence seulement à exister; les révolutions techniques (les seules qui soient irreversibles) abolissent les distunces; la fin de l'hégémonie européenne. l'inévitable croissance des jeunes nations, le déplacement de l'axe du monde vers l'Asie, que Ple XII nonmaît « le continent où tout « toure désormais ». il n'est rien qui ne tende à charger de son vrai polds le mot œumentque, applicable à « toute la terre habitée » en cette évolution fragmente en chapelles nationales l'Esglise universelle, et

(Lire la suite page 20.)

Sous la Coupole -

L'ACADÉMIE FRANÇAISE A RECU M. MAURICE SCHUMANN

La réponse du duc de Castries

M ONSIEUR.

with parties to

Va homme d'action

Blue it it is Missie it is to

the for menant

Property in the con-

BR A PERSONAL PROPERTY.

Harting to the training to the same action of the s

de sa ele internette de sa ele

the for he like the program of the like the like

Pinge or the first of the period of the first of the firs

Short of the state of the state

The factor of the second of th

ne or before, blacks

CATES CHANTED IT

Star bas

Soften Ten bentana and a state of the soften and a state of the soften

Commonciateur de l'éce

strace order

THE STATE OF THE S

Maria man affector in an article in the article in a section in a section

Cantage fant !! !!

Partie Perile Con-Partie of in the Partie of in the Maille time for in

N soir du mois de juillet 1817, l'un de vos prédécesseurs au ministère des affaires étrangères se promenait dans le parc du château de Montboissier, aux confins de la Beauce et du Beauce Montholssier, aux confins de la Beauce et du Perche.

Bien qu'on fût au cœur de l'été, le ciel ressemblait à un ciel d'automne : le soleil déclinant s'enfonçait dans les nuages. Le promeneur rêvait sur le malheur des temps et plus spécialement sur ses propres soncis, politiques autant que financiers, quand il fut tiré de ses réflexions par le gazouillement d'une grive perchée sur la plus haute branche d'un bouleau. À l'instant ce son magique fit reparatire à ses yeux le domaine paternel; ll oublia les catastrophes dont il venait d'âtre le témoin et, transporté subitement dans le passé, il revécut des moments antérieurs, ceux de sa jeunesse, quand il errait dans les bois de Combourg, pénétré d'une tristesse qui était celle d'un désir vague de bonheur.

bonheur.

Cette seène célèbre des Mémoires d'outre-tombe, qui a inspiré si utilement depuis tant d'écrivains, s'imposait subitement à ma mémoire tandis que vous retractez la vie d'un confrère qui nous était particulièrement eher. Car, plus encore que par les évocations, les idées et les mots; j'étais frappé par le timbre d'une voix et, en l'écoutant, je revivais toute une époque.

Cette voix, je l'avais déjà entendue en des jours troublés et voici qu'ils ressuscitaient. C'était alors la voix d'un inconnu qui n'avait pour nous ni nom

ressuscitalent. C'était alors la voix d'un inconnu qui n'avait pour nous ni nom ni visage, et e'était pourtant celle d'un ami qui nous versait le réconfort.

La France était courbée sous le joug de l'occupant; humiliés, meurtris, affamés, nous sentions le froid des hivers giacer nos membres comme si la mort planait déja sur nous; mais quand en allumait les lampes, on savait qu'un encouragement allait survenir, malgré les brouillages qui troublaient volontairement certaines émissions de radio. A travers d'irritants parasites, de A travers d'irritants parasites, de chandes paroles nous parvenaient tant bien que nous n'étions pas abandomés et que la résurrection de la patrie s'appro-

«Le drame de la communication »

ETTE voix qui, pendant quatre années, bouleversa tous les cœurs, cette voix qui maintint les cou-rages et assura l'espérance, c'était la vôtre, monsieur, et les Français vous aimaient sans vons connaître, pour tout ce qu'ils vous devaient.

N'enssiez-vous que cette page dans votre existence, elle est suffi pour que vous ayez votre place dans l'Histoire et qu'une impérissable recomnaissance vous avez rappelé chaque jour qu'il avait raison de ne pas douter déjà de son destine de la confection de la

destin.

Pourtant, vous m'avez confié que cette action, qui me paraît toujours avoir été capitale, avait très pen compté dans votre vie, pour une raison qui vous est toute personnelle et que vous appeles el é drame de la communication a. Alors que vous rempilesiez avec une grande conscience la mission que le genéral de Ganile vous avait imposée, vous aviez le sentiment, tandis que vous partiez devant la micro, que vos paroles n'étalent pas entendues et qu'aucun contact ne s'établissait entre l'incounu que vous éties alors et les milliers de Français à qui vous redonniez leurs raisons de vivre.

Car, selon vous, le contact ne s'éta-

Car, selm vous, le contact ne s'étabilit jamais totalement entre celui qui parie et celui qui écoute; leurs langages sont différents comme leurs langages sont différents commandeabilité, avez vous toujours cherché à préserver votre vie intérieure et votre vocatiun d'écrivain; vous vous étes enfermé dans ce jardin secret que chaque humain défend, même s'il est étroit et peu chargé de fleurs, parce qu'il est um blen propre, et vous avez cherché dans le travail le divertissement, au sens pascalien du mot. Il me semble pourtant, et c'est peut-être du vous êtes aujourd'hui accueilli, que vous êtes aujourd'hui accueilli, que vous arrivez au moment où l'attrait « du vide papier que su blancheur déjend » va dévoiller quelques aspects de ce monde caché que vous vous êtes réservé et que, au contraire de ce que révait pascal, sous l'homme on découvre un anteur dont les œuvres encore trop rares révèlent plus que des promesses, car vous avez, par sens du devoir autant que par pudeur, sacrifié fort souvent l'écriture à l'activité.

que par pudeur, sacrine fore souvent l'écriture à l'activité.

Votre vie, consacrée presque entièmement à l'action, semble, contrairement à l'action, semble, contrairement à ce que vous pensez, avoir obtenu bien des satisfactions sur ce plan de la communication qui vous tourmente. Quand vous n'étiez qu'une voix incomme, croyez-vous que nous n'étiens pas en communion avec vis paroles? Quand vos hautes fonctions vous faisaient remontrer la plupart des hommes qui ont tenn les premières places dans l'histoire de ce temps, croyes-vous donc que la valeur de vos propos leur échappait et qu'ils n'en tenaient sucun compte ? Si vous me l'affirmiez, je vous sulvrais ai peu que votre conviction faiblirait. Cer si la communication pe s'établit pas toujours d'une manière

intégrale, la rencontre garde sa valeur. N'avez-vous pas intitulé une de vos couvres romanesques le Rendez-vous avec quelqu'un, ce qui est implicitement reconnaître que la rescontre est le premier pas vers la communication? C'est sous ce thème qu'il convient d'évoquer une existence que les rencontres modifierent an point que votre vie a pris souvent un cours différent de celui que vous auriez peut-être choisi si l'homme était totalement libre de ses actes.

L'adhésion au christianisme

Vous êtes né à Paris trois ans avant la première guerre mondiale, d'un père issu d'une famille d'artisans-joailliers du Marais et d'une mère belge, originaire de Namur. Votre maison natale de la place Victor-Hugo a abrité de longues années votre existence. C'est là que vous aves commence vos études sous la direction d'une institutrice qui vous a été très chère. Mile Limanton, la première personne que vous avez été voir en 1944 quand vous avez fait votre entrée dans Paris libéré.

C'était acquitter une dette de reconnaissance envers celle qui vous avait fait pour la première fois renontrer l'histoire vivante : c'était en 1919, très exactement le 19 février, rue Franklin, en face du eimetière de Passy. Alors que voire institutrice vous prenaît par la main pour traverser la chaussée, un sergent de ville vous barra le passage de son bras tendu : de l'autre, il salua une limonsine dans laquelle on apercevait un viell homme, coiffé d'un invraisemblable chapeau mou. SI jeune que vous fussiez vous aviez reconnu Clemenceau. blable chapeau mou. SI jeune que vous fussiez, vous aviez reconnu Clemenceau. Votre émotion s'accrut encore quand,

Votre émotion s'accrut encore quand, le lendemain matin, votre institutrice vous dit : « Nous avons failli être les derniers à voir Clemeneens. Un anarchiste a tiré sur lui ce matin. Dieu merci ! îl ne l'a pas tué. Je n'aime guère Clemeneens, mais je l'aurais regretté », propos qui vous fit rèver déjà sur les incertitudes de l'histoire politique, car vous demandâtes alors :

« N'est-ce pas grâce à Clemenceau que la guerre est finie ? et que voire éducatrice vous répondit pèremptoirement :

ment:

— Grâce à Clemenceau, peut-être un peu, mais surtout grâce à Foch. »

Cela dit avec un tel ton de reproche que vous en fûtes longtemps marqué et que des horizons singuliers s'ouvrirent à vous sur la manière de relater le passé.

Vos études se poursuivirent brillamment au lycée Janson-de-Sailly. A l'époque de la classe de philosophie, vous avez traversé une grave crise, physique et morale. La maladie devait modifier votre destinée, mais la métaphysique joua un rôle plus grand encore.

joua un rôle plus grand encore. « Qu'aurais-je été, avez-vous écrit, si Alain ne m'avait appris d douter et Simone Weil à croire, Marc Sangnier à aimer et de Gaulis à combattre? »

A la vérité, votre crise de conscience A la vérité, votre crise de conscience avait porté sur la recherche essentielle de l'houme, celle de trouver Dieu. Par une évolution parallèle à celle qui, an même moment, tourmentait Bergson, vous en étiez venu à penser que le christianisme était probablement la plus sûre des religions révélèes, et vous n'aviez pas besité à y adhèrer totalement. Ils sont favorisés, ceux qui ont résoln ce problème de boune heure, car its trouvent la sérénité dans les épreuves et le courage de poursuivre les tâches les plus malaigées. olus malaisees.

Journaliste

A YANT le goût d'enseigner les vérités découvertes, il était logique pour vous de préparer l'Ecole normale, où vous fûtes admissible. La maladie trouble votre oral et, de surcroit, entraîna une réforme militaire qui rendit entraîna une réforme militaire qui ren-dit précoce votre entrée dans la vie active comme correspondant de l'agence Havas et comme collaborateur aux Nou-pelles littéraires. Blentôt, l'agence Havas vous délégua à Londres, comme si le hasard avait voulu vous faire connaître de bonne heure la cité où se dessinait l'orientation de votre existence.

Vos fonctions vous conduisirent pla-sieurs fois à accompagner Anthony Eden dans ses déplacements et vos rencontres avec l'Histoire commencèrent à se multiplier. Vous avez vu de vos yeur, Hitler, Staline et surtout Mussolini, auquel vous avez consacre une inté-ressante monographie, sous le pseudo-nyme d'André Sidobre dont furent signés vos écrits d'avant-guerre. Seul journaliste avant en le privilège Seul journaliste ayant eu le privliège d'assister au mariage du duc de Windsor avec Wallis Simpson, an château de Candé, vous en fites une relation grâce à laquelle voire nom fut remarque.

L'année suivante, vous rencontriez au contrité aucheristique de Brytanet le congrès eucharistique de Budapest le cardinal Pacelli, futur pape Pie XII, et aviez la faveur d'un long entretien avec fui dont il garda la mémoire. Vos idées, tant politiques que reli-gieuses, vous avaient mis en contact gisuses, vous avaient mis en contact avec les dominicains du boulevard Latour-Maubourg; vous écriviez dans leur revue Sept, et aussi dans Temps présent, dans la Vie intellectuelle et nouies de précleuses amitiés avec François Mauriac, Pierre-Henri Simon et surtout Daniel-Rops, dont les relations devaient jouer un grand rôle dans votre vie. Mauriac accepts de préfacer une brochure importante que vous consacrâtes à l'accord de Munich, dont vous aussi dit avec une rare presidence qu'il

avez dit avec une rare prescience qu'il aboutirait au pacte germano-soviétique. Il était donc logique qu'an printemps de 1939 vous éleviez dans l'Aube une vigoureuse protestation contre l'autexion

de la Bohême, sous le titre significatif : de la Bohème, sous le titre significatif :
« Les étapes de la force. »
Ces années si remplies sout encore marquées par des collaborations à la collection « Présence », dirigée par Daniel-Rops, à laquelle vous fournissiez des textes dans l'Homme de couleur et La démocratie règle la liberté.

L'appel du 18 juin

E N 1939, la guerre que vous aviez jugée inévitable éclate au mois de septembre. Malgré votre réforme vous vous engagez et êtes affecté au service auxiliaire. Cette activité ne vous paraissant pas digne de vos aspirations, vous obtenez du docteur Robinet, père de notre confrère Louis-Gabriel Robinet, qu'il rous perse dans la cerrice armée. de notre confrère Louis-Gabriel Robinet, qu'il vous verse dans le service armé et vous faites la campagne du printemps 1840 aux côtés de l'armée anglaise.

Vous échappez à la captivité grâce à l'ingéniosiré d'une ambulancière; le 17 juin, à Rennes, tandis que le bombardemeut écrase la gare et sème la mort, vous entendez le message du maréchal Pétain annoneant la demande d'armistice Il vous afflige, mais pendant peu de temps, pulsque le lendemain un heureux nasard vous fait capter à Niort l'appel du général de Gaulle. Vous décidez de gaguer l'Angleterre et, le 21 juin vous parvenes à vous embarquer à Saint-Jean-de-Luz sur un vaisseau polonais, le Batory.

nais le Baiory.

Vous possèdez dans vos papiers une lettre de Daniel-Rops, adressée au général de Gaulle, dont il fut le premier éditeur. Sur l'euveloppe de cette lettre vous écrives ce message d'espérance : A Nous ne sommes pas l'arrière-parde d'une armée qui part, mais l'avantgarde d'une armée qui reviendra. »
Après cinq jours d'une traversée arageuse, vous débarquez en Angleterre. Le
30 juin, vous alles signer un engagement dans les Forces françaises libres à Saint Stephen's house et vous faites la grande rencantre de votre existence terrestre; vous remettez la lettre de Daniel-Roce rencantre de votre existence terrestre; vous remettez la lettre de Daniel-Rope au général de Gaulle; calui-ci lit sur l'enveloppe les mots d'espérance que vous y avez inscrits. Il vous a jugé et saura vous employer au poste qu'il considère comme capital, celui de la

offenser voire modestie, je serais incomplet si je ne rappelais pas qu'au cours de la campagne de libération de la France vous avez été l'objet de trois ci-tations exceptionnellement élogieuses. tations exceptionnellement élogieuses, sanctionnées par l'attribution de la Légion d'honneur à titre militaire et d'une croix de la Libération que le général de Gaulle tint à vous remettre lui-même sur le front des troupes, le 14 juillet 1945, deux mois après que la France eut signé, aux côtes des Trois Grands, l'acte de capitulation du III° Reich.

Le compagnon de la Libération que vous étiez devenu faisait alors ses débuts dans nne carrière politique qui, depuis bientôt trente années, vous a placé dans les postes les plus en vue et vous a fait activement participer à l'histoire de notre natrie

Le parti de la fidélité

VOTRE entrée dans la politique fut particulièrement brillante puisque vous y apparutes non en simple militant mais bien en chef de parti. Ne dites plus jamais, monsieur, qu'il n'y a pas parfois communication entre les créatures humaines. Pour les Français de 1944 la voix qui, depuis Londres, avait maintenn quotidiennement le moral de la nation n'était plus anouyme : elle était celle de Maurice Schumann vers lequel moutait un élan de sympathie et de gratitude. de gratitude.

Les éléments chrétiens qui s'étalent groupes autour de la Résistance vou-lurent constituer une formation électolurent constituer une formation électo-rale qui rassemblerait l'ancienne démo-cratie populaire et l'ancienne Jeune République, auxquelles pourraient se joindre ceux qui, sans avoir adhère aux partis d'extrème gauche, ne s'en étaient pas moins dressés contre l'occupant et avaient participé à la résistance natio-nale. Ce parti, dénommé Mouvement républicain populaire et celèbre sous ses initiales M.R.P. représentait une force d'ordre considérable et un contre-poids aux excès déchainés par les pas-sions partisanes. Le 11 novembre 1944, vous étiez élu président de ce nouveau parti, qui représentait un appoint sur parti, qui représentait un appoint sur pour le gaullisme sans en être prisonde la Hongrie et des Etats balkaniques Il s'agit de processus presque irréver-sibles.

sibles.

Vous l'avez si bien senti que, dans votre éditorial de l'Aubc, le 22 janvier 1946, après un adieu émouvant à celui qui venatt de quitter la direction de la nation, vous avez écrit que « les finances malsaines et l'économie fragule risquaient de ramener la France à une servitude sournoise ».

Cette indication fut comprise, et vous receviez aussitôt nne lettre du général Billotte disant que ce serait faire courir un grand risque au nays que le MR.P.

Billotte disant que ce serait faire courir un grand risque au pays que le MR.P. se résignât à une solution bipartite socialo-communiste. Il précisant :

« Cette solution, qui conduira très rapidement la S.F.I.O. à s'effacer completement derrière le P.C. et à lui laisser la direction politique, a été examinée avec objectivité par les militaires anglosazons. Ils la considèrent comme une très grave menace sur les arrières de avec objectivité par les militaires anglosaxons. Ils la considèrent comme une
très grave menace sur les arrières de
leurs troupes d'occupation et comme
susceptible de rapprocher le terme d'un
eventuel conflit avec l'U.R.S.S. Ils envisagent diverses mesures, dont je vous
ctie quelques-unes : abandon stratégique de l'Europe continentale, saisie
préventite des bases d'investissement de
l'Eurasie, éridemment françaises, mesures coercitives économiques. Ce n'est
pas le moment de faire la palitique du
pire; si, en novembre, je conseillais au
M.R.P. de ne pas accepter la politique
tripartite sans de Gaulle, je crois mainteaunt que la formule tripartite à direction socialiste est le moindre mal qui
permettra d'attendre sans trop de gâchis
les élections, »
Ce document original, l'un des plus
importants de vos archives personnelles,
marque un tournant capital de la politique de l'après-guerre. En acceptant,
comme président du M.R.P., le principe
du tripartisme sans de Gaulle, vous
avez permis à la France d'échapper à
une aventure dont les conséquences
restent toujours incalculables.

Le gouvernement tripartite, présidé
par le député recielles de la partite.

Le gouvernement tripartite, présidé par le député socialiste Pélix Gouin, aboutit an vote d'une Constitution condamnant la France à un dangereux régime d'Assemblée unique. Le M.R.P. vota contre cette Constitution et celleci fut repousée par le peuple français. ci fut repoussée par le peuple français.

Aux élections de la seconde Constituante, le M.R.P. l'emporta sur le plan
numérique et la direction de l'Etat fut
alors confiée à sou créateur, Georges
Bidault, La nouvelle Constitution prévoyait une seconde Assemblée, élue an
suffrage restreint, et en dépit de
procédures compliquées se rapprochait
des lois constitutionnelles de 1875, les
seules, depuis 1791, qui ne se fussent pas
effondrées en moins de vingt ans.



A VANT que cette Constitution fût adoptée par l'Assemblée, le général de Gaulle en avait condamné les principes dans un retentissant discours proposéans que la constitución fût adoptée par l'Assemblée, le général de la constitución fût adoptée par l'Assemblée, le grand de la constitución fût adoptée par l'Assemblée, l tissant discours prononcé à Bayeux, Yous fûtes alors convoqué à Colombey. Le général avait continué à vous maul-fester son affection et à vous appeler avec une véritable tendresse « le compagnon par excellence », mais au cours de cette soirée du 21 septembre 1946 le climat se révêla moins serein.

Le général lançait an M.R.P. un veritable ultimatum le sommant de ne pas accepter la nouvelle Constitution. Vous eutes le courage d'exposer la réalité des problèmes. On ne pouvait en quatre mois repousser deux projets de Constitution. La continuation du provisoire ne faisait que resserrer les liens entre le parti socialiste et le parti communiste; on retomberait dans ce cas dans les risques que l'acceptation du tripartisme avait neutralisés au début de l'appare L'activations de difference que l'acceptation du tripartisme avait neutralisés au début de l'appare L'activate que l'acceptation de l'acceptation du tripartisme avait neutralisés au début de l'année. L'attitude que de Gaulle souhaitait pour vous aurait pu Gaulle souhaitait pour vous aurait pur faire eroire que, contrairement à votre sentiment profond, vous alliez prendre la relève de l'ancienne droite. Comme cette attitude risquait de ueutraliser votre action, vous ne vous laissates pas convaincre. Sans enthousiasme, le M.R.P. vota la Constitution qui établissait la IV. République, mais marquait une véritable rupture avec le général. Cehui-et constituait alors un groupement bétéroclite qui, sous le nom de Rassemblement du peuple français, allait empêcher pendant dix ans la marche normale de la démocratie et hâter la coute du régime.

A cette IV. République si décriée, les historiens non partisans commencent à rendre justice, car son œuvre ne fut pas négligeable, puisque, somme foute, elle reconstruisit la France en ruine, montra un assez grand libéralisme dans le domaine scolaire et tenta vainement de sanver un empire colonial que les dissentements de la consente de la consente de sanver un empire colonial que les dissentemes montre et les marches de la consente de sanver un empire colonial que les dissentemes montre le la consente de sanver un empire colonial que les dissentemes montre les les consentes et les consentes de la consente de

le domaine scolaire et tenta vainement de sanver un empire colonial que les dissensions mortelles et les guerres de l'Europe avaient condamné à périr. Au cours de cette période, vous avez joué constamment un rôle politique de premier plan, tant comme secrétaire d'Etat au Qual d'Orsay que comme président de la commission des affaires etrangères.

etrangères.

Pendant ces onze années, vous n'avez rencontré que deux fois le général de Gaulle en tête à tête, le 19 août 1948, ensuite, et ce fut plus important, le 8 janvier 1958.

La première rencoutre, celle de 1948, eut lleu à l'hôtel Lapérouse. Le nouveau gouvernement avait trouvé ses assises; dès le 6 mai 1947, Paul Ramadier avait le vé l'hypothèque communiste; par la suite, Robert Schuman et Jules Moch avaient mis fin au chantage de la violence: on pouvait seulement de la violence; on pouvait sculement reprocher à la IV° République la trop grande fréquence de ses crises ministe-

(Live la suite page 20.)



LE DUC DE CASTRIES (Dessin de Marek Rudnicki.)

propagande qui maintiendra le moral de la nation subjuguée par l'occupant. a La guerre est un problème terrible mais résolu, vous avait dit le général ; il faut ramener la France du bon côté. » Cette tache, vous alliez la remplir pendant quatre années avec toute votre ame et tout votre talent, en ressentant par-fois l'impatience d'être confiné dans un bureau quand vous auriez souhaité un champ de bainille. Mais le général, qui vous estimait indispensable vous interdit de participer a toute mission claudestine sur le territoire continental. Il ne put toutefois repousser votre exigence prendre part aux opérations de libé-

En 1944, une semaine avant le débarquement, vous éttez incorporé dans un commando britannique, après avoir enregistré une série de messages pour les jours à venir. Une fois en France, vous avez d'abord rejoint une unité de partisans, la compagnie Scamaroni, puis la deuxième division bilméée. An cours de votre voyage, vous avez éprouvé combien il est difficile de passer de la parole à l'action sans susciter la critique. Mais les faits ont vite répondu pour vous, et, sans

nier. mais, en revanche, un soutien st loyal qu'il gagna le surnom de « parti de la fidélité ». Ce fut comme chef de ce perti d'une grande importance numérique que vous deviez sièger à la première Assemblée constituante élue en octobre 1945. Le principe du tripartisme

Es difficultés politiques révélées par la composition de cette Assemblée rebutérent vite le général de Gaulle qui, bien qu'investi très solidement par les nouveaux parlementaires, se retira de la scène publique le 21 janvier 1946, lais sant la France dans une ribustion tain santillantes. situation très périlleuse.

En effet, la première Assemblée constituante possédait une majorité marxiste fort exaltée et tellement puissante qu'il eut suffi d'un vote pour faire basculer la France dans une démocratie populaire qui pouvait, en dépit du désir de ses habitants, lui valoir un sort com-parable à eeux de la Tchécoslovaquie,

Conjunction of the Conjunction o A communication of the control of th Comment of the commen THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Marie 9, 32 March (1911 City 1911 Ci the state of the last the state of the state The same parameters of Figure in regular Colors

(Suite de la page 19.)

Ė

Dès le début de l'entretien, vous défendites les qualités du régime, tout en reconnaissant qu'il s'agissait d'un cadre mal bâti. Mais que désirait le général, le détruire ou l'amender? Il maintint son point de vue que cette Constitution avait été votée contre lui; il déclara que la IV République cumulait les travers de la monarchie et les fablesses de la III République, et qu'en conséquence il ne voyait aucune raison de consolider un régime qu'il désapprouvalt. Toutefois, s'an s'e rendre à vos arguments, il vous congédia en vous disant affectueusement : « Ja n'oublie pas les services que vous avez rendus pas les services que vous avez rendus quand vous étiez avec moi »

Trois réussites

DIX années devaient s'écouler sans rencontre nouvelle. Ces dix années sont marquées pour vous par une activité politique dont l'ampleur dépasse les spécialités dont vous avez été chargé. Vous avez dressé vous-même le bilan de ces activités en distinguant vos réussites de vos échecs. e vos échecs. Votre premier objectif était de faire

admettre la reconnaissance du droit de cité aux croyants. Sous cette appel-lation générale il faut comprendre que vous avez so ntenn le principe de la liberté de l'enseignement, problème posé depuis la fondation de l'Université par Napoléon, et qui sous la IIIⁿ République avait suscité des luttes acerbes. Pour résoudre la question vous aviez, des 1936, pris des contacts avec Léon Blum et organisé une rencontre entre lui et le Père Lalande, aumônier général de l'Astiru octabilité de la imparage. ral de l'Actiun catholique de la jeunesse française; en la conjoncture, vous aviez apprécié l'extreme largeur da vues du

apprecié l'extrême largeur da vues du leader socialiste.

Dès 1945, vous avlez demandé que les subventions accordées par Vichy aux écoles libres fussent maintenues, premier monvement d'une offensive qui devait mener au vote de la loi Barangé, qui, cent aus après la loi Falloux, garantissait la liberté d'enseignement.

Vous avez défendu avec une égale énergie et une ferme conviction une politique introduisant la dimension familiale dans la politique sociale. En liaison avec Paul Bacon, ministre du travail, le M.R.P. a écouté vos directives et amélioré la distribution des allocations familiales an point de modifier la poussée démographique. A cette polipoussée démographique. A cette poli-tique, vous vous êtes si vivement atta-ebe que, malgré les consequences qui pouvalent en résulter, vous avez tenu tête, la mort dans l'ame, à Antoine Pinay fusqu'à provoquer sa démission en décembre 1952, parce que le ministère des finances avait vouln détourner l'excédent des caisses d'allocations fami-liales.

Sur un troisième objectif, ressortissur un troisième objectif, ressortis-sant celui-là an ministère des affaires ètrangères qui était de votre domains propre, vous et votre parti avez lutté pour la réconciliation franco-allemande. Vous avez participé à la convention européenne des droits de l'homme et, par la suite, vous avez montré, en aliant jusqu'à la démission, le prix que vous attachiez à la création de l'Europe. Doissie encore ajouter pour être com-Dois-je encore ajouter pour être com-plet que, precisement par respect pour les droits de l'homme, vous avez per-sonnellement travaillé à l'abrogation de la loi d'exil, qui interdisait aux chefs des ines dynasties l'accès de leur

Du gaullisme sans de Gaulle...

A côté de ces succès, vous notez avec la même franchise ce que vous considérez comme vos échecs, Ceux-ci sont spécialement intéressants, pulsque la suite immédiate de l'histoire a découlé d'échecs qui ne vous sont pas propres et qui portent sur deux points dont l'importance apparaît clairement aujourd'hul, celui de la réforme des institutions et l'impuissance apparaît clairement aujourd'hul, celui de la réforme des institutions et l'impuissance l'apparaire de la réforme de l a maitriser l'épreuve de la décolonisa-tion. De ces erreurs, la IV. République était appelée à périr. En 1954, en dépit d'héroïques efforts, l'Indochine était perdua; parallèlement,

il fallalt renoncer aux protectorats sur le Maroc et la Tunisie, tandis que s'allumait en Aigèrie une lutte inexpia-ble qui allait aneantir en une décennie un siècle et demi d'efforts sur les rives africaines de la Méditerranée.

Le point crucial de cette lutte de libération entreprise par le monde arabe ne se situa pas d'ailleurs dans les colonies françaises. Ce fut l'impossibilité, par suite da pressions étrangères, de juguler la crise de Suez, qui devait marquer un si cruel abaissement; sous la menace d'Et a t's puissants, la reculade des nations d'Occident en 1956 a coûté à l'Europe son domaine colonial et l'oblige aujourd'hm à se courber devant les détenteurs de l'énergie fournie par les hydrocarbures.

Vous avez senti ce risque plus que tout autre, puisque, bien que président de la commission des affaires étrangères, vous avez participé, comme chef de bataillon à titre temporaire, à cette entreprise avortée où vous sutes l'occasion de mesurer l'esprit d'indiscipline et de colère qui risquait de condure l'armée française à de redootables excès.

Le général avait suivi avec intérêt votre attitude et à la Nosi de 1956 il Le point crucial de cette lutte de libé-

Le général avait suivi avec intérét votre attitude, et, à la Noël de 1956, il vous écrivait avec une touche d'ironie : « J'ai su, bien entendu, que vous étiez « J'ai su, bien entendu, que vous étiez à Suez. En somme, vous avez voulu jaire du gaultisme sans de Gaulle. »

Une année plus tard, la situation en Afrique s'étant fortement dégradée, vous étiez cunvoqué dans le bureau spartiate de la rue de Solferino :

« Comme je ne reviendrai jamais au pouvoir, vous a dit de Gaulle comme entrée en matière. »

Vous l'avez interrompu :

« La route du pouvoir vous est ou-

« La route du pouvoir vous est ou-verte et le R.P.F. n'est plus là pour vous

verte et le R.P.F. n'est plus la pour vous la couper.

— Mais non, vous répondit-il, vous vous arrangerez blen pour vous passer de moi. Vous trouverez toujours un Gaillard pour remplacer un Bourgés. Enfin !... Mais je sais bien ce qo'il faut faire pour sortir du drame algérien. Il faut faire ce dont le régime est incanable. >

Et, cinq mois avant le 13 mal, vous avez appris, de la bouche de celui qui allait redevenir le maitre de la France. que l'Algèrie, selon lui, devrait choisir entre l'intégration, l'association ou l'indépendance, le double secret de la paix dépendance, le double secret de la paix et de la vrate grandeur étant l'établissement de relations d'un type absolument nouveau entre la France et ses possessions d'outre-mer. Et ll ajouta comme conclusion : « La France existait avant 1830, heureusement ! »

Vous gardates le secret sur cette réduction de la France de l'Havagnone el distribution de la commentation de la comme

duction de la France à l'Hexagone, si bien que lors d'une conversation avec Michel Debré vous eutes assez de sang-Michel Debré vous etites assez de sang-froid pour ne pas marquer d'étonnement quand il vous exposa sur les intentions du général envers l'Algérie une thèse toute contraire.

Ici se termine ce que vous appelez in petio votre première fidélité. La seconde se déroule pendant les onze années du règne du général.

...et avec lui

N 1958 vous redevenlez président de la commission des affaires étrangères, ce qui vous valait l'honneur de six entretiens privés par an avec le chef de l'Etat, Mais vous constatiez assez vite que, tout en vous témoignant la même confiance affec-tueuse, celul-ci s'était constitué un domaine réservé, que les conversations ris-qualent d'être de pure forme et que la politique suivie à l'Elysée marquait une certaine contradiction avec le célèbre cours que vous veniez de donner à l'Ins-titut d'études juridiques de Nice sur « La commission des affaires étrangères et le contrôle de la politique extéricure du régime parlementaire ». Le général vous devait pourtant beau-

Le general vous devait pourtant beau-coup, car vous aviez été un des artisans les plus efficaces de son retour an pou-voir, et je serais indiscret en dévoilant des tractations que vous avez seul le droit de livrer ao public quand vous jn-gerez le moment opportun. Mais il ne s'estimait pas temi à la moindre recon-naissance envers ceux qui l'avaient servi puisque, à son avis, en le servant, on faisait simplement son devoir envers la patrie.

Il n'en oubliait pas pour autant ses fidèles et, lors de la constitution du premier ministère Georges Pompidou, il vous offrit un portefeuille ainsi qu'à quatre de vos coliègues M.R.P. Mals ce nouvel avatar fut de brève durée, puisque, en raison de la prise de position européenne du nouveau premier ministre, vous donniez, ainsi que vos confrères, vos démissions avec éclat, moins de cinq semaines arrês avoir pris vos fonctions. semaines après avoir pris vos fonctions. Vous retrouviez sans difficultés la pré-

vous retrouviez sans infinitures la pre-sidence de la commission des affaires étrangères, où vous montriez, noe nou-velle fois, votre indépendance et votre courage en alla ot demander la grâce du général Jouhaud, que de Gaulle parais-sait décidé à faire exécuter pour l'exemple Ces années passées à la présidence de

Ces années passées à la présidence de la commission des affaires étrangères sont riches en tâches diverses sur lesquelles il n'est pas possible de s'étendre longuement. Rappelons cependant une mission en Furope centrale préparant la visite du général de Gaulle dans les capitales sises au-delà du rideau de fer. Parlons enfin tout spécialement de votre visite au président Lyndon Johnson le 18 mars 1966 alors que treize son. le 18 mars 1966, alors que treize jours plus tôt le général s'était décidé à chasser l'OTAN du territoire français, pour mieux marquer son indépendance. Il est peut-ètre trop tôt pour livrer le récit de cet entretien où vous vous trouviez dans une situation si pénible. Car le président américain prenait acte de l'isolement de la France et ne craignait pas de dire avec amertume que celle-cl

pas de dire avec amertume que celle-ci aggravait ses soucis.

Tootefois, il consentait à croire que le geste à la fois fier et inamical du général de Gaulle ne rompait pas une alliance dont dépendait la sécurité de l'Occident, et vous preniez sur vous d'assurer, en présence de l'ambassadeur de France, que, malgré les apparences, le général restait un loya! allié.

En 1967, après des élections difficiles, Georges Pompidou remaniait son gouvernement et vous confiait, avec la dignité de ministre d'Etat, le portefeuille de la recherche scientifique : devenn le dirigeant essentiel de l'énergie nucléaire, vous étiez amené à faire avancer la vous étiez amené à faire avancer la France dans le domaine du progrès énergétique et dans l'amélioration de ses moyens de défense.

Après mai 1968

'ANNEE suivante, la nation en crise se demandait si tout le régime n'allait pas s'effondrer. Le 29 mai 1963, Georges Pompidou vous annonçait avec émotion que le général était parti pour une destination incon-nue et vous demandait avec une certaine angoisse:

 Crovez-vous qu'il reviendra?
 Vous répondiez alors avec une tranquille certitude :

« Ce départ est l'exécution d'un plan.

ce départ est l'exécution d'un plan.
Vous me demandez s'il reviendra; il
n'est parti que pour revenir; il est
déjà à moitlé revenu.
Comme vous l'aviez pressenti, le lendemain le général était de retour; il
ordonnait la dissolution de la Chambre,
et le calme, que l'on croyalt à jamais
disparu, renaissait de lui-mème,
Avant ces élections de less qui firent

Avant ces élections de 1968 qui firent entrer au Palais-Bourbon une Chambre introuvable, le général vous avait mnté à un poste qui correspondait particulièrement à vos goûts, celui des affaires sociales, où vous vous montriez le gardien vigilant des fonds appartenant aux caisses d'allocations furblishes et rausses d'allocations furblishes et rausses d'allocations furblishes et rausses des les les de étudifez une réforme de la Sécurité soétudiiez une réforme de la Sécurité so-ciale, incluant ses charges dans le budget général. Cependant un dialogue avec les syndicats, prévu rue de Tilsitt, se montra décevant. Votre tâche allait d'ailleurs bieniôt être interrompue par l'intempestif référendum du 27 avril 1969, qui eut pour conséquence la retraite immédiate du général de Gaulle. Dans la nuit du 27 an 23 avril, vous envoyiez au général une lettre pour lui proposer de partager son exil volontaire et de devenir son historiographe, offre qui l'émot sans doute, mais qu'il re-poussa, vous estimant promis à une plus baute destinée.

poussa, vous estimant promis a une plus baute destanée. Il ne se trompait pas, pulsque, des son élection à la présidence de la Répu-blique, Georges Pompidou vous faisait convoquer le 22 juin à l'hôtel de Lassay. le nouveau président du conseil,

Jacques Chaban-Delmas, vous annonçait en ces termes votre nomination au mi-nistère des affaires étrangères : « Il nous fant à la fois assurer la continuité du gaullisme et donner un nouveau départ à l'Europe; tu es notre homme.»

homme. »
Les événements sont maintenant bien proches pour parier d'eux avec le recul qu'exige l'Histoire pour devenir sereine.
Je désire espendant les évoquer en quelques mots: votre dessein fut de réparer les froissements que l'altière politique du général avait provoqués avec de nombreuses nations; votre méthode était de metire de l'huile dans les rouages les plus grinçants, ce que vous alliez réaliser en sourlant.

De Washington à Pékin

E rétablissement de bons rapports avec le Maroc, l'Espagne, l'Algérie et les Etals-Unis fut votre pre-mier objectif.

mier objectif.

Une entrevue avec le président Nixon et un contact avec Heury Klssinger en septembre 1972 furent l'événement capital d'une politique qui visait, tout en maintenant l'alliance et l'amitié, à voetire un frein aux exigences des Etats. Unis sur les problèmes regardant strictement une Communauté européenne. Votre désir secret n'était-il pas que le Pariement européen fût un jour ein au suffrage universel?

suffrage universel?

Il était indispensable de maintenir les bonnes relations avec l'U.E.S.S.; en 1971, vous adresslez une invitation à Léonide Brejnev, puis vous participles à une visite officielle. Aux côtés de Georges Pompidou, vous assistiez an lancement d'une fusée soviétique à Balkomour, en pleine steppe. Le deuxième étage de la fusée venait de se détacher avec fracas quand, dans le silence revenu, vous entendites un important personnage du régime soviétique murmurer;

« Nous l'avons arrêtée à mi-course; sinon elle ne seruit pas tombée au large

sinon elle ne serait pas tombée au large du Kamichatka mais entre Changhal et

du Kamicharka mais entre changina co Canton. 2 A ce propos, vous rappelez le mot de Richard Nixon: « Je n'entends pas me faire un ennemi irréconciliable d'un pays qui comptera un milliard d'habitants avant la mort de mes eafants. Il faut tenir les deux bouts de la chaine. De Gaulle consti un inste. »

avait outs at ut chance. De Chance avait out juste. »

Il était donc naturel que vos fonctions vous conduisent un jour à Pékin. Et, un soir du mois de juillet 1972, aux côtés de Chou En-lai. vous étlez introduit dans le cabinet de Mao Tse-toung. Vous étlez la. cabinet de Mao Tse-toung, Vous etlez la, seul Français, seul homme bianc, seul représentant de la race responsable du sac du Paiais d'été, au cœur de la Cité interdite, en face du plus puissant conducteur de peuples de toute la planète. La lune brillait déjà dans la nuit calme. Chou En-lai déclara :

came. Chou En-iai deciara :

c La Lune! Un jour des Chinois y
rencontreront des Français! > Mao ecoutait en souriant: en vous adressant des paroles d'amicale hienvenue, il vous reprochait cependant d'avoir laissé mourir le général de Gaulle avant qu'il eut visité Pékin. Puis il vous invita à vous asseoir, en vous précisant que dans ce même fauteuil, à l'étounement du monde, Nixon s'était assis avant vous, Ensuite, avec une expression énigma-tique, il vous précisa les noms de certains qui ne seraient jamais admis à s'y

An cours d'une conversation constamment cordiale, le maître de la Chine vous chargea d'une invitation pour Georges Pompidon puis il ajonta : « Vous direz aux maoistes français qu'ils revillent bien me lire avant de m'invo-

Il fandrait encore parler de vos rapports avec le président Pompidou, sur les-quels ont couru des bruits contradictoi-res. C'est encore le secret de l'Histoire, et je ne puis faire état de tout ce que vous m'avez conflé. Je puis seulement dire que m'avez conflè. Je puis seulement dire que ces rapports furent excellents, en dehors de quelques mouvements d'humeur, consèquences peut-être d'un état maladif encore ignoré, et probablement de certaines divergences sur la politique envers les Etats arabes.

Vous n'aviez pourtant pas hésité à vous rendre à Alger et vous m'avez rapporté que, lors d'un entretien détendu, le président Boumediène vous avait dit :

« Je suis de culture arabe : je n'ai nas

president Boumediene vous avait dit :
« Je suis de culture arabe ; je n'ai pas
été étudiant à Paris, mais au Caire.
Cependant, après l'indépendance et à
cause d'elle, j'ai décidé d'apprendre le
français et de le jaire apprendre à tous
ies enjants algériens. C'est là votre
chance, votre grande chance. Vous la
devez à de Gaulle, ne la laissez pas
passer. »

Retour à la vie privée

Ce fut sans doute pour vous un propos consolateur. Mais la politique avec d'autres voisins, de Proche et du Moyen-Orient, vous causa des tourments sur lesquela il est encore interdit de s'étendre, mais où vous n'avez jamais craint de défendre les positions qui vous étaient chères.

Vos obligations ministérielles ne vous permettaient guère de vous soucier de votre situation électorale. Une coalition d'extrêmes la fit soudain basculer de quelques centaines de voix en mars 1973, alors que vous aviez néanmoins totalisé un nombre record de suffrages.

Vous saviez d'avance que Georges Pompidou ne maintiendrait jamais en place un ministre battu aux élections, ce qui marqua voire retour à la vie privée. C'est une riche et dure expérience que celle de l'échec, car elle permet de recenser ses amis : j'espère que leur grand nombre vous fut un réconfort au cours d'une épreuve qui allait être brève. Les humains ne mesurent souvent la valeur des êtres qu'après les avoir perdus. Le département du Nord s'en aperçut blen vite et une triomphale élection au Sénat devait effacer pour vous un incident électoral déjà oublié.

Vous vous en réjouissez et nous sommes heureux de le faire avec voes, mais nous y mettons aussi de la réserve.

Etali-ce une si grande épreuve après trente années au service de l'Etat que de pouvoir enfin songer un peu à soi-même, et, quand on a le goût d'écrire, de donner le jour à une œuvre l'Ittéraire que l'on

porte en soi et que l'on n'a pas trouvé le loisir d'exprimer?

Pendant votre entracte de la vie poli-tique, vous aviez d'ailleurs occupé, à la présidence de la Fondation de Franca, un poste plein d'intérêt pour un esprit porté aux recherches artistiques. N'était-le res republishes que le charitre du il pas souhaitable que le chantre du Tintoret, le pèlerin passionné de la Madonna del Orto, où repose le grand peintre, est à juger du patrimoine artis-tique de la nation? Et où l'ancien ministre des affaires sociales est-il pu mieux qu'en ce poste orienter les cha-rités en faveur des catégories les plus défavorisées?

Les prophéties de Daniel-Rops

ANS cette activité momentanée vous laissant des loisirs plus importants que la vie politique, vous aviez retrouvé cette possibilité d'écrire qui avait été le rève initial de

Les chroniques et les écrits d'André-Sidobre avaient conquis la notoriété avant la guerre. Les causeries de Man-rice Schumann sous l'occupation avaient fourni une anthologie publiés sous le titre la Voix du couvre-feu. Deux participations à la collection « Génies et Réalités », dans des volumes consacrés respectivement à Talleyrand et à Maxarin, avaient été remarquées par les historiens professionnels.

et à Mararin, avaient été remarquées par les historiens professionnels.

Malgré vos obligations, vous arriviez, en 1962, à publier un roman qui fit quelque bruit et fut adapté à la télévision. Il s'appelait le Rendez-rous arec quelqu'un, et se montraît très révélateur de vos inquiétudes. Sa qualité d'écriture était telle que notre défunt confrère Danlel-Rops vous déclars alors :

« Encore un volume comme celai-là et rous entreres à l'Académie. »

Vous me l'avez assuré et je vous ai cru d'autant plus volontiers qu'à la

cru d'autant plus volontiers qu'à la mème date il me disait, pour mon compte, la même chose. C'était un esprit juste, mais il voyat parfois trop loin. Du moins ses propheties étaient-eiles Lors de votre retraite politique en

Lors de votre retratte politique en 1973, vous avez en effet publié ce deuxième volume, un roman intitulé les Flots roulant au loin, Peu après avoir accompli la tâche souhaitée naguère par Daniel-Rops, vous êtes devenn notre confrère, au moment même où paraissait le plus remarquable de vos cuvrages, ce triple essai sur Péguy, Simone Weil et Gandhi que vous avez baptisé d'un vers de Rainer-Maria Rilke qui vous est cher : « La mort née de leur propre vie, »

Nous espérons, monsieur, que votre rentrée dans la vie politique ne vous empêchera pas de mener à leur terme les quaire volumes que vous préparez après les avoir longuement médités et qu'ils enrichiront encore une œuvre déjà si digne de considération.

Du moins avez-vous mené à blen le premier travail une nous demandons à premier travall que nous demandons à un nouvean confrère, par application stricte de nos règlements, celui de pro-noncer l'éloge de son prédécesseur.

La matière était riche

Vous venez de vous acquitter de cette tache avec autant de talent que de sensibilité. Il est vrai que la matière était riche, Wladimir d'Ormesson était un être exceptionnel, d'une grande affabilité et d'une remarquable modération de jugement. Chrétien convaincu et patriote ardent, il savait servir à la fois Dieu et Cèsar, et les deux hui en surent toujours le meilleur gré. Aussi sa carrière a embrassé les activités les plus diverses. Formé jeune à l'action par le marêchal Lyautey, il trouva un nouvel accomplissement en servant, comme vous, le général de Gaulle. Poète, romancier, journaliste, essayiste,

mémorialiste, il consacra aussi une importante partie de sa vie à l'action : deux fois ambassadeur an Vatican une fois en Argentine, premier président de l'O.R.T.F. aujourd'hul défunt, il servit, l'O.R.T.F. aujourd'hui défunt, il servit, seconde par une admirable compagne, les intéréts de la France avec une rare conscience. Il fut de ceux qui, au soir de la journée, peuvent se flatter d'avoir entierement accompli leur devoir.

Il aimait cette maison où il était assidu, et personne n'y était plus populaire que hui. Nous avons pieure nos disparition que j'ai personnellement ressentie d'une manière très douloureuse parce que nous étions des amis intimes depuis plus d'un tiers de siècle et que nos vies avaient souvent éte mêlées.

Je sais qu'un de ses vœux était de vous avoir pour successeur; nous nous réjouissons que ce souhait se soit si aisément accompli. Au roy a une des ombres, d'où il nous voit pent-être, je l'imagine s'entretenant autouréthyl ausse

aisément accompli. Au royaume des ombres, d'où il nous voit peut-être, je l'imagine s'entretenant aujourd'hui avec ceux de nos confrères qui vous ont précède aux affaires étrangères; ils sont plus nombreux qu'on ne le pense, et sans les clter tous, je crois que ce fut un grand honneur pour vous d'avoir dètenu le porteteuille du cardinal de Bernis, de Châteaubriand de Thiers, de Guizot, de Lamartine, de Tocqueville, de Raymond Poincaré, de Louis Barthou d'Edouard Herriot qui surent montrer avec éclat que le service de l'Etat n'est pas incompatible avec l'amour des belles-lettres. Je suis certain que, de même que Wiadimir d'Ormesson, ils se réjouissent de votre entrée dans une compagnie où ils furent heureux d'être accueillis.

ettre ouver all sternisera

accueills.

Il règne chez nous quelques traditions estimables: devenus tous confrères, nos membres sont égaux et ne connaissent d'autre présèance que l'ancienneté dans

Si nos portes ne sont pas toujours aisees à forcer et que parfois les passions s'affrontent dans nos scrutins, il est encore chez nous une autre règle d'or, celle qu'une fois admis on devient l'élu de tous

d'or, celle qu'une fois admis on devient l'élu de tous.

Ausst, par ma bouche ce n'est pas moi seu le me ot, mais toute l'Académie française qui vous souhaite la bienvenue et exprime sa joie de vous avoir conféré une immortalité dont notre expérience nous fait, bélas! mieux sentir chaque jour le caractère illusoire et la fragilité

LE DISCOURS DE M. MAURICE SCHUMANN

(Suite de la page 18.)

TOUTE cette œuvre fut, au sens propre du terme, surplombée par no objet. J'ai vu sur sa table de ebevet un crucifix dépilable en cuir usé. Il l'avait reçu en 1916 sur le front d'Alsace, des mains d'un incroyant. Sans ce mince bouclier, la balle qui le frappa dans le bois de Carspach aurait été mortelle. Wladimir d'Ormesson, jusqu'au dernier jour, y attacha sa méditation. Les pages, les plus profondes qu'il ait publiées, non sans hésitation, figurent dans les Vraies Confidences. Elles furent écrites dans l'ombre en ferrier 1943. Il y redit d'abord après Pascal: « Qu'on ne nous reproche pas notre manque de clarté, puisque OUTE cette œuvre fut, au sens proaprès Pascal : « Qu'on ne nous repro-che pas notre manque de ciarté, puisque nous en faisons profession. » Puis, avec une rigueur presque mathématique. Il fait profession du mystère de Dieu. « Quand je n'aurais d'autre preuve de l'immortalité de l'ame que le triomphe dn méchant et l'oppression du juste en ce monde, cela seul un'empêcherait d'en douter. Une si choquante dissonance dans l'harmonie universelle me ferait chercher à le résoudre. Je me dirais : dans l'harmonie universele me teratichercher à le résoudre. Je me dirais :

« Tout ne finit pas avec nous dans la vie; tout rentre dans l'ordre à la mort ».

Qui a écrit cela ? Jean-Jacques Rousseau dans l'Emile. Wladimir d'Ormesson l'a redécouvert quand il était luimème un juste opprimé, et quand il se levait, seul pour chanter le Magnificat :

« Suscepit Israel puerum suum ». C'était en 1943. Une angoisse qui na lui était pas familière lui disait que plus le ciel est noir, moins il est vide.

Et l'ascension continua. Lorsque la Resue des Deur-Mondes — qui lui avait épargné ce que sa sensibilité redontait par-dessus tout : l'absence de tàche — publia ses derniers propos, nous l'avions n'éjà condoit an cimetière d'Ormesson.

Cette survie n'est pas un symbole; c'est un signe; le propre de celui qui nous le lègua aura bien èté de ne pouvoir dissocier la destination de l'homme dans le siècle et dans l'éternité. En le relisant, j'ai — comme le voulait Alain — la sensation de penser à lui jusqu'a l'empècher de mourir. Je l'entends s'indigner, à l'occasion de l'affaire Lip, contre le «chômage technologique» et définir la sécurité de l'emploi comme no commandement, je le vois jeter encore un coup d'œll sur le poème de Péguy qui — dans la Rome de l'été 40 — l'arrachait à l'abattement, je l'écoute se murmurer à lui-même que nos âmes sont les ondes de Dieu.

Le panier qu'une nourrice russe...

T fen viens, en un temps où la science, comme dit le Faust de Valery, touche à tâtons au principe de la vie, à me demander avec Jean Rostand quelle non-science inventera l'homme pour prendre en main les commandes chimiques de son destin. Se laissera-t-il imposer une non-science d'Etat, un «Q.G.» de l'idéologie policière? Ou reprendra-t-il la «garde des valeurs nécessaires», retrouvera-t-il l'aptitude à choisir son chemin propre d'accès à l'humanisme personnel? «Il n'est pas, disait Baudelaire de pointe plus acérée que celle de l'infini.» Cette pointe, Wiadimir d'Ormesson l'adouelt jusqu'à hi donner une parenté secrète avec ce quatuor de Debussy qu'il aimait tant. Mais il ne l'émoussa jamais.

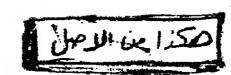
Messieurs, que nous eut-il manqué si,

en septembre 1888, le pauier qu'une nourrice russe avait laisse glisser entre deux rails n'avait été, au tout dernier moment, préservé les roues meurtrières d'un train express? Peot-être la perd'un train express? Peot-être la per-fection d'un eertain art de vivre qui --dans un monde transfiguré -- se confond svec l'art d'espèrer. Mais je crois santout que, si Wladimir d'Ormesson n'avait pas vécu, les antithèses mensongères au-raient eu le champ plus libre dans une France qui les a trop choyées. Quel fut done le secret de l'aisance avec laquelle nous l'avons vu s'évader des fausses anti-nomies ? Un certain matin de maninous l'avons vu s'évader des fausses antinomies? Un certain matin de mars,
i'ai senti qu'il me le livrait. La veille,
vous m'aviez éin pour tenter d'être son
successeur. Je voulus mettre sur sa
tombe quelques-unes des fleurs qu'il
avait souvent choistes pour Nicolas, son
petit-fils, et pour celle qui lui inspira,
au terme d'un livre bouleversant et serein, ces quelques mots : « D'une façon
toute naturelle, nous nous tenions par la
main ; c'est ainsi que nous avons traversé la vie. »

Pourquol n'épronvais-je que de la quiétude? Quel népenthès m'avait spaisé? Le remède magique n'était qo'un souvenir resurgi. Dans une page de la Ville et les Champs Wladimir d'Ormesson raconte ains! les derniers instants de sa mère : « Elle prit nos mains dans les siennes et nous dit simplement : « Vous voir beureux ensemble e'est la joie de ma mort, la joie... »

J'al su, dès lors que — pour comprendre Wladimir d'Ormesson, tout ce qu'il fit et tout ce qu'il fut — il suffisait de la palpitation d'un mot : le seul peut-ètre, parmi tous ceux sur lesquels vous veillez, qui soit assez sur de sa plénitude et de sa clarté pour prolonger sans crainte, jusque dans le parfum de la mort, la saveur de la vie.





A LYON

LOUIS CALAFERTE

Connu surtout pour ses deux romans Requiem des innocents et Partage des vivants, Louis Calaferte, ne en 1928, est également l'auteur de curieuses ballades, dans le goût des poètes fantaisistes mais proches de Robert Desnos. Elles ont paru sous le titre de Rag-time, chez Denoël,

«Mettons si vous voulez»

Mettons si vous voulez

PS (+ 17...

Charte Har

402.

dimension of Co

The particular

September 1

PERCENT VILLE TAN

THE PROPERTY A. P. L. ME MOT LATE.

Marie Brodriger t. ...

Manufacte rivit richt

THE PROPERTY AND ADDRESS.

Re. 4454 militigat.

NEW EVALUATION OF

Les propheties

de Daniel-Rope

un badigeon bleu pomme et des iarmes de lait ou de miel

de ches le grand faiseur

quelque chose d'antique

étincelles en moire le cuir anglais d'antan un glabre majordome

deux on areas limited Co and Co Milan a l'Opéra deux ou trois aunes du plus noble des shirting la virtualité insigne d'un grimoire

une grappe de fruits le craquant d'un biscuit et même un peu d'orgeat

Mettons si vous voules

un cerveau d'astronome

ROGER KOWALSKI

Né à Lyon en 1934, Roger Kowalski s'est vite imposé comme un des poètes les plus purs et les plus vrais de sa génération. Dans la plupart de ses recueils, et notamment Augurales, (Léo, 1964), le Ban (Guy Chambelland, 1964), les Hautes Birres (Pierre Seghers, 1966) et Sommells (Grasset, 1968), on retrouve la même voir mélodieuse et digne, qui parle de pressentiments, de signes où le destin et la mort se donnent render-vous, de gestes qu'on accomplit par grâce ou par fatalité, de paysages que traversent des hommes à la recherche d'eux-mêmes. Rûke aurait aimé ees prémonitions, et Milosz ces éblouissements dans la brume.

« L'eau »

Dormirez-vous ? L'eau vous attend ; mille fruits pour votre bouche et ce n'est pas dans mon visage que vous lirez votre mort ; dormirez-vous ?

Le sel dans vos yeax, la tendre balafre où tremble ma bouche, les mois que je n'entendral jamais plus. J'écoute ; que votre voix me livre à d'autres olseaux c'est courir avec un vent de grand orgueil. (Inedit.)

« Oiseau violet emplumé»

Une eau sur la grande main du songe, l'aboiement derrière les arbres ; noire, nuit noire et la rose déplie ses feux. Une parole bientôt achevée ; le champ, l'odeur des lilas, la muraille battue d'un vent contraire.

Je suis parti ; mes os font un poids léger sur la neige.
(Inédit.)

« Avec. moi »

Entrez avec moi, ma louve en novembre ; le temps déchire le regard, la nuit conspire à brûler vos derniers valsseaux. Ange du songe, face neigeuse du temps, je vous avais pourtant gardée comme une lune immense au bord du siècle, et tous les vents de ce monde vont sceller vos paupières et votre bouche.

Les abois dans la chambre, les rires de la fragile, les cris de la folle aux yeux enfermés.

JEAN ORIZET

Né en 1937, Jean Orizet chante le champ de blé, la vigne, la colline, le côté ensoletile des choses et des êtres. L'Horloge de la vie (Guy Chambelland, 1966), Tu te transformes en tout (Le Gristère, 1968), Miroir oblique (Saint-Germain-des-Prés, 1969), Silencieuse entrave au temps (Saint-Germain-des-Prés, 1972) et les Grandes Baleines bienes (Saint-Germain-des-Prés, 1974) ne se contentent pas toutefois d'une vision éléctique. Il na chez Jean Orizet d'une vision élégiaque : il y a chez Jean Orizet une vision élégiaque : il y a chez Jean Orizet une vionie, d'obord insidieuse, ensuite dévasta-trice, qui le mène dans le sillaga de Queneau. Mais il s'agit, pour lui, de camoufler le persi-flage sous une élégance pince-sans-rire.

« Qui installe le doute »

Qui installe le doute au cœur de ce chêne paisible allié du temps? Peut-être les saisons s'opposaient-elles en lui sans qu'il en efit conscience ? Pent-être son élan déplut-il aux mauvaises langues de l'orage ? Le sable était son voyageur vers un port prévisible, il savalt concilier l'écureuil et le fruit pour nouer la mémoire.

Omblié tout cels. La sève, maintenant, irrigue une déchirure. Mais rien ne peut se voir dans le soleil des branches.

(Inédit.)

JEAN PÉROL

Ne à Vienne en 1932, Jean Pérol parlage son temps entre la France et le Japon, où il enseigne. C'est un poète abondant, et quelque-tois imprévisible. Si on le juge d'après ses trois derniers recueils, parus chez Gallimard, le Cœur vébément (1968). Ruptures (1970) et Maintenant le celells (1971) et d'après ses trois des celells (1971) et des chez le comment de celells (1971) et de celells (1971) et de la comment de celells (1971) et de la comment de celells (1971) et de la comment de celells (1971) et de la celelle (1971) et de l vébément (1968), Ruptures (1970) et Maintenant les solells (1972), il sait être aussi bien un poète-reporter de la récitié japonaise, un poète d'avant-garde qui joue avec les mots et disloque le langage avec une joyeuse déstruolture, et un poète traqué qui s'interroge sur l'homme, l'dme, la conscience, la vie moderne. C'est à ce dernier poète-là que nous empruntons une page particulièrement riche en belles incertitudes.

« Passé »

Passé pas mal de caps et de conquêtes illusoires, à chaque réveil l'homme est plus nu. Rien ne s'affirme clair, rien ne reste gardé, rien n'est tenu par rien. L'homme-soufflerie. Quand s'arrêtent les nombres et la force du souffle, les parois de verre luisent aussi neuves qu'avant. L'homme-tunnel. Le même suintement, le même claquement mono-tone des gouttes et qui scande le noir. L'homme-voîte, l'homme-paroi et désarroi. L'homme-peur La longue voie des esclaves matés, les yeux crevis, le sang à la place des pleurs Corbeaux, cornellies, et buses, celui qui passe les portes les voit pianer criards an-dessus des croix en T, où pendent disloquées les victimes clouées. Le vent de sable sur les ruines qui s'usent, le silence des fina, cette impression d'une lutte pour rien. L'immense, bleu et solaire, en dôme au-dessus des actions qui furent soudain rayées, qui s'oublient, q u i lentement se décomposent. Dire : je sais, dire : j'ai compris, dire : ah je vois maintenant, est-ce que tu oses?

Extrait de « Maintenant les soleils ».

ANNIE SALAGER

Née à Paris, habitant Lyon depuis de longues annees, Annie Salager a publié des recueils de poèmes oux inspirations à première vue de poèmes our inspirations à première vue contradictores. Dans la Nuit introuvable (Henneuse, 1961), Prèsent de sable (Chambelland, 1964), Histoire pour le jour (Seghers, 1963), Dix profils sur la toile (Henneuse, 1971), la Femme-buisson (Saint-Germain-des-Prés, 1973), on trouve un grand nombre de poèmes engagés, rageurs, assoifés d'une justice un peu somnambule. Ailleurs, Annie Salager sait être simple et dire les aspects intimes de l'existence. Mais c'est dans l'approximation des rapports entre la pensée et la nature ou'elle excells : entre la pensée et la nature qu'elle excelle : elle est alors succincte, mystérieuse, convaincue.

« Je me suis posée... »

Je me suis posée à la cime de l'arbre dans le déséquilibre de l'arbre et de la branche je me suis posée sans savoir à la cime. là d'où l'on volt les deux côtés. L'espace est un sourire, me dis-je, mais l'espace me gifle parce que je sais le corps une bouche sans fond.

Parler noblesse

Parler me blesse. Pas de place (pour moi). Nombreuses sont les traces d'amour. J'éloigne à toute vitesse. Il ne viendra jamais personne Même sang que ce chien. Dans un ravin de glace. Traces d'amour pourtant. J'etrangle. Je douleur. (Mes deux garçons m'ont tenue au monde.) Le cle est noir d'une distance qui grandit. Je ue peux appeler.

Traces d'amour pourtant, traces.

(Inedit.)

Hommage à «Confluences»...

ON, ce ne lut pas un rappel nostalgique du passé que la soirée consacrée è Confluences, le ravue qui, de 1941 à 1945, à Lyon, réussit è regrouper les mellieurs écriveins de l'époque — el de la nôtre. En dépli da leurs divergences idéologiques, ces philosophes, cas romanciers, des poètes, se ratrouvalent dens une commune espiration vers la liberté. Alors, René Tevernier est ravenu parlet de l'entraprise me qu'il avait auscitée et dirigée. Et Mousse et Plerre Boulanger ont fait revivre quelques-uns des textes qui dormaiem dans l'amas de livraleons présentéee sous vitrine : d'Aragon, d'Audiberti, da Je e n Cayrol, de René Guy-Cadou, de Robert Desnos, de François Dodat, de Paul Eluard, de Pierre Emmanuel, d'André Frénaud, de Guillavic, de Max Jacob, de Marcel Michaud, d'Henri Michaux, de Picasso, d'Emile Pick, de Francis Ponge, de René Tavernier, de Pierre Unik, de Jean Wehl.

Cette simple énumération le démontre, l'aveniure de Confluences fut exemplaire, et par la qualité da sea collaborataurs at par l'esprit qui les unissait. Ella s'ouvre sur la futur.

... et à Alain Borne

Briant l'avait découvert, Pierre Seghera et René Tavernier l'evalent révélé, Aragon lui avait consacré un das meillaura poèmes des Yaux d'Elsa. Le lycée de Montélimar, la ville où il vécut, porte son nom , Paul Vincensim viant de lui consecrer un ouvrage dens la collection » Poètes d'aulourd'hui », chez Seghers. Il n'an fallait pas lant pour que Benoil Vauzel et le groupe d'enimetion Artane, sous le titre d'Approche d'Alain Bome, présentent un montage de ses poèmes d'amour et de mort, dont l'ancheînement d'imagas claires, de mole simples, de cris de désir tiévreux, de varietions inépuisables, se dessine sur l'écran noir d'une

Le miroir Intact d'avoir roflèté cent visages

Se fêtera sous le choc El dans le rose des éclats

On ne verra que le cétoine écletante de la mort.

l'œuvre fondamentale de Bruno Bettelheim

L'amour ne suffit pas 432 FAGES - 35 F Evadés de la vie 637 PAGES - 63 F







Au sommaire du numéro 31 :

reportage

étude Absurdie! Absurdie! ou l'univers de Frederic Brown

roman de Daniel Walther Mais l'espace... mais le temps (2) nouvelles

J. et D. Le May Yves Frémion

Michel Colonne Dominique Dougy Chris Burger

auteurs Un couple : J. et D. Le May (interview) cinéma Critiques et études bandes dessinées Une BD de Rouzoud Christin et Mézières dialo

libres propos

livres La sélection d'HdF

horizons parallèles

Hans Holzer: un parapsychologue parle (interview)

Le numéro 12 f (Etr. 13 f) ents : e N∞, 54 f (Etr. 69 f); 12 No², 182 f (Etr. 114 f) En vente chez les marchands de journaux ou à la revue ; HORIZONS DU FANTASTIQUE (LM), 153, bei Voltaire. 9:040 Asnières



LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

* Gaston Bouthoul : lo Poix.

É

P.U.F., collection a Que sais-je? a. 128 p., 5.56 F. Spciologue, Geston Boulhout e'est consacre depuis des années à la science nouvelle, qu'il a Inventée, de la polémologie. Il s'agit pour tut, en étudiant la guerre et see reisons, de trouver les moyens de l'éviter. Mais comment conneître la querra sans se pencher sur sa sœur annemie, la peix ? Ce petit livre cherche à taira le point de ca que l'on en sait, et qui nous ramène presque constamment à la guerre, puisque aussi bien le paix - vit dans le lascination

Ce n'est pae la aeule lormule qui vienne aoua la plume de l'auteur. - Le civilisation est une lutte contre la pew... La guerre froide est la première expérience vécue de le gaix alo-mique... Toute unification idéologique engendre des hérésies... -

Les conclusione ne péchent pas per excès d'optimieme. Mais du moina les symptômes annonciateurs des contilis sont-its perceoubles plus tôt que par le passe. . Nous n'evons plus d'excuse lorsque nous regardons a'entier las atructures - belligènes - el que nous assistons passivement à leur délerlement. - A. F.

* Michel Chatelus: Strategies pour le Moyen-Orient.

Calmanu-Lévy, enllection « Perspectires de l'éco-nomique », 393 p., 40 F.

Instrument de pression politique et d'anrichissement, le pétrole a pourlant une autre mission ; teire d'une dizaine de peys vastes. sous-développés et désertiques des Etate industrielisés. Les pays producteurs da pétrole vivent. depuis peu de temps, un ensemble de prolondes révolutions structurelles. Michal Chatelus, jeune universitaire qui fut souvent chargé de miasion su Proche-Orient, a compris ce que ces bouleversements présents et à venir ont d'essentiel pour l'Europa. Il se livra à une etude sarrée des stretegies dominantes. Son analysa, sux aspecis multiples, éclaire les perspectives aconomiques. la politique intérieure et extérieure des pays producteure de pétrole mels eussi dae centres qui dominant l'environnement mondial, Washington. Moscou et les firmee multinelionales.

* Andre Latreille : l'Ere napoléonienne.

Armand Colleg. Collection . U. v, 234 pages, 32 F.

Familler de longue dete de l'histoire napo-

léonienne, le doyen André Latreille, dans une

emple synthèse, décrit l'évolution des grands

Etats fece aux entreorises de Nepoléon. Dens

quelle mesure Nepoléon, lils de la Révolution

e-t-ll marque de son influence l'Europe domi-

née ? Quel ful le sens et quelle fut le portée

ds l'e aventure e napoléonienne ? Telies sont

les questions posées à travers ce manuel qui

constitue une mise au point judicieuse et équi-

Le propos est lort vasle ; on sereit donc

mel venu de contester tel ou tel choix, par

exemple la place limitée laite à l'histoire des

sociétés. Surtout, ce serail ne pas prendre

ce livre pour ce qu'il veut être : une tresque

d'hietoire générale, entre deux tableaux, des-

sinés d'une main vigoureuse, de l'Europe en

1799 et en 1815. André Laireille excelle à ce

rècit alerte, nourri de vasies lectures el d'une

fréquentation assidue des classiques de l'his-

toire napoléonienne. Il sait conter, faire eux

événements leur part, il sait combien et com-

ment sont imbriquées elors le vie trançaise et

la vie Internationele, la politique intérieure et le politique extérieure. Il sait le rôle des

circonstances et de la psychologie des hommes.

On appréciera le place taite à l'histoire

militaire, trop négligée de nos jours : le tableau

de la Grande Armée, les récits de bateilles

el de campagnes sont présentés de main de

HISTOIRE

La situation des pays ornehe-oriantaux, ou ils spient musulmans ou non (comme t'tran), est soumise à des pressions oui tiennent sussi bien du passionnet que du retinnat. Ces Elais s'nuvrent, après un long sommeil, à l'ère des technocrates. Simultanement, la région prend une place éminente pour la géopolitique mon diala. L'Occidant aera-t-il le partenaire ou t'antagoniste de ceux qui étaient naguara ses vassaux ? Le parl est de tailla, las apoètits aussi. - D. T. A.

* Kamuran Bekir Harputlu : La Turquie dans l'impasse.

Editions Anthropus, 345 p. 45 F.

Kamuren Bekir Harouttu, militant marxiste accuse la Turquie de s'être elle-même enfermée dans une terrible impasse. Il condamna le manque de atructures réelias (politiques, juridiques, economiques]. la pauvreté institutionnella d'une nation où Kemal Alatürk e voulu fonder la légitimité républicaine en l'appuysnt sur quelques notions d'importation : laicisme, populieme, étatisme : principes en Occident, béquittes en Oriant, oui soutiennent artific:effement une ossature sami-léodale. Après un demi-siècle de République la kémalisme, qui vouleit être une doctrine cimantant le nationatisme turc, s'équise à ann tour, elbuffé par ses contradictions, ses lenistives d'intégration à l'Europe. Et voici te grand reprocha d'Harputlu ; la démission constante davant l'impérialisma, cette forme de contiance lache qui. d'une grande œuvre révoiutionnaire, fit sortir des crises et l'injustice.

Son anelyse historique nous montre bien avant l'œuvre de Kemal Atatürk, un ampire attoman déchiré, andetlé, qui vend des privilèges a is France, à l'Anglaterre, à l'Atlamagne, leur laissant loules tacilitàs pour une hypocrite colo-

L'exploitation des matières premières par les pays capitalistes resia, aujourd'hui, une des causes essentielles du sous-développement L'ouvrage d'Harputlu peut sembler copieux pariois indigeste. Pourtant, dans une perspective marxista, il se livre a uno analyse tres comolère

Les étudiants auxquels ce livre est des-

line, mais aussi le grand public, liront avec

plaisir el prolit un ouvrage consacré à un

lemps et à un homme dont André Latreille a

Su rendre, svec la simplicité d'expression qu'on

lui connaît, le ceractère Isseinant. - J.-M. M.

Le Nil esi un lleuve lascinant : son eau el

Bernard Pierre est un passionné du Nil. Il a

suivi le lleuvo depuls lee sources, qui, au

Burundi el en Elhlopie, donnent naissance res-

pectivement ou Nil blanc et au Nil bleu lusqu'au

delte per les bras duquel les eaux se déversent

dens le Méditerranée. L'euteur sait et dit tout

sur le Nil : étapes de le découverte des sources ;

description des repides et des maréceges :

attrontement Iranco-britannique à Fachoda : mort

de Gordon à Khertoum , déménagement des tem-

ples de Nubie ; innovation religieuse d'Akhenator

et de Netertiti ; incendie du Carra (an 1168) :

de classer le livre de Bernerd Pierre dans une

Catégorie connue. Ce n'est psa un ouvrage de

géographie : ce n'est pas une œuvre historique.

C'est bien un roman, et, soit dit sans nulle

ironie, le romen d'un fleuve, en quelque sorte

Cette accumulation de sujets variés empêche

déchillrement des hiéroglyphes.

un - roman - tluviel -. - Y. R.

son limon ont permis à le civilisation égyptienne

* Bernard Pierre : le Roman du Nil.

de naitre et de s'épanouir

480 pages, 55 F. .

ses difficultes de la Turquie. - S C.

SCIENCES HUMAINES

* Jecques Chazaud : les Contestations actuelles de la psychanalyse.

Ed. Privat. 228 pages. 36 F.

Le meilleur et le pire evoisinent dans cet ouvrage de Jacques Chazaud. Le meilleur : son étude sur les résultets et critéres de guérison en psychenalyse, et ouelques vigoureux coups de boutoir portes contre caux. Debrey-Ritzan entre autres, qui na voient en la psychanalyse ou'élucubrations vicieuses et obs tistes. Il faut dire que, tà, Jacques Chazeud a la

En revanche, ce qu'il dit sur d'autres contestations de la psychonalyee, par exemple celles tormulées per les antipsychiatres, nous a semble un peu court. Mais surtout, et là nous touchons au pira, Jacques Chszaud use d'un style emberlificoté où abondent jeux de mots el rétérences complices, ce qui ne lecilite guère la lecture. Même lorsqu'il touche juste, Jacques Chazaud irrite. Dommsge, - R. J.

Psychanalyse et politique.

Onvrage enliectif, Le Senil, 246 p., 36 F.
Pour étaborer une théorie politique nouvelle, à quai Freud peut-il vreiment servir ? Entre l'inconsciant et le pouvoir, quel repport ou-quelle rupture y a-t-il ? Commant réunir, sans tomber dans la mystitication des smelgemes, Marx et la psychanalyse?

Ces questions, et bien d'autres, enlment ce coiloque tenu à Milso en décembre 1973, soue la direction d'Armando Verdiglione, dont une importante étude théorique clôt le volume Ces themes he sont pas neuts. Le nouveau, ici, c'est plutôt la clarté des interventions. la vivacité des débats, la variété des tons et des regards Serge Leclaira, Philippe Sollers, Felix Guatteri, Julia Kristeva, Moud Mannon; antre autres, interrogent chacun à sa manière les rapports reels cu cossibles da la politiqua et de la découverte

tis n'apportent pas une, mais des regonses, doù surgissent de nouvelles questions. Avec les qualités et les déteuts du genre, cet excellent colloque dessine des chemins inexplores au milleu de santiers bien battue - R.-P. D.

* Les Chemins de l'anti-Œdipe.

Outrage collectif, Ed. Privat, 172 pages, 28 F. En juin 1973, Janine Chasseguel-Smirgel

organisait au sein de le Société psychanalytique de Paris une joumée d'élude consacrée a l'ouvrage de Deleuze et Guanari : l'Anti-

Les communications presentees à cette occaeion ont eté regroupées en volume. C'est evec plaisir qu'on lira le brillante étude d'Alain Besançon Intilutee : Freud, Abraham, Laios, alnsi que tes contributions de Didier Anzieu, Jean Bégoin, Béla Grunberger, pour ne citer que les plus marquenles, — R. J.

* L'Antipsychiatrie, sens on non-sens? Ouvrage collectif. Presses universitaires de Prauce, collection il Virages », 240 p., 35 F.

On a beaucoup écril sur l'antipsychlatrie. Intérét, relus, engouement, ironie, ont ellmenté tous les partis pris, - pour - ou - confre- le mouvement d'idées qui rassemble des hommes auesi Cooper. Ils ont en commun le refue de considé-

rer les - fous - comme des - meledes -. Aux yeux du docteur Cyrille Koupernik, le temps d'une rellexion plus sereine est venu. Il a donc orgenise, sous le lorme inhabituelle d'une · teble ronde · écrile. le débat qui nous est livre aujourd'hui. Pour cele, il e leit circuler entre des psychietres d'age et de tendences variés (J.-C. Arfoullloux, G. Beillon, J.-F Bar-gues, J.-P. Chartier, R. Dielkine, S Lebovici) les

textes qu'il recevait de checun d'eux. Ce curieux roman per lettres rassemble, diversameni nuences, la plupart des ergumenta que l'on oppose à l'enlipsychiatrie : dangers de son - leisser-feire - thérapeutique, mystitication de son • gauchisme •, nocivité de sa • gioritica-tion • des schizophrènee, nécessité des • inelirutions », auccès de la pharmecopée, etc. Si le document veut d'être consulté pour mémoire, le resultat de cette confrontation démeure décevanl. - 8.-P. D.

* Joseph Gabel : Idéologies. Editions Authropes, 352 pages, 50 F.

Les travaux de Joseph Gabel constituent un des spports les plus féconds à le critique merxiste de l'idéologie. La Fausse Conscience (1) et le Sociologie de l'eliénation (21 jetaient un pont entra deux domeines aussi différents que le marxisme et la psychopathologie. Venu de psychiatrie à le sociologie, Gabel montrait qu'il était possible d'analyser la pensée idéclogique comme une sorte de dôlire, présen-tant les caractéristiques de la schizophrénie. Dans son nouveau livre, Gabel entreprend l'anelyse de différents courants idéologi Il y découvre le même processus de réficetion. Il isole ces manifestations idéologiques comme un chirurgien isole une tumeur, et les interprète comme des symptômes. Il montre comment, de la vie politique à le vie quoti-dienne, on ne cesse de se débattre dans les tils presque invisibles de l'idéologie. Un livre, riche d'apercus, qui s'efforce de ranouveler . la pensée dialectique. - J.-M. P.

(1) Editions de Minuit, 1962. . (2) P.U.F., 1970

* Gerard Fourez : la Science partisane. Ed. Duenint. 173 pages. 15 F.

Nous vivons sur un mythe, calui. de la - science - pure, neutre, objective, desinteressée et supranationate. Or, science el poltique, scienco ot idéologie sont inextricablement lides. C'est ce que démontre avec brio Gérard Fourez, protesseur de physique théorique à l'université de Nemur et épistémologue d'une rare lucidité - R J.

* Gezo Roheim : la Panique des dieux. Présentation de Werner Muensterberger, Traduit de l'americain par Sylvie Laroche et Massimo Giaro-metti. Paynt. 284 pages, 13,39 F.

Geza Roheim, dont les traveux les plus importants ont été traduits en trançais ces dernières années, e laissé one œuvre considéreble. Le présent recuell rassemble quatre études publices entre 1932 et 1952. Deux longs textes, les Grands Dieux primills et Animeme of religion, reprennent les thèmes principaux des recherches de Roheim. Une multitude de taits et de croyances, empruniés à la vie quotidienne et à la mythotogie des peuples « primitifs », sont analyses à le lumière des concepts freudiens.

Deux articles plus succincts s'attachent au mythe d'Aphrodite, imege de la « mère phallique », et à le eignification des monstres et des dragons dane les religions.

Souvent marqués par leur époque, et parfois entravés par une tendance excessive à l'accumulation de preuves et d'exemples, ces analyses occupent malgré tout une place majeure dans un domeine encore mai exploré. - R.-P. D.

* La Décivilisation.

Duvinge pottectif. Textes choisis par Robert Jaulin, Ed. Complexe. Distribution P.U.F. 164 pages, 24 F.

On ne tue pas seulement des hommes, ou des peuples. On assassine eussi des cultures. Avec violence ou subtilité, des croyances, des teçone d'etre el de penser, des modes de vie sont chaque jout detruits par l'Occident, au nom du progrès, de la ecience, de LA - civi-

Ce recueil d'enticles rappelle le réalité de cet ethnocide omniprésent, el tente de préclser sa elgnification politique et pratique. On retrouve là les idées inlassablement défendues per Robert Jaulin, eignataire de le majorité de ces textes « choisis » qui mettent tous en cause le tendence à l'uniformisation. Leur verdict : en voulant supprimer tout ce qui diffère d'elle, la civilisation occidentale signe son propre arrêt de mort.

Utile pour ceux qui ignoreraient encore ces analyses, le volume n'apporte pas grand-chose aux tecteurs des précédents ouvrages de Robert Jaulin. — R.-P. D.

VICTORIA THERAME

maltre.



20me (dition en 6 mois-25ème wille Hosto blues va plus loin que le simple témoignage. Cri de ré-volte... et quelle violence, quelle

Tichesse dans l'invention verbale ... (Politique Hebdo, 10/10. Eveline Le Garree). de theuve » des heautés de cris et

de fou-rire ... [Quinzaine Littéraire ... 16-31/10 Caile Lapouge]. . . Ce blues yous souffle jusqu'au tréfonds de 1001 son saxo de colère et de dérision, avec le fil mélodique qui tout le temps se rompt aux, ronces de l'horreur ... (Le Monde, 31/10 . Dominime l'horati).

••• Thérame c'est réussi cent pour cent ... On croirait pas ce que c'est ... Un livre formidable. (Ciurlie Hebdo 15;7, Caronna). ... Hosto Blues est un livre captivant. déchirant ... admirable ... le

plus bean livre que l'ai lu depuis des mois ... écriture superbe, cri de colère et d'amour ... [Les Nouvelles Littéraires 18-24]11 .G. Mateneft) ... Faut dire qu'il y a de quoi être impressionné! [Libération 26/11].

A line d'une traite parce qu'on ne saurait interrompre un blues... (Antoinette, Nov. 74. Ciondine Gazard). C'est un livre de révolte à l'etat brut... un monologue virulent, poignant, bourré à éclater d'indignation et de chaleur humaine (Le Pro-vençal, 10/11_M: chelle Grantiean).

Jihrairic: 68 ruc des Sts Peres paris 7ème . tél.: 222 02 08 éditions: 2 rue Roquette paris lième tel 805 17 45

des temmes





Vendredi 31 janvier

par le Comite France-U.R.S.S. de PARIS

MUTUALITE : SALLE D A partir de 17 b. Vente d'ouvrages littéraires sovietiques A 20 b. 30

CONFÉRENCE - DEBAT :

La littérature soviétique

Sous la présidence O'Armand LANOUX oe Prance-U.R.S.S

Rouben Mélik : Poèta. Auteur de l'antimiogra de la poésie armé-nienne.

Lily Denis : Traouctrice de nom-breux romans soviétiques. Prix 1969 De la meilleure traouction. Prix Gorki 1971 pour l'ebsemble de son œuvre.

~~ (Publicité) ~ En 4 heures, 7 minutes et 32 secondes vous pouvez devenir un a best-causeur a original sur Célinn en lisant :

L.-F. Céline damné par l'écriture chez Jean GUENOT

C.C.F. 3.255-55 Paris, 22 F Iranco, commande au dos ou chèque Dépôt libraires : Veruler, 41, rue Madame, Paris (6°) M. P., 34, rue Serpente, Paris (6°)

PHILOSOPHIE

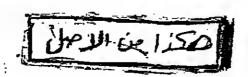
* Wanda Bannour : les Nihilistes russes. Aubier-Montaigne, a Bibitothèque sociale », 276 p.

> On croit les connaître à pertir de quelques images etéréctypées, mais qui peut prétendie les avoir vraiment lue, ces publicistes révolutionnaires, radicaux, caustiques, euxquelles la Russie des ennées 1860 a légué le sumom da nihilistes ? Souveni leurs textes soni encora épers dans les journeux et revues de l'époque. et les editions russes de leurs œuvres complètes ne soni paa traduites en français.

> C'est pourquoi les ebondants - morceaux choieis - rassemblés, traduits et presentés par Wanda Bannour, egrégée de philosophie, qui orépare une thèse eur le sujet, constituent une surprise et une heureuse découverte. A travers les écrits de Tchemichewski, Dobrolloubov, Pisarev. C'est une étrange génération de contestatsires qui se fait entendre. Rigoristes et épicuriens, vehéments et désabusés, impitoyables et inapirés, ils aont ausst les pionniere du temi-

Amelgamant Fourier, Owen, Georgo Sand, Ricardo Feuerbach, Stuert Milt, its tiennent un diecours utopique oul n'oubtie pas d'être mer-valtieusement écrit ils proclement pour tout à l'heure le bonheur de tous. C'est dire que l'on peut toujoura tes lire evidement, eux qui turent, comme dit Tchemichewski, « des hommes de l'age d'or dans un age d'eiretn . - R.-P. D.

Ces notes out été rédigées par Omitri T. Anglis, Sylvie Caster, Rager-Poi Oroit, Anoré Pontaine, Roinny Jaccard, Jean-Marie Mayenr, Jacques Nobécourt, Jean-Michel Polmice Yvonne Raheyroi.





The Water of the

Ber deine .u.

Catal : Ide at

M. 185 pages ...

et la privil.

BOOK HOW HATEL THE

A. Millidegrafe

the second

-

Mat. 372 Papes 21 9

A Publicara in An An

Bill Bringing was

State of Sta

Pile Station dieter

Mr. see To the see Sention .

In November Service

Washington British

Secret Division

wim ta Panis a me con The first Western Majorna of the transport of the transpo

The same who transport of the same state of the

Principle of the second of the

Marie Paris Dies

Maria Maria and Anna and Anna

Marie Control of the Control of the

project designation of the second

Malack trees on

Brookle, Produce a tree to prove the or to black

mary Service

Wilderiche Spielen ist derformen interen Wilderichten bestehrt geweit und

the time whether the bear the time

BOOK A SHEEK A SHEEK

A. 1966 (中国社会) 1967 1975

name and the second

Mart desire, granten er ere er er ere

SAL SENERACE A

A CHARLEST OF A CASE

Market Services of the Service Allen Gai derte ber eines

Les Nikhalo I

Printer and printer of the state of

MARKE STATE THE PARTY NAMED IN

BROWN THEFT TO THE

Marie - Charles on August 65

Mark Mark Property of the owner

erefren von absenzer

the set when the second day

Marie Marie Por

at. 2000 / "" "

Marie Control of the Control of the

Carrier at the fire men

👹 🌞 🙀 and de sign 369 Fie 2.

LETTRES ÉTRANGÈRES

UN «NOUVEAU ROMAN» AMÉRICAIN?

HARRY MATHEWS: le mélo truqué

🕶 INO ans après = Conversions = {1}, un second roman de l'écrivain américain, Harry Mathews paraît en français : « les Veris Champs de moutarde de l'Afghanistan • (2). Comme son traducteur, Georges Perec, Harry Mathews est un • obsede textuel ». A la fois romancier et scénariste.

il a appartenu, dans les années 68 à l' - école de New-York . groupe da poètes dont les recherches, inspirées de Raymond Roussel, ont influence en profondeur l'avant-garde américaine. Les Verts Champs de moutarde de l'Afghanistan » est une histoire rocambolesque, difficile à résumer, qui

prend la forma d'una enigma. L'auteur bien voulu donner quelques cles, mais, eu fond, le mystère doit rester entier, avant

11) Gallimard. 12: Denoäl. « Lettres nouvelles », 188 p., 32 F

Comme un mélo, voire roman raconte la course-poursuite d'un vengeur et de sa Entre Spillane et Roussel

victime.

— J'ai voulu lui donner une trame efficace et très visible. Tout au long des Verts Champs de moutavde de l'Ajghanistan, le lecteur doit avoir vraiment envie d'apprendre comment le poursulvant, qui est aussi le narrateur, va accomplir sa vengeance. Son intérêt ne sera pas contrarié par les histoires secondaires, les digressions érudites, les jeux littéraires, palindronnes ou contrepèterles, qui engendrent d'autres trames, en recoupant ce qu'il faut bien appeler l' « intrigue principale ».

3 J'ai retrouvé ce genre de

J'ai retrouvé ce genre de constructions dans des œuvres généralement méprisées, comme les romans policiers de Mickey Spillane et les bandes dessinées de Chester Gould, le créateur de Dick Tracy. Chez Gould, le récit

avance aussi à toute vitesse, maigré de nombreuses séquences déroutantes, remplies d'indices aberrants, dont lo lien evec le fil narratif est souvent très dif-

— Il y a de l'ironie dans le choix de ces modèles.

 Certainement. Mais cette iro-nie vise la littérature psycholo-gique. Je ne pastiche pas le môlo. gique. Je ne pastiche pas le môlo. J'admire en contraire beaucoup ces récits à tiroirs qui, chez Eugène Sue par exemple, n'ont plus rien à voir avec le réalisme, mais qui proposent, à la place da l'aventure, dn jeu et du mystère. Sans oublier les émotions fortes.

Vos procedés sont plus subtils. On dirait plutôt que vous cherchez à égarer tout de suite le lecteur et à l'em-

pecher de s'y retrouver jamais. Même à la fm.

— Le premier chapitre du ro-man fonctionne comme un piège où j'ai volontairement multiplié les indications contradictoires : le camp en Sibérie, la partie de base-bail, l'òvocation de crimes horribles, etc. Ce début est une sorte d'épreuve préliminaire, im-posée à ceux qui veulent me tire.

» Je joue avec le lecteur. Un peu sadiquement sans doote, parce que je crois qu'il y a seulement deux personnages « vrais » dans tout roman : l'auteur et son lec-

» Smon, tout ce que le roman-cier met dans son livre a la consistance de la fumée. C'est de l'Illusion, un monde de papier sans profondeur et qui manquo absolument de sens. Comme le monde réel.

un livre très construit. Beaucoup moins systémati-quemont que Conversions qui était

un peo une version perverse de la Poussière de soleils de Raymond Roussel. Les contraintes y sont moindres quo celles sur lesquelles on travaille à l'OuLiPo (1).

Mais il y en a certainement plu-sieurs qui ont joué leur rôle dans l'écriture do roman. l'écriture do roman.

Di Georges Perec, qui e travaillé trois ans à la traduction avec moi. en e découvert certaines. Seion lui, le livre serait construit sur l'image d'un labyrinthe et sur un double palindrome qui se croise mais dont on ne donne pas le texte. Et tous les chapitres euraient des correspondances ontre eux. Le premier ot le dernier, le second et l'avant-dernier, etc. C'est possible.

» Ce que je sais, c'est que de nombreux d'étails des Verts Champs qui semblent délirants ne sont pas la par hasard. Quand on s'impose des contraintes, les correspondances inettendues com-mencent à prolifèrer, échappant à tout contrôle. Grâce à cet euto-matieme de l'invention des trusmatisme de l'invention, des struc-tures multiples s'ajoutent aux trames secondaires dont j'ai parle. Enfin les mots, selon l'expression de Mallarmó, reprennent l'initiareel. tive. Le livre pent alors prendre
Les Verts Champs est sa place, minuscule, commo une
livre très construit. ebstraction rendue concrète et

Propos recupillis par

sans métaphysique. »

si vous aimez LES LIVRES. si vous êtes adhérent à un CLUB LITTERAIRE, si vous ne savez plus... où les mettre... si vous

désirez vous installer ULTRA-RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES... venez à LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS Ouvert tous les jours, même lo Samedi de 8 h. 30 à 19 h.

DEMANDEZ-LUI SON CATALOGUE GRATUIT
ou par téléphone : 633-73-33 (répandez automatique nême la milit et les jours ténés)

SERGE MOSCOVICI

hommes domestiques et hommes sauvages

"Rien dans ces pages souvent exubérantes qui soit définitif, achevé, acquis. Seulement l'appel pressant à une outre science, un autre discours, une autre vie... Tanique. Avec peut-être un zeste de citron." ROGER-POL DROIT "LE MONDE

collection, dirigée par christian bourgois

JOHN GARDNER: un feuilleton métaphysique

(Suite de la page 13.)

Il s'évadera, fera s'évader un joune Indien. Il en résultera des meurtres et un grand trouble. Lui, l'Homme-Soleil, se maintiendra, dangereusement, - immobile à l'endroit supposé central où le fléau partege le blen du mai. On ne peut en douter : il fait comme si. Comme si le liberté se perpétualt hors de l'enchaînement des causes et des effets. Comme si le possible l'emportali sur le pesanleur des choses. Comme si l'opacité n'étall qu'un voile capable de trans-

C'est un jongleur eussi qui jongle avec les mots. Oui i la beauté des mots... Tous, dans ce livre, et jus-qu'à l'Homme-Sojell (surtout l'Homme-Soleif) pourraient reprendre à leur compte le cri d'Esther Ciumly, le femme aveugle du policier : « Jai voulu faire quelque chose, changer contre des ectes les splendides mots ce porte-poèmes, contamine l'officier de police Clumly, et chacun des membres de sa famille (car, on te cent cinquente pages littéralement Interminables, il eppertient a l'une des familles les plus en vue de Batavia-City) : Jusqu'à ce que le Mort enfin paraisse, dissimulée et prompte, pour rameuter ces gens el ces pensées, ces ames (enfin) blessées qui ne seront ismais plus ce qu'elles eveient été, et qu'elles euraient dù être, jusqu'eu respecta-

L'insécurité des certitudes

C'est ici que l'on voit passer le bout de l'oreille de John Gardner. L'oreille ? La langue bifide. Le propos de notre euteur est ambitioux autant qu'ambigu. On avail mesuré, avec le Nautrage d'Agathon (1), son souci d'interroger la légalité : la d'oiseau suffit à compromettre le l'Homme-Soiell, nous sommes avertis règne du Droil (de l'ordre). Faudrait-il dire : de la liberté ? C'est la liberté qui fait mourir Apathon. a pris le visage de la peste. Ici :

Il n'y e pas de liberté. Il n'y a qu'engagement et désordre !... « Dans Grandel (2), Beowulf à rebours, le monstre tenait la vedette, démontrali l'imposturs des blen-pensants, van-tatt l'Isolé. Dans l'Homme-Solell ces propos se prolongent, identiques. John Gerdner poursuit avec obstination un dessin solitaire et désespere. If y met une livresse qui n'appartient qu'à lui : elle est dens les mots, dans les dimensions volontalrement mélodramatiques (par endroits), dens les recours à la culture

its se meuvent sur un gouffre. Héros obliques, ils sont déchirés par la poésie, ile témolgnent pour l'insé-Le droit ? La loi ? La démocratie ? Ce ne aont pas des réponses, ce sont des problèmes. Alors, le ton monte, le théêtre du roman e'emplil d'appels : Dostolesvald et Spinoza, Facilitar et Marcuse. Ces - collages » culturels, à feur tour, s'anioncent dans la dérision : l'humour de Gardner, où se réfugie ce qui reste, eu monde et dans l'univers, de gé-

Cent personnages menent la ronde.

Le corps et l'esprit. Un divorce semblable eu crime inachevé, et (à chaque seconde) perpétré, d'Abel par Cain. Mals un tel crime a-t-lt vralment été commis ? Est-II (à chaque seconde) commis ? Abel et Cain ne sont-lis pas des inventions né-cessaires, et seules capables de meintenir debout les théories du droil et de la démocratie ? Les uniques barrières contre ces monstres : l'Homme-Solell, Grendel, Agathon? Gardner vous lire vera la métaphysi-.que, par les tripes et par les che-veux. C'est Gulgnol qui sent le soufre et l'encens lorsque Dieu est

Les mœurs, les masques

rique, dans l'Etat de New-York. L'assassinat de Kennedy, les retombées d'honnêtes gens, la cégrégation lar vée, la guerre du Vietnam, le probième noir, et les Noirs justement, démasque à mesura de ces six les Indiens I... Là-dessus, projetées en ombres insolites el insoli cette toile de fond, les grandes fa-milles, les dynasties jadis impérieles et souveraines : aujourd'hui réfugiées dans t'enonymal du capital, rompues dégradées, - et l'éparpillement du souvenir des fondateurs dans le médiocrité des descendants L.

La foi fut édictée : elle na correspond plus eux mœurs. Les mœurs elles-mêmes sont devenues des mas quesi. La libération du sexe, dans ce contexte de murmures et de passivité, n'est pas conquêla mais demission. Le temps nous éloigne de l'enfance, inexorablement, et de l'enfence du monde. La société (bifide, elle aussi) e besoin de son désordre pour assurer le triomphe de son ordre : c'est ce que constate Gardner, en riant. Il rit de bleis, el ce rire insalsiesable provoqua, chez te lecteur, une irrécistible et crois-

des multiples héros : « La monde est un interminable défilé de symboles, exactament comme le soutenaient les vieux hermétistes. Je le tiens pour un tait établi. » Et nous somme aussitöt, des cette phrase, emportés dans un labyfinthe, où s'entrecroiseni les discours da gens « de papler », qui vérifient, chacun à sa façon, la vérité et la vanité des thèses achopenhaueriennes du monde comme représentation. (- Car rien n'est bon o mauvais sans l'idée qu'on s'en fait. »)
Male comment affronter la terrible complexité des choses, susurre John Gardner, metteur en scène da cetts apocalypes, sinon en bravant les lois. le droit et la justice ; sinon en s'en Ah oui I John Gardner a écrit une

un humour un peu einistre et un enjouement triete, nos reisons. De vivas ? De mourir ? Vous avez ie cholx...

. HUBERT JUIN.

TOME | 1870-1679

Jours inquiets ef iours : TOME V. 1918-1931

tes années d'Altosion 1946: VI - 1828-1938 Déclie de la Troisem

TOME VI. MICH-1258

Desir on in Transletin

Tome 149 1956 4959

La come flori de la

PRESIONE Hambique

TOME VIII 1950 1951

SPERIO I de Came

TOME VII - 1940 1951

A République en lara

of republique en lara

of republique en lara

(1) Le Naufrage d'Agathon. Tra-duit de l'anglais par Anne Villelaur. Editions Denoël. 288 pages, 28 F. (2) Grendel. Traduit de l'améri-cain par Bené Daillie. Préface de Max-Pol Fouchet. Postface de René Daillie. Editions Denoël, 208 pages. 35 F. nérosité i II y a l'homme et ses facultée d'abstraction : il y a la na-

centenaire de la République

30 janvier 1875 - 30 janvier 1975

cent ans de république par Jacques Chastenet de l'Académie des Sciences morales et pelitiques. la seule histoire complète des IIIº. IVº et V° Républiques Un siècle seulement — 3 républiques, 17 présidents et 135 ministères — mais la France a plus changé d'aspect qu'en 1 000 ans ! Jacques CHASTENET, le premier, s' t fait l'historien de ce prodigieux bonet nous donne la seule histoire complète, à la fois politique, économique, sociale et intellectuelle, de ces 100 ans de République. Une histoire objective et fascinante où l'autent passant au crible les évênements, les hommes, étudiant dans leur chronologie les crises et les drames extérieurs et intérieurs, brossant au passage des purtraits feroces, analysant la progression des idées, nous montre la fantastique évolution de la France moderne et nous livre avec "100 ans de République" un bilan definial et une magistrale synthèse de l'histoire de la France républicaine telle qu'elle est devenne aujourd'hin, telle aussi qu'elle apparaitra à nos descendants. Jacques Chastenet, l'historien de la République QUES SENET



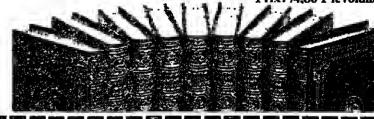
Ses goûts mais aussi les circonstances ont fait de Jacques Chastenet. le spécialiste de l'histoire de la France contemporaine, historien

reputé, membre de deux académies.

Ayant grandi dans un milieu politique et après avoir fait toute la guerre de 1914-1918, il fut diplomate, puis, journaliste et codirecteur d'un grand journal, rencontrant les personnalités les plus marquante de notre époque : Briand, Lloyd George, Foch, locomte Sforza, Hitlor, Mussolini, Pie XI, Winston Churchill, Paul Reynand, Jacques Chasteuet a done en l'occasion très rare pour un historien

de regarder vivre et d'écouter parler les hommes qu'il devait ensuite mettre en scene. Cette expérience unique et su connaissance intime des coulisses de la vie parlementaire et diplomatique lui valent aujourd'hui le surnom bien merité d' " historien de la Répoblique".

édition du centenzire en 9 luxueux volumes refiés alein cair vert bronze buillur du Cerrential en le dont et finic à la main a été exécutée d'après un exemplaire unique réalise un 19- siècle par le célèbre relieur Murcier et curichie d'un emblème républicain officiel frappé au centre des 2 plais e des pages de garde de bibliophille dans un tres boau vergé dit "flammé", surpoudié d'or et entierement fait à la main e un papier vergé royal mat créé spécialement pour cette édution qui allu el luis du vergé et les dermess perfectionnements de la technique e tranche superieure dorée e signet de sore verte et trancheffles assortes e texte Imprimé en Baskerville e chaque tolume : format 15 / 21 cm. 450 pages et 50 illustrations environ, avec ootes et nonexes, table des matteres, tables des illustrations, et un index général des nous cités. Prix: 74,80 F levolume



BON D'EXAMEN GRATUIT

à renvoyer aux Editions Tallandier, 170 bis, Boulevard du Montparnasse, 75680 PARIS CEDEX 14

Veuillez m'envoyer le premier volume de CENT ANS DE REPUBLIQUE à l'exemen sans obligation d'achat. Je peux vous le retournet dans les 10 jours sans rien vous devoir. Si je décide de le conserver et d'acquerir ainsi le collection, je vous réglerai son prix : 74,80 F + 3 F de frais d'envoi. Je recevrai ensuite les 8 autres volumes au rythme d'un par mois que je vous réglerai après cheque réception au même prix et de le memo façon que le premier.

Le JEU DE SAINT-SIMON me sera offert gratuitement en cadeau de souscription

•	d'envoi.)
	Nom Prénom Adresse Code postal Ville
	Signature Indispensable 20

cadeau Le premier jeu de cartes PLAN DE L'OUVRAGE révolutionnaire. créé par le comte de Saint-Simon el labriqué en l'an il (1793) : LE JEU DE SAINT-SIMON reesman es sac similé de l'examplaire conservé à la Bibliothèque Mationale le recevrez

A Coll of Land the later was for the madesant of MARIE - ERY NO

parties profit

Andrea Miresin

A CAMPAN AND A STATE OF THE STA

LA PENSEE UNIVERSELLE

Gérard ALEXANDRE LE JARDIN DES DIEUX > fin, un amour marginal e 96 pages, 17,12 F T.T.C.

Cloude BERARD « AM STRAM DIAMS » (Une aventure de David Tropp)

Quand le bandit se fait justicier

192 pages. 25,70 F T.T.C.

Georges ACHARD ← LES TRIBULATIONS D'UN CONDAMNÉ

A MORT >
Un grond roman comique en dépit du titre
256 pages, 27,82 F T.T.C. Dominique LEJEUNE VIRGINIE ET L'AMOUR > La jeunesse, ses emours et ses drai 128 pages, 19,26 F T.T.C. Ronald LEWIS-LONG

LES MOTODIABLES > En marge de la société, ou rythme d'une via 224 pages, 38 F T.T.C. Marcel VIALEROUS

« CE PAIN DE CHAQUE JOUR » nue cette éducation qui formait la jes 448 pages, 48,15 F T.T.C. Lucien WETTA

« FILLE SPERM » notion artificielle est-elle la solution de la stèrilité ? 256 pages. 21,90 F T.T.C. Franck GUYRAY < L'AVERS >

Les vingt premières années d'un homme 192 pages, 22,50 F T.T.C. Bernord GROSSRIEDER « AIMER, SOUFFRIR, MOURIR » Une âme aoble et génèreuse dans un monde cruel 288 pages, 27.90 F T.T.C.

Korel MAUSER « YERNE, LE FILS DU DÉFUNT » Un vieux Slavene adopte le fils de celui qu'il a tuè 224 pages, 25,70 F T.T.C.

Irène DIVE « MAIS QUAND SERA L'ÉTÉ »

" le bonheur reviendra, qui mais en atteadant?

193 pages. 25,70 F T.T.C.

Marie CLAUDE « LA THÉIÈRE EN CARTON BOUILLI » Le poids d'une vie ratée, inutile et dérisoi 160 pages, 21.40 P T.T.C. René REDAN

« UNE VIE MOUVEMENTÉE » ique qui nous donne une belle leçon d'apt 192 pages, 22.47 F T.T.C.

GARANCE & ABIGAIL > Le suicide est-il en droit? 64 pages, 14,98 F T.T.C.

romans Solonge SIMON · PATER NOSTER

ou LA SAINTE HORREUR DES CASSEROLES> La trop grande passion c'an père pour ses ent 160 pages, 20,33 F T.T.C. Suzenne CARNIAUX

LA JEUNE FILLE DES INDES >

Les drames d'ann enfant abandannées 224 pages, 26,15 F T.T.C. Juliette SOUTEL PAR LA OU ON NE SAIT PAS >

Ua jeune hamme en quête de sa luar 224 pages, 27.82 F T.T.C. Philippe MALMONT

« CRÉPUSCULE » Un vieillard s'interroge sur les hommes en guerre 192 pages, 22,47 F T.T.C. Denise LEPERS

LES ENFANTS DE LUMIÈRE > Un livre sur les enfants pour les nostalgiques de l'enfance 128 pages, 18,59 F T.T.C. Luc-Jean LEONIE

BOEING LOVE > érateur avec soi-même dans un style débridé 128 pages, 19,26 F T.T.C. René LAMOUR

« J'ÉTAIS EN QUARTIER DE FORCE » Quand la rééducation cohabite ovec la dégradation 160 pages, 20,40 F T.T.C. Bernard SCHMITT

e ET A L'AUBE, WALHALL... > vers les sommets du surh 160 pages, 19,39 F T.T.C. José SOUTRIAC

« LE CHAT NOIR » Oiseaa de malheur? 21 pages. 26,75 P T.T.C. Tosio SANZ

• DES SAINTES ET DES DÉMONS » L'odyssée des rédugiés espagnals en 1939 288 pages, 34,24 F T.T.C.

Andre GUIBERT * LES LIENS DU MÉTIER » Grandeur et souffrance des prisonniers de guerre 256 pages. 32,10 F T.T.C. Pierre CLERMONT

L'AUBE ÉTEINTE : Quand père et lils deviennent rivaux par amous 288 pages, 34,34 F T.T.C. Louis PLANTE

LES FATALITÉS DE L'AMOUR >
Les servitudes de l'amour et de la fatalité pendant l'Occupation
256 pages, 20 F T T.C.
Nick GEORGES ERREUR DE PARCOURS » aptitude pour le rôle attendu d'épouse et de mère, 128 pages, 19,26 F T.T.C.

Jeon-Gérard MARCORY * MAMIWATA ET COCO-TAYE > Amour, haine et mort en Afrique 128 pages 19,26 F T.T.C.

YVES MARTIN · L'ENTRE DEUX BAUX » ces où l'alternance je-il reflète 128 pages, 17.29 F T.T.C.

E. RETHAULT TRAFICS ET VAL-DE-LOIRE > erotisme et mort dans le codre des mili 128 pages, 19.26 F T.T.C. Marcel COUDIN

« LA SALADE NOIRE » Un regard acuveau sur le racisme bla. 330 pages, 37,45 F T.T.C. Louise IZQUIERDO CHARLON COUCOU, VOICI L'HUMAIN » je à Colotte, us dialogue entre chien et chat 128 pages, 17,12 F T.T.C

Yves GERARD « LA FILLE TROUBLEE » nin toot blone, on homme et une 224 pages, 25,68 F T.T.C.

Gabrielle BASDEVANT ⟨ LE REFUGE >
 Use histoire inspirée d'an fait réel de la Rissi
 160 pages, 21,40 F T.T.C. Jeannette GAUTHIER

LES LACUNES DE TIPHAINE > Troumatisée par une éducation puritaine 192 pages, 23,54 F T.T.C. Geneviève LAVIGNE

DU FOND DE LA NUIT > De Florence à Paris, l'errance d'un orphelin da 14 ans 180 pages, 29.33 F T.T.C. Catherine MAUREL

« LAFAYETTE NOUS VOILA! » Une satire souriante des touristes françois à l'étranger 96 pages, 17,12 F T.T.C. Cloude-César FAGGIANELLI · UNE ROYALE ESTAMPILLE » Dédié à la jounesse si mal à l'aise dans la monda octual 160 pages, 29.32 F T.T.C.

LA FURE NOUS SOMMES TOUS DES ANIMAUX > Identités entre l'homme et l'aaima 128 pages, 19,26 F T.T.C.

Lucien ADAM NOTRE ET BLANC > Le cœur n'e pas besoin de sélectionner les cot 128 pages, 19,26 F T.T.C. Prerre CRESPIN « LES CAUSES »

bivalentes aa sein d'un mande 192 pages, 23,54 F T.T.C. Marguerite DESPRES

DE TOUT UN PEU > ies, contes écrits de l'aniance à l'age adults 128 pages, 19,26 P T.T.C. Modeleine FORT

« NOUVEAUX CONTES POUR ENFANTS » Rêra et détente pour les petits lecteurs 128 pages, 19,26 F T.T.C.

Cloude SAUTERAUO

« ADAGIO ou LES ROSES DE LA NUIT » 176 pages, 21,40 F T.T.C.

Roger-Charles GILLOT

« LES PATATES »

Jeanne OELMAS-OECOTE

ALBUM > 144 pages, 19,26 F T.T.C.

Jocques SINCLAIR

JUDAS ISCARIOTE >

poésie

Henry de CHENEVELLES Y A-T-IL ENCORE UN ART DE VIVRE? > Peul di FELICE

« DE L'EGO A L'HUMANITÉ » Bernard MONTEREMAL BÉLIERS ET BOUCLIERS > 80 pages, 16,05 F T.T.C.

Wilson Benoît COCO « PREMIERS PAS DANS L'AZUR » 208 pages, 21,40 F T.T.C.

Hikari FOUJITA « BEGAIEMENTS D'UNE ETRANGÈRE » 54 pages, 12.84 F T.T.C. Andre CHARMEL

E PULSATIONS : 320 pages, 25,68 F T.T.C.

Ismaël BEN MESBAH Andre BUGNON « LE TROMPEUR TROMPÉ » « LES CLÉS DU SUCCÈS » ndale, le dilemme d'un noble sous l'Empire 168 pages, 20,33 F T.T.C. Les bons, les mauvais moments, bret... la vie Yvan-Léon GRAM

« EUX ET LES GENS EN DEUIL »

Aa royaume de l'absurde
123 pages, 17,12 F T.T.C.

Claude MICHEL « MARY » Face à face, deux femmes défendent une vérité : le leur 96 pages, 17,12 F T.T.C.

ET LA SCIENCE >
Pourquoi le choix da catholicisme
128 pages, 19,30 F T.T.C.

Maurice SCHLUMBERGER

CHRONOLOGIE DES TEMPS

Jean DU DESERT

FORCES OCCULTES DE L'ESPRIT >

Pierre GERARD « LE CAPITALISME N'EXISTE PAS »

sont - ale an dogme univers 224 pages, 27,82 F T.T.C.

Mieke BAL

COMPLEXITÉ D'UN ROMAN POPULAIRE »

Michel ROBERT

VITE! UNE SOCIÉTÉ HUMAINE >
 Et fin à la toute paissonce des privilégiés
 160 pages, 23,54 F T.T.C.

urs de Colette et pour ceux qui doutent de sa modernité 86 pages, 17,20 F T.T.C.

LES PLUS ANCIENS >
les sur les civilisations antérieures à 2000 avant 1.-C.
168 pages, 21,40 F T.T.C.

64 pages, 14,98 F T.T.C. Stefan MAX

« CRESCENDO SATANIQUE » Les diables de Loudan 60 pages, 14.53 F T.T.C.

Une trahison qui d'avait d'autre but que de sauver Jérusalen 96 pages, 17,12 F T.T.C. Constant REGARD NOUE, DÉNOUE. RENOUE... > Ua dialogue plein d'humour entour de couple éternel 180 pages, 20,33 F T.T.C.

UII BAUER « ALPHA BÉTELGEUSE » L'espoir de décourrir tonjours de nouvelles étailes 192 pages, 21,40 F T.T.C.

essais

Paul BOURDONCLE Pierre GOUHOT THÉOPHRASTE RENAUDOT ou MÉDECIN, **ETES-VOUS PRET?** PHILANTHROPE ET GAZETIER >
ier de journalisme et figure originale de la médecine au XVIP siècle
288 pages. 32,10 F T.T.C. Savoir lire la Bible 192 pages, 26.80 F T.T.C. Poul ROCHAS

Roland DEVISMES « LA COUR A VERSAILLES » FLASHES SUR MA RELIGION (Première partie : Versailles sous Louis XIV)
Use étude objective avec l'oide anique de documents d'époque
320 pages, 37,50 F T.T.C.

Jean AUBRION L'HOMME FACE A AUJOURD'HUI » ogue un débat-interrogation sur le mande actuel 300 pages, 37,30 F T.T.C.

Henri MOUROT

« UN SOI-DISANT COLLABO » moral et physique de la prison dans les jours sombre: 328 pages, 37.50 F T.T.C. André LOUIGOT « LE SPHINX DE POTSDAM »
regard nouveau et rigoureux sur l'affaire Loais XVII
256 pages, 27.98 F T.T.C.

Marcel ALEXANDRE · DES ENFANTS... DES PROBLEMES » Un hymne à l'enfance écrit par un pédagogue pour les éducateurs 224 pages, 25,70 F T.T.C.

Michel-Marie ETIENNE MYSTIFICATIONS BT DEMYSTIFICATIONS > Au-delà de la raison le patrimaine le plus insolite 256 pages. 27,82 F T.T.C.

Dr Robert DAHAN « PARADIS DE LA DROGUE, ENFER DES DROGUÉS > re, économique, sociale d'an fl. 288 pages, 32,10 F T.T.C. François SUZZARINI « LA MÉMOIRE »

et clefs pour un usage spectaculaire 256 pages, 32,10 F T.T.C. Claude BUSET NOSTRADAMUS ET AUTRES PROPHÈTES DU PÈRE ET DE L'ESPRIT »
Préparer l'avènement de la religion da futur
304 pages. 37.45 F T.T.C.

e des connaissances sur la mén

Roger HUGONNARD-BRUYERE « LE JOURNAL DE LA 333 EN AFRIQUE » Tendre, grivois aa tragique, le journal d'une escadril 128 pages, 19,26 F T.T.C. John VROLYK

 LE TEMPS ET LA MORT DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE DE ROGER MARTIN DU GARD > Le lieu de rencoatre de deux âm 224 pages, 35,68 F T.T.C. SCIPION

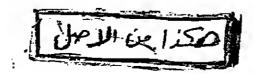
 POURQUOI SOMMES-NOUS EN RÉPUBLIQUE ? »

pps des spéculations sur le futur, le temps de l'action
240 pages, 27,82 F T.T.C.

Morcel de LACROIX-HERPIN « L'OISEAU FINAL » Dialogues et délires sur les rapports individu-société 96 pages, 17,20 F T.T.C.

-3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS 4° • 325-85-44-

Pour les libraires DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE: 7, rue des Carmes. — PARIS (5°). — Tél.: 033-75-95 ou aux C.R.D.L. HACHETTE



Modération

Les conturiers, cette année, ont choisi des confures simples qui encadrent le visage de boucles à peine frisottées. Alexandre, Carito et Maniatis, qui travaillent pour la plupart des grandes collections, ont, principalement pour le jour, agi dans ce sens ; quelques petits chignons en « point d'interrogation » pour le soir, notamment

Patrick Alès a serré en très fines torsades les coiffures de Jean-Louis Scherrer, dégageant les oreilles et le cou. Tout cela pour permettre le port des béreis d'écolière et de berger basque. Les chapeaux de paille ressemblent souvent à ceux du jardinier. à côté de canotiers basculés, à bords plus ou moins grands, et de capelines

Au demeurant, les sleurs jouent un rôle important, piquées dans les cheveux, à l'encolure des tailleurs, voire à la taille des robes.

resserrées de ceintures assorties ou en contraste.

Les fines sandales beiges à bride en « T » sur le coup de pied sont les chaussures de la saison, notamment chez Dior, chez Moncini qui chausse les mannequins de Scherrer et de Givenchy, oinsi que Villon pour Chanel. Saint-Laurent tient toujours le record de la hauteur des talons, à plus de 10 centimètres, mais dons le même esprit.

LAROCHE : vive les vacances !

株式 EAL

MALEY MALEDRALORRI

AND NORKE

MEDO CHARLON

E TREILIBIATE

CHCI CHILMAN

THE RESERVE AND A PROPERTY OF THE PARTY OF T

The section of the edgesters.

Proposition of the Residence of the Proposition of the Party of the Pa

BEDE THRAIN

The TAX.

Printed Cam orpholia de 14 cm.

ENOUS VIDILA! Commission français à l'éternaire

LE PSTAMPILLE if Prince does to monde actual with a true

MANA ANIMAY

Manage has contents pour better

me de mende escru-

de Pantater à l'ére chaire

CRE POLIR ENVANTS

DEREDE LA NUTTA

POE LA NUTT

MICAGO M

E SELAND

BEFLIDE.

M GAUTHIEK

LAVIGNE

MALRE

A MANAGE

Plante of Forimal

SLANC .

HUN PRU

1

MATE:

MACLAIR

CARIOTE.

TELGRUSI'

make but you do server lies w'r

mir de popula atorno

MERCARD RENOLT

AND FIEL

LA DROGUE,

THE LESPETT

STATE OF STREET

DROCKURS -----

TAUTRES PROPHETES

MA SUR APRIOLE

TOLYT

FROMANESOLE

TREDUCARD.

SOMMES NOUS

BEPINAL tellerite migle

Marin Parkers de l'Artes

ET LA MORT

CAUSES .

M. S. Langing Prin

Marie Part

Guy Laroche se prépare déjà pour les vacances : de Deauville à Saint-Tropez, son atyle e'articule eutour de le marinière longue, couvrant les hanches sur des jupes de formes variées et quelques pantalons pour le jour, alnsi qu'en ensembles pou le soir. Tout est souple, confortable et facile à porter. Des manteauxfolkloriques en cameleux de coton.

Les robes du entr romantiques superposent des volants imprimés, brodés ou en dentelles, meie II n'oublie pas les fourreaux de vamo pour esquele il est célèbre, en blenc ou en merine, et les longues tuniques à jupes frangées de plumes d'eutruche,

Quelques belles tenues masculines adoptent aussi le style marin, en cabans, vestes de gabardine ou de tolle à bâche qu'il reprend pour le soir en combinatsons de sole à col ouvert et foulard noué en

SAINT-LAURENT ; le chic d'anjourd'hui et de demain.

Magicien du Jersey, des acces-

Dana une saison où le bleu merine s'effirme à cheque collection, Saint-Laurent prélère le noir, le blanc, la belge, le gris « nuage verts profonds pour le plaisir.

HERCEY : s'habiller pour plaire.

Pas d'excès non plus chez Jean Hercey, qui talle des manteaux emples pour le jour, des capes en quertiers d'orange, des tailleurs fluides et légers, meie eussi des ensembles de robes et de vestes indispensables aux mères de meriés : des feux tourreeux permettant ['eiplets et des panneaux ; les robes de fin de journée prennent des tone dàlee du soir sont drapés à l'entique en jersey et en moussellne de

GIVENCHY : jcux savanis.

Givenchy - très epplaud) - équilibre l'Importance des épaules par le finesse de la talla et la coupe eavante des jupes, qui tombent droit sans paraître étriquées. Des emmanchures carrées, des empiàcements en corselet, de petits cols



(Croquis de Marca.) SAINT-LAURENT : cuscable du seir de casaque étirée eu jersey de solo rayé noir et blano de Racine sur une jupe droite unie dans le memo Sey, porté evec un sautoir en passementerie et boules de corail.

COURREGES : ensemble de tennis à tricot en velours éponge erné
handes rouges et bleues sur un pantalon à emplècement et cointure.

GIVENCHY : robe de fin de journée en tolle de lin noire de Morean,

à grand décolleté et corselet uervuré, avec une ceinture-lien ornée d'un a grand deconète et conseil devene, avec une centule-nell brace d'un pavot champagne. Sandales à bride en T de Mancini.

LAROCHE : biazzr du soir en suzah de sole de Chatillou-Mouly-Roussel, dans une rayure e toile à matelas » noire et blanche, porté avec une cravate noire, comme le pantalon et une chemise hianche.

cent s'enrouler tout neturellement lui permettent de varier ses effets. our le corps, Yves Saint-Leurent eccommode à sa manière les thèmos ectuela. Se silhouette, assez peu estivale dans l'ensemble, est étroite sans exagération, simple et dépoullée à l'extrême, le chic d'au-

lourd'hul et de demain. il est le plus influent de nos couturiers, et nous portons toutes un chemisler; un cardigen, une lupe, un pantalen, une ceinture, un bonnet ou une écharpe our lesquels il pourrait toucher des droits d'auteur.

See nouveautés pour 1975 renouvellent les ensembles de tripot. Il telle, en effet, en jersey à fines rayures, des polos, des débardeurs des vestes et des robes accompagnés d'écharpes assorties, en noir ou marine et blanc. Ils sont portés. avec des tailleurs de gabardine à blazer et jupes portefeuille ou pan-taions droits, sous le genou pour le jour et entre moilet et cheville le eoir. Les mêmes jerseys noirs ou biancs en laine et en sole composent d'amusants ensembles du soir à jupe droite et de belles combinaisons à la talife bien marquée par ceintures coulissées se terminant en gland de passementerie.

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENTES S. C. Membles et objets d'art du XVIII S. Porcelaine, faience antien. MM. Lacorie. Me Ader, Picard, Tajan. S. 12. Thibètur modernes. S.C.P. Loudmet, Poulain, Cornette de Saint-

S. II. - Bibelots. Moubles. Me Oger. S. II. - Bons moubl. S.C.P. Laurin, Quillour, Buffetand.

Il remplece les maniesux par des Imperméables fluides, non doublés et sans épaisseur, qu'il montra souvent aur des robes de Jersey, de tolle où de chantung.

Les eneemblee de jour comprennent des blazers droits à carrure élargie, presque masculins, sur des Jupes plissées ou droites, aouvent de couleur diffèrente e s'accompagnent de blouses en soie inement rayees à cravete ou col marinière ouvert. Il les coups le plus souvent en fine gabardine de laine unie ou rayée associant souvent le

blond. Les robes de fin de journée et du soir varient les formes à l'infini. J'ai trouvé très séduisantes calles en mousseline imprimée de marbrures. à grands décolletés, aux corsage drapés et aux lupes froncées.

COURREGES : du côté de Roland-Garros.

André Courrèges reste fidèle à son style et bondit vers les sports ectifs : tennis, régates, athlétisme avec toutes sortes de cotons et'de vinyles. Son demier ensemble à pantalon eat droit, large et à revers, sur un emplécement trianguleire dans lequel passe une ceinture et qu'il présents avec du tricot blanc omé de bleu st de rouge. Ses blousons de ville s'allongent legèrement sous une taille coulissante, les ourlets cont au genou avec des-chaussures plates et bicolores.

Les harmonies du soir sont très heureuses en mattères qui dénudent le dos jusqu'à la taille, retenus par des bretelles croisées, notamment en vinyle marine sur du velours capucine

"NATHALIE MONT-SERYAN,

TRIBUNES ET DÉBATS

• JEUDI 30 JANVIER : M. Abba Eban, ancien ministre des affaires étrangères d'Israël, répond aux questions d'Étienne Moogeotte sur Europe I.

à 19 h. 20.

— S.O.S. Amilié expose son point de vue en « tribune libre » sur FR 3, à 19 h. 40. — M. Pierre Charpy, directeur de la Lettre de la Nation, est l'in-vité de TF 1, à 20 heures.

 VENDREDI 3t JANVIER :
 La Fédération de l'éducation notionale parle en « tribune li-bre » sur FR 3. è 19 h. 40.

M Les synd/cats C.G.T. et F.O. des musiciens du Bas-Rhin ques Chirac afin, o de rechercher uue solution à la paralysie dans laquelle se trouve actuellement l'Orebestre radio-symphonique de Strasbourg

Cette entrevue, sollieitée par l'intermédiaire de M. André Bord, secrétaire d'État aux auciens combattants et président du conseil régional d'Alsace, derrait, estiment les syndicats, apporter des ciurifica-tions sur la nouvelic s/tuation des chestres de province dans le cadre de teur réorganisation.

La fin du conte de fées

Son mari est parti, il l'e plantée le avec cinq gosses. Il e relait sa vie. Elle, elle tait des mênages. Ils ne ee sont jamais revus... La temme de cet eutre n'aveit rien à se reprocher, ne voulait pas divorcer. Et lui e lei: attendre très longiempa, el lui a teil payer très cher le droit de reprendre sa liberté. Cet homme. cette temme, sont venue témoimercredi soir eur TF t. contre le « divorce à la trançaise ». Une bonne émission, lucide, couregeuse, le procès d'une procèdure bientôt centenetre. Un pleiconelet, per opposition eu

Le belle ellaire, dire-l-on, la cause n'est-elle pes entendue d'avence ? Est-il conceveble qu'à notre époque les seules raisons velables de demandar le divorce solent la condemnation inte mante ? L'adultère constatà ? Les excès de sévices? Une Injure greve evec feusses lettres à l'eppui? Peut-on se contenter de cette parodie de justice destinée à mesquer les divorces par consentement mutuel, de plus en plus nombreux? Et le nouveeu projet de loi n'est-il pas précisément destiné à mettre les textes au diepason des mœurs?

Sans doute, Reste qu'à voir les viseges bouleveraés, prolondèment marqués, de toutes celles, de tous ceux qui ont vecu mente dans bisn des milieux ; à entendre ces evocats perter du déserrol, du désespoir ou de le dureté de leurs clients, des merchandages - à l'amieble - euxquels donnent trèe souvent lieu te droit de visite et le gerde des enlanta anieux, cea enfants victimes de drames qui ont vite felt de tourner pour eux, è ceuse d'eux, à le fragédie, on se dif qu'eu-delè de la lettre de le loi il leudreit g'ettaquer à le réforme des esprits.

Oul, Il sereit grend temps de

désamorcar, de banalisar ce constat d'échec qu'est une rupture pénible pour les parents, terrible pour les entants. De trouver normal qu'un couple de jeunes mariés promie à une vie commune destinée à durer plus d'un demi-siècle n'arrive pes à honorer son contrat. De récrire - c'est l'idée de Margeret Mead - la fin du conte de tées. De revoir les manuels scolaires. De ne pas se demander timidement si l'on peut réussir un divorce. mais d'attirmer catégoriquement qu'on le doit. D'introduire enlin le notion de tamille blargie. élendue à l'ex-conjoint, à son nouveeu partenaire, aux entents nés de cette nouvelle union, eux anciens beaux-paronts restés les grends-perents des entants du

Dans ce domeine où tout reste à taire, le télévision e un rôle à jouer, capital, et pes seolement à l'occesion d'un débet, d'un dossier è pelne ouvert que déjè

CLAUDE SARRAUTE.

Le référé des journalistes de l'O.R.T.F.

La cour d'appel refuse le mandataire désigné en première instance

La première chambre de le cour journalistes inscrits sur cette liste de Paris e infirmé, marcredi 29 janvier, en appel, l'ordonnance que M. Jean Aubouln, premier viceprésident du Iribunal civil, avalt de l'ordre judiciaire n'est d'eilleurs rendue en rétéré le 27 décembre, à pas de nature à compromettre les la demande des syndicats C.F.D.T., F.O. et C.G.T. des journalistes de l'O.R.T.F. pour désigner un manda-taire de justice, M. Thouvenot ; celui-ci était chargé de rechercher dens quallee conditions furent établies les lieles de répartillon dans les nouvelles sociétés de redio et de télévision. Faisent droit à la thèse du service de Ilquidetion de l'Office et du préfet de Paris, qui avaient déposé un déclinatoire de compétence, la cour dit la juridiction de l'ordre judiciaire incompétente

pour connaître de la demande. L'arrêt remarque que, d'après la loi du 7 sout 1974, le président-directaur général de l'Office devail effec tuer la répertition des personnels, après avia d'una commission spéclaie, et que le décret du 24 septembre e précisé la composition de cotte commission, déterminé les critères d'aptitude professionnelle, d'ancienneté et de situation de famille, etc.

En conséquence, - _les cherges et les pouvoirs ainsi donnés à is tion normale et courents de l'Ollice, mals constituent des missions exorbilantes du droit commun, spécialement contérées pour les besoins de la liquidation de l'O.R.T.F. et qui présentant un caractère réglemen toire, même si, par leur résultat, elles eboulissent à réglet des situations individuelles. Les Iribunaux de l'ordre judiciaire ne sauraient donc, par le moyen notemment d'un constel enjoindre eux autorités investies d'un tel mandet, de produire des piècas ou de régler les conditione dans lesquelles alles ont lormulé un evis ou pris une décision. Cette interdio tion s'applique eussi blen eux opé ations eyant pour objet d'établir b fiste des journalistes de l'O.R.T.F. qu'à celles tendent à répertir les

CORRESPONDANCE

Claude Brovelli s'était excusé

M. Henri Morque, directeur de l'information sur TF 1, nous écrit à propos de la lettre de M. Michel Coquery, que nous avons publiée dans le Monde du 30 janvier, sous le titre : « Les assimilations de Claude Brovelli»:

assimilations de Claude Brovelli »:

Je tiens à vous faire connaître,
ainsi qu'à tous vos lecteurs, le
texte de la mise au point et des
excuses que Claude Brovelli e
présentées dans son journal du
lendemain, sur un ton de sincérité et d'émotion qui n'a pas pu
échapper aux téléspecteteurs
Je crois ponvoir dire que ces Je crois ponvoir dire que ces excuses, publiquement formulées, ne sont pas la moindre des quel-ques innovations qui ont déjà

marque l'avenement d'IT 1 [Ciende Brovelli a déclaré le 21 jauvior, à 23 heures, en ouverture de sou bulletin d'informations : de Bonsoir... Avant de développer l'actualité ce soir, je voudrais m'adresser à ceux d'entre vous qui se sont émus à propos d'euc coefe-sion d'écriture dans mon billet d'hier sion d'écriture dans mon billet d'hier soir sur l'affaire d'Orly. Je voedrais être bleu clair et le répêter : fi n'a jamais été question pour moi de vouloir dire que les Français de confession israélite n'étalent pas des Prançais. Es ont au contraire les plus hautes raisons, parées de tant de dodleurs et de tant de drames, de se considérer comme une famille spirituelle française. Je regrette douc beaucoup d'avoir été pour uce fois mal compris. (...) »]

dans les organismes nouveaux... La cout souligne en outre que "J'incompétence de la juridiction droits éventuels des requérante. Ceux-ci oni, en ettet, des représen tente eu sein de la commission... leur est, en outre, loisible d'exerces un recours devant la juridiction edministrativa contra les décisions prises dens le cadre de cette loi e qu'ils estimeraient irrégulières. Il est enlin toulours possible à un journaliste qui penserait evoir étà omis, a tort, de la liste du personnel employé per l'O.R.T.F. d'élablir devant la conseil des prud'hommes l'existence

mieux qu'un long discours.

Boomerang. Viva Zapata, le Fleuve sauvage, d'Elia Kazan, la Femme ou portrait, de Fritz de son contret de travail et les

Les films au petit écran

POURQUOI LES CINÉMAS SE VIDENT...

M. Robert Egligeaud, de Lin-golsheim, nous écrit :

A propos de votre article Noureou conflit spectacle-télévision ; le public du ciné-club » paru dans le public du cine-ciub » paru dans le Monde deté du mardi 14 jan-vier, qui constatait une baisse de 40 % dans la frequentation des salles de spectacle carboin soir (vendredi 10 janvier), point n'est besoin de faire de longs commen-taires, un simple exemple valant mieux quive long discours

Ces derniers jours oous evons pu voir ou revoir sur l'une ou l'autre des trois chaînes françaises : le Corbeou, de Clouzot, la Fin du jour, de Duvivier, Topaze, de Pa-gnol, Jenny, de Carné, Z, de Costa-Gavras, et sur l'une ou l'autre des trois chaînes ellemandes :

Pendant ce temps, voici un échantillonnage de ce que nous proposaient les salles strasbourgeoises : la Longue Cherouchec de geoises: la Longue Guevaucus la vengeance, le Zinzin d'Holly-wood, le Boss des crapules, Le shie rij ne pardonne pas, la Fureur de vaincre, les Mandchous en colère, Karaté en plein ouragan, les Demerdards, Un colt pour trois sa-lopards, Brule force à Canion, Main d'acter, farie chinoise.

Sans commentaires, en oous étonnant même que la baisse des entrées n'ait été que de 40 % seu-

• Guy Lux recevra le prix de l'Archauge de la télévision 1974, décerné par la société Saint-Raphaël, le mercredi 13 février. C'est la chanteuse Dalida qui lui remettre ce prix.

LES PROGRAMMES

JEUDI 30 JANVIER

CHAINE I: TF 1

de la semaine.

conséquences qui en découlent ».

- Le Monde - publie tous les

samedis, numéro daté du dimanche-

lundi, un supplément radio - télé-

vision avec les programmes complets

18 h. 20 Le fil des jours. commission et au P.D.G. no 18 h. 40 Pour les petits : « Filopat et Patafil ». s'appliouent pas à des ectes de ges 13 h. 50 Pour les jeunes : « Huckteberry Finu ». 13 h. 50 Pour les jeunes : . Huckteberry Finu ..

13 h. 50 Pour les jeunes : « Huckteberry Fina ».
19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 40 Une miaute pour les femmes.
19 h. 50 Feuilleton : Cheri-Bibi.
20 h. 30 Série. Jo Gaillard z - Du bieu beeu moude ». Réal. A. Danis, avec B. Fresson,

D. Briand, I. Garrani, P Préjean.

On entre décidémen: a bora de la Marie-Aude comme dans un moulin... Ce tont des intrus maques qui controlgient cette fois l'equipage o outru les eales et o feter a la mer une partie de la cargaison. L'enquete ra se dérouler au nord du Seint-Laurent, histoire de prouver que Jo Gaillard sait sa mettra à la mode québecore. 21 h. 20 Sport : Championnat d'Europe de peti-

En direct de Copenhague et en Eurorisson

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfenis, 18 h. 45 Le livre du jour,

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres, 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule. 20 h. 35 Variétés. Rétrospective des meilleures séquences du gele du MIDEM 1975, Réal. A. Flédérick.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribuoc libre : S.O.S. Amitiès, 20 h. Jeu : Altitude 10 000, d'A. Jérôme ct

20 h. Jeu : Alfitude 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignal.
20 h. 35 Un film... un enteur : « Isadore », de K Reisz (1969) Avec V Redgrave. J. Fox. J. Robards, L Tchenko.
Lo rue d'Isadoro Dunoun, aanseuse oméricaine ranimant le culte de la Grèce annaue et lemme lubertaire des omées 10 Earel Reisz en a loit un roman cosmopolite arec chichis esthétiques et numéros de monstre sacre.

FRANCE-CULTURE

20 h., A l'occasion de la semaine polonaise : « Un drbic de pelli vieillaro », de T. Rozewicz (réalisation B. Horowicz), avec M. Chevii, R. Deslandes, L. Lemercier ; 21 h. 55. « Guin-telle n° 2 en sol mineur « ¡Danzi] ; 21 h. 50. Livre d'or ; Journée de musique polonaise à Reims ; 22 h. 40. Calé-ineàire le Spiendid ; 23 h. 25. Les norctambules.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), En direct du Stodie 105, Orchestre de chambre de la radiodiffusion. Oir. E. Cosma. Avec le concours de Ch. Larde, 110tisle ; « Symphonie en ré maleur « (Murzio Ciementi), « Concerto pour flûte» (Bocchertni), « Apvere Vornal pour flûte el cordes « (K. Huber), « Symphonie n° 5 « (Schubert)) 20 h. 45 (S.), Clarté dans le nuil : 23 h. /S.), Jazz vivent : Le groupe « Message from Japan » ; 24 h. IS.I, Ls musique el ses classiques / 1 h. 30, Noctumales.

VENDREDI 31 JANVIER

• CHAINE 1: TF 1

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : • Filopat et Patefil •.
18 h. 50 Pour les jeunes : • Hackleberry Finu •.
19 h. 40 Une minute pour les jeunes.

19 h. 45 · Les Shedoks -19 h. 45 · Les Shedoks -19 h. 45 · Feuilleton: - Cheri Bibi -20 h. 30 · Film: - Allen, Frence ! -, de R. Dhery, avec R. Dhery, C. Brosset, C. Sola, H. Tossy, R. Bussieres, J. Carmet.

Fantaire buriesque par les anciens-Brau-quignols : les tribulations de supporters trançais cenus encourager le XV tricolore. 22 b. 5 Ciuème pour rire, émission-dôbal d'A. Halimi.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 30 Pour les petits: Le pelmarès des enfauts.
18 h. 45 Le livre du jour.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des tettres.
19 h. 45 Feuilletoo : Uue femme seule.
20 h. 35 Variétès : Bouvard en liberté.
Avec Michel Delpech.

Avec Michel Delpech.

21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot, L'annee de la temme, pourquoi?

Avec Michèle Perrein, outeur du Mille almant ; de Pascal Laine, pour la Pemme el ses images : de Louisette Blanquart, Femmes, l'age politique : de Victoria Therome, euteur d'Hosto blues : Mme Fouque, qui trangille aux Editions des lemmes, de la duchesse de Bedjord, auteur de Nicole Nobody, et avec Mme Marie-Pierre Herzog, directrice de la division des droits de l'homme à l'UNESCO. PUNESCO

22 h. 50 Ciné-club : • l'Invasion des profanateurs de sépulture -. de Don Siegel (1956), evec K. McCarthy, D. Wynter, L. Gates.

Des extru-terrestres l'emparent, grâce aux cosses d'une plante géante, de l'ême et du corps des habitants d'une ville californiense. Un homme seul lutre contre tes enva-lisseurs. Science-fiction cauchemardesque — et aux intentions cauchemardesques — par un spécialists du film policier noir.

CHAINE III (couleur): FR 3

h. Pour les jeunes : l'Île eux enfants, h. 40 Tribune libre : Avec la FEN. Emissions regionales.

20 h. 35 Westerns, films politiers, eventures : eles Rois dn soleil e. de J. Lee Thompson (1963), avec Y. Brynner, G. Chakiris, S. A. Field, L. Gordon.

Au dirièms stècle, les Mayas du Pucaton, juyoni dezant des envoltsseurs oruels, pont s'établir en Amérique du Nord, où ils ont des difficultés evec une indu indienne arant de justonner avec alle. Un grand spec-tacle hollywoodien qui propose l'explication d'une énigme historique.

FRANCE-CULTURE

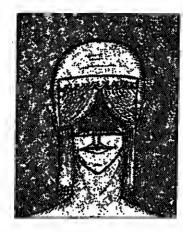
20 h., Rencontre evec... le recteur Mallet, par P. Galbeau, avec J. Auriol. G. Antoine, P. Boudeau; 21 h., Entrellen avec Maurice Béiart; 21 h. 26. Les grandes avenues de la science moderne; 21 h. 56. En son temps l'Opéra; 22 h. 35, Art. création, mélhode. Il feut Sauver le main; 23 h. 30, Langage croisé, par E. Dietlin.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Festival international d'ert lyrique et de musique d'Aix-en-Provence 1974 : « Luisa Miller » (Verdil, en coproduction avec l'Opéra du Rhin, avec Y. Heyashi, N. Denize, G. Poulet, O. Garaventa, A. Mc Kane, J. Mars. P. Thau, G. Borrott, Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. A. Lombard : 23 h., Incognito ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales.

Burney Com BL HACHITTE

5.



TACHAN

au Théâtre de la Ville

 If est là, tout seul, tout noir, un piano et lui, tont petits sur la scène immense du Théàtre la Ville. Tachan et ses chansons. Dix ans d'orguell et de solitude pour en arriver là.

«Henri Tachan, c'est un lien », a dit Jacques Brel. Mais Brel s'est tu et Tachan est tombé dans le trou de l'oubli. «Lorsqu'il n'y a pas un événe-ment, un music-hall on un disque, on ne parle plus de nous, dit-il. Sauf si vous faites partie des vedettes. C'est idiot, ce sont les autres qui en ont besoin. Comprenez-moi, je n'al rien à faire d'être une vedette, sauf en ce qui concerne l'argent : on ne peut pas créer dans la gène. C'est important de manger, d'avoir ehaud. Coc-teau disait que la poèsie est aussi importante quo le pain, mais je crois, mol, que le pain passe avant.

» Cela fait huit ans au moins que je vois évoluer le « show pusiness » devant mol et que je m'y sens étranger. J'ai besoin d'une certaine solitude, de calme. Je travaille evec ma femme et quelques amis. On m'a dit : « Fais ceci, fais cela », mais je n'établis pas de froutière entre la chanson et ma vie. Alors, on a dit : « Il n'est » pas aimable.» Pas aimable? Je suis comme ça, timide, dans mon coin. Ce n'est pas un permarge et je ne le fals pas exprés. On peut être en marge par omission. Ce n'est pas special à la chanson : il y a des exclus partout.

» C'est un peu ça que je chante : je suls un révolté, pas un révolutionaire. Si je le voulais, faurais un groupe, des béquilles, une carte. Mais j'al peur de la théorie. La politique, c'est une affaire de tous les jours. Etre à l'houre, c'est politique. S'excuser quand on bouscule quelqu'un dans la rue, c'est politique. Quand on res-pecte les autres, on peut commencer à croire dans un regime quelconque. Mais attendre dans une rue barrée parce qu'un président passe, alors là, ça ne va pas. Il n'y a aucune différence entre un président et mol Qu'est-ce que ça veut dire ces gens prosternés, ces couronnements à la télévision ? On dit que les gens en ont besoin pour ne plus se sentir malheureux. Moi je crois, an contraire, que tout le monde doit connaître son désespoir.

» On ne dénoncera jamais assez la violence ambiante. Je ne me l'avoue pas, mais f'ai la frousse. Je ne me l'avoue pas, pour ne pas être résigné. Mes chansons, ce n'est pas un quart de ce que je sens. Et puis, ce ne sont que des chansons. »

Mais ces chansons-là laissent ceux qui les écontent aux prises avec leur eilence.

MARTIN EVEN.

* Théâtre de la Ville, 18 h. 30.

Panorama. de la musique

dans le numero de février

- Une grande enquête : La musique et l'école
- Schubert Underground
- Régine Crespin répond à la cabale Noredom Sihanouk,
- le "Prince musician"
- Les chroniques de : Dister - Fleuret - Golea · Goddet Nussac - Roy - Samuel

8 F en vente dans tous les klosque.

Cinéma

«LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE», de Patrice Chéreau

idée : pour passer de la miee en scène théâtrale à le réalisation cinéde James Hadley Chase, la Cheil de l'orchidée, suits de l'as d'orchi-dée pour miss Blandieh, qui fit les beaux joure de la Série notre au lendemein de la guerre. Avec armes et tueure é gages, il a donc trans-planté en Europe la déploreble histaire de cetta jeune fille séquestrée, violée, bettue, richa héritière é maitié folle d'un papa assessin et qui. entre Vichy, l'Italie et la Sulsse, essaie d'échepper aux sbires d'une tanta abusive, tandie qua deux redoutables truande s'achament à supprimer l'homma qui l'accompagne et dont thique, cadevres à le douzaine, étalage de violences, personnages issus d'un Sunset Boulevard du crime, hurlements d'horreur et enasmes d'egonie : bien que Chéreau at son coscénariste. Jean - Claude Carrière. se ecient appliqués é neutralter te parfum typlquement eméricain du romen, nova dameurons plongés dans la mythologia du thriller.

Pourquoi ce cholx de la part d'un metteur en scène qui, au ihéaire, a l'habitude de se colleter evec des textes d'une autre envergure ? C'est sane doute la folie du livre oul e sédult Chéreau, son foisonnement et ses extravagances, le méprie totel de Chase pour la psychologie, la logique et même la vralsemblance. A quoi a dù e'ajouter chez le réalisateur le besoin de se aentir les mains libres. Chase n'est pas Marivaux ou Shakespeare. Son pairo nage n'est pae encombrant. Dans l'histoire de miss Standish, Chéreeu a vu un « argumeni » (comme or perie d'un argument de ballet) qui allelt lui permettre d'utilieer sans entraves les moyens, nouveaux pour lui, du cinéma,

Seul donc nous intéresse le travail du metteur en scéne. Travail embl-Beux, qui ne se laisse jamais igno rer, mais dont l'intelligence el l'ori ginalité retiennent l'attention. Dans des décors chalsle avec soin pour leur pauvoir de suggestion - un grand hôlel à Vichy-Marienbad, une usine désaffectée, un astle d'aliénés une salle de théâtre déserte, les salona d'une demeure bourgeoise, Chéreau se souvient de Resnais et de Welles, tout en restant fidèle à ses propres expériences. Ces lieux privileglés se transforment en espaces scéniques à l'intérieur desquels les personnages se déplacent le plus souvent selan une géométrie rigoureuse et où les cadavres eux-mêmes prennent le pose. La pluie qui ne cesse da tomber pendant la plus grande partie du film et de savants

Murique

Monon mal aimée, quel para-doxe! Comme celui de la pre-mière, en juillet, le public de gola, handt sour, n'a opplaudi que du bout des doigts la belle production

de l'Opèra, mise en scène par Jean-Louis Thamin, dans des décors et costumes de Matias, manifestant surtout sa réserve à l'égard de l'héroine, incarnée par

régard de l'héroîne, incarnée par Reana Cotrubas (1). Serait-il insensible à la mélancolie pathétique du personnage et à cette voix très particulière et personnelle, où le vibrato fait partie du timbre même, exprime l'intensité qu'elle donne à chaque note, à chaque mot comme l'accent d'un archet merveilleux? A côté de tant de voix stéréotypées par un dressage impitoyable, celle-ci est la couleur, le mouvement d'une ambrasée par les feux du plaisir, de la passion, de l'onxiété devant cette fatalité inexorable dont elle est la victime consentonte.

Manon sait dès le début, ou

Manon sait des le début, ou

Manon sait dès le début, ou presque, où son destin l'entraine; elle ne veut ni ne peut résister, mais domine ee destin par sa lucidité; elle foue de Des Grieux sans cesse, sûre de ses pouvoirs, mais garde toujours dans ses triomphes l'amertume de savoir qu'elle eera vaincue en définitive. C'est tout cele que dit cette voix infaillible et fulgurante dans ses éclats, au Cours-la-Reine ou à

UN NOUVEAU VIOLON SOLO

A L'ORCHESTRE DE PARIS

Un nouveau « premier violon solo » vient d'être nommé par concours à l'Orchestre de Paris; il s'agit de M. Jenn-Pierre Wallez,

bien connu déjà comme « leader » de l'Einsemble instrumental de France. Aucun candidat, en revanche, n'a pu être retenu so

poste de premier cor solo. Le jury était présidé par M. Daniel Beren-boim, futur directeur de l'or-

trophe et de la démence. L'atmosphère est crééa, on attend matographtque, Patrice Chéreau a le destin. Malheureusement, la coque cru bon d'aller dénicher un roman ast vide et le destin ne trouve que dent. Malgrè sa beauté et son talent. à nous intéresser au sort da l'héroine. Ballottée, malmenée au gré des événemente, le peuvrette ne devient elle-même qu'à le derniére imege, quend elle se réveille dens un lit d'hôpital, evec trois cadavres

à ses pleds. Una tolle, qui, que le

malheur a rendu telle, et que l'ar-

gent va enfoncer dans sa folie. NI l'excellent Bruno Cremer, compagnon courageux ni Françole Simon el Hans Christian Blech, tueurs cauchemardesques, n'ont davantage d'éceisseur humaine. Seules échappent à la schématisation générale Simone Signaret et Edwige Feuillére. Dès qu'elles apparaissent, la premiére pethétique, la seconde murée dans sa cupidité et sa méchanceté, le film échappe aux conventions. La

de Chéreau trouve sa raison d'être, e I'on prend conecience du grand film qu'il eurelt pu réeliser. D'un coup de baguette magique Chéreau a cru pouvoir transforme en tragédie moderne un sombre meli-mélo.. Ce fut son erreur. Même exalté, même aménagé, l'univers da Chase reste un univers de pacotille.

celle où Mme Wegener est saisie de

penique dans son chéteau anfumé.

eont de beaux morceaux de cinéma

A ces moments-là, te mise en scène

Chéreau e beau le parer da drape ries shakespearlennes, le pacotille lait surface. Le Chair de l'orchidée est un film plein d'éclets, de lueurs d'idées originales, d'Imeges super-bes. Mais ce n'est qu'un exercice de style. Il faut espérer que, la pro-chaine lois, Chéreau cholsira un sujet moine fretaté, moine fragile. pius digne, en un mot, de son talen et de sa personnalité. JEAN DE BARONCELLI.

Ozumont-Champs-Elysées, Im-ul - Pathé, Maxéville, Cilchy-ié, Hauteville, Victor - Hugo, mont-Rive gauche, Convention.

UN FILM SUR DES MONDES QUI AGONISENT

Patrice Chéreau a toujours été passionné par le grand écran.
« J'oi même eu de plus grandes émotions artistiques ou cinémo qu'au theatre, avoue-t-il. J'admire l'expressionnisme allemand, par-ticulièrement Murnau et Lang; foime aussi Huston et Welles. n Quand fal voulu faire du cinema, mes reves de cinephile entiche des films americains des onnées 40 m'ont porté vers le roman de Chase, qui est une grande histoire mélodramatique riche d'inventions, ovec de multiples personnages qui se croisent. ovec des invraisemblances qui se over aes intraisemotances qui se nourrissent d'elles -mèmes, avec une étonnante spontanéité dons la méchanceté et la violence. » J'aime bien le récit policier. On peut le tordre à sa manière tout en étant astreint à décrire des la constant de la rigoureusement ce qui se passe, à tout soumettre à une espèce de tout soumettre à une espèce de tension. Et puis c'est un moyen formidable de décrire le monde. J'ai commence le scénario û y o trois ons. Je l'ai repris plusieurs fois, et au fur et à mesure de l'écriture une autre façon de raconter l'histoire s'est imposée. La Chair de l'orchidée est un film sur des mondes qui agonisent, des gens qui meurent, sur l'univers du cirque qui bascule dans les souvenirs, les offaires que l'on ne foit plus comme autrefois, les tueurs qui ont peur de mourir, sur un type aussi, une sorte de Drieu de La Rochelte de province qui n'a évidemment plus sa place à notre époque et qui ne

place à notre époque et qui ne sait pas dire non aux choses, qu'

Soint-Sulpice, mais surtout d'une tristesse insondable résonnant au cœur de l'être même, comme l'émotion qui affleure dans un lied. Le chant et la parole ue sont plus alors que le battement d'un cœur. C'est cela qui rend le personnage d'Ileana Cotrubas. cette Manon, inoubliable.

En face d'elle, le Des Grieux d'Alaim Vonzo, très classique, parait plus touchant d'etre si naif, si plein de bonne volonté, si faible. La minotie du style, lo voix ovantageuse, la convention même des gestes, contrastent ovec

mème des gestes, contrastent ovec la destrvolture, l'habileté terrible. l'absence d'illusion de Manon, et

explicitent le drame de ces deux êtres si peu foils pour vivre ensemble.

Nous ne pouvons revenir sur

Nous ne pouvons revenir sur toutes les qualités de ce spectacle (le Monde du 4 juillet 1974) qui réunit Robert Massart (Lescaut), Jean Soumagnas (le comte), Michel Sénéchal (Guillot), Claude Melont (Brétigny) et les trois charmantes compagnes de Guillot : Eliane Lublin, Renée Aughan et Anna Ringart sous la décation

et Anna Ringart, sous la direction brillante, précise et ultra-sensible de Serge Baudo. JACQUES LONCHAMPT.

(1) Le rôle était tenu au cour des quatre premières représentations de jaovier par Jeannette Pilou. Prochaines représentations les 31 janvier et 4 février (19 h. 30).

« MANON » à l'Opéra

» Au théatre, on veut biaise ovec plein d'extrapolations éven-tuelles, on est parté à faire mousser. Ici, foi essaye d'être le mousser. Ic., You essaye a cure to plus simple possible (la caméra ne bouge pratiquement pas). Ni sophistication ni esthétisme. Simplement une sensation de pourriture, une otmosphère de mort et ture, une aimosphere de mort et d'écrassment, un climot fondé sur un mélange d'absurdités, de crimes et de cynisme, et des gens qui ont one vie assez pathètique et un homme et une femme (aux apparences fragiles et douces, mais elle est la plus dure) qui cristant love deux de publishe et

crevent tous deux de solitude et cretent tous deux de solicide et ont des rapports provisoires.

» Il n'y a pas de héros dans le film, mois cela est dú au roman de Chase. Quant oux tueurs, j'ourais presque toulu qu'il y ait on conflit de générations renversé pres le teune tune qui est thé au arec le jeune type qui est tué au début. Comme dit la police aujourd'hui, il n'y a plus de loi.

on ne soit plus qui tue qui,
n Au cinéma, on peut raconter
des choses plus terribles, et les
rapports entre les gens ont énormément d'importance. Si je fais un second film, il sera plus réaliste, plus proche des êtres. En tout cas, ou théâtre, maintenant, firai vers la simplicité, » Propos recueillis par

CLAUDE FLEOUTER.

 M. Jean-Charles Edeline vient d'être réélu à la présidence de la Péd-ration nationale des ci-némas français. Il assume cette fonction depuis 1971.

éclairages renforcent l'impression se laisse duer du se laisse tuer M. Jean-Charles Edeline est, d'étrangeté, de mystère et presque d'irréalité, qui convient à un récit la force de le faire lui-même. Société française de production.

Variétés Barbara

Barbaca est avec Catherine Ribeiro et Véronique Sanson l'une des trois chanteuses françaises à qui l'on prête d'emblée l'attention. Bien évidenment leurs registres, leurs univers, sont diffétents, opposes. On a une tendresse à part pour Barbara, avec sa toujours émmoante silhouette longiligne caressée par le fontrean noir, avec sa voix arrachée au fond de soi, qui se brise sur des mors, des notes, une émotion, qui se prolonge sur une longue plainte ou un soupir vite réptimé. Il y a comme une ivresse à entrer dans les propre enivrements de Berbara, dans ses éclairages incimes, dans ses presque riens qui cachent une déchirure ou une déses

Depuis quelque temps déjà, Barbara se donne l'air d'aimer, la vie, de jouer de plus en plus son personnage jusqu'à en être parfois maniériée, de sentir les choses sur le son de l'ironie, du dérisoire, de voler en quelque sorte su-dessus de nout. Attitude superbe qui lui va bien mais qui l'éloigne beaucoup trop do jeu de la confidence où, il faot bien le reconnaître, elle excelle le mieux, et dans la musique, et dans les mots, et dans la voix.

Barbara est à Bobino pour un mois En première et deuxième partie.

MORT DE L'HISTORIEN D'ART POLONAIS JULIUSZ STARZYNSKI

Nous apprenons la mort, à Varsovie, de l'historien d'art Juliusz Starzynski. Il était âgé de

tHistorien et critique Cart, Ju-lusz Starzynski étalt un émineot spécialiste du romantisme européen. Il avait publié de nombreux testes sur Chopin et Delacroix, et récem-ment une anthologie sur Standhal, Du romantisme dans les arts (collec-tion e Miroir s, chez Hermann).

Membre Ce l'Académie polonaise des sciences et des lettres. U disposait en tant que directeur Ce l'Institut de l'art de l'Académie polonaise O'un solloe organisme d'étude pour Céfecdre le patrimoine national. D'autre part, en tant que vice-président de l'Association internationale des critiques d'art et le président de la section polonaise Ce l'AlCA, Juliusz Scaryuski avait été l'animateur. Cepuis près O'un Cemi-siècle, de toute l'activité artistique contemporaine en Pologne.]

Théâtre

«La Célestine» au Français

Personnage créé en Espagne tombe, on virevolte, on fait tourl'an 1500 par un alcade, la noyer des draperies, on plonga,
Célestine, mère maquerelle de haute stature, tente assez souvent
traducteurs, metteurs en scène,
comédiens, qui sont d'habitude
séduits par les couleurs de la
chose.

comédiens, qui sont d'hactitue séduits par les couleurs de la chose.

Adaptant la Célestine, Pierre Laville dit avoir voulu « être fidèle au sens projond de l'œuvre et à sa projection mythique », et avoir voulu « réinventer l'énergie et la violence de la sexualité et du pouvoir ».

La mise en scène de Maurice Maréchal, qui est pourtant un ami de longue date de Pierre Laville, est de celles qui ne permettent pas au public de vivre sa vie, de vivre la pièca.

D'abord, tout le texte est hurlé. Hurlé pendant plus de trois heures. C'est aberrant. Les comédiens-français sont capables de se faire entendre même s'ils e'expriment à voix basse. Rien n'est plus pénible que d'entendre hurler. Les enfants ne le supportent pas de leurs parents. Les femmes ne le supportent pas de leur mari. Pourquoi faudrati-il l'admettre au théâtre? Ce partipris abrutit, exaspère. On ne pense qu'aux cordes vocales des acteurs, qui vont casser. acteurs, qui vont casser.

Ensuite, chaque seconde du spectacle, chaque geste, chaque pas, est emporté par Maréchal dans un tourbillon. On saute, on

on fait des moulinets avec n'importe quoi. Pas un moment de
répit. Un carrousel de fous
furieux.

Cela aussi est aberrant. Cela
aussi abruit et exaspère. On ne
voudrait qu'une chose : que cette
fantasia hystérique s'arrête, pour
que l'on puisse tout de même
comprendre ce qui se passa, voir
les personnages au repos. Non,
impossible : des derviches tourneurs. Un cauchemar.

Alors. de cette « Célestine »,

neurs. Un cauchemar.

Alors, de cette « Célestine »,
de cet énorme spectacle, qua
dire? On s'est protégé les orelles,
on s'est protégé les youx. On
gardo un seul souvenir : celui
d'une panique. Le panique de
Maurice Maréchal, qui crie et
oui court. qui court

La situation des acteurs du Français est décidément bien triste. Ils sont comme des enfants sans père, qui passent sans cesse do main en main, qui sont ballottés à gauche et à droits, au gré des tempètes, qui sont obligés d'obèir, et qui ne font que des bêtises, et ils n'y sont pour rien, la faute est celle de leurs petits Napoléons successifs. Si les acteurs du Français ne se mutinent pas très vite. Ils vont devenir chevres

MICHEL COURNOT. + Theatre Marieny, 20 h. 30.

Dane

LE BALLET DE L'OPÉRA AU PALAIS DES SPORTS

Le bailet de l'Opèra s'est installe au Palais des sports jusqu'au 8 février. Ces incursions renouvelées à la Parte de Versailles semblent décidément lui réussir. L'ambiance surchauffée de la salle, les publicités suggestives « Mettez un tigre dans vatre moteur » de la scène — an a envie de dire le ring, - carré de lumière ou milleu d'un océan de spectateurs, tout contribue à renouveler le climat des œuvres les mieux connues. Cette lumière crue tombée des cintres n'est pas tendre pour « le Fils prodique », un Balanchine des années 20. Elle révèle implacablement les rides d'un style expressionniste qui nous avaient echoppé dans l'écrin du palais Gamler, Elle en accentue le côté clownesque et en gomme le

En 1959, Peter Van Dyck creait

pour l'Opéro-Comique un pas de deux sur « la Symphonie Inachevée », qu'il donso avec Jocqueline Rayet. Le chorégraphe a su résister au romantisme de la musique, maîtriser ses impulsions et ses élans, pour construire une suite de pas purement académique, dont la beguté plastique soullane la ligne mélodique sans jamale chercher à s'imposer par la force ou la virtuosité. A peine si un petit battement de pied, un geste du polgnet, viennent mettre leur délicat point d'orgue. On sent dans cette composition comme une grande respiration. Mals, sous une apporente nonchalance, une précision implacable et un rythme soutenu daivent accorder les deux partenaires. Jacqueline Royet a repris son rôle. Elle est bien dans le mouvement et danse intelligemment avec son petit air têtu et décidé à la Jeonne Mareau. Jean-Pierre Franchetti, lui, ne domine pas encore complètement ces pae contrastés durement enchaines : il finit sa variation en titubant un peu, comme un boxeur qui vient d'être durement frappé. La seconde partie du pro-

LE MARAIS

Le Palais des sports convient particulièrement à son « Oiseau de feu », qui gagne à cette plongée brutale dans le public. Béjort a eu un coup de génie en transformant le bal aiseau exotique de Fokine en un icune soldat d'une quelconque armée révolutionnaire, Il lul a donné une vie nouvelle et un sens universel. Le rôle a été conçu pour Michael Denard. Porticulièrement en forme depuis son retour d'Amérique, il exécute cette cascade ininterrampue de cabrioles battues, de grands dégagés et d'exercices d'école haut la main, avec une oisance impertinente. Mais, même à ce degré d'interprétation, on sent confusément qu'il ne donne pos tout de lui-même. Il se regarde encore trop danser; la jour où sa danse sera plus Intérieura il atteindra à la perfection. Et si le miracle ne devait pas se produire? « L'Oiseau de feu » répond de lui-même : le ieune guerrier meurt, mais, comme le Phénix renair de ses cendres, un outre déjà le remptace. Derrière Michael Denard se profile Charles Jude, et tout est bien

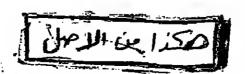
La sairée s'achève sur le sythme absédant du « Boléro » de Ravel. Maurice Béjart en a fait un rituel très méditerranéen, mi-flamenco mi-sirtaki. Les désirs mâles s'y enflomment et s'y consument autour d'une table ou évolue une femme dont la danse, confiée alternativement à Nicole Chouret et à Josyane Consoll, manque malheureusement de mystère et de concentration, Le ballet est blen gradué, théâtral, mais l'ératisme en est totalement absent.

11 y a aussi dans ce spectacle Catherine Comet. Haussée au-dessus de la fosse, blen visible, elle mêne l'orchestre des concerts Lamoureux avec fougue et précision et participe largement à ce qui se passe sur scène.

de GIANNI AMELIO à 15 h. 30 - 17 h. - 18 h. 50 20 h. 46

MARCELLE MICHEL.







CRÉATURES

LE MONDE — 31 janvier 1975 — Page 27

CONNAISSANCE DU MONDE

DU FOND DES MERS

conieur da JACQUES SILVENS Mer 1910
« La vie secrète da la partia la plus mystérieuse de notre planète a

Tous les jeudis, vendredis, same dis a 20h.30 et dimanches à 16 h.

THEATRE DES AMANDIERS

Récit et film JACQUES STEVENS

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

au Francais

TOWNERS GIVEN

Complements .

Alette, dr the er:

OR EXCHANGE

Materier 5,

But care The State of the

MARKET PARTY. IN A.

PROPERTY I'M

on the property of the propert

Printer!

in main to be seen to

Springer 127

* Tuesday Vantage of the

PALAIS DES SPORT

Sec. 314. 25. 30.

enfermenter

THE VALUE OF

meaner: L

Fahre er in

AL AND THE STATE OF

Tomat . . Director

Water !

Carre Control

28.50 A. 19. Malo: or to

Berte wie fich

ment laborer : ...

Backing ! "

阿拉拉斯亚拉克 physical constitution of the second Tree Tree

11 - 2 -

MARAIS

Authorit

THE RESERVE

Edwinson Charles

entire turni

and and district when the first

MARKA AN

alle mine

chion st ()

MARCILLE MICHEL

the failer and a second

SOLITUOIS & Philippe GARE

or bergreisse fees

Sound States & EFEEIRE

les exchens

à l'aun

chair ...

Party March 1997

Andrew and the second are

MICHEL COURNOT.

2000

7...-

14700

1 : 1:00

A 200

" At a man

Patitable byder THE PART OF

on fall the

Are arrive

Opéra, 19 h. 30 : la Belle au bols dormant. Comédie - Française, 20 h. 30 ; la Célestine. Odéon, 20 h. 30 : En r'venant de Petit-Odéon, 18 h. 30 : Dialogues avec Leuco. Chaillot, 20 h. 30 : les Caprices de Marianne.
Theatre de in Ville, 18 h. 30 : Henri
Tachan; 30 h. 30 : Turcaret.
Theatre de l'Est parisien, 20 h. 30 : l'Opéra de quet' sous. — Petit TEP, 20 h. 30 : Libre parcours variétés.

Les autres salles

Anteine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 20 h. 30 : Un tramway nomme Desir, Athénée, 21 h. : la Folle de Challlot. Binthéatre, 20 h. 30 et 22 h. : les Chalses (études pour marion-Sinthestre, 20 h. 30 et z. h. ; res Chalses (études pour marionnettes).

Rouffes du Nord, 20 h. 30 : les Rs.
Cartoucherie de Vinceanes, Aquatum, 30 h. 30 : Tu ne voleras point.
Com éd le des Champs - Etysées, 20 h. 30 : Colombe.
Conr des Miracles, 20 h. 30 : Soldats ; 22 h. 30 : V comme Vian.
Deux-Portes, 20 h. 30 : Lo Testre da la Carriera.

Roole normale supérieure, 21 h. : le Triomphe de l'amour.

Bdouard-VII. 21 h. : le Mamma.
Espace Tribinche, 20 h. : la Chanson d'un gas qu's mal tourné.
Caité - Montparasses, 20 h. 45 : l'Ahima; la Visite.
Cymnase, 20 h. 30 : Cher menteur.
Hébertot, 21 h. : Raymond Devos.
Hnehette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Lecon.
Interein II, 20 h. 30 : Amour toujours.
Le Lencernaire. 20 h. 30 : Buffettours.

Le Lncermaire, 20 h. 30 ; Buffet-Bontenns; 22 h. : les Larbins; 24 h. : les Larbins; 24 h. : Plaisir des disur.

Madeleine, 20 h. 30 ; Christonas.

Mathurins, 21 h. : le Péril hien on Méflez-vous des sutobus.

Michel, 21 h. 10 ; Duos sur esnapé.

Michodière, 21 h. ; les Disblogues.

Mnderne, 21 h. ; le Pique-Nique de Claretta. Montparnasse, 21 h. : Madama Marguerite. Monifetard, 20 h. 20 ; Macloma, clowns; 22 h. ; Soirée Saravah. Nnnvella Comédie, 21 h. ; le Prince travesti.

@Envre, 21 h, r la Bando à giouton.
Palajs-Royal, 20 h 30 f la Oage sur
folles.
Plaisance, 20 h. 30 f vie et mort
d'une conclerge.
Poche - Montparnasse, 20 h. 45 f le
Premier.
Porte-Saint-Martin. 20 h. 30 f Good
bye, Mr. Freud f 23 h. 7 TApologue.
Benaissance f voir Chaulot (salles
aubventionnées).
Saint-André-des-Arts, 21 h. 1 De
l'uir. l'nir. Studio-Théâtre 14, 21 h. 1 les Ventres brôlés ou la Via sereine. Tertre, 30 h. 30 ; la Chose blanche ; 22 h. 30 ; la Chose o d'un gas qu'a mai tourné. mai tourné.
Théitre d'Art, 20 h. : la Famme de Souraie ; 21 h. : la Famme de Souraie ; 21 h. : la Dernier.
Empereur.
Taeâtre de la Cité internationale, la Galerie. 21 h. : Couples. —
Le Jardin, 21 h. : Nuits sans nuit. —
La Reserre, 21 h. : Comedie imaginaire : Chansons vécues.
Théâtre de l'Epicerie, 19 h. : Philippe Dural, mime.
Théâtre Essafon, saile I, 20 h. 30 : Victor ou les Enfants au pouvoir. —
Saile II, 22 h. 30 : Voyage autour de ma marmité.

Les théâtres de banlieue

Bonlogne, T. B. B., 20, h. 30 : les Branquignols.

Fry, Studio, 21 h : Dommage qu'elle soit me putain.

Nanterre, Théâtre des Amandiers, 20 h. 30 : Quel heure peut-fl être à Valparaiso?

Snresnes, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. : Hot I Baltimore.

Vincennes, Théâtre Daniel - Sorano, 21 h. : Hamlet.

de ma marmité. Theatre Ohlique, petite salle, 20 h. :

21 h. ; le Golem.
Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : Haroid et Maude. — Petit Orsay, 20 h. 30 : les Emigrés.

Théatre de le Plaine, 21 h. ; la

Theatre Present, 30 h. 30 : les Voraces

Theatre Freeht, and as a second on Tragedre & Prister.
Theatre 13, 21 h.: Pristeric, Baptiste, Theatre 347, 21 h.: Petitehiste.
Troglodyte, 22 h.: Pinconfortable.
Varietes, 20 h. 45 : Palboum da Zouc.

Les catés-théâtres

An Bec fin, 18 h 30 : Chair pour Narcissusplanh; 20 h 45 : Dormir debout; 21 h 30 : les Amoura de Jacques in Fataliste; 23 h : Baby Sitaer. Bullet Fanna du Larrac ; 22 h 15 ; Ph. Val et P. Font. Bar du Marais, 22 h. : Tu ne veux rien de hien méchant. Cafe d'Edgar, 20 h. 45 : Chorus dé-bile : 23 h. 30 : Pierre Pechin. Caré-Théstre des Amandiers. 21 h. : Un et nu. Café-Théatre de Neully, 22 h. 45 : Café-Théatre de l'Odéon, 20 h. ; la Collection ; 21 h ; Huis clos ; 22 h. 30 : Femmes parallèles. Le Fauel, 21 h : Mr. Barnett; 22 h 45 : Delire à deux.

CINE HALLES-POSITIF Unfilm de Jim McBRIDE LE JOURNAL HUTIME DΕ DAVID HOLZMAN SICILIA Gioafranto MINGOZZI

Jeudi 30 janvier

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des progra

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, sauf)es dimanches et laurs fériés.)

Le Jour-de-Fête, 32 h. : le Service humanitaire; 23 h. : Bux aussi sont secs; 24 h. : Autant en em-porte le vin. Petit Casino, 21 h. 15 : l'Affaire du elip da la reina d'Angieterre. Le Petrin, 24 h. : Choco, ça va, écrase. écrase.

Pizza dn Marais, 20 h. 30 : Evariste;

22 h. 30 : Hanri Gougaud.

Le Sélénite, salle I. 20 h. 30 : Prévett; 22 h. 1 la Jacassière.

Ealle II. 21 h. : Mateb à la una;

22 h. 30 : Sélénite, nid d'espions.

Le Splendid, 21 h. 30 : Comma un
vieux moteur dans un arbre à
viande.

Les comédies musicales Chatelet. 20 h. 30 : Values da Vianne.

Les chansonniers

Caveau de la Bépublique, 21 h.: De toute façon, il nous reste le cheval. Deux-Anes, 21 h.: An nom du pèze at du fisc. Dix-Heures, 22 h.: Persifion.

Le music-hall

Alcazar : Paris-Broadway. Bobino, 30 h. 30 : Barbara. Charles-de-Rochefort, 20 h 45 : Dzi Revus. Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'aima & la folle.

Kiss me, 22 h, 30 ; Bons baisers da Nnuvean Carré, 21 h. ; Cambalsehe, Paria.

D. Annegara.

Lido, 22 h. et 0 h. 45 : Grand jeu. Mayou, 15 h. 15 et 21 h. 15 : Q ou. Olympia, 21 h. 15 : Michel Sardou Palais des congrès, 21 h. : Serge

Palais des sports, 21 h.; Ballet de l'Opéra.

Noovean Carré, 29 h. 30 : Ensembla de l'Itinéraire, dir. B. de Vinngradov (Mestral, Rahinovitch, Roquin, Taire, Courcupos).

Maison de la 12dio, 20 h. 30 : Orchestre de c b a m b r e, dir. E. Cosma, avec Ch. Lardé, fiute (Clement, Boccherini, Huber, Schubert). (Clementi, Boccherini, Huber, Schubert).

Theatre des Champs-Elysées, 21 h.:
Musique et chansons du Brésil.
Facuité de droit, 21 h.: Ensemble
lustrumental de Fraoce, dir.
J.-P Wallez (Telémann, Jolivet,
Chostakovitch, Viva)di).

Salle Careau, 21 h.: Orchestre Beroard Thnmas, avec J.-J. Kantnrow,
Ph. Ponvereau et B, Pasquier (Intégrale des concertos pour violnn de
Mozart)

Mozart)
Salie Pleyel, 21 h. : V. Belias, piann

Le jass

cinémas

Les films marquès (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque Chafilot, 15 h.; Hôtel des Invalides, le Sang des bêtes, de G. Franju; Guarnica, Nuit et Brouillard, d'A. Resnais; la Jetée, Description d'un combat, de C. Marker; 18 h. 30; la Rue des Rêves, de D.W. Griffith; 20 h. 30; la Méprise, d'A. Bridges; 22 h. 30; Eve, de J. Mankiewicz.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., vo.)

(**): Quinbette, 8* (033-35-40).

AU LONG DE LA RYVIERE FANGO

(Fr.) 7 La Clef, 5* (337-90-90): Bilboquet, 8* (225-47-19), Studio
Raspail, 14* (326-38-98).

LE BOEEU DE LA MORGUE (It.,
vf.) (**): MAXEVIIIe, 9* (770-72-87).

CELINE ET JULIE VONT EN

BATEAU (Fr.): Olympic-Pigozzi,
14* (783-67-42)

CBST PAS PARCE QU'DN A RIEN

A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA

GUEULE (Fr.): Paramount-Opéra,
9* (073-34-37): Paramount- Maillot, 17* (178-24-24): ParamountOrigans 14* (588-23-75); Galaxie, 13*

(211-28-28): (CART, 2* (588-11-80): lot. 17° (758-24-24); Paramount-Orléana 14° (508-03-75); Galaxie. 13° (331-76-86); Capri. 2° (508-11-98); Maine - Rive - Gauche, 14° (567-66-96); Publich-Sofitel, 15° (842-04-68); George-V, 8° (225-41-46); Boul-Mich., 5° (833-48-29). LE CHAUD LAPIN (7r.); Montparnasse 33, 6° (544-14-27), Bergère. 9° (770-77-58) CHINATOWN (A., v.o.) (°): Colisée, 8° (369-29-46); Hautefenille, 6° (633-79-38); Mayfair, 18° (355-27-66); Chuy-Palace. 5° (033-07-76); v.f.: Français. 9° (770-33-86); Caravella, 18° (387-50-70); Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13); Les Nationa, 13° (343-04-67); Fanvette, 13° (331-51-10).

51-101.

A CITE DU EDLEIL (It. v.o.) (
1.0 Marais, 4° (278-47-86) de 15 h. 30
à 20 h. 30 compris.

ESS CONTES IMMORAUX (Fr.)
(**) : Cinoche de Saint-Germain,
6° (538-10-82) : Bolto à filma, 17°
(734-51-50) : Ordener, 18° (607-67-62). (754-51-50): Ordener. 18" (607-67-92).
LES DIEUX ET LES MORTS (Brés., v.o.): Studio Cujez, 8" (033-58-22).
DIS-MOI QUE TU M'AIMES (Fr.): U.G.C.-Marbeuf, 8" (225-47-19).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.): Eacine, 5" (633-43-71).
DODKS'CADEN (Jap., v.o.): Quintette, 5" (033-33-43-71).
DOSSIER ODESSA (Angl.-All., v.o.): Gaumont-Ambassade, 8" (353-19-05); Caumont-Ambassade, 8" (353-19-05); Caumont-Eichelleu. 2" (233-56-70); Clichy - Pathé. 18" (522-87-11); Montparmesse-3 8" (544-427); Gaumont-Euchelleu. 7" (531-44-11); Gaumont-Bosquat, 7" (551-44-11); Gaumont-Gamment-Gambetts. 20" (797-95-02).
DU SANG POUR DRACULA (A., v.o.)

Gmmont Gambetts. 30° (77795-02).

DU SANG POUR DRACULA (A., v.o.)
(**): Concorde, 8° (359-92-84);
Sains-Germain, Stodio, 5° (63342-72); v.f.: Gaumont-Lumière, 9°
(770-84-64); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Cliehy-Pathé, 18° (322-59-56); Paramount-Maillot, 17°
42-98); Gaumont-Sud, 14° (33151-15); Les Nations, 12° 1343-04-67).

EMMANUELLE (Pr.) 1**): RioCopéra, 9° (742-82-54); Triomphe, 8°
(225-45-76); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Mery, 17°
1522-49-84); Paramount-Maillot, 17°
(758-24-24).

FENDER L'INDIEN (A., v. o.) Action-Christine, 8° (323-85-78).

LES FILLES DE KA-MA-RE (Jap., v.o.) (**); Studio Galande, 5° (03372-71).

PRIC-FRAC RUE DES DIAMS (A., v.o.): Paramount-Elysées, 6° (35949-34); Paramount-Elysées, 6° (35949-34); Paramount-Elysées, 6° (353-

v.o.): Paramount-Elysies, 6: (389-49-34): Paramount-Odéon, 6: (325-59-83): V.f.: Grand-Pavoia, 15: (521-44-58): Paramount-Opers, 9: (973-34-37).

LA GENESE (Fr.): Saint-Latare-Pasquier, 8: (387-35-43): Gaumont-Convention, 15: (828-42-27). LE GRETTO EXPERIMENTAL (Fr.) : Le Marsia 4 (378-47-86).

Le Maran, T (316-13-20).

LA GIFLE (Pr.); MontparnassePathé, 14" (326-65-13); Diderot, 12(343-19-29); Gaumont-Sud, 14(331-31-16); Hantsfeuille, 6- (63279-38); Saint-Leare-Pasquier, 8(327-35-43); Maxeville, 9- (77872-87); Concorde, 8- (339-92-34);
Montreal-Club, 20- (607-16-81). LE GRAND OCEAN (Ft.) : Para-mount - Galté, 14" (328 - 99 - 34), Grand-Payols, 15" (531-44-58),

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.) : Marsis, 4* (278-47-86), à 14 h. et 22 h. 30. HARRY AND TONTO (A. v.o.); Publicis-Matignon, 8° (339-31-97), Ariequin, 6e (548-62-25), Plaza, 8° (973-74-55).

(073-74-55).

L'HDMME AU PISTOLET D'OR (A. v.O.): Publicis Saint-Germain, Se (222-72-80). Publicis Saint-Germain, Se (222-72-80). Publicis-Onamps-Elysées. 8* (720-76-23). — V.I.: Paramount-Opéra, Se (073-24-37). Max-Linder, 8* (770-40-4). Lux-Bastille, 12e (243-79-17). Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17). Paramount-Gobelins, 13c (707-12-28). Paramount-Maillot, 17* (758-23-24). Paramount-Oriéans, 144 (580-63-75), Moulin-Rouge, 18* (606-34-26).

Les films nouveaux

LA CHAIR DE L'ORCHIDER, film français de Patrice Che-reau, evec Charlotte Ramreau, evec Charlotte Rampiling.— Gaumont-Champe-Elysées, 8° (259-04-67). Impérial - Pathé, 2° (742-72-52), Maxéville, 9° (770-72-87). Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Hauteleuille, 5° (632-79-38). Victor-Hugo, 16° (727-49-75). Gaumont - Rive - Gauche, 6° (748-2-36). Gaumonce, 6° (748-2-36). Gaumonce, 6° (748-2-36). Gaumonce, 6° (748-2-36). Gaumonce, 6° (748-2-36). mancieunic. 6" (33-73-38). Victor-Hugo. 16" (73-49-75). Gaumont- Rive - Grauche. 6" (548-26-36). Gaumont-Convention. 15" (828-42-37). Quintette. 5" (033-33-40). Gaumont-Gambetta. 20" (797-02-74). LE JOURNAL INTIME DE DAVID HOLZAM. (11m amèricain da Jim McBride. — V.O.: Cloé-Halles. 1" (236-71-72). LA CHAISE VIDE. (11m français de Pærre Jalland. — Bonaparte. 6" (328-12-12). France-Elysècs. 8" (225-13-12). France-Elysècs. 8" (225-13-12). France-Elysècs. 8" (225-13-13). M. PLEOT TOUJDURS OU C'EST MDUILLE. (11m français de Jean-Daniel Simon, avec Sylvie Fennec. — Omnia, 2" (231-33-36). Panthéon. 5" (033-13-04). Quiotette. 5" (033-35-40). Elysées-Paint-Show. 8" (225-67-29). Cambroone. 15" (734-42-96). Elysées-Paint-Show. 8" (225-67-29). Cambroone. 15" (734-42-96). El EATLES-SEOW. films inédita angiais sur les Beatles. — V.O.: Actian-République. LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE, film américain de Robert Buovenson. — V.O.: Ermitage. 8" (339-15-71) (en soirée): v.f.: Ermitage. 5" (339-1

L'HDMME DU CLAN (A., v.o.): Exmitage, & (359-15-71). — V.f.: Rex. 2s (236-83-93). Mistral. 14* (734-20-70). Teistar. 13* (331-05-19). Bienvenne-Montparnasse. 15e (544-25-92). Liberté-Club. 12* (342-01-59). L'HDMME DU FLEUVE (Fr.): Le Scine. 5* (325-92-46). L. ETATT UNE FOIS HOLLTWDDD (A., v.o.): Cluby-Ecoles. 5* (332-26-12). Normundia. 6* (359-41-18) — V.f.: Eretagne. 6* 1222-57-97). Caméo, 9* (770-26-88). L. ETATT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (50v. v.o.): Studin Logoe. 6* (933-26-42). Pagode. 7* (551-12-15).

IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.) Capri, 2º (508-11-69). LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Fr.)
(**): U.G.C.-Odéon, 8* (325-71-08)
U.G.C - Marbeuf, 8* (225-47-19). LE LOUP DES STEPPES (Fr.-Snisse-AH), vers angl.: La Clef. 5º (337-90-90). MAI 68 (fr.) : Dragon, 6 (548-54-74)

mail to (16.) 5 bregon, \$\text{of 648-54-74}\)
MARIAGE (Fr.) : Bistritz, 3\text{of (350-42-31)}, Maritanz, 2\text{of (742-83-90)}
U.G.C.-Outon, 6\text{of (325-71-98)}, Passy
18\text{of (288-82-34)}, Paramount-Mulliot.
17\text{of (758-24-34)}, MECANICA NATIONAL (Mex., v.o.)
Studio de l'Etolle, 17° (380-19-93).
LES MDNGOLS (Iran., v.o.): Studio Git-le-Cœur, 6° (326-80-25).

ON N'ENGRAISSE PAS LES CO-CEDNS A L'EAU CLAIRE (Can.) : Le Marais, 4°)278-47-881. PARADE (Pr.) : Hautefenille, 8° (633-

V.O.) : Seins, 5 (325-82-46). VINCENT_FRANÇOIS, PAUL ET LES

VINCENT-FRANÇOIS, PAUL ET LES
AUTRES (Fr.): MontparnassePathé. 14° (326-65-131; Marignan,
8° (359-82-82); Royal-Passy, 18°
[527-41-16].
LE VOYACE D'AMELIE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83);
14 Julliet, 11° (700-51-131.
ZIG-ZIC (Fr.): Mercury, 5° (22575-90); A.B.C., 2° (236-55-54);
Mnntparnasse 83, 8° (544-14-27).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEWSKI (50v.), v.o.:
Studio République, 2º 1805-51-97),
(st mar.),
BANANA SPLIT (A.), v.o.: Action—
Christine, 6º (335-85-78),
LA CROISIERE JAUNE (Pr.): Studio Jean—Cocteau, 5º (033-47-62). LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol.) V.O. : Noctambules, 5° (033-42-34) LAWRENCE D'ARAEIE (A.), 70 mm. v.o.; Kinopanorama, 15° (306-50-50) LES LOIS DE L'BOSPITALITE (A.): Saint-Séverin, 5º 1033-50-91); Ely-sées-Point-Show, 8º (225-67-29). LA MAISON DES SEPT PECHES (A.), v.o.: Mac-Mahon, 17º (380-24-81). TEX AVERY (A., v.o.) : Cinoche de UN JOUR AUX COURSES (A.). v.o. : Champollinn, 5" (053-51-50).

Les festivals

QUINZE ANS DE CINEMA DE CO-DARD A CABREL (Olympic-Ma-rylin, 14° (783-67-42) ; l'Enfant Saurage. ROCK AND POP STORY: Artistic-Vollaire, 11s (700-18-151; (v.o.) : Deux cents motels.

POP VARIATION (vo.): Acadias 17 | 1754-97-83]; 13 h . Pink-Floyd A Pnmpél; 14 h : Cimme Shelter ià h. 45 : Concert pour le Baugla-desh; 17 h. 40 : Easy Rider; 14 h : Performance; 21 h : Wood-stnell. FESTIVAL BRATLES : Crands-Au-gustins, 6º (633-22-13) : Quaire garçons dans le vent.

BUMPHREY BDGART. — V.o., Action— La Payette II (878-80-50) ; les Funtastiques Aonées 20. CINQUANTE ANS DE CINEMA AMERICAIN: NICHDIAS RAY. - V.o.; Actinn-La Fayette 1, 2- (878-80-50); Traquenard

JERRY LEWIS. — V.n.: Boite A films, 17° (754-51-50). 14 h. et 20 h.: Cendrilino aux grands pieds; 16 h. et 22 h.: le Zinzin d'Enlly-wood; 18 h.: le Diague du palace

paisce.

MARYLIN MDNRDE. — V.o.: Racelagh, 16° 1224-14-08), en alternance:

The Misfits; Sus Stap; Les bammes prétèrent les hion dea; la
France et la Danseusc. JDHN FDRD. — V.o. : André-Bazin, 13º (337-74-39), du 30 au 4 : la Chevauchée (antostique.

CEDNS A LTEAU CLAIRE (Can.):

Le Marais, 4° 1278-47-88].

PARADE (Pr.): Hautefenille, 8° (633-19-38)

MES PETITES AMOUREUSES (Fr.1;
Quartier - Latin, 5° (228-84-65),

Id Juillet, 2° (700-51-13].

PINE NARCISSUS (A. v.o.) (°°): Ciné-Halles, 1°° (238-71-72); Jean-Renoir, 9° 1874-40-75]

LE BETOUR DU GRAND BLOND (Fr.1: Paris, 8° 1356-33-189); Wepler 18° (387-50-70), Berrita, 2°° (742-60-33), Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Montparnasse-Palbé, 14° (328-65-13)

ROBIN DES BOIS (A. v.f.): Bex. 2° (238-83-93), La Royale, 8° (238-63-93), La Royale, 8° (238-83-93), La Royale, 8° (273-97-51), La Cief, 5° (331-60-74), SCENES DE LA VIE CONJUGALE Suéd., v.n.; Ellarritz, 8° (359-34-23), Vendôme, 2° (073-97-52), La Cief, 5° (331-60-74), Circhy-Pathe, 18° (228-47-19), Gaumnot-Madeleine, 8° (073-38-23), La Royale, 18° (338-36-43), Gaumnot-Madeleine, 8° (173-36-23); SelleUX COMME LE PLARSIR [Fr.1); Elysée - Lincola, 8° (359-36-14); Gaumnot-Madeleine, 8° (173-56-23); Saint - Germain - Village, 5° (633-87-59); Gaumnot-Convection, 15° (228-42-27); Fauvette, 13° (331-60-74); Murat, 18° (228-99-75); Sexullo CDE [Fr.) (**); Studio Alphe, 5° (033-37-59); Pl.M.-Saint-Jaeques, 14° (589-68-21); Suint-Germain-Buchette, 5° (633-87-59); Pl.M.-Saint-Jaeques, 14° (589-68-14); Commont-Germain, 8° (338-67-59); Pl.M.-Saint-Jaeques, 14° (589-68-13); Studio des Uraulines, 5° (033-38-14); Guintotte, 5° (033-38-40); Oaumnnt-Opéra, 9° (073-95-48); Camhronce, 15° (174-95-61); Grammont - Gambetta, 20° (177-02-74).

SWEET LDVE (A., v.f.) (**); Grammont, 2° (142-96-82); Scala, 10° (197-02-74).

37-41): Gaumont - Gambetta, 20° (787-02-74).

SWEET LDVE (A., v.f.) (°°); Gramant, 2° (742-95-82); Scala, 10° (770-40-90).

TERREUR S UR L E BRITANNIC (A., v.o.): Ermitege, 8° (359-15-71); (v.f.): Rev. 2° (236-83-93); Miramar, 14° (326-41-22); Mistral, 14° (74-20-70): Murat, 16° (288-99-75).

UNE PARTIE DE PLAISIR (Pr.): Normandie, 8° (339-41-18); Stuoio Médicis, 5° (633-25-87); Cliehy-Pathé, 18° (522-37-41)

UN VNAI CRIME D'AMDUR (It., v.o.): Selns, 5° (323-82-46).

59, hd Jules-Guesde - 243.00.59

YOURI GAGARINE (Les Mordacs) 706-05-50 Georges ANTUNES

Macroformodies I, pour 5 magné-inphoces et 10 haut-parleurs mobiles (01 Lectures 1001

Pierre TARDY Multiplex II (00)

Nguyen Von TUONG

TRAN QUANG HAI (Clibare, guimbardes, cullieres) ENSEMBLE 2- 2 m

COLLECTIF JEUNE CINÉMA

de Gregory MARKOPOULOS

quelle heure peut il être à Valparaiso? "Opéra" d'exil et de lutte umes: José BALMES el Giacia BARRIDS-Scénographie: Mare EDNSEIGNDUR Ecritura el Régie: Pierre 0:E8AUCHE-Musique: Sergin ORTEGA Les les les chanles sont da PABLO NERUOA GAITE MONTPARNASSE

ETRANGES

mois Prevent

samedi 1" fëvrier 20 h Pierre Prévert présente LES FILMS DES FRERES PRÉVERT mardi 4 février 20 h 30

FÊTE SURPRISE A JACQUES PREVERT Raymond Bussières, Francis Lemarque, Mouloudji, Pierre

Prévert, Serge Reggiani, Simone Signoret, Cora Vaucaire, Jean Wiener, etc. en collaboration aver ent Public du Centre Bearing



Concert en coproduction avec la Groupe de recherche musicale rol Création trançaise, reol Création mondiale, CONTRACTOR SECTION OF

Il existe un autre Cinéma

TWICE A MAN

Jeudi, vandredi, samedi, 20 h 30 passage Charles-Dailery, Paris-1).

PRESENTATION (AND LINES)

FOR THE AND LINES OF THE SECOND CONTRACTOR (AND LINES)

FOR THE SECOND

ÉLYSÉES POINT SHOW ANTHEON - OMNIA BOULEYARDS

QUINTETTE - CAMBRONNE

Périph, : CARREFOUR (Puntin)

PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLÉ un film de

JEAN DANNEL SIMON

Ca donne du cœur au ventre, on va en avoir besoin. nouvel observeted

A start de bien de de de de la constantina della constantina della



A partir do 29 jagujer au

STUDIO ALPHA 25, rue de la Harpe Paris 5º - 033, 39,41

LES IKS mise en scène PETER BROOK soirée 20 h 30, matinée dimanche 15 h. Jusqu'au 28 Fevrier Seulement relâche dimanche soir et lundi. Prix 10 F et 20 F.

location au Théâtre 12 h à 19 h, tous les jours, sauf dimanche. HORS LOCATION 100 PLACES DISPONIBLES

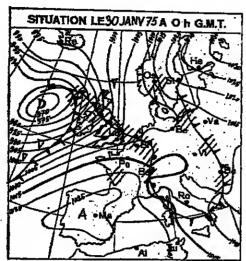
pour chaque représentation. Ouverture des portes une heure à l'avance.

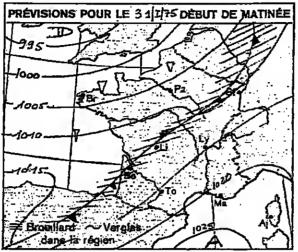
BOUFFES-DU-NORD: 209, fg Saint-Denis, métro: La Chapelle ne pas confondre avec Porte de la Chapelle. téléphone 280.28.04-280.28.78

GRAND PRIX

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts Front chaud ___ Front froid ___ Front occlus

Evolutien pre bahle du temps en France entre le jeudi 30 janvier à 0 heure et le veudredi 31 janvier à

Le courant général, de secteur ouest, restera très rapide de l'Amérique du Nerd à l'Europe, et le front froid, stute jeudi matin de l'Iriande aux Acores, traversera la France dans la journée de vendredi.

Vendredi matin 31 janvier, le temps sera couvert des Pyrénées à la Lorraine, au Rhin et au Jura; il pleuvra du Massif Central au Nord-Est. Sur les régions méditerranéennes et les Aipes, le ciel sera nuageux. Sur le reste du pays, des éclaireles passagères alterneront avec des averses, et il fera plus frais que la velle. Au cours de la journée, les pluies se déplaceront vers l'est, et il neigera passagèremeet sur les Aipes et le Jura, puis le temps variable, avec des averses et quelques éclaireles, se généralisera.

généralisera.
Les vents, modérés dans l'intérieur
assez forta près de l'Atlantique e
de la Manche, tourneront progressi
vement de snd-euest è euest.
Les températures maximales seron en légère baisse. Jeudi 30 Janvier, à 7 heures. le

Sont publiés au Journal officiel du 30 janvier 1975 : DES DECRETS :

Journal officiel

Complétant la nomenclature des maladies réputées contagieuses :

Modifiant l'article R. 143-3
 du code du travail relatif su bul-

pression atmosphérique réduite eu niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1017,1 millibars, soit 763,3 millimètres de mercure.

763.3 multiméries de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 janvier; le seceud, le minimum de la nuit du 29 au 30): Blarritz, 18 et 8 degrés; Bordeaux, 14 et 9; Brest, 11 et 11; Caen, 11 et 11; Cherbourg, 11 et 10; Clermeut-Ferraud, 12 et 9; Dijen, 8 et 8; Graneble, 9 et 8; Litle, 9 et 8; Lyou, 10 et 6; Marseille, 16 et 0; Naecy, 10 et 7; Nautes, 13 et 11; Nice, 15 et 7; Paris - Le Bourget, 10

et 10: Pau. 14 et 5: Perpignan. 10 et 12; Rennes. 13 et 11: Strasbourg. 9 et 7; Tours. 12 et 10: Tonleuss. 14 et 6; Ajacole. 17 et 6; Peinte à-Pitre. 27 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam. ? et 1 degré: Athènes. 15 et 10: Bonn. 8 et 5; Bruxelles, ? et 6; Le Caire, 13 et 7; lles Cacaries. 18 et 14: Copenhague. 4 et 3; Genève. 10 et 5; Lisbone. 15 et 1; Mosrou. —4 et —5: New-Yerk. 9 et 7; Paima-de-Majorque. 21 et 2: Rome. 14 et 2; Stockhelm. 2 et 1; Téhérau. 6 et — L

Bulletin d'enneigement

nar le certité des statlens francalses de sports d'hiver. Le premier chiffre indique l'épaisseur de la peige au bra des pistes ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes envertes.

neige en haut des pistes envertes.

L'Alpe-d'Huez: 150, 440; Autrans:
10, 80; Bellecombe - Crest-Voland:
40, 100; Bourg-Saint-Maurice - 1es
Arcs: 115, 310; Chammaix: 25, 350;
Chamro 2: 50, 130; Chapelled'Abondance: 30, 150; Chatelled'Abondance: 30, 150; Chatelled'Abondance: 30, 150; Chatelled'Abondance: 30, 150; Chatelle40, 300; Le Contamines - Mozijole40, 300; Le Conter: 40, 230; Courehovel: 160, 230; Les Deux-Aipes:
75, 350; Flaine: 155, 305; Flumet:
Praz-sur-Ariy: 60, 120; Les Geto:
45, 265; Grand-Bothand: 35, 210;
Les Houches: 30, 160; Mécsère: 50,
210; Le Menuires - Val-Thorens:
70, 175; Méribel: 90, 240; MorsizeAvorlaz: 10, 400; La Flisque:
160, 210; Pralognan: 75, 145; SaintGervale-Le Bettex: 60, 280; Samoëns: 10, 260; Thollon-les-Mérti-

seg : 100, 190; Tignes : 180, 250; Val-Cenis : 20, 120; Val-d'Isère : 150, 255; Valleire : 45, 190; Villard de-Lans : 10, 80

ALPES DE SUD Auron: 50, 90; Isela 2000: 70, 110; Montgenerie: 70, 120; Orcières-Merleite: 70, 90; Pra-Loup: 30, 80; Le Sauza: 20, 90; Serre-Chevaller: 70. 120; Valberg : 30, 50; Vars 25, 110.

PYRENEES Ax-les-Thermes: 10.80: Barènes: 60.110: Cauterets-Lys: 130, 380; Foat-Romen: 40, 80: Gourette-les Eaux-Bonoes: 59, 170; La Mongle: 80, 150: Saint-Lary - Soulan: 20, 150.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 20, 60; Super-Besse : 20, 60. JURA Métablef : 10, 80 ; Les Rousses 10, 130.

YOSGES

Fiscalité

LES DÉPENSES D'ISOLATION QUI POURRONT ÊTRE DÉDUITES DU REVENU IMPOSABLE

» Sont considérés comme iso-

lants, lorsqu'ils sont appliqués sur une épaisseur d'au moins 3 centi-métres, les matériaux composés essentiellement de : laines de verre ou de roche, liège, mousse

de polystyrène expansé ou extrudé, mousse de polyéthylène, mousses rigides d base de polyéthorure de vinule ou de rollement

s — Une chaudière neuve de puissance au plus égale fonctionnant exclusivement au fuel, ou au gaz, ou au charbon, ou au bois, ou au charbon et bois. Un apparell captant l'énergie solaire. Un système utilisant l'énergie géothermique, la déduction porte alors sur l'échangeur de chaleur et les installations situées en amont.

» Les dépenses relatives à des

appareils de chaujjage d'appoint autres que ceux alimentés par l'énergie solaire ne sont pas admises en déduction.

L'Association pour le déve-loppement de l'éducation nau-velle à l'école (ANEN), organise

à Paris, à l'intention des ensel-gnants et des parents, deux reo-contres :

— Les 1^{rr} et 2 février, sur le thème : l'école et l'environne-ment.

* Renseignements : 66, rue d'As-nas, Paris-5°, tel. 548-80-72.

■ Le bureau pidagogique

pédagogiques ». Ce stage aura lieu à Paris les 22 et 23 février. Les renseignements sont à adresser au

Education

Stages

ae l'universi

Le Journal afficiel du 29 jan-vier 1975 publie un décret définis-sant les travaux et matériaux d'isolation qui pourront — dans la limite de 7000 francs, plus charge, cette somme n'étant pos cumulable avec les charges d'abat-tement immobilier — faire l'objet d'une dédaction fiscale dans la déclaration des revenus 1974. Seules pourront être portées en

vingle ou de polyuréthane, mous-ses formo-phénoliques, rermiculite ou perlite, verre cellulaire. ou perlite, verre celbulaire.

2) Les dépenses qui résultent de l'achat et de la posc:

2 — De systèmes de régulation par thermostats d'ambiance ou par sondes extérieures, d'horloges de programmation, de robinets thermostatiques, de compteurs à calories, de répartiteurs dévaporation.

3) Les dépenses qui résultent du remplacement d'une chaudière à fuel usagée par :

2 — Une chaudière neuve de puissance au plus évale fonctione 11 Qui ont pour objet exclusif de limiter les déperditions calo-

rifiques:

3 — Par la pose de joinis d'étancheité, de type métallique. areancheue, de type metatique, profilés et mastic;

2 — Par la pose de doublesjenètres, de doubles vitres et de
châssis de jenêtres de étanchéüé
renjorcée, lorsque leur installation est rendue nécessaire par la mise en place de doubles vitrages;

> -- Par l'application de matériaux isolants sur les parois des façades et pignons, les plajonds sous combles et sous terrasses, les planchers sur sous-sol ou cave. ainsi que sur les canalisations et réservoirs d'eau chaude et d'air chand:

SESSIONS ET COLLOQUES

Le centre Thomas-More orga-nise les filières et sessions suivantes:

• FILIERES

— 7-11 avril : « L'image de la mart », avec H. L.-V. Thomas. — 8-9 mars et 3-6 juillet : « Narcissime et Idéologie ».

avec M. R. Sublon.

— 28-29 juia: «Vision cathalique de la modernité et rision moderne du catholicisme», avec .A. E Paulat.

22-23 février et 2-5 avril :

" Initiation à l'analyse structurale des textes », avec MM. J. Calloud et F. Genuyt.

SESSIONS

3-9 février : « Trente ans d'autogestion ouvrière : l'expérience des communau-tès de tratail », avec M. M.

Mermaz. - 15-16 mars : « L'approche marziste du phénomène re-ligieux dans la pensée de Gramsei », avec M. H. Por-

telli. — 15-16 février : a Pentecotisme et uéo-pentecétisme : approches historiques et so-ciologiques », avec M. J. Sé-_ 8-9 mars : a Condition fe-

minine et images de la femme en Afrique noire, avec Mme D. Paulme. de la modalisation du discours », avec M. A.-J. Grei-

* Tous renselynaments au centre Thomas-More, la Tourette, 69310 L'Ar-

mas.

Le vol de Saliout-4

SCIENCES

DIX-HUIT JOURS DE TRAVAIL DANS L'ESPACE POUR LES COSMONAUTES SOVIETIQUES A. GOUBARIEV ET G. GRECHKO.

Les deux cosmonautes soviétiques Alexei Goubariev et Georgul
Grechko, qui séjournent à bord
de la station orbitale soviétique
Saliout-4 depuis le 12 janvier.
ont entamé leur dix-bultième
journée de vol sans que l'on
sache combien de temps l'expérience va encore se poursuivre.
Les deux hommes ont maintenant surmonté les problèmes

rience va encore se poursuivre.

Les deux hommes ont maintenant surmonté les problèmes d'adaptation à l'apesanteur qu'ils avaient rencontrés au début de leur séjour dans l'espace. Leur entraînement physique à bord est important, puisque l'agence Tass préc1se que les deux hommes ont fait 1000 kilomètres de bievelette sur la machine fixe installée à bord de Saliout-4. 100 kilomètres de marche et 150 kilomètres de course à pted sur le tapis roulant à leur disposition.

A. Goubariev et G. Grenka font beaucoup d'expériences de biologie et d'astronomie. Ayant à leur disposition 2.5 to n n es d'appareils solentifiques à bord de Saliout-4, ils font d'une part des expériences aver des plantes, des cultures de tissus, des microarganismes et des insectes, d'autre part, des observations astronamiques. Ils surveillent notamment l'activité solaire et ses répercussions sur l'ionosphère et l'atmosphère terrestres, et observent les étoiles grâce à des télescopes et à des caméras, aussi hien eo ultravialets qu'en iofrarouges et dans le domaine des bien eo ultravialets qu'en iofra-rouges et dans le domaine des rayons X.

LE LABORATOIRE ORBITAL EUROPÉEN SPACELAB SERA ÉQUIPE D'ORDINATEURS DE LA C.I.I.

— Les 1er et ? mars, sur le thème : le travail de groupe et le travail indépendant de l'en-fant à l'école. L'Organisation européenne de recherche spatiale (ESRO) à passe commande à la Compagnie passé commande à la Compagnie internationale pour l'informatique (C.I.I.) de vingt-deux petits ardinateurs Mitra-15 pour le programme de laboratoire orbital labité Spacelab. Quatre de ceordinateurs équiperont les modèles de vol du Spacelab, et les autres seront utilisés au sol pour la surveillance automatique des Orientations arganise à l'Inten-tion des enseignants de tous ni-veaux, une a session d'entraîre-ment à la définition des abjectifs bureau pédagogique Orientations, 78, rue de Sèvres, 75341 Paris Cedex 07, Tél. 306-85-30. autres seront utilises au sol pour la surveillance automatique des essais des matériels tout au long de la préparation des vois. Les livraisons commenceront à la fin de 1975 et s'échelonneront jusqu'en 1977. Le premier voi du Spacelah est prévu en avril 1980 La C.I.L. a célébré récemaient la vente de son millième ordinateur Mitra-15. • Le centre de farmation contt-129, ovenue du Général-Leclerc.
129, ovenue du Général-Leclerc.
15014 Paris - 707-39-19) organise
pour des employés du secteur
privé le stage : « Economie de
l'entreprise » (réunion d'information le 7 février). Mitra-15.

AUTOMOBILE

LA RENAULT 30 TS SERA AU SALON DE GENEVE

La régie Remait aunonce que les premières Renault 32 TS produites par l'usine du Havre-Sandeurille uhissent actuellement des teats d'endurance sur route et sur pistes

d'essais.

Velture de haut de gamme de la Règie, la 30 TS est équipée du meteur à six cylindres en V de 2 664 centimètres cubes produit à Qouvrin (Pas-de-Calais! par Peugent-Benanit-Volvo, et que l'on frouve déjà sur les Volve 264 et le coupé Peugent 504. Ses roues avant sent motrices, sa direction assistée.

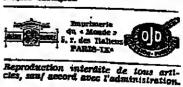
directiou assistée.

La Renault 30 TS sera exposée
pour la première fois en publie eu
mars, au Saleu de l'automobile de

■ LA CX CITROEN A RECU LE TROPHEE DE LA « VOITURE DE L'ANNEE ». — Au cours d'une réception, mardi soir, à l'hôtel Méridien, MM. George Taylor et Raymond Raveoel, président et membre du directoire de Citroën, ont reçn le trophée de la Voiture de l'année, remporté, pour 1974, par la CX Citroën.

■ LAMBORGHINI. la firme automobile italienne. a été rachetée par deux financiers suisses, MM. Rossetti et Laitner Pour sortir la société des graves difficultés où elle se débat — ses ventes soot tombées à quatre ceot vingt-cinq voitures en 1974. — les nouveaux dirigeants miseroot sur le développement des exportations vers les Etats-Unis. Iso Rivolta, autre constructeur italien de voitures de sport. ... de voitures de sport. a déjà fermé ses portes et Fer-rari a vendu, en 1974, deux fois moins de voitures qu'en 1973.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Liste officielle des sommes à loterie nationale payer, tous lots compris, aux billets entiers.

Termination	Finales et numéros	Groopes	Sommes à payer	Termi	Finales et numéros	Groupes	Sommes à payer		
			F				F		
	1 1	tous groupes	. 50]	5 458	groupe 5	5 000		
	501	tous groupes	250			actres grospes	500		
	4 411	groupe 4	5 050	1 🚣	7 496	дговра 1	5 000		
1	1	autres groupes	550	! 6		autres groupes	500		
-	5 491	groupe 4	5 050		9 535	дтокра 2	5 000		
		autres groupes	550			autres groupes	500		
	75 901	tous groupes	5 050		75 906	tous groupes	5 800		
	0 382	groupe 4	5 000		7	tous groupes	50		
	1	autres groupes	500	i i	27	tous groupes	150		
	6 712	дгопре 3	5 000	7	2 847	groupa 2	5 050		
2	1 0.00	autres groupes	500			Sections Sections	650		
-	75 902	tous groupes	5 000		75 907	tous groupes	5 050		
	04 512	groupe 3	100 000		3 257	groupe 3	10 050		
	3.5	antres groupes	10 000	1		autres groupes	1 050		
	27 712	groupe 2	100 000	 					
		autres groupes	10 000		038	tous groupes	200		
				┨	. 848	tous groupes	500		
	863	tous groupes	200	I !	2 598	groups 5	£ 000		
	1 083	groupe 3	5 000	10		autres groupes	500		
	1	autres groupes	500	8	8 028	groupe 5	E 000		
	4 173	groupe 3	5 000	1		कार्यक प्राथमिक	500		
	1 ""	autres grouper	500	1	75 908	toos groupes	5 000		
	4 893	groupe 3	5 000	1	9 708	groupe 1	10 000		
3	7 333	autres groupes	500	1		autres groupes	1 800		
	6 023	groupe 2	5 000				100		
		autres groopes	500		09	sous groupes	300		
	5 543	groups 3	5 900		609	tous groupes	5 000		
		autres groupes	500	\$	1 019	groupe 2	500		
	75 903	tous groupes	5 000			autres groupes	5 000		
	 			9	7 519	groupe 2	500		
	94	tous groupes	100			actores drombes	5.000		
	214	tous groupes	200		6 859	groupe 1	500		
	014	tous groupes	500			autres groupes	5 100		
	7 434	groupe 2	5 000		75 909	tous groupes	100 000		
4	1	autres groupes.	500	1	68 159	groupe 3	10 000		
	9 724	groupe 5	5 000	[antes acorbes	10 200		
		autres groupes	500		770	face combine	. 100		
	65 684	groupe 3	100 000	i	70	tous groupes	200		
		sutres groupes	10 000	1	080	tous groupes	5 100		
	75.904	groupe 3 autres groupes	1 500 000	0	g 870	groupe 3	600		
			15 000		2 000	autres groupes	5 000		
_	 			1 '	3 900	groupe 4	500		
	15	tous groupes	190		4 220	gentres groupes	5 009		
	3 265	дгоире 4	5 000	1	7 220	groupe 4	500		
		autres groupes	500		75 900	Strings Groupes	5 000		
5	5 015	groupe 5	5 100	1	19 900 (turus groupes	5 000		
		gutres groupes	600		TRA	ANCHE de la			
	75 905	tous groupes	5 000	11.					
	42 085	groupe 4	108 000	1	CHANDELEUR				
		sertres groupes	10 000	11					
	ļ				TIRAGE DU 29 JANVIER 197				
_									

200

Secrétariet Général de la Loterie Nationale

PROCHAIN TIRAGE LE 5 FEVRIER 1975

A ANTIBES (Alpes Maritimes)

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1084 m 10 w | | VIX IX

XI I HORIZONTALEMENT

I. Quand elle est pleine, ce n'est une nouvelle pour personne: Certains les préférent cassés. — II. Bien saisis. — III. Adverbe; 'Essaye peut-être de faire remarquer sa présence. — IV. En Suisse. — V. N'arrête pas de couler; Est toujours convoité. — VI Pronom: Esquive. — VII. A brusquement changé de direction. — VIII. Repoussions. — IX. A donc longtemps vécu, mais A brusquemeot changé de direc-tion. — VIII. Repoussions. — IX. A donc longtemps vécu, mais a-t-elle besucoup retena?: Elle se trompe (épelé). — X. Posses-sif: Nest jamais ingrst quand il est riche: Coule eo France. — XI. Roit. Ses habitués savent fort bien que lorsque le vin est tiré il faut le boire!

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. La meilleure est blen souvent la plus dure; Avec lui, il n'y a pas de quoi rire! — 2. Pas superflues; Sans changement notable. — 3. Orientation; Parmi les petites annonces. — 4. Greffes; Roulers. — 5. Cela oe tient pas debout!: Cours étranger. — 6. Suffit à ceux qui maoquent d'appètit ou d'ambition; Pas dolent. — 7. Pauvu d'une solide charpente; Précom étranger. — 8. Sigle: Initiales d'un constructeur d'automobiles. — 9. Romancier; La part dn lion, su cours d'une de ses aventures: Dans d'une de ses aventures : Dans

Solution du problème nº 1063 Horizontalement L Entérite. — II. Couloir (ravin). — III. Lu; As; Arc. — IV. Agénésie. — V. Ta; Cernée — VI. Tue! LM. — VII. Semonle. — VIII. Rassis; Er. — IX. Ide; VI. Tue! LM. — VII. Semonie — VIII. Rassis; Er. — IX. Ide; Ni; Si. — X. Enlacés. — XI. Ré;

Verticalement

 Eclat: Prier. — 2. Nougat;
 Adné. — 3. Tu; Ussel. — 4. Elancées;
 Ac. — 5. Rosée; Mince. —
 S.R.: Osier. — 7. Train: Si.
 B. Réelles. — 9. Oc; Emérite. GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mels 6 mois 9 mels 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algèries 90 F 160 F 232 F 300 t

TOUS PATE ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 272 F 102 F 530 F ETRANGER
par messageries
- SELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-SAS - SUISSE

115 F 210 F 387 F 400 F II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F Par tole actienne tarif sur demande

Les abounes qui paient par chèque postal (trois volets) veu-dront hien joindre ce chèque à tour demunde Changements d'adresse défi-nités 00 pre visoires ideux sembluss ou plus), nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au melns avant leur départ

Joindre la deralère banda d'envoi à toute correspondance Veuillez ovoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

offres d'emploi

-450

LA REMAINS SO TO SERA AN SALTH DE PUR

The State of the S **से** कुम्मारे की अंदिर के ती Butter A. Da. September 1 August 1 with the most officer of Mar Walten ba an if an in ber Man Salate and The Market of the Control of the Con directives also the

grigogram i i i e Winter Charles of the Party States

THORSE TO A CONTROL OF THE LANDS Marry Inc.

EA MER NOT 1825 .. Alle State

Fabrique meubles cuisines arctasuse recherche son PRECTEUR DES VENTES Le candidate, excellent enimalieur, doif faire arente supérience similaire. Nantifer de résultats antériseurs. El sera legé sur ses qualités de vendeur. — Faire acte Candidatera, en envoyant C. V., lettre menascrite, photo, prétentiona à DUESTI. MEUBLES, B. P. S., GOURIN.

La ligne La ligne T.C. 6,00 S,89 **DEMANDES D'EMPLOI** 8,89 35,02 17,21 35,02 30,00 OFFRES D'EMPLO! REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres Offree d'Emploi "Placarde Encadrés" minimum 15 fignes de hauteur 36,00 42,08

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

La ligne La Higne T.C. 24,00 28,02 22,00 25,68 22,00 60,DD -22,00 25,68



emplois régionaux

IMPORTANTE ENTREPRISE

COLLABORATEUR

Dans le cadre d'un Service Etudes Sociales, il sera responsable de — l'analyse des procédures administratives et informatiques concernant le personnel — des statistiques.

Nivean D.U.T. Gestion du personnel de préférence Expérience de 5 ans dans un service du personnel. Connaissance du traitement de la pale sur ordi-nateur exigée.

CHEF de Section Administrative

Dans le cadre du Service du Personnei, il aura une activité dans les domaines : pototage, pale, liaisons avec lo service informatique. Expérience industrielle indispensable dans 5 années minimum d'encadrement.

Adresser currie. vitae détaillé, photo, prétentions sous référence A ou B sous le u° 11.637 à HAVAS ATLANTIQUE PUBLICITE, E.P. 52, 44601 SAINT-NAZAIRE, qui iransmetira. Discrétion totale assurée.

GROUPE MAISON FAMILIALE

Société leader national dans son secteur 100 milliards A.F. chiffre d'affaires recherche

ADJOINT AU DIRECTEUR

DIVISIONS FINANCIÈRE et COMPTABLE

Formation expert comptable
Expérience fiscale comptable et contrôle budgétaire
Promotion pertaine dans antroprise à la pointe des réformes sociales.

Travail agréable (semaine de 4 jours 1/2, horaire mobile) dans siège moderne, situé dans ville moyenne Nord de la France à 100 minutes de Paris.
Maison moublée piferte peudant période de résente paris de la company de la c

Envoyer curriculum vilae + photo à : G.M.F. « Service E », 15, r. de Marignan, PARIS-8«.

Filiale société américaine implestée à SENS
spécialisée dans la fabrication de matériels
d'équipement pour les industries pétrolières

pour faire face à se très vive expansion

CHEF DES METHODES

Ce poste convieut à : un ingéniour ou technicien supérieur connais-sant bien les procèdés d'usinage et de fabrica-tion modernes; tion au sein d'une entreprise de construction mécanique :

- ayant des connaissances sur M.T.M., définitions de pièces brutes et de cumuls de cote ;

- notiono d'anglais soubaitées.

Logement assuré. Adresser C.V., prétentions et photo à : . . J.-P. TOUBHANS - FMC EUROPE B.P. 61 - 89103 SENS.

BUREAU ETUDES PUBLIC HAUTE NORMANDIE

RECHERCHE INGÉNIEUR - TRANSPORT

confirmé L'ingénieur qui aura quelques années d'expériences professimmelles sers chargé des problèmes de transports collectifs en milieu urbain et inter-urbain.

Ecrire evec C.V. au N° 7851 t is Mondo > Publicité, 5, rue des Italiene - 75427 PARIS-8*

Indianalemandemannamanumentologiaalemannon IMPTE SOCIÉTÉ CHIMIE de SYNTHESE recherche pour

INGÉNIEUR

préférence ARTS et MÉTIERS eyant expérience pour service Achats d'usiae. LOGEMENT ASSURE

BOUCHES-DU-RHONE

Envoyer C.V. détaillé avec photo à Nº \$0.881 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-I-, qui tr. այսանարայանին արագարանական արևանական արևանական

offres d'emploi

offres d'emploi

Recherche pour Sociétés Nationales en Algérie.

ingénieurs

Industrie Pétrolière Mécaniclen - Entretien diesels mécaniques et électriques Electricien - Etudes, specifications, controle Electromécanicien - Entretien matériel T.P. et pétrolier Mécanicien - Entretien matériel T.P.

Télècommunications - Etudes, installations, entretien Transport - Matériel lourd en zone désertique Architecte - Etudes bátiments Industriels et administratifs Génie Civil - Travaux d'infrastructure Etudes construction d'unités industrielles Calcul beton - VRD - Ouvrages divers

Spécialiste en gestion de stocks

Economiste industriel - Etudes complètes de projets industrie plastique Soudage pipe jusqu'à 20 pouces - Arc, autogène sous argon - Contrôle radiographique

Pour tous ces postes, il est exigé une solide formation et une expérience confirmée dans des postes similaires. Salaire selpn compétence - Nombreux avantages sociaux. Téléphoner pour rendez-vpus et adresser c.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL 6, Rue Halévy - 75009 Paris - 742,31.29 - 266,12.25

BANQUE D'AFFAIRES INTERNATIONALE

Champs-Elysées ponr lo 1º avril 1975

UN DIRECTEUR SERVICE COMPTABILITÉ

Formation et expérience :
Personne de tout premier plan,
Titulaire du DECS, ESEC ou expertise comptable. Il sern averti des problèmes relatifs aux
établissements financiers, des problèmes fiscaux
et familiarisé avec la gestion par ordinateur. esponsabilités ; omptabilité générale, brian, consolidation ni-

roupe groupe
Poste d'evenir pour candidat disposant d'un
potentiel de développement.
Rémonération:
Sulvant expérience et capacité.

Adresser C.V., photo et prétentions au 0° 7.822, « le Monde » Pub., 5, rue des Italieus, 75427 Paris-9°

TEKTRONIX division Télécommunications

recherche

SPECIALISTE VIDEO

pour la vente de ses produits télévision.

Ce poste conviendrait à INGENIEUR/ TECHNICIEN possedant une solide expé-tience des équipements vidéo professionnels. La connaissance de l'Anglais écrit et parié est indispensable.

Salaire à débattre

Voiture fournie par la Société Participation aux bénéfices du Groupe. Lieu de travail : ORSAY (91) Teléphoner au 907.78.27 - posts 201.

SOCIÉTÉ D'INSTALLATIONS et APPLICATIONS INDUSTRIELLES Filiale d'un Groupe Atlemand Important .

recherche pour : gestion financière de contrats « clès en à l'exportation, relatincs banques et administrations,

Cadre administratif et financier

Sens des responsabilités. Pormation spécialisés financière ou bancaire, Connaissances de comptabilité. Expérience confirmée de 3 ans (entreprise ou

Allemand-anglais courant exiges.

Envoyer curr. vitae monuscrit, photo et prétentions au no 7.853, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE GEOPHYSIQUE recherche pour TRAVAIL A L'ETRANGER **CALCULATEURS**

10) Ingénieurs ou Licenciés Géophysique

2º) Niveau Math. générales

âge minimum 25 ans. Connaissances anglais. ossédant permis de conduire V.L. Libérés obligations Militaires.

Adr. CV & C.F.P.S. Sophia Antipolis Boite Postale nº 16 06560 VALBONNE

3 A 5 ANS D'EXPERIENCE

Réf. 504

Réf. 505

Réf. 532

Ref. 423

Réf. 506

Réf. 509

Réf. 507

Ref. 531

Réf. 527

Réf. 419

Notre Organisme est chargé de developper, chez les producteurs et distributeurs de produits de grande diffusion, des modes de communication et de traitement des informations, visant à faciliter et améliorer les échanges administratifs.

Vous interviendrez comme consultant, auprès des grandes Entreprises, déjà acquises à cette action, pour assurer l'information des Cadres, charges de l'application, et les aider à définir les structures et moyens nèces-

- une formation supérieure -Grandes Ecoles d'Îngénieurs ou de Gestion.

 de solides connaissances en Informatique.

- et des expériences de Conseil vous seroot nécessaires pour assurer cette mission, avec l'autonomie voulue, au sein de notre

Envoyer C. V. détaille s /réf. No 53469 Publipress 31, Bd Bonne Nouvelle Paris 2e

> IMPORTANTE SOCIÈTÉ recherche pour sou

DÉPARTEMENT INGÉNIERIE A PARIS UN INGÉNIEUR GÉNIE CHIMIQUE

MISSIAN diriger et coordousser une équipe comportant plusieurs ingénieurs de projots charges de réalisations d'installations chimoques.

Diplôme d'une ECDLE DE GENTE CHIMI-QUE, ayant plusieurs années d'expérience de travaux neurs. Expérience soubaitable dans le traitement des acides et des soi-

Adresser C.V. et prétentions à N° 20.832 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, PARIS-1°r, qui tr.

-----NOUS SOMMES UN CABINET D'INGÉ-NIERIE A PARIS.

Le chef de notre département électrique, cherche, pour renforcer son équipe (6 ingénieurs, 28 projeteurs et rechniciens) réalisant les études et la maîtrise d'œuvre d'installa-

un jeune ingénieur électricien

de formation ECP, ESE, ayant 1 ou 2 ans d'expérience en -- électricité courants forts -. Il participe aux études, supervise les réalisations sur chantiers, ce qui nécessite des déplacaments en France, à l'étranger, de deux à trois mois, Anglais courant indispensable. Ecnre à Y. CORCELLE ss réf. 2816 M.

ALEXANDRETICS.A. ALEXANDRE TICS.A. membre de l'ANCERP

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

offres d'emploi

Ministère du Travail et des Affaires Sociales Direction de la Formation

Recherche pour ses servicee d'enseignement et d'études en Algèrie des INGENIEURS, ARCHITECTES et TECHNICIENS SUPERIEURS dans les spécialités suivantes :

— Chimie.

- Électromécanique. Électronique RTV.

Dessin constructions mécaniques.

Dessin constructions métalli-

ques. Travaux Publics et construc-

tions. - Bâtiment - géalagie.

— Babinage. Chaudronnerie.

- Électricité auto.

- Mécanique auto. — Froid industriel.

Adr. C.V. ou se présenter ou BUREAU DU MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES

près l'Ambassade d'Algérie 9, rue Guenot. - 75011 PARIS.

Notre groupe métallurgique et électromécanique

son chef du service des achats

Personne de 1er plan, de formation Ecole Supérieure de Commerce ou équivalente ; expérience des négociations avec les fournis-seurs, action permanente pour la réduction des couts, animation du service, concertation avec les services techniques de nos entreprises. Ad. CV détaillé, photo si possible et prétent.



Service du Personnel

1, rue du Charlot d'Or 77400 LAGNY

SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE ET D'HYDRAULIQUE INDUSTRIELLES

Filiale d'un important groupe curopéen. **INCENIEUR**

TECHNICO-COMMERCIAL 23 ens minimum, syant expérience en servo-sys-tèmes électrohydrauliques pour prendre la respon-sabilité de la section engineering hydraulique du décestement semmerches

Pratique courante do l'onglais exicte Eovoyer C.V. sous Nº 15.411 B & : EDITION BLEU PUBLICITE 17. rue du Docieur-Lebel, VINCENNES 94300 qui transmettra.

CRÉATION POSTES D'AVENIR ANIMATEUR de réseaux min. 55.000
30 ans minimum. Nombreux déplacements France.
Définition d'objectifs, mise en place et suivi d'un
camalogue d'activités : information, animation.
Liberté d'oction fonction des responsabilités assu-

SECRETAIRE DE DIRECTION min. 26.896 Dynamique, capable organiser pool, tenir tableau de bord. SECRETAIRE sténo-dartylo assurant liaisons téléphoniques.

JEUNE COMPTABLE EXPERIMENTS min. 33,000 Actif, administratif, sulvi des travaux d'exploita-tion. Liaisons avec socrétariat. Env. lettre man. G.V. + photo à I.F.F. 24, Avenue Edison 75013 PARIS Discrètion assurée. Préciser date disponibilité.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ **PARIS-EST**

recberche

POUR CALCULS

THE CONSTRUCTIONS METALLIQUES

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

POSSEDANT UNE EXPERIENCE PRATIQUE DE PLUSIEURS ANNEES, - Anglais soubaité.

Adresser C.V. à no 2297, SPERAR, 12, rue Jean-Jourès, 92807 PUTRAUX.

mmobil

7,7/2 %

44.50

7

्राप्तानम् ज्ञानः । १८ सम्ब

18 gr. 48645 15

. . . .

78 T. T.

- 1- 1 To 1

17. 100 19. 6

(40°

offres d'emploi

offres d'emploi

42,03

INGENIEUR D'EXECUTION

Agé d'au moins 35 ans, ayant une sérieuse experience des chantiers (Ganie Civil -charpentes - alectricité - mécanique) et des

Auprès de l'inganieur en Chef, dont il aura

pendant les conges à assumer l'intérim, il sera l'uperationnel charge de l'organisation at de la

bonne marche des chantiers, dirigeant les équipes de conducteurs sur les sites et les

Connaissance de l'Anglais indispensable.

(A & M - TP ou equivalent)

activités des sous-traitants.

mises en route d'installations.

offres d'emploi

ENTREPRISE T. P. recherche pour BANLIEUE SUD ATTACHE

DIRECTION ADMINISTR. Il est demandé : Une lormat, eupérieure type Sciences Eco ou Supérieure de commerce : Une expérience dans les tra-vaux publics est indispens.

Adres, C.V. complet à Agenci Spécialisée des Insénieurs e Cadres, section A. 12, rue Blan che, PARIS-9, qui iransmetira

Très important groupe français de négoce de produits de bâllment vous propose un poste de ATTACHE DE GESTION

vous êtes E.S.C.-1.U.T. ou

or demarcher nouvoile clientele
UN AGENT COMMERCIAL on Roll aux bons riveaux dans innodul aux bons riveaux dans l'industria et le commerce. Il est prêt è consenir des conditions très avantageuses à un candidat accordant un chilfre desprises élevé. Scr. n. 6.59, « la Monde r Pub. S, r. des Hetlens, 75427 Parts-97. TREFIMETAUX

offres d'emploi

COMPTABLE niveau, slatut collabora Minimum 25 ans.

Devra maîtriser lo compta-billió industrielle et analyti-que et être capable de met-re en place nouveau système complable. Des netions en informalique seront apprèciées. Rémunératien en fonction des capacités. Slabillié de l'empiol.

emplois féminins

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE

PARISIEN

recherenc
POUR SERVICE COMMERCIAL

VENTE PAR TÉLÉPHONE

JEUNES FEMMES DYNAMIQUES

Adresser C.V. et prétentions, no 227. REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Réaumur, PARIS.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

DE PREMIER PLAN

(PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION)

rechercha

SECRETAIRE JURIDIQUE

de hout niveou PARFAITEMENT BILINGUE

Stěno-dactylo français/onglois

Adresser caddidatura C.V., photo sa référence DOSEL

EMPLOIS « CARRIERES

20 rue Vernet 75008 PARIS

poste à pourvoir très rapidement
 quartier DEFENSE
 conditions de Iravail latèressantes

VIII. - ARRONDISSEMENT

THOMSON

MEDICAL TELCO

UNE SECRETAIRE

STENOOACTYLO

Ecrire avec C.V. déteillé au Service du Personnel

INFIRMIERE O.E.

PALAIS-ROYAL

SERVICE

- 2, rue Marengo, PARIS-Isr Mo PALAIS-ROYAL

260-34-24

- Bonne présentation - ESPRIT VIF ET ACCROCHEUR - EXCELLENTE VENDEUSE

courrôle budsèlaire et la liaison avec les services informatiques.

Env. C.V. manuscrit détaillé au SERVICE DU PERSONNEL. de la succursale, vous recueillerez fous les renseignements de sestion, lleadrez le lableau de bord, assurerez le contrôle budsèlaire et la liaison avec les services informatiques.

Env. C.V. manuscrit, photo et prétantions sous nº 15.428 B, EDIT. BLEU, 17, rue Lebel, 9408 VINCENNES, qui trans. Nécessité libre rapidement.

LA BOURSE MONTE

demandes d'emploi

PRANCAIS, 43 ANS, FORMATION SUPPRIME ACTURILLEMENT DIRECTEUE GENERAL BASE TANTE SOCIETE DE BERVICES EN ITALIE.

Excellent commercial Bon on moteur d'équipe

Aptitude of experience de la gestina. INTERESEE PAR UN POSTE SIMILAIRE OU DE RESPONSABI-LITE EN FRANCE ON EN ITALIE.

Ecrire Nº 2353 e le Monde r Publicht 5. rue des Italiens, 75427 Paris-9

Pour replacer votre Bureau d'Etudes nu tonte autre fonction se rapportant au diagnostie de Stês ANALYSTE FINANCIER CONFIRMÉ Membre de la S.F.A.F. - 4 ons d'expérience profes-sionnelle dans BUREAU D'ETUDES RENOMME.

27 ans. Etudes supérioures de premier plan. Bilingue FRANÇAIS-ANGLAIS. Grandes facilités d'adaptation. Ecr. 20 92407. REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, PARIS (24).

PRESSE - DOCUMENTATION

J.F. 28 ans, diplames supérieurs Expérience :

- Juurnaliste rédactionnelle littérature et Responsable documediation (conomique et politique d'un service afficiel;

 Relations avec la press.

— Gerer ou creer service de documentation ;

— Animer journal d'agtroprise ;

— Etablir relations avec lo presse.

Ectire : M. DERAMBURE, 36, rue Saint-Denis 92100 BOULOGNE

CHEF OF PUBLICITE

30 ans met à votre disposition 5 ans d'expert, dans los supports, assences et annonceurs.

ANGL ET ITAL COURANTS.
Entière alt hute proposition.
Libre rapidem. Tel. 226-99-94 ou écr. nº 6.661, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 7547 Paris-P.

IURISTE

J.F. 25 A. L.IC. DROIT PRIVE, L.C. SOCIOL. C.E.J. + CERT. SPECIALISAT. OROIT SOCIAL. ch. sil. lonct, personnel ou serv. iuridic, Elud. ties prop. Paris, prov. Ec. 2.236, « le Monde » P. P. S. r. des Italiens, 7547 Paris-P. J. discincient dipl. E.E.M.I. ch. poste d'angémeur débutant ou bechanicacial dans le domaine de la mécanique et électrichté. Bon, notions anglais lu, écrit ci parié. Not. accept. allemand et arabe. — Ecrire à nº 2.236. « Exper. Industri, el commerc., fr. bonnes conn. lois sociales, pale informatique, pestien administrative et du personnel rock. Services pale informatique, pestien administrative et du personnel rock. Prov. et allemand et arabe. — Ecrire à nº 2.316. prov. et de projet informatique, pestien administrative et du personnel, rock. situal. simil, ou ADJT A DIRECT. PERSONNEL. 22 a., expér. entrepr. industr, el commerc., fr. bonnes conn. lois sociales, pale informatique, pestien administrative et du personnel, rock. situal. simil, ou ADJT A DIRECT. PERSONNEL. 23 a., lic. sciences économiques, expérim indiff. Iréside actuellement à Toulouse), Ecr., rock. 23 a., lic. sciences économiques, expérim indiff. Iréside actuellement à Toulouse), Ecr., rock. 23 a., lic. sciences économiques, expérim de 8 ans dans la gesilan, posséd, capacitiés rédaction et aryanisat, ch. poste à respons. Ecrire France Latavatte, P. 15, 16, rue Bleue, Paris-P., qui it. 24 ans, libéré des O.M., OECès connel. cartif. lurid et écan. et direct pai l'imple soc.

exper. de 8 ans dans la gestlari, possèd, capacités rédaction et arganisati, ch. postè à respons, Ecrire France Lafayette, P. 15, 10, rue Bleue, Paris-9-, qui tr. 24 ans, libert des O.M., OECs compt., cartif. jurid, et écon. en prépar, par carresp., rech. place stab. s/Paris même. lib. imm., Ecr. ne 2.344. « la Monda » Pub., 5. r. des Italiens, 7547 Paris-9-, Jeune nomme, pari, et écrivant arabe, égyptien, ch. une place d'interpr. pr une société franc. Téléphone : 407-61-40, Jeune graphiste illustrateur, dynamique, cherche travaux Free Lance. Francis PESSIN. :

NEC, 36 ans. domicille Cologne, connais, chimia, plastia, et emballages, cherche posta chet des vemes en Alternagne. Ecrire à : n° 2.30. « le Monde » Publicité, S. r. des Italiens, 7547 Paris-9-, infirmier DE, 34 a., spéc. rein condres agent leune, dynamia, représent. à la commission. — ED PINOS, 20 Largent Ave., infirmier DE, 34 a., spéc. rein artille, radio, contre de contre present. à la commission. — ED PINOS, 20 Largent Ave., infirmier DE, 34 a., spéc. rein artille, radio, contre present.

infirmier DE, 34 a., spéc. rein artil. radio, conn. CEC, soft des respons., ch. poste respons. pays francoph, ou Fr. Ph. Vlaud. Le Savole, 2, av. Dufy. NICE. M. 29 a., céllb., F. bill. ansials, dipl. Instit. htes études économ. apric., 3 a. 9est. Immobil., ch. situation av. cont. ext., accept. résidence pays ansiont. ou dép. long. durée. Ecr. sim 66.862, REGIE-PRESSE, 25 bis., rue Réaumur, PARIS (2°), oui tr. INFIRMIERE O E

INFIRMIERE O.E.

35 ans. expérimentée, rechercha poste assistante médicale, Parta, plein tumps ou mi-temos, libre début tévrier. Tél. : \$55-74-38. disur tévrier. Tél. : 535-74-30.

J. F., 25 a., 2 a. sciences écolicences angl. et lettres, angl., liet p-riaits, dacivio, cherche placa eteble. Tél. : 945-62-34.
Refraité, Paris, tél, cultivé, bricol., pt second. artis., ch. ampl. Ecr. Cries, 20 bis, bd Arepo-13-Cadre Coial, 34 ans, excallente présentailen, sérieux, dynamic, 11 ans d'expér. dans édifica et industr. du bois, cherche emploi de responsab., évolutif, pr déve opper ou crèer réspou Celai (promotien ou venie), capable salistaire proposi), dans autres branches, ilibre imm. 4500 x 13 + fraits si nècessaire. M. Frédéric PICAULT, 85, bd de la République. 72106 BOULOGNE.

TOUTES TRADUCTIONS ANGLAIS - 754-23-69.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

233.44.31

toncelgroments: 233.44.21

MPORTANTE SOCIETE recherche POUR MONTAGE O'USINES OF

PREFABRICATION LOURGE EN IP 3K

nous recharchans pour JUIN 1975

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02

Vétérinaires

MOYEN-ORIENT

रामधीरा हा कावर प्रसाद होते हैं। से स्वार प्रसाद स्वार प्रसाद स्वार प्रसाद स्वार है।

justifiant de 5 à 10 ans d'expérience et ayant acquis au cours de leur carrière une spécialisatios dans les damaines sulvants :

• Pharmacolagie animale • Chirurgle animale • Obstétrique • Chique • Avicolture • Pisciculi

Aides-Vétérinaires

ou Vétérinaires débutants

Pour tous ces postes, la pratique de la langue anglaise est exigée. Les dossière da candid., acrompagnés d'une phato et précisant les prétent, de salaire sont à env. à : MINET PUBLICITE, No 39.590 40, rue OUvier-da-Serres, 75015 PARIS, qui transm.

सारक्षा १८०० व्यवस्य । । । व्यवस्थाना । । व्यवस्था

BANQUES D'AFFAIRES INTERNATIONALE CHAMPS-ELYSEES, recherchi

1°) Cadres et employés (es) DE EANQUE pour les départements : Crédit, Trèsorerie, Etranger, Comptabilité

2°) Secrétaires biling. anglais tilulaires E.T.S. on équivalent. sténadactylos, télexistes, atandardistes.

3°) Employés de service :

chauffeurs, garçons de courses, garçons de bureou, Ecrire avec curriculum vitae et photo à nº 7.823, « la Modde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

DELATTRE-LEVIVIER 16, BD MALESHERBES, PARIS (8.) paur renforcet service gérant les créances clients

COLLABORATEUR (H. ou F.)

DE TEMPERAMENT ACTIF Caniacts avec clientéla, usines, province et Paris,
 Lieu de travail ∈ LA DEFENSE » proximité R.E.R.

· Voyages courte durée évantuellement. Ecrire lettre maouscrite avec C.V., photo et pré-tentions au Service du Personnel.

Importante entreprise de travaux publics recherche pour son siège régian LA DEFENSE et pour participer à étude et négociation de marchés

LICENCIE EN DROIT

(HOMME nu FEMME) - specialiste droits communs et droits adminis-Appliants avec D.E.S.;

Anglats parlé et écrit exigé, Allemand ou Espagmi souhaité;
- eu moins 10 ens de pratique juridique.

Adr. C.V. et prétentions, es nº 90.773, CONTESSE Publicité, 20, ev. de l'Opéra, Paris-let, qui transm.

ENTREPRISE EXPORTATION

D'INSTALLATIONS ET APPLICATIONS INDUSTRIELLES Groupe maitinational recherene pour Coordination Technique at Approvisionoeutent :

 équipements industria chimique,
 machines et maiériel de construction, INGÉNIEUR D'AFFAIRES

 Iarmstinn A.M. an équivalent;
 3 aus expérience prof. min. exigée;
 parfeitement bilingue français allemand. Ecrire avec curr. vitae. pholo et prétentions à : ELOCKNER INA FRANCE S.A.R.L.. 27. rue Marbeuf, Paris (8°).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ proche PORTE D'ORLÉANS recherche

CADRE COMPTABLE ayant quelques années d'expérience

Pour secondar la Chaf du Service Camptobilità (effectif 70 personnes environ)

Outre de bonnes cannaissances en comptabilité générale et analytique, ce cadre dute être familia-risé avec le gesilan infarmatisée. — Une bonne aputude à diriger du personnal est indispensable. Env. curric vitae à nº 90.846, CONTESSE Publicité. 20, nvenue de l'Opèra. Paris-1ª, qui transmettra.

SI VOUS ÊTES UN VENDEUR CHEVRONNÉ conneissant de préférence les produits ebimiques 51 vans cous sontez capable

D'ANIMER UN RÉSEAU DE VENTE sur tante la France

Si vaus étes rompus aux contacts humains : Si vaus avez minimum 35 ans ; Alors vous étes l'homme que nous cherehous. Enroyer vatre C.V. références et préteations à la Bté A. ARNAUD, l'un des premiers groupes français de distribution de produits chimiques C.A. 40.980,000 de francs 68, av. du Général Michel-Bizot 73012 PARIS

Habitude des contacts en pays arabes souhaitée, Poste base à BAGDAD necessitant de fréquants Adresser CV sous rélarance 210.172 à : GEDEV SÉLECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

1) PROJETEURS G.C. CHEF COMPTABLE pour éludes de Iracés. PROJETEURS - ELECT

SCNEMATISTES CV, dél. el préteni, a 1936, CONTESSE Publicié, v. Opéra, Paris-les, q. Ir. STE O'ETUOES

PLANIFICAT, INTEGREE rech, ceur posie Charge d'éludes

JEUNE ÉCONOMISTE

INSAE - D.E.S. - SC. ECO - Dialòme I.E.P. souhejlé. Ayt esprit imaalnat, el sachant parteil, rédig, Oégagé O.M. Envoyer C.V. manuscr. el phota nº 19,273 P.A., SVP, 17, rue du Général-Poy - 75008 Paris

GROUPE FIDUCIAIRE PARTS COLLABORATEURS EXPERTS COMPT. STAGIAIRES
eu FINALISTES.
Les candidais ásics de 28 a. min.
devront avoir une expérience
d'au moins 3 a. ds un cabinet
d'expérise compt. ou dans un
cabinet d'audit anule - saxon.
Situalien d'avenir. Env. C.V.
manusc. el indication du niveau
de rémunération antérieur
et souhaité à Mine Condat,
5, rue de Prony, Paris-17.

CAMIONS UNIC FIAT recherchent :

ATTACHE COMMERCIAL Responsable du suivi d'une Cientèle grandes sociétés, le candidal souhaité aura : -28 ans minimum.

Bonne formation de base.
Une expérience réussie de la vente de biens industriels et d'utpermeil.

Connaissance du poids leura

TECHNICO-COMMERCIAL

même débutant, formatien extremécanic, ou électronic

electromécanic ou electronicien connaiss et gelvanoplasile. Allemand ou angleis aporéc. Env. C.V. et photo à MURAT Industrie, 50, av. du Président-Kennedy, 91170 Viry-Châtilion.

IMPORTATEUR
Produlis chimiques recherche
pour siège Paris, quari, Doéra
CADRE TECHNICO-CCIAL

LABIAL ILCINICU-CITAL

min, 30 ans. Fermal. Chimie
organique et formal. cclala ou
économique + expérience de la
Vente Industrielle.
Excel, anglals indispensable.
Allernand nécess, pour position
intéressante échalen neilonal
dans domaine importairen distribution et venta specialités
chimiques industrielles aux
industries des plastiques,
du caeutenouc el du papier.
Env. lettre manuscrite av. C.V.
à M. J.-C. Poulain, 57, qual
de la Seine, 73019 Parls, q. tr.

LABORAT. DE RECHERCHES ET D'ESSAIS, DRIENTE PHYSIQUE EXPERIMENTALE Paris Baniloue Esi engage, en qualité

O'ADJOINT

AU ORRECTEUR

INGENIEUR DUALIFIEE

INGENIEUR DUALIFIEE
ès expérimente, ouvert aux
techniques modernes, autant
que possible polyvaleni,
onnaissance de l'anglais utile,
mais non indispensable.
Le poste exige de atus
le sons de l'arganisation
et le souci de l'efficacité
allies à l'ai-aance dans les
contacts humains.

La formalien spécifique sera assurée sur place. La elipatien est rés sieble, suscapible de déboucher ir une promotion importa dans l'avenir. Age migimum: 40 ans.

Adresser C.V. manuscrii comale et détaillé avec photographic récerde, en précisant les référaptitudes et qualifications particulières, prétentions, alsponibilité à N° 91,080, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris 1et, q. tr

uipement. nalssance du poids leurd indispensable. **VENDEUR**

VEHICULES O'OCCASION CONFIRME GERMANISTE Env. C.V. manusc., 153, rout de Carrières, 95870 BEZONS.

NEGOCIATEUR pour locaux commerciaux et industriels. Cabinet expertise comatable CAEN (14) - RECHERCHE

our fonction chef de groupe COMPTABLE, très qualifié, niveau certifical supériour Ecrite à AOENCE HAVAS, 14000 CAEN — 9.593.

Env. C.V. man., arétenilons et photo sous pli personnel réfé-rencé, Boîte Postale ne 75, à : M. BEDEREDE, 34, av. de Messine, 73008 Paris. INGENHEUR

Ayani aluşicurs années d'excèrience de fenclian d'ediaini dans d'abissement boncaire.

Adr. C.V. détaillé en précisant prétentions à n° 1.39. PEAVIT PUBLICITE. 100, rue de Richelieu, PARIS (2). qui transm. RECHERCHE JEUNES AGENTS DE MAITRISE. - Haut niveau technique our entretien machines de labricalien, emaloi slable, conditients eelsées : nationalité trancaise, liberés D. M. bac technique optian constructien mécanique au d'ectrolechnique, ou bac M maths et lechnique, ou bac M maths et lechnique, ou bec Emaths et lechnique, ou MDYENTIE ENTREPRISE IC. A. 50 millions\ bantieue Quest recherche

Chef Comptable

EXPERIMENTE
Bijan comptes explait, p
Comptabilité analytique Bonnes notions anglais, Ecrire avec C.V. détallé B. P. 11. 92004 NANTEPRE CEDEX.

COCEI
ENGINEERING
GROUPE TECHNIP
200 m. R.E.R., recherche

UN COST. CONTROLER Ayani si possible expérience estimation, Références dans sociétés d'ensineering au ensembliers industriets exigees. Anglals souhalts.

C.V., photo et prélentions COCEI, 41, avenue de Chal RUEIL-MALMAISON. CABINET FORMATION

recherche - URGENT ANIMATEURS **VACATAIRES**

recherche

recherche

BONNE PRESENTATION

pour s'occuper service stable +
reassage, parlant français, aidée par lemme ménade, nourr,
chire indép., rôf. exis., rr. bon
sajaire. Tél., matin : 283-71-48. pour Intervent, an entreprises, Exper, indisp. Env. C.V. detaillé P.B.F., 15, r. Louvre, Paris-ler, Editeur classique recherche

pour travail en équipo :
1º) Profess. CAPES ou aprésé;
1º) Etudiante, longue maternelle altemande, spécialité Indiff.
Ecr. s/mº 635 à DAG, 76, rue da Rivoli, Paris I4-1, qui trans. 6, rue Vausuvon 92712 - SAINT-CLOUD proche gares (Groupe Thomson Brandl) cherche pour sa DIRECTION COMMERCIALE STE FILIALE IMPORT. GROUPE **IMMOBILIER**

Adr. C.V., pholo, prét. ss rét. 55754 HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75003 Paris,

Organismo Professionaei (Pare Monceau — Effectif 40 personnes) recherche RESPONSABLE ADMINIST.

pour administration service

» Personnel »,
gestion administrative el luridi
que de l'Organisme, conceptior
de notes préparatoires budgets
rédaction de arocès-verbaux de
réunions, suivi des décisions.
Rédactien de textes généraux
de nature éco, sur la protes,
informatian des services el
personnes extér, à la protes.

SYSTEMES DEBUTANT

Ipidme d'ingénieur ou mailrise
formalique. — Adresser C.V.
et artientions à mº 90,733.
CONTESSE PUBLICITE.
I, av. de l'Opéra, Peris-les, q.l.
20. av. Opéra, Paris-les, q.l.
20. av. Opéra, Paris-les, q.l.
20. av. Opéra, Paris-les, q.l.

REGIE-PRESSE

recherche STENODACTYLO EXPERIMENTEE

EXPERIMENTEE
pour service commercial
grand dudition parisim
se prés. Tour MAINEMONTPARNASSE, 17 étage,
Service de Persannel
13, av. de Maine, ou tél, pour
rendez-vous 538-64-22, posite 17-62.
Sté instaliations industrielles
près Charmps-Elysées
cherche SECRETAIRE

TECHNICO-COMMERCIALE
parialtement bilingue trançalsallemand, anglais southalié.
liveau BAC. expér. 3 ans mint. Adr. C.V. et prétentions, à Kleckner INA FRANCE S.A.R.L. 27, rue Marboul - 75008 PARIS BIL. ANGLAIS. Expérience m chine à dicter souhaitée.

Antre RENE-HUGUENIN, 5. proposit.com. capitaux NUIT, 46 h en 5 irs, sal. début. 3.075 F, si 2 an. ancien. 3.305 F. Poss. logement célibat, Ecr. ou léi. ar rend. vs. 602-38-58, p. 315. Fabricant ch. personne dispos, capitaex pr placem, ds matériel PARA-MEDICAL Inédit. Marge bén. Import. Ecr. aº 26, Publimax, 36, av. Hoche, PARIS-9.

POUR PORTUGAL
RECNERCHONS
représentation
agrences d'usines.
Offrons garanties sérieuses
dispos, capitaux, Paire offre
NOUS LOGER, B.P. 19,
77590 BOIS-LE-ROI.

- ou TOUR ARAGO
5. rue Ballint, PUTEAUX
Mo PONT-DE-NEUILLY occasions A VENDRE I canapé + 1 fout. L XVI ébént. fel. valours gén. bleu, parfait état, prix 4 800 F. Eléments Minvielle bois frêne saf., 1 pend. 1 étém. 3 hroirs, trèe bon état. Prix 2 2000 F. Tel. 325-51-51, p. 2-335 au 2-333. 776-11-50/56/57 SECRETAIRES **STENOOACTYLOS** BEAUX LIVRES

Cours MER. 26-73 TE COMMERCIALE PARIS 16 PCL. POUR SERV. PERSONNEI SECTION VOYAGES sports loisirs

J. F.

25 ans minimum;

— Formation de accrétairs;

— Bonne arésentation;

— Benne arésentation;

La candidate devra être dynamique et orbanisée, posséder des qualités d'initiative et te sene des contacts humains. SEJOURS AU SOLEIL Tunisie infer-salson. 7 iours : 850 F. Baléares Infer-salson. 7 iours : 650 F. : 285-38-22, LIC. A 620 bateaux

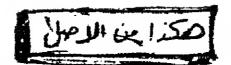
1.

cours et lecons ENGLISH CONVERS., COMM. Your resid. Exp. Amer. 254-71-77.

Cours Angl. par protess, diplom. Cambridge, Tél. 337-58-81, soir. traductions <u>Demande</u>

autos-vente

AUTOBIANCHI A112 ANCIEN TARIF



THOUS COMMUNICATIONS COMMUNICATIONS $\mathcal{C} \in \mathbb{Q}_N$ 100 8.00 ٠. demandes d'emplo total the terry

THE NEW YORK THE THE PARTY OF T and Personal Property and the second The second section of the second of the seco Market Market State of the Control o

LA BOURSE MONTE Budines sure s MAYSTE FINANCIER CONFIRME THE SERVICE STREET STREET Application to the first first

PRESE - DOCUMENTATION The same of printing of the con-...

A . T. T. L. FAREKANA

221 a

demande

CODIS

at lacons

traductions

AMELIAN SEADLESSE

autos-vente

Security of the second of the And the grant of the state of t M. BOWLANDER TO

A MINT RECEIP PRINTS

Committee of the state of the s ME PHALICITE A SERVE SECRETARY

State Charles Marie San Street Street FRANK IN

Martin Poblication 4-74-F 3-41 The state of the s

Control of the last of the las 100 a 100 and THE COUNTY PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART tradu Hemonia Transiti

EXCEPTIONNEL AUTOBIANCE ANCIENTAME ANCIENTAME OF ANTIGEROR A Avenue

is armones classees du Monde bri reques par téléphone

233.44.31

La finne, La linne T.C. DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30.00 REPRESENTAT.: Demandes 15.00 Offres 30,00 Offree d'Emploi "Placards Encadrés"

minimum 15 lighes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS -- BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX **OCCASIONS**

La ligne La ligne T.C. 24.00 28.02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68

propriétés

L'immobilies

appartements vente

Paris Pr. PARC MONTSouris

dans immeuble neuf, haut stdg, double exposition SUD SUR TOITURE JARDIN, frès calme, 76 = 1, double living, 1 chbre ou 1 liv. 2 chb. + 15 = de balc. Tr. b. équip. Parking, Exc. él., 350.000 F WAG. 89-32. AV. H.-MARTIN mine. Solel.
4 récept. 5 chbres. 440 m2.
Impecc. Exc. plan, 3 serv., par.
Px en rapo. « TAC », MED. 15-66 BO VOLTAIRE

Immeuble piarre de taille Erase dievé - Ascanseur neur 2-3 P. Entrièe, culsine, w.-c., salte d'esu. Bonne distribution. Pr rens. et visites : 222-91-65. AV. TRUDAINE 3 p., tt cft, hvm. stdg, asc. Visite: 3, rue Gérando. Jeudi, vendredi, samedi, 13 h. 36-18 b. MAGENTA

Studia tout confort, idéal pour placem. 63.000 F - 345-64-11.

19" - M" LAUMIERE SUR BASSIN dans

IMMEUBLE RENOVE face
FUTUR PLAN D'EAU
E PLAISANCE PROPRIET.
Vand DIRECTEMENT OE

30 STUDIOS TOUT CONFORT FORTE RENTABILITE et placement d'evenir sens précédent - Gestion et location assurées. Le propr. GRPA

325-25-25 + 56-78.

Mº VOLTAIRE. Immeuble 1935. 34, r. de la Foile-Reseaut (11e). 2 P. Conft. Asc. Charff. centr. 2 P. 5, pl. vend., sam., 15-18 h. ge PROPRIET. vend 4 PCES
très besu
cri-chi. besue. 100 m2. URGT.
Px infer. Vr vend. sam. 14-18 h.,
14. RUE SAINT-LAZARE. TA INTEL SANT LAZARE.

14. RUE SANT-LAZARE.

MONTHARTRE STUDIOS

MONTHARTRE STUDIOS

10 EAL POUR PLACEMENT

A partir 75.000 F, — 345-86-41.

MARAIS. Studio tout contort

rénové. A partir de 160.000 F,

et 2 p. à partir de 160.000 F,

féténh. 742-44-96 ou 924-41-59.

MARAIS. 100 ms sur lardin,

A rénover. Très grand stdg.

Prix. 300.000 F. Tél. 742-44-96

ou 924-41-59.

RUE VAUVENARGUES

4 p., entir. 3 de cuis., wc. br.,

ch. C., hsc., 50 ms, 220.000 F,

Gros crédit - Tél. 225-44-61,

R.D. Maison part., 3 P. C. 5. bs.

Gros crédit - TE. 229-44-6.

R.D. Maison part, 3 P. C. s. bs
B.E. ATTELLER D'ARTISTE
JAROIN PRIVE, 761. bart. à D.
ECT. à 7.856 « is Monde » P.
5, r. des l'aliens, 75427 Paris-7,
6, r. des l' Eitede OROENER. T. 466-16-51.

P. VUE SUR EGLISE RUSSE
TR. B. 7 P., 220m2+serv. belc., solell. Barage. - ALM. 65-75.

VP. Luxueux grenier, 110 mr. salon 59 m². 2 chb., logsla, 59 m². 2 chb., logsla, 55 m². 2 chb., logsla, 55 m². 3 p., tcft, rank 18° s. Rtc. 02-44.

Place ADOLPHE-MAX
Eitage Slevé, 5 p., 2 ch. sarv.
MARTIN, Dr de T., parlait état, 55 semols. Terr. 900 ma divis. poss. 160.000 F + renie mens. 500 F.

MARTIN, Dr Droit 742-99-09.

Tel. 1737-61-10, 8 à 12 heures.

Nous avons sélectionné pour vous

23, rue du Maréchal-Foch. 78110 LE VESINET

35,02

17,21

35,02

42.03

F.P.I. Imm. récert, 9d stand, dern. et. 17e Ds bel imm. ett. 7 PCES, 2 santi. 190 m2, Récest, bolseries, 2 ch., 2 boss, dresa, stud. serv., 2 park. Px él. usiff. FRANK ARTHUR — 924-07-69 ROCADERO. Vee s/Seine 2 ch. 2 process pour serve TROCADERO. Voe s/Seine. F &. 8 pcss, excell. distribut. Bon état. Prof. pcss. Garage. Serv. Ursent. — • TAC », MED. 15-66.

RESIDENCE DES ARTS

PARTER DE 138.000 F CREDIT POSSIBLE 80 %
S. pl. 28, rue Saint-André-des Arts, Paris (67), tous les tours y compris dimanche, 10 à 19 h Tél. : \$26-99-74

Imm. ancien. plerre de trille
APPARTEMENTS OCCUPES
2 P 35 m2 enviros. Entrée,
2 P. cuis., w.c. possibil. hon.
TRES BON ETAT. - Excellent
placement. 60.000 F - 755-85-30.

12º - BASTILLE LEDRU-ROLLIN

50 STUDIOS et DUPLEX de caractère, aménagés et déco-rés, grand standing, v.o., inter-phone, ascenseur, poutres, lar-dia, assurant placement et ren-tablité idéale, localion et gestion Le prepr. GIRPA 325-25-25 + 56-78

A ST-GERMAIN-en-L.
Do cadre de verdure. A 7
RER. Spiend. appt 142=5.
3 cbb., 2 s. bains, living.
Tout confort. 625.000 F. Tél. 976-07-06

PALAIS-ROYAL

325-56-78 + 25-25

PR. PLACE WAGRAM

DANS IMMEUBLE RENOVE SUR COUR JARDIN D EN DUPLEX

18° - MONTMARTRE

10 STUDIOS

ET 2 PHECES

et décorés avec caractère secteur très recherché par localaires sélect. Placement exceptionnel, Sestion et location assurée

Le propr. GIRPA

225-25-25 + 54-78,

DAUMESNIL

ieuf, studio, od stou, pe idéal pour placement. 150.000 F - 345-86-41.

SAMBETTA STUDIOS

(Métro Saint-Michel)
STUDIOS grand contort balcons
STUDIO except. So m2. 9 ét.
Restauration ed standins
Ascenseur - Descenseur
Chauffase cantral
Circuit (élévision Intérieur Téléphone
Livraison Immédiate

SAINT-AMBROISE

DANS BEAUX IMMEUBLES ENTIEREMENT RESTAURES NOUS VENDONS OIRECT.

Region parisienne VERSAILLES. Charmant 3 piè ces. R. de-C., 57 ≈ de verdure 175.000. Téléphone : 754-84-07.

appartements vente

LE CLOS DE NEUILLY pièces, 126 =1, 603.000 F. ark. en sa-sol et cave inctu Prix ferme et définitif, Disponible immédiatement. Téléphoner : Mme RAYNAUD - 256-78-78

Lim. VERSAILLES. Magnifique appi 23 m². 3 chb., living, 2 s. de bs. cuis. 20 m², parks, cave+chb. serv. avec 150.000 + crédit. J.M.B., 970-8-10.
BOULOGNE. Près Bais. Excet. situat., 45 m² à rénover, immeuble P. de T. ravail. Téléphone : 924-96-18, poste 26. 5° VERSAILLES. à Fontenay-la-Fleury. Résidence parc Montaigne. Studia 49 m² sur verdure. Expos. 5.-O. cave. park., let. Prix 118.000 F - 486-31-22. MEUILLY. Près Victor-Huso. Liv.+ch. standg. 70 m² +i-ard, privalif + parkina 260-39-11. DS MAGNIFIQUE IAM. FIN 17 réhabilité PROPRIETAIRE vend DIRECT. 15 STUDIOS

et 2 PIECES avev LOGGIA Aménaetés et décorés. - Très ed standine. - V.-o. - Interphone Pourres. - Marbre. - Réservés aux investisseura de prestise. Le propr. GIRPA REGION OUEST Résid. Party-II, appt 149 = 5, 5 p., récept, 50 = 1 agrandt par 2 loggia, 2 chb. chacune. s. bs dressing, cuis. + affice + lineerie. tollette, lardin 70 = 1 clos evec arbres, 2 park. Prix 610,000 F aa. 17 h. 460-35-60.

610,000 F aa. 17 h. 460,35-60.

E FRANCE BORO SEINE
FACE BOIS
Splendide appart, de réception
146 m2, EXCEPT. 37 ETAGE.
878-07-03 / 306-50-57 / 783-02-79

3 P. Cuis., s. d'esu, w.-c. Bon
état. Chtf. cal. Parking.
Px 133,000 F, Ma voir s. place
vendredi, samedi, 15-18 hres :
41, AV. MARCEL-CACHIN,
BATIM. 4. 7 B. CHATILLON. 3 P. EN DUPLEX

80 m2 env., selle de bns

81 culs, équipées, chff. al eau
chaude p, immeuble. CAR. 91-45.

Ge CNERCNE-MID1. 115 m2.

Sél.+3 ch., culs., bns. 3º ét.

Asc. Chbre service. — 567-22-88. SCEAUX PLEIN CIEL. Ascens. VUE. Living + 4 chb. 350.600 F. — Tel. ODE. 73-37. RESIDENTIEL, DANS IMMEU-BLE TYPIQUE RESTAURE A 100 %, PROPRIETAIRE VENO OIRECTEMENT:

appartem. achat

Particuller achere comptent à 74-ANNECY supt 2 Pièces, culs., s. de bs, bien ensoleillé. Ecr. à 6.60, «le Akonde » P., 5, r. des Italiens, 7542/ Peris-P. + DUPLEX aménagés Achète à Paris 5-7 pièces quartier résidentiel OPE. 40-06,

> appartements occupés MONTMARTRE

OANS TRES BEL IMMEUBLE PIERRE DE TAILLE 8° étase rue. 55 m2, 75,000 F. Rez-de-ch. cour. 30 m2, 40,000 F. R.-de-ch. rue. 32 m2, otc. dame S/pl. 15-17 h. Jeudl 30, Vend. 31, 5/pl. 15-17 h. Jeudi 30, Vend, 31 2 BIS, RUE COYSEVOX (18°).

échanges Echans, très bel apol, 150 m² locat, 15° contre stud, ad cft, 16°, Tèl. : 508-53-30. constructions neuves.



meublées

locations

non meublées

INVALIDES. Vue imprenable. 5 PCES, 140 nr., standing, dail. 4.000 F - 331-38-08.

AUTEUIL. Appt nf. 2 p., belc., TEL., 1.350 F + ch. 525-30-93.

Off. de proprietaires plus err. 720-19-25, 19-45, 19-45.

Près Château de la Muette,

bureaux

PROPRIÉTAIRE

+ fonds de commerce

Demande

COURBEVDIE Studios : 199.090. Parkina compris. Habirables MARS 1975. IMMOBILIERES FRIEOLAND. 11. av. Friedland. BAL. 93-49 LX® RUE DU DELTA
Studios: 135,000.
Habilables to trimestra 1975.
HAMOBILIERES FRIEDLAND.
, av. Friedland. BAL. 19-69.
XV® RUE G.-PITARD Ch. stud. ou 2 p. meub. %, 10°, 2° Mailte, 63 r. Aguesseau, Boulogn

47, av. Fried XV* RUE G.-PITARD

— Chambres 91.500

— 2 pièces 185.000

— 3 pièces 271.000

Habitables 1= trimestre 1975.

IMMOBILIERES FRIEDLAND.

41, av. Friedland. BAL, 93-69.

immeubles Pelit ensemble Immobilier éditié sur prand terrain 80.000 F à débat, vendred 4 h. 30 à 17 h. 30. CARREPOUR Rue Louis-Biériot, Buc. Rue porte de Buc. VERSAILLES, 531-72-79.

7° - Mº VANEAU PROXIMITE RUE OF SEVRES MURS OF RESTAURANT 15° - Mª BUPLEIX

IJ" - M" DUFLEIA
SALON DE COIFFURE
MURS A VENDRE, Eviction
en cours ou avoc petite
indemnité, Plus de bail.
EMPLACEMENT D'AVENIR
TRES EXCEPTIONNEL.
Rentab. et invest. sans soucis,
Le Propriétaira : GIRPA,
325-25-25 + 56-78.

RECH. PAIEMENT COMPT mmeubles import, de qualité bres au occupés préfér, burx, SOGEPAT, 25, rue Marbeuf, 225-09-21 - 359-82-67, 25 KM, AUT. DUEST, Bel. de meure anc., 9d idin, cadre pais et famil. 420.000 F. ODE. 73-37.

pavillons Cherche povilion banileue

5-6 pièces mème sans confort.

7-81. à 648-1-637 ou derire

M. SAUVAGEOT,

6-7, rue du Moutin-de-Pierres,
Clamart 921-43.

190 RESIDENT. PANORAMA
IMPRENABLE. - Superbe
7 poes, 3 Sanitaires, Solarium,
Possib, profess, UNIQ, 390-91-29. Love 1 ou plus, bureaux immeuble neuf. Tél.: 758-12-40, BUREAUX SS PAS-DE-PORTE TTES SURF. TOUS QUART. MAILLOT 293-45-55, 572-19-16, Spécialistes bureaux dep. 1961.

ASHIERES GARE VILLA 5 P. 4 pay, chasse dans jard. Travx. 29, rue Château. Vendredi 14/17 h. — MED. 97-49.

propriétés

Nons avons selectionne pour vous

Belle propriété dans pare 3.400m². Gde récept. 6 ch. ... tons. Apt serv., garage. POSS. CREDIT PPTAIRE 3 chbres, bales, garage. 23. rue du Maréchal-Foch. 78110 LE VESINET

Tél. 976-07-06 F.P.I.

45 KM PARIS DUEST MDNTFDRT-L'AMAURY PROPRIETE ANCIENNE RENOVEE grand seiour, RENOVEE grand seigur,
salle à manger, bureau,
cuts, équipée, 5 ch., bains.
PARC. 5.389 m. Px. 708.00 F.
A. DUSSAUSSOY = NADEL =
073-77-17 - 073-5-93.

A vendre région viticole bastáédoc, belle demeure récente,
enlièrement équipée, éléments
style sur terrain 15.00 M2 en
partie boisé, androil calle en
proximité rivière, océan,
PL ; 1.200.00 F.
ECr. N= 7.850 « le Alonde = Pub.,
5, r. des Italiens, 75-17 Paris-9-.
A vdre PARC 15 HA av. étang

vdre PARC 15 HA av. étang A vdre PARC 15 HA av. étam HA, région touristrque proxim. Iac de VASSIVIERE. Conviendrait pour étevage ou résidence secondaire. PRIX : 200.000 F. OUPUY. 87470 PEYRAT-LE-CHATEAU. 8740 PETRAT-LE-CHATEAU.
Pres Nemours, bd Leins, constr.
67 (210 m²) p. taille. pl.pled,
vue impor., séj. 90 m², chemin,
3 chbres. Ht cft. s-sot 74(m²,
1er. 3.350 m², 550,000 F. 428-04-13.

Terrains à vendre pour proma ande taçade, eau, étect., vue. Prix total : 57.000 F. PROVINCE, COTE O'AZUR. Ronselsnements à BAL. 32-25.

Off. de proprietaires plus. arr. 720-19-25, 19-40, 19-53. Part. à part, loue se commiss. pour deux ans maximum appi vide, 5 PIECES, 116 = 1, Imm. neur 75, bal. cuis. équip., tél. Mª 5T-AMBROISE. Except. 2.000 F+cna. Tel. 142-78-51 H.B. 986-37-12 apres 18 heures. REPUBLIQUE. 20-22 quai de Jemmapes, dans imm. neut. Studia et 2 pièces entièrement équipés, de 728 à 1.480 F TCC. Vis. sur place, 13-19 heures. ALESIA. 4 p., s. bs, cab. foit. 100 = 1, 1800 ch. c. 874-72-76. NATION. P. loue fr. beau 2 p., 55 = 1 sur verdure. très calme, cleir. tél., gar., mod.. cuis. équipée, sal. bains, 1.300 T.T.C. 555-15-76 · Libre les février. BELLE FERMETTE 4 pièces, vestes dépendances, eau, ét., chauf. centr., lét. 3 HECTARES (36.000 m2) hôtels partic. bordés per rivière. Px total : 340.000 F. ROCHET, 5, rue du Longeard, 45201 MONTARGIS, (15-38) 85-15-57. Hôtel particulier, excellent étai 9 PIECES Principales, garage, serv., libre. Tél. : 231-49-20,

GS KM PAR GAMBAIS
Dans villase, rès eros bours.
S km eurs.
S km eurs.
Asanifique propriété aocienne.
Ferme aménae, avec raffinem,
Cachet except, + entrée, cuisine
Install. 25 m2. Séjour 75 m2 av.
logoia et cheminée. 7 ch., bains.
chff. c. Tél. Malson d'amis.
TI absolument impect. Jardin
ILSO m2 clos murs. Tot. 85.00.
Gros crédit possible.
CABINET MAZIERES
Gulperreux par Rambouillet
485-31-55.

usines

Partic, désire vore entre SITE BOISE Résidence exception.

Pr. centre, demeure 5 P., séj.

50 m2, ds un jardin 1.800 m2

AG. REGNIER

254, ev. Pierre-Brossoleite.

94-Le Perreux. — Téj. 324-17-63,

15/38-80-68-14, de 14 é 22 h.

PARIC. desire vore entroprise construction côte Aquilaine, prox. 2006 por luaire du Verdon avec. 2006 por luaire du

Pr. GISBRS BORD RIVIERE
ANCIENNE. 6 p. culs. cf. Jdin.
Px 300,000. Cab. BLDNDEAULEBLANC, 2. to Cappeville. 2
GISORS. — Tél. 820.

terrains

Propr. vd terr. å båtir, site privilegie, region MONTFORT L'AMAURY. Tél. 533-78-99, L'AMAURY. Tél. 533-78-99.

Propr. vd terr. boisé à BOISSY57-LEGER. 1,000 mc. 30 m de
facade. Px 310,000 F. Crédit pos.
Pour lous renseie. 533-31-77.

LIMOURS. près d'DRSAY. sect.
rusid. magnil. terr. à bMir.
Toutes superficies. 250-77-63.

Terr. Industriels et terr. pour
centres commerc. Tél. 533-31-77.

Entre Dourdan el Rambouiller,
à ST-ARNOULT-EN-YVELINES.
Sud-Ouesi de Paris, propr. vend
terr. à bâtir prox. autoroute
Paris-Chartres. 250-37-63.

PROVENCE-EYGALIERES 3 chbres, ft cfr. s. soil 12(iii.)
1er. 3.350 = 550.000 F. 428-04-13.

125 km. Paris autarouta sud Sortie charmant bours

TERRAIN A BAT. 7.506 m2

TERRAIN A BAT. 7.506 m2

> fermettes FERMETTE 146 km Paris Indép, Belle vue, 4 P., dép. 1.600 m2. 120.000 F. Crédil 80 %, — THYRAULT. 89 - Saimt-Fargeau, — Tel. 183. Vallée Selne, Ferrnet, Normande sét. rust. SS MZ, 3 ch., gd cfr, lét., culs. équip., cett., grén, am. cave + mais, emis., cft., ger., terr. 1.500 m2, Px 267.000, AVIS, 8, fg Cappeville Gisors. T. 405. URGENT Cse départ. Fermette longue, lout confort. URGENT Cse départ. Fermette
> longue, lout confort.
> Ds ham, calme, 4 P. Impect. +
> poss, ds eren, et dépend. Chér,
> cent, fuel.Cour + jerdin planté
> clos, Px 145.000 F. Facil. G.I.M.,
> FACE EGLISE &
> Tél.: 428-63-69.

châteaux 🐇 CHATEAU LOUIS XIII Parc solend. 85 ha, rivière, Aff. except. très recommandée, AG. LES TOURELLES, Orléans, 1, av. Oauphing, Tél. 66-70-90.

villégiatures

La Franqui-Plage (Aude). La Francuttiage (Aude),
A louer en toules saisons,
epparlements luxueux pour 3,
5 et 8 personnes,
Ecr. N° 2.354 = 16 Monde > Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°,

exclu/ivité/

Près de le PLACE DES FETES excellent Placement Immobiler.

Très bean STUDID 30 et lardin, park, 310,000.

Très bean STUDID 17 et la cutsine, bei immeuble.

PX 80,000 F, crédit possible avec 15,000 cpt. Propriétaire, 804-36-55.

Place Coloma-Pables, 102, but de La Villette, 3 n. et 15.000 cpt. Propriétaire, 504-36-55.
Piace Colomai-Pablem, 102, bd de
La Villetie, 3 p. cft, balc., 70 ed
s/pl. vdi 31, sam. 1e, 11 à 17 h.
Mª MAX-DORMOY, propr. vend
ds bei from. maşoni. 3 p., culs.,
cab. toll. + brs. 2 w.-c., cheuff.
cant. Poss. ch. da bras et 9ar.
B. pax, gr. crédit. Tél. 902-13-16.

Près PLACE BRETEUIL

dens immessible bourdiess:

sét. 40 =2 env., 2 ch., 2 bs. w.c.,
bet. entr., cuis. Tét. SEG. 18-47.
CONTRESCARPE, prien soleit,
charrer. 2 p., cuis., sal. d'esu,
charrer. 15.0.00 F. T. 29-47-77.

XX Gambetta de résid. 73 beau
2 p., 50 au sel cft. julia privatif
140 ==, park. skysel, cave. ssc.
Tét. 331-34-15. 18, 100 VINTIMILE Bon Iron, revald, ancien H.P. 3. P. sr. ro mz. tr cft. ler dt. av. ferrad. 20 mz et plèce indés Ventredt. samedi, 15-18 h.

TROCADERO

La Villette, 3 p. cft, balc., 70 = s/pl. vdi 31, sam. l=, 11 à 17 h. M² MAX-DORMOY, propr. vend di bel Rhim. magnit. 3 p. culs. cab. toll. + bris. 2 w.-c. cheuff. cant. Poss. ch. da bris e sar. B. Pix. gr. crédit. Tél. 902-12-16.

2 p. 14 P. RUE THIBAUD
2 p. 14 P. RUE THIBAUD
3 UP. RUE THIBAUD
4 P. RUE THIBAUD
5 La 49 m2 PLACEMENT
5 UR es HABITATION. Cabhaet DAUCHEZ 720-74-95 (posts 302)
MAGENTA X*, particulier vend direct. shudlo fout confort. libra. Vier except. radait neuf, leuable 500 F mens. prix 79.000 F, placement librillis. Tél. 22 24-15.

Dràe PI APE RRETEIIL

locations non meublées

PARIS (15°) 1, rue des Bergers. Studies à louer de frum de stending, parkines, Visite et réservation a/place, le vendradi 37 de 9 h. à 12 b.

NATION, sibre 1st février 3 p. tit cfort, 850 F, charges comorises. 30, rue des Boulets, sortes 19 h. Lamarck neuf, standing duples sch +3 p. cuie, bng logsie, 3 asc. 2,200 F + ch. T. 337-61-79. MATION Ds bel imm. revals
3 s. cfi, 78 m. Convendrall pr
trousernation stater d'artiste.
Phy US.000 F. T. 704-89-12.
TO FT. 160,000 F. T. 704-89-12.
TO FT. 160,000 F. T. 704-89-12.
The convendration of the convendration

constructions neuves

STUDIOS et 2 P.

CHATOU

Justification revenue. Me INVALIDES, très-bei imm.
6 p., 340=2, beile récept., 3 ch.
+ serv. impec., fibérale possible,
4.005 F + ch. 741 : 366-45-29.

CHAMPS-ELYSEES TI, RUE OE BERRI

6 PIECES, 7 Stage, 165 m2 TRES GRAND STANDING FEIX FERMES of DEFINITIFS FINITIONS EN COURS Bur, de vie s/place ouv, ts les jours de 14 à 19 h (sauf mercr.)

P. DOUX 3, av. Grande-Armé

R. E. R. OVEST 12 MINUTES ETOILE IMMEUBLE STANDING

4 DCES, 72 m2, avec 1 emplac, volt. sous-sol, 197,597 F. 5 PCES, 90 == , avec 2 emplac. volf. sous-sol, 272.391 F. 8 PCES, 109 =3, avec 2 emplace voit, sous-soi, 296,347 F. H. LR CLAIR - ALM. 13-72

CHATOU RER Site except, bord de Seioe poor-VIVRE A DEUX dans 6 m2 • H.O. » Nouvelle forms LIVRAISON MARS 1975 A LE BELVEDERE . 6, av. Gambelta, à CHATOU to lo h à 12 h ef th à 19 h. LE SAMEO! ET MARO! + OIMANCHE APRES-MID!



villas **VESINET** - Verdure

VILLA Pierre de taille bon état, réception 45 = 5 ch., 2 bns, gar, cit mazout, jordin. AGENCE de la TERRASSE Le Véstast, Téléph, : 976-05-99, Belle villa en parfaite état LA GARENNE-COLOMBES entrés 18 = 1, sécur 50 = 1, ade cuis. 5 édes chir. 3 has, 450 = 1 ferrain, Px 700.000 F. 788-49-98,

viagers :

Estimation gratuite - Oiscrétion F. CRUZ S. A. - 265-48-90 F. CRUZ S. rue La Boétie

INFORMATION LOGEMENT

Gentre Etoile: 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Gentre Maine: 734-17-09 Paur vous loger on pour investir vous propose :

 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat ;
 une document, précise sur chaque programme ;
 un sursiten personnalisé avec un spécialiste ;
 des conseils juridiques, fiscaux et l'inanciers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire

DE10A12H ET DE 14A18H TEL 588 87 17 OU

pavillens

St-Gratien résid., b. pav de 6 p. cuis. équip... bns. it confort. ed ss. sol. jerdin de 500 m². sc. sol. jerdin de 500 m². sol. m². JOURDA IN. notaire. 20176 Beaumont-le-Roger. Tél.: 44-20-49. MAFFLIERS Bei villa 5-6 pces, sel cfi, sur sa-sol, terrasse, ser. 370,500 F - Tél. 990-45-67.

hôtels-partic. LUXUEUX N.P. DE CARACT.
ref. ceef, 8 p. + serv, + sar.
+ kdp. Px rar. Prop. s/pl. sem.
dim.. 11 h. à 18 h. 16, RUE OU
COMMANDANT-LEANDR!, 15°. - *bureaux > ...bureaux

HERON BUILDING **MONTPARNASSE**

20.000 m2 de bureaux à louer disponibles debut 1975 18 étages de bureaux mader el fonctionnels dans le dernier dé des quartiers d'affaires de Paris

Richard Ellis 75.008 Paris.
Tel : 225-27-80/359-29-93

CHATOU - LE VESINET **BUREAUX TERMINES** DANS PETIT IMMEUBLE 30 m2 à 2.500 m2

260 F le m2 H.T. N. Le CLAIR, Tél. ALM, 13-72.

locaux

commerciaux LOCAL 120 m2

TRES BIEN SITUE (angle de grande rue) Conviendrait à banque ou autres. Tèl. de 13 h. à 16 h. : 205-24-49.

De ST-MICHEL - A SAISIR EXCEPT. MURS BOUTIQ Placement 17 % - 100.000 F. CABINET DAUCHEZ 720-94-95 (poste 277)

1 ha 20, soit 12.000 m2 TRES BIEN SITUE
(angle de grande oue)
Conviendrait à benque ou autres.
Tel. de 13 h. à 16 h. : 205-24-49.

QUARTIER OPERA
BURX COMM. 200 est environ, 3º ét., 3 lia. tél. Cess. ball 6 ans Loyer actuellement : 40,000 F. Tél. 527-96-21 - 874-48-44.

Loue 650 est à prox. République, 3 tél., chauttege. 4,000 capiers, montre-charge. PRIX 250,000 F. at tél., chauttege. 4,000 capiers, montre-charge. Conviend, à com. gros : cycles. électric. électron. et outiliage. Téléph. : 207-22-90.

Tel. (15) 38-85-22-92, 24 R./24 h. 10 km Porte-de-Cholsy - 887-87-44

locaux indust.

Cherche INVESTISSEUR
1.250.000 F, H.T.
RENTABILITE ASSUREE
9,50 °; index;
aur ENTREPOT proche du
tauboure ST-ANTOINE [11*).
Tél.: 504:16-07.

fonds de

commerce

fermettes

propriétés

PRES PONT-S/YONNE Robuste maison, bours coquet, 4 p., bains, wc, poutres. Dépend. Retour équerre, 80 m² am. Cave, Jardin avec spires décoratifs, Prix 90.000 F, avec 18.000 F, CHARON 162, rue Grander, FONTAINEBLEAU T6, 422-278 et TUR. 26-76 SUO DE OREUX

Maison campagne long, et bases Sor 800 m2 jardin. 4 p., culs. +1 p. Grenler am. Cave. E., El. Chff. luel. 161.000 sv. 32.000 F. CHAROM 2, av. Gl-Lecterc, RAMBOUILLET TGL 403-12-67 on TUR. 26-76 AD km Port-La Nouvelle, belle propriété, 6 sdes p., cheminées, ceves, par., 6 ha ferr. Prk: 140.000, av. 30.000 AV15, 55, rue Ramon CARCASSONNE 278-09-51. COUVENT, villege de montagne. Dépt. 63, bil. pierres caractère, vue pengr. 4 niveaux, 1,200 = planchers, bon état. Idin + dés, eau. étectricité, téléphone. Bas prix. Renseigem. 737-74-76. Narmandle 130 km Ouest Paris, ville de 3.000 hab. Mag. propté de 340 ¹⁴³ s. h., porc 10.000 ¹⁴³ S'adr. M' JOURDAIN, notaire. 27170 Beaum.-le-Roger, 44-20-09.

∷terrains

CROISSY - Centre BEAU TERRAIN de 1.000 == 9de fac., entièrement viabilisé. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet. Télé. : 976-05-78. EXCEPTIONNEL

25 km PARIS per A. 1 sortie SURVILLIERS 68 F LE MP H.T.

233.44.21

Éducateurs incompris et fonctionnaires soupçonnés

Ua colloque - pluridisciplinaire - a réuni, les 24 et 25 janvier. à l'Institut national d'éducation populaire (INEP) de Marly-le-Roi (Yvelines), quelque deux cents fonctionnaires, ndministrateurs nu educateurs de clubs et « équipes de préventinn » spécialisés dans lu prévention de la délinguance parmi les ndolescents. Ouvert per MM. Regé Lennir, secrétaire d'État suprès de ministre de la santé, et Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, ce colloqua avait pour abjectif, notamment, de définir quelle concertating et quelle coordination pouvaient être mises en œuvre dans l'ensemble des actions éducatives

Cette réunion a'a pas fait, cependant, l'unanimité : qualques édncateurs, regrettant d'uvoir été invités en trop petit nombre, ont quitte le culloque des son ouverture, de peur d'être - manipules ».

Parmi les travailleurs sociaux, les éducateurs de préventioa, vivant en permanence au contact de jeunes délinquants, soat-lls euxmêmes des e marginaux » qu'il faut à tout prix faire reatrer dans le rang? Les débats, souvent animés tout au long de ces deux journées, pouvaient parfois le faire penser. La reacontre, ll est vral, s'y prétait, mettant face à face des fonctionnaires des directions désy pretait, mettant race à race des fonctionnaires des directions dé-partementales de l'action sani-taire et sociale (D.D.A.S.S.) ou de la jeunesse et des sports et des animateurs de clubs et équipes de prévention. Entre eux, un fossé : la réalité concrète de la délinquance, sa définition, ses motifs, les raisons et la manière de la

Les clubs et équipes de prévenl'extension, au cours des années 1955-1960, des bandes de « blousons noirs ». Quelques pionniers avaient alors compris que la seule facon de lutter contre l'inadap-tation de ces adolescents était de partager leur vie, de les rencontrer dans la rue, d'aménager un local dans la rue, d'aménager un local pour les accueillir ou plus simplement de bavarder a vec eux. Depuis, des textes officiels ont précisé leur rôle : « Si la communauté sociale sécrète l'inadaptation, celle-ct doit pouvoir mobiliser également les forces nécessaires pour atteindre un rééquilibre, ce qui a amené un élargissement de l'objectif des clubs et équipes, depent moyen de clubs et équipes, devenu moyen de socialisation et de promotion. » (Circulaire du 17 octobre 1972.)

N'est-ce pas déjà un premier « mandat » donné aux éducateurs de prevention que cette socialisa-tion et cette promotion? Beaucoup, du moins, le comprennent ainsi et cralgnent d'avoir à jouer un rôle politique qu'ils refusent et qui s'apparente, selon enx, beau-coup plus à la répression qu'à la prévention.

Des boucs émissaires ?

La creation des « flotiers » ou policiers éducateurs » n'est pas falte pour les rassurer. Pas plus que la presence, au colloque, d'un représentant du ministère de l'in-térieur. Le commissaire Barbeau. chef du bureau des mineurs à la direction centrale de la sécurité publique, devait expliquer qu'e û est impossible de nier l'aspect social et humain dans les fonctions des policiers s, tout en pre-cisant que ces derniers pouvaient u s'appuyer sur leur autorité pour faire passer certains conseils », autorité dont, selon lul, les « édu-cateurs ne bénéficient pas ».

Si tous les participants ont reconnu — à commencer par le commissaire Barbeau — que les rôles des éducateurs et des poli-clers doivent être distingués, l'ambiguité existe souvent, aux yeux des autorités locales. Ainsi, les conseils généraux, composés en majorité d'élus ruraux, acceptent

vention deviennent des « boucs emissaires » ; ils se voient accusés de profiter de l'inadaptation de certains adolescents pour deve-lopper une contestation politique qui ne leur déplait pas. Certains ne s'eu cachent pas et ne voient d'autre remède à l'inadaptation sociale que la remise en cause d'une société qui l'a engendrée...

Qui pent, alors, décider de l'ac-tion de ces éducateurs isolés des autres travailleurs sociaux?

M. Jacques Ellul, professeur de
drolt à l'université de Bordeaux-II et membre du Comité
oational de Jiaison des clubs et equipes de prévention, soulignant que « le rôle de l'éducateur ne pouvait se situer qu'à un niveau non institutionnet », souhaite que la concertation et la coordination entre celui-cl et les antres travailleurs coclust en decient vailleurs sociaux ne deviennent pas elles mêmes des institutions. Le danger serait grand, selon lui, de voir alors disparaitre l'éduca-tion de prévention, comme ont disparu toutes les organisations de « francs-tireurs » dans l'bis-

Ce colloque aura permis la ren-contre de toutes les catégories de personnes intéressées à la préveotion. Si les éducateurs se soot sentis « incompris » et les admi-nistratifs « conpconnés », comme le notalt M. Ellul, c'est qu'aux yeux de certains participants le et Alexandre Zaitsev ont rem-porté, le 29 janvier, à Copen-hague, le titre de champion d'Europe de patinage par couples. C'est pour la septième année consécutive que ce titre revient a Irina Roddina. yeux de certains participants le colloque n'était pas a neutre ». Plusieurs éducateurs du Sud-Ouest, dès le premier jour, avalent fait connaître leur intention de ne pas y participer, a Il apparaît assez clairement, ont-lis déclaré avant de quitter la salle, que les pouroirs publics seront, en jait, les seuls véritables utilisateurs de ce colloque. Ils l'ont organisé en fonction de leurs besoins propres et non en fonction des besoins des participants, et encore moins des travailleurs sociaux à la base, des usagers qui ne sont pas ici en majorité. » C U U P L E S

1. Rodnina-Zsitse? (U. R. S. S.).

141.86 pts (9 places): 2. Kermer-Osterreich (R. D. A.). 139.83 pts

118 pt): 3 Gross - Esgelman.

139.85 pts /18 pl.): 4 Leonidora
Begollubov (U. R. S. S.). 134.38 pts

136 pl.): 5. Kuenzie-Kuenzie (Suisse).

132.82 pts /46 bl.). etc. MESSIEURS
Classement après le programme
curi — 1. Kovalev (U.R.S.S.).
128,29 pts (11.5 places de juges);
2. Volkov (U.R.S.S.). 127,85 pts
(18 pl.); 3. Curry (G.-B.), 123,68 pts
(25.5 pl.); 4. Orchionikov (U.R.S.S.).
122,36 pts (38,5 pl.); 5. Vajda iHmogrio), 121,32 pts (44.5 pl.); 6. Pazdirek
(Tch.), 118,66 pts (58 pl.); 7. Wunderlich (R. D. A.), 117,50 pts 163 pl.);
8. Oalibaguet (Pr.). 118,08 pts
169,5 pl.), etc.

Cette déclaration devait être approuvée par la Fédération na-tionale des syndicats des services de santé de la C.F.D.T., tandis que M. Pierre Ducros, au nom du syndicat national C.G.T., demandalt pourquoi, seuls, les représen-tants syndicaux du Comité natio-nal de liaison n'avaient pas été invités à participer au colloque. Pour concrétiser ces divergences, un « contre-colloque » sera orga-nes les 18, 2 et 3 mars prochains nise les 1^{et}, 2 et 3 mars prochains, par le « Collectif national des educateurs de clubs de préven-tion ». Ce projet aurait déja reçu l'assentiment de plus de cent cinquante éducateurs.

ANDRÉ MEURY.

SPORTS

SKI —

L'ancienne légende du Kandahar

De notre envoyé spécial

Saint-Gervals. — La quarante-huitième compétition de ski alpin, dite Arlberg-Kandahar, a commencé mercred! 28 janvier par le slalom lémiolo dispute, sous na elel coovert, à l'aplomb de la gare d'arrivée do mont d'Arbols, versant Béttex, et a été-monté par la Suissesse Lise-Marie Morerod. Marie Morerod.

Le sialom masculin se déron-lera re 3º janvier a Argentières, sur la piste des Marmottons a laquelle on accède par le téle-phérique de Logana. Vendredi, la descente des dames aora lieu aux Bouches, sur la fameuse siste l'acte de la landaraire. piste Verte, et le lendemain la descente des hommes sera eou-rue à Megève, sur la non molns famense piste amile-Allais.

Pour la première fols de son histoire, le Kandahar, qui tire son nom de l'exploit marathonico d'un Anglais aux Indes. est ainsi décentralisé dons trois stations du Mont-Blanc. Jusque-la, l'eprenve, comportant one descente, un sialom et an megt combiné, ne fur dis

RESULTATS
DU SLALOM SPECIAL DAMES
DE L'ARLBERG-KANDAHAR

DE L'ARLBERG-RANDAHAR

1. L.-M Morenod (Suissei, 1 min. 2) sec. 41/100 143 sec. 48 + 39 sec. 931;

2. H. Wennel ILlech.), 1 min. 23 sec. 57 133 sec. 02 + 41 sec. 551;

3. R. Mistermaier (R. F. A.), 1 min. 23 sec. 99 (43 sec. 23 + 40 sec. 751;

4. D. Oebernard (Fr.), 1 min. 24 sec. 43 (44 sec. 25 + 40 sec. 181;

5. C. Zechmeister (R. F. A.), 1 mid. 24 sec. 44 43 sec. 25 + 41 sec. 181;

5. P. Emonet (Fr.), 1 min. 24 sec. 64 (43 sec. 97 + 40 sec. 67; 7 L. Corbrato (E.-U.), 1 min. 24 sec. 64 (43 sec. 98 + 41 sec. 60); 3. A.-M Moser-Froelj (Autr.), 1 min. 23 sec. 19 (43 sec. 84 + 41 sec. 35), etc.

TEZ ZOVIETIONEZ

RODNINA ET ZAITSEV

CHAMPIONS D'EUROPE

Les Soviétiques Irina Rodnina

CLASSEMENT

CUUPLES

MESSIEURS

pntée, en alternance, qu'à Saint-Anton et à Mürren (elle aurait du, en fait, s'appeler Arlberg-Oberland-Kandaharl.

Ce fut seulement en 1948 que Chamonix, par privilège spécial, accueillit à son tour les coneuraccuellit à sen tour les coneur-rents. Ceux-ci, à l'époque, atten-daient le Bandahar, fixé au calendrier en fin de salson, pour vider leurs dernières que-relles de prestige. Ce fot tou-joors l'apanage de très grands champions. Dans l'ordre chro-pologies. nologique, James Couttet le gagna trois fols, Anderl Molterer trols fols, et Karl Schranz sir lols, L'an dernier, le Kandahar lut remporté, à Garmisch, par David Zwilling, blais aujourd'bui le Kandahar est inscrit an bean milieu d'une kyrielle de compétitions de second ordre par la vertu de la très com-merciale Conpe du monde. Sir Arnold Lunn, qui erèa la cèlè-bre compétition en 1828 et cui bre compétition en 1928 et qui décéda l'an dernier, à l'âge de quatre-vingt-six ans, dolt se retoorner dans sa tombe.

LES RÉACTIONS AU «PROJET MAZEAUD»

Le parti communiste : une vaste entreprise de mystification

Pour le parti communiste fran-cais, le « recueil de propositions lendant à la promotion du sport » préparé par M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre de la qualité de la vie. charge de la jeunesse et des sports, est e avant tout une vaste entreprise de mystification ».

Dans une déclaration remise à la presse par M. Michel Zilbermann, secrétaire de la commission sportive du comité central,
le parti communiste indique que
le projet « tend à désengager l'Etat de ses responsabilités financières », qu'il représente « un renjorcement de l'autoritarisme et
une tentative de mainmise du
pouvoir sur le mouvement sportif », enfin qu'on y décèle e un
désengagement de l'Etat en natière d'éducation physique et sportiou de la jeunesse, avec un grand
danger de privatisation o.

Affirmant que le « projet Ma-Dans une déclaration remise à

Affirmant que le « projet Ma-zeaud » n'est qu'un écran de fu-mée « pour masquer la jaiblesse criante du budget de la jeunesse et des sports (qui représente 7 millièmes du budget national) », le parti communiste rappelle qu'il

n'y a pas, seion lui, de solution uniquement à portive et que e seule uns politique radicalement nouvelle dans tous les domaines — politique, économique et social — apportera de vérilables réponses aux difficultés actuelles ».

CONCOURS DE PRONOSTICS ET CONCOURS FINANCIERS

Verrons-nous relancer Nides des concours de pronostice sur les maiches de footbal? Catte éventualité, redoutée tant par le gouvernement que par les partis de gouche, parail decoir être écartée du fait que la fédération le plus a intéressée », celle du football, ne semble plus vouloir précontais. ce mode de ressource finan-cière.

Si l'on a reparlé des concours ces temps derniers, c'est qu'un certain nombre de fédérations ne crosent pas que le secretaire d'Etat à la jeu-nesse et aux sports se soit donné les moyens d'appliquer son projet de developpement an projet de descrippende du sport. M. Pierre Mazeand a bien envisage la création d'une taxe parafiscale sur les billets d'entrée dans les stades, mais cette mesure est loin de faire l'unanimité.

MIN !!

Refusant de voir penaliser le public sportif, certains ré-clament de l'Etat un effort financier supplémentaire, tandis que d'autres cherchent à inventer des ressources nou-velles. Les propositions sont multiples et ne tiennent pas uniquement aux concours de unquement aux concours de pronostics dont la France est le seul pays d'Europe (avec l'U.R.S.S.) à se priver pour la raison principale qu'elle est aussi le seul à cumuler les jeux de hasard que sont la loterie nationale et le tiercé. Délaissant une taxe para-

fiscale qui rapporterait au plus 15 millions de francs par an les partisans de par an les partisans de concours de pronosties ne reulent toutefois pas làcher la proie pour l'ombre. Ils abandonneraient d'autant plus abandonneraient d'autant plus volontiers la chimère des paris sportifs qu'ils verraient le gouvernement tout à fait décide à faire les efforts qui s'imposent. Certains font remarquer qu'un simple prêlèvement de 5 % sur le tierre rapporterait au sport quelque 300 millions de fruncs. Mais qui pourrait imaginer qu'on se soucie plus de la santé p h y s'i que et morale des hommes que de l'amélioration de la race chevaline? — F.S. de la race chevaline?

 FOOTBALL — A Lille, l'équipe de France juniois à fait match nul (2 à 2) avec celle de Belgique.

JUSTICE

Les détenus et leur famille bénéficieront des assurances maladie et maternité

Pour améliorer la protection sociale des détenus et de leur famille, le ministre du travail a fait approuver par le conseil des ministres du 29 fanvier, un projet de loi relatif aux assurances maladie et maternite. Dans nos dernières éditions du Monde du 30 janvier.) Le futur article L. 242-4 du code de la Sécurité sociale prévoit que « les détenus sont affiliés ohligatoirement aux assurances maladie et maternité du régime général de la Sécurité sociole à compter, soit de la date à partir de laquelle ils crécutent Patinage artistique à partir de laquelle ils exécutent un traccil pinal, soit de la date à laquelle ils cessent d'avoir droit aux prestations du régime obli-galoire dont ils relevaient au moment de leur incarcération ».

alla ont droit à ce titre aux prestations en nature (rembourse-ment de médicaments) pour les membres de leur famille »; c'està-dire leur conjoint et les enfants considérés comme à charge, selon leur are et leur activité profes-sionnelle, ainsi que, le cas échéant, le parent — jusqu'au troisième degré — qui se consacre entière-ment à la vie domestique de la famille.

Pour ce qui concerne les détenus sans travail, un décret fixera les modalltés de la prise en charge des cotisations par l'Etat.

Les détenus en semi-liberté ne sont pas vises par ce texte dans la mesure où ce type d'exécution d'une sanction d'emprisonnement exige que le détenu ait une activité salariée à l'extérieur.

famille des prestations en nature n fixées dans le regime « dont ils relevaient au moment de teur tibération et ce, tant qu'ils demeu-rent inscrits comme demandeurs d'emploi o.

La loi entrera en vigueur «le premier jour du trimestre civil suivant sa publication » au Journal officiel.

 ⊕ Grève de la Jam d'un détenu à la Santé. — Inculpé pour détention d'explosifs et incarcéré à la prison de la Santé, un détenu, M Marc Léger, vient de commencer une grève de la faim pour obtenir l'autorisation de lire le mensuel Cap, journal du Comité d'action des prisonniers. Dans un communiqué, qui fait état de la décision de M. Léger, le CAP s'élève contre l'interdiction faite à ce dernier de lire la publication. à ce dernier de lire la publication de son choix, interdiction qui, dé-clare le communiqué, « réussit à tuer la presse et à bajouer la liberté ».

Trois militants pacifistes lyonnais ont etc condamnes, mercredi 29 janvier, par le tribunal correctionnel de Lyon à trois mois 500 F d'amende pour c violation de domicile ». Les trois jeunes gens — MM. Yvon Montignié. Gérard Bayon et Michel Guivier. - membres du Groupe d'action et de résistance à la militarisation, avaient escaladé les murs du fort de Montluc an mois de Quant aux détenus liberés qui se font inscrire comme demandeurs d'emploi, ils bénéficieront a immédiatement pour eux-mêmes et pour les membres de leur suppression de la justice militaire.

POLICE

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. PRO-TESTENT CONTRE LEUR « MISE A L'ÉCART » DU COMITÉ TECHNIQUE PARITAIRE.

The state of the s

ECHNIQUE PARITAIRE.

Après une réunion commune, le 28 janvier, les fédérations CFDT. et C.G.T. de la police nationale renouveillent, dans un communiqué, « leur protestation contre la composition du comité technique paritaire », où représentants du personnel et de l'administration élaborent depuis le 17 janvier (le Monde du 19-20 janvier) des projets de réforme de la formation des fonctionnaires et de création d'un corps d'agents féminins.

La C.G.T. et la C.F.D.T. constantent que le système de représentation du personnel — qui ne reconnaît que les syndicats majoritaires (fédération autonome, syndicat autonome des policiers en vicil, syndicat des commundants et officiers, syndicat des commissaires) — « les met à l'écart d'un organisme paritaire par suite de la non application par suite de la non application par suite de la non application du statut général des fonctionnaires » et que e le ministre de l'intérieur n'a engagé et ne pour suit de discussions qu'avec les représentants des organisations autonomes, ce qui est contrafre aux déclarations qu'il avait jaites à plusieurs reprises sur la concertation avec toutes les organisations syndicales de la police », ce discussions séparées a permettant ainsi du gouvernement et au ministre de l'intérieur de jouer sur la division syndicale ».

« Les deux fédérations out pour leur part a mis au point les étapes de l'action syndicale qu'il devient nécessaire — pour l'ouverture de négociations sur les revenications les plus urgentes, parmi lesquelles la revealorisation des traitements, les conditions de revenications de la formation profession-nelle ».

CORRESPONDANCE

Un citoyen comme les autres

la charge? Nous acons à pluséeurs reprises, et notamment dans le Moade du 29 novembre 1974 et du 14 janvier 1975, évoqué les démêlés d'éducateurs avec la jus-lice, à propos de deux affaires ; d'une ratt la condemnation d'un d'une part, la condamnation d'un éducateur de Caen qui n'élait pas intervenu lors d'une agression commise par six jeunes qu'il accompagnati : d'autre part, celle de deux éducateurs de Besancon. Ceux-ci avaient rejusé de révèler au juge d'instruction l'identité d'un jeune homme recherché pour en avoir blessé un autre au cours d'une fête orgonisée par l'Association bisont me des clubs et équipes de prévention. M. Roger Gauthier, directeur de cette association, nous écrit à ce sujet :

A Besancon. N s'acissait de ne d'une part, la condamnation d'un A Besançon, il s'agissait de ne

A Besançon, A s'agissait de ne pas trahir une personne qui nous avait faits d'épositaires d'un secret. A Caen, il s'agissait de protéger a tout prix un praticien d'édncateur de prévention) en partant de l'hypothèse que ce n'est que dans la mesure ou cette protection lui sera accordée qu'il pourra exercer son travail.

Nous n'avons jamais réclamé pour l'éducateur de prévention un pour renuesteur de prevention un statit particulier qui le situerait au-dessus des lois et des exigences de la vie en société. hier au contraire, car nous considérons que la protection systématique

Comment les éducateurs peu-vent-ils concilier les obligations qui leur sont faites par la société et la nécessité de conserver la confiance des jeunes dont ils ont se targuer de sa qualité pour a avoir à répondre à personne. C'est justement très exactement le contraire que gous recherchons De plus, nous n'avons jamais prétendu que — sous prétexte de conserver la confiance des jeunes

conserver la confiance des jeunes — nous n'intervenions pas. Blen souvent d'ailleurs gous sommes confroatés à des situations qui nous obligent à intervenir. Ainsi, à Paques 1973, il y a eu. a Besancon. nn incident an cours duquei un jeune garçon, usager d'un ciub, a trouvé la mort. Il s'est fait brutaliser et liquider par une bande rivale. Nous n'étions pas là, mais je prétends que si nous avions été prèsents et que nous ne soyons pas intervenus, nous aurions perdn à tout jamais la confiance du milleu dans lequel nous travaillons.

C'est dire que l'attltude de l'éducateur de Caen ique je n'entends absolument pas jugerl n'est pas celle de l'éducateur de prévention en général et encore moins l'élément qui permettrait de dessiner le profil de l'éducateur de prévention travaillant dans la rue. Dans l'affaire de Besançon, il s'agit de défendre une personne : dans la seconde, le propos est de rechercher à tout prix une protection pour un professionnel. L'éducateur de prévention do l't rester un citoyen comme les autres et il doit accepter de garder la et il doit accepter de garder la dimension de « M. tout le monde ».

UNE ASSOCIATION DES JOUEUSES DE FRANCE

Tennis

Sous la présidence d'honneur de Françoise Durr, une association du tennis féminin vient de se constituer : elle a son sière social constituer : elle a son siège socia 25, rue Jean-Dolent, à Paris 1140 Son but essentiel consiste à obtenir des organisateurs de tournois la considération qui est due aux représentantes du sexe dit faible, trop souvent convoquées à des heures impossibles et sur des

des heures impossibles et sur des courts secondaires.

Les joueuses de première série, Nathalle Puchs, Odile de Roubin, Florence Guédy, Rosy Darmun, ainsi que les joueuses classées.

Maylis Burel. Patricia Rime, Prédérique Thibaut, Muriel Derugis, Sylvie Pruvot-Rual, font partie des membres actifs de cette association qui est ouverte aussi bien aux non-classées.

La Fédération française de lawn-teunis (F. F. L. T.1 a communiqué le 23 janvier ses classements masculin et léminin des premières séries l'oter-"I téminio des premières séries loter-nationales :

Dessients. — 1. François Jauffret ;

2. Patrick Proisy ; 3. Patrice Domin-guez ; 4. Georges Goven ; 5. Wannam N'Godrella ; 6. Pierre Barthás ;

7. Jean-Baptiste Chanfrean ; 8. Jean-François Caujoile ; 9. Duniei Contet ;

10. Erle Deblicker ;

11 mmes. — 1. Françoise Durr ;

2. Gail Chanfrean ; 3. Nathalie ;

12 Gail Chanfrean ; 3. Nathalie ;

13 Fuchs ; 4. Finerce Guedy ; 5. Nicole

2 Gall Chanfrean; 3. Nathalie Fuchs; 4. Florence Guedy; 5. Nicole Bimes et Odlie de Boubin.



Atlantica, la meilleure façon de placer votre argent au soleil...

Au sud de l'Espagne, à 80 kilomètres de SÉVILLE. ATLANTICA est une réalisation qui s'inscrit dans le cadre de l'aménagement du littoral touristique de la COSTA DE LA LUZ, sons l'égide du Gonvernement

...et d'en tirer une rentabilité de 9% nets d'impôts.

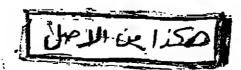
En faisant l'acquisition d'un studio (aménagé et menblé pour 4 personnes) vons obriendrez une rentabilire annuelle de 9 % exonérés d'impôts et de charges. Cette rentabilité est garantie par une banque suisse. Pour en savoir plus,

relephonez ou renvoyez ce bon à CORI. 254, bd Saint-Germain. 75007 Paris - tel.: 260,38,22



Piacer son argeot est un métier Nons le pratiquems depuis 15 ans







ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

· A PROPOS DE...

APROJET MAZEAUD,

THE THE

Treat Manager

una vaste entreprise

CONCOURS

DE PRONOSTICS

CONCOURS FINANCIES

des treeses

tuir la feur

Tall Textures (research to the service to the servi

Service of the servic

Sense in the sense

Service from the service of the serv

Manager .

Melanga

Aller Sygner

 $\mathbb{Z}_{\mathbb{Z}_{2}}^{\mathrm{reg}}$

....

Retu :

MA TRINING

September:

Mark Letter

Aug ...

Ample of a very

Wante State

LEIL ET LA C.F.D.I. F.

PESTENT CONTRE LEUR & HE

A L'HCART . DU COM

COT COT COT CO

SAME OF SET OF SET

Marine Aller

47.7

Marie Contract

Survey Same

PERMIQUE PARITAIRE

nationale residence

adaminara:

M 13 Merce.

mer spile de

Part Affering to 12

State Bill

tone open

ment abites.

F . 12 . 12

LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Voyages sans mésaventures

à l'étranger démant et abandonné par l'agence où on a achete ses vacances, c'est ce que l'on devrait pouvoir er, si le projet de loi adopté le mezoredi 29 janvier par le conseil des ministres est approuvé par le Parlement.

Ces mesures, étudiées de Inngue date déjà tant par les protessionnele que par les niganae officiels, devraient mettre définitivement à l'abri les touristes des visées aventuristes de certains marchands de voyages, ou plus simplement des déboires financiers rencontrés par les or-ganisations upécialisées dens les torialts vacances à l'étranger.

Assez régulièrement, en effet, éclatent des affaires qui mettent en lumière les risques encourus par la clientèle des voyages organisés. Ce fut notemment le faillite de l'association AM i (Amitié mondiele inter-jeunesse) en août 1966, qui s'était soldée par un déficit de 30 millions de irenes et quelques centaines de Successivement, on 1970 et 1971, les attaires intercontinent, Jeunesse oblige, Coopinter, se oonclusient per plusieurs incul-pations pour - escroquerie -. Jeunes sans trontières connut de sérieuses difficultés en 1971. En 1972, enfin, in failite de

Résid air atlecta près de cumire

Si des garantles étaient en effet déjà exigées, elles étaient inauttisantes : elles consistaient en l'obligation pour l'agence de voyages d'obtenir une licence délivrée par le secrétaire d'Etat au tourisme ; de fournir une caution financière équivalent à 20 % de son chiffre d'effaires.

Obligation désormale sera teite, à la tois pour les agents de voyages et pour les associations sens but lucratil de plus en plus nombrauses (qui sa spécialisent dans le voyage à bon marché, notamment pour les jeunes), de tournir en plus d'une ceution financière modulée d'après l'importance des activités de l'organisme, une assu-rance à responsabilité civile. Entin, pour éviter les faillites dues à l'incompétence et à la mauvaise gestion, une véritable qualitioation professionnelle sera exigée de tous ceux qui pren-dront la responsabilité de l'organisation des voyages.

FAITS DIVERS

A PROPOS DE VIANDE AVARIÉE

Une lettre d'une déléguée au comité d'hygiène de l'entreprise Ericsson

Après la parution, dans le Monde du 26 janvier, d'une information indiquant que sept cents parts de viande de porc avariée avaient du être jetées au restaurant de l'entreprise Esiasson à Colombes (Hautsde-Seine), Mme Elisabeth Podgorny, déléguée C.F.D.T. au comité d'hypiène et de sécurité de l'usine, nous a adressé une lettre dans laquelle elle déclare notamment :

Jeudi 23 janvier, le lendemain de verre, les cafards, qu'on trouve des enfants de Créteil, nous effections une visite-surprise des frigides enfants de Créteil, nous effec-tuons une visite-surprise des frigidaires de la cantine, gérée par Borel.

Dans ces frigidaires, il y a huit cageots de côtes de porc qui viennent d'être livrées. Nous en ouvrons un: la visinde est ver-dâtre, d'aspect éccurant. Dans un premier temps, le gérant et un inspecteur Borel qui se trou-vent la nous affirment qu'ils comptaient renvoyer os cageot.
Nous exigeons que les suires
soient ouverts, et, dans le
denxième cageot, même spectade.
Nous devons insister fermement pour que toute la cargaison soit retournée au fournisseur, la Boucherie da Senlis. Ce qui sera fait

Le lendemain, nouvelle inspection. Cette fois, ce sont deux bacs de pommes de terre complètement pourries noires, que nous faisons jeter à la poubelle, avant qu'elles ne passent à la friteuse pour être

La liste serait longue. Citons quand même les clous, les bouts

A Toulouse

100

VINGT-CINO BLESSES AU COURS D'UNE MANIFESTATION EN FAVEUR DES MILITANTS DES GARI.

(De notre correspondant.) Toulouse. — Vingt-einq personnes — dont cinq gardiens de
la paix — ont été blessées, mercredi 39 janvier, en fin d'aprèsmidi, à Toulouse, sur la place du
Salin, devant le palais de justice,
au cours d'une manifestation en
faveur des six membres des GARI
(Groupes d'action révolutionnaire
internationalistes) dui font la (Groupes d'acsion revolutionnaire internationalistes) qui font la grève de la faim à la prison de la Santé et qui viennent d'être transférés à l'hôpital de Fresnes.

cransférés à l'hôpital de Fresnea.

Organisée par le Mouvement d'action judiciaire, le Collectif toulousain pour la liberté des prisonniers politiques en Espagne et le Comité d'entraide aux emprisonnés des GARI, cette manifestation a rassemblé deux cents participants environ. Le cortège, formé à 17 heures devant la prison Saint-Michel s'est dirigé vers le palais de justice. Uoe conférence de presse devait être donnés sur la place du Salin, mais estre place était gardée par les forces de police, qui ont chargé les manifestants et les ont dispersés.

Les parents des flétenus, soulignant le caractère pacifique du
lignant le caractère pacifique du
cortège, ont exprime leur indignation pour la manière dont la
police à frappé et demandé au
police à frappé et dema Les parents des tiétenus, sou-

J'ajouteral aussi l'état d'insalu-brité déplorable des locaux de cette cantine (exemple: les ga-melles sont rincées au-dessus d'un égont constamment ouvert), et cela incombe entièrement à la direction Ericsson, auprès de laquelle nous intervenons en vain depuis des années (le cahier du C.E.S. et les rapports du médecin de l'usine en témoigneraient).

[A la direction d'Edesson, on déclare que la société Borel, qui a ebtenu après appel d'offres la gestion de la cautine de l'entreprise, est totalement responsable de son fouc-tionnement. S'il est effectivement arrivé que le gérant soit amené à renvoyer des aliments de mauvalse qualité, il n'y a pas en jusqu'à pré-sent d'intoxication du personnel. Les délégués du comité d'hygiène et de

délégués du comité d'hygiène et de aécutité, ajoute la direction, out, en permanence, accès aux installations de la cautine pour y contrôler la qualité des produits reçus. Malgré les améliosations qui y out été apportées, les locaux de la cau-tine ne sont pas très bien adaptés à une entreprise qui compte envirou mille ciuq coats salariés, reconssit la direction. Mais elle ajoute que la construction d'un nouvean siège social ast en cours et qu'avant la social est en cours et qu'avant la fin de l'aunée les salariés bénéficie-rent d'installations modernes pour 'la restauration,

la restauration.

De son obté, la direction de Borel

souligne que c'est à l'initiative du

gérant de la cautine, M. Baisin, que
déax cagoots de ôftes de porc ont

été refusés, le metin, loss de la

livraison. C'est cette décision qui
devait entraîner Panquête du comité

direction et de récreté. d'hygiène et de zécurite.]

A Val-d'Isère

DEUX TOURISTES ALLEMANDS TUES PAR UNE AVALANCHE

Deux personnes ont été tuées et deux suires blessées dans une avalanche qui s'est produite, mercredi 29 janvier vers 17 heures, à proximité de la station de Vald'isère (Savoie). Le groupe de quaire touristes allemands désirant se rendre au hameau du Fornest, en direction du col de l'Isseran, avait emprunté la route nationale 202, malgré les barrières qui, placées le matin même sur ordre du maire de Val-d'Isère, en interdisatent l'accès.

interdisalent l'accès.

Partie de la Roche-Blanche, environ 2500 mètres d'allitude, une coulée da neige de-5 mètres d'épaisseur et de 150 mètres de front a dévale à très grande vitesse et a traversé la route au moment où la voiture de touristes

AQUITAINE : oui aux centrales nucléaires

De notre correspondant

Bordeaux. — Le conseil régional Bordesux. — Le conseil regional d'Aquitaine a adopté mercredi 29 janvier le projet de budget pour 1975. Celui-ti, qui était de 36 902 000 F en 1974, passe cette année à 61 504 000 F, le conseil ayant accepté de prêlever le maximum de ressources (25 F par habitant). L'opposition de gauche, qui g'était abstenue l'an dernier e qui s'était abstenue l'an dernier, a refusé cette fois de voter ce bud-

Cette année encore, re sont les routes (34,5 millions de francs) et surtout les télécommunications 46.7 millions de francs) qui bé-néficieront esentiellement de l'ef-fort de la région. Celle-ci pour la circonstance fers largement appei à l'emprunt 150,6 millions de

à l'emprunt 150,6 millions de francs).

La Compagnie d'aménagement rural d'Aquitaine (CARA) se vott

rurai d'Aquitaine (CARA) se voit confirmée dans son role d'outil an service de l'économie agricole de la région. Sa dotation est doublée (de 3 à 6 millions de francs). Le conseil a décidé aussi d'aider à la promotion d'ume marque « Aquitaine » pour les produits alimentaires, notamment avicoles.

L'implantation de centrales nucléaires a fait l'objet d'um long débat, au cours duquel plusieurs experts sant intervenus à la demande de l'administration. Le conseil a finalement donné son accord au choix fait par l'E.D.F. de deux nouveaux sites nucléaires, l'um au Verdon, à l'embouchure de l'estuaire près du nouveau port de Bordeaux, et l'autre à Golfech. l'estuaire près du nouveau port de Bordeaux, et l'autre à Golfech, dans le Tarn-et-Garonne (bien dans le francet-caronne (dien que celui-ci soit dans la région Midi-Pyrénées). Faute d'informa-tion sur les travaux du consell de planification réuni à l'Elysée, et en l'absence de tout débat au Parlement, l'opposition avait de-mandé le report du dossier nu-cleaire. Elle n'a pas été suivie par la majorité du conseil et s'est donc abstenue. — J. A.

[Le conseil régional d'Aquitaine est le troisième à émettre un avis depuis que le gouvernement à lancé ia consultation sur les sites des cen-trales. Celui de Poltou-Charentes, blen qu'il ne soft pas directement concerné, a déjà dit eni à Braud-Saint-Louis, celui de Lorraine au

A ras de terre

LE PRIX DE L'ATTENTE

. L'artivée d'un train de grande ligne... La queue à la sortie du parking de la gare de l'Est. Les raissières refuseut de composer avec l'horlogerie pointeuse. Il taut payer le prix du statioune-ment et... celui de l'attente : 5 F an lieu de 2,50 F.

sans doute été de prévoir, lers de la construction, une double campe de sortie pour les jours d'affluence. La plus simple et la molus onéreuse, pour éviter cette perception abusire, n'est-elle pas de faire pointer et payer le cuent, comme cela se fait dans certains parkings, avant qu'il ne descende eherche

BIENFAISANCE

LA FONDATION DEL DUCA EST DOTÉE D'UN CAPITAL DE DIX MILLIONS

Le Journal officiel du 27-28 janvier a publié un décret du 21 janvier reconnaissant d'utilité publique la Fondation Del Duca. Cette nouvelle fondation, créée par Mine Cino Del Duca à la mémoire de son mari, a pour objet de favoriser la recherche contre les maux tels que le cancer, la leucémie, les maladies cardiaques, les handicapés physiques et mentaux, la famine et la surpopulation, ainsi que de contripopulation, ainsi que de contri-buer à la conservation, à la mise en valeur et à l'enrichissement du en valeur et à l'enrichissement du milieu naturel comme de notre patrimoine scientifique et culturel. Elle dispose, au départ, d'une dotation en capital de 10 millions de francs. Comme les fondations Ford, Rockefeller, Carnegle, Guggenheim, la Fondation Del Duca n'opérera pas par elle-même mais interviendra en redistribuant ses revenus sous forme de subventions à d'autres organismes et surtout de bourses à des individus choisis exclusivement en raison de leur valeur personnelle. son de leur valeur personnelle. Cette fondation comblera ainsi une des principales lacumes de notre organisation dans le sec-teur des actions désintèressées. Depuis le rapport, en 1966 de M. Michel Pomey, à M. André Mairanx sur le Mécénai et les Fondations, et après la création, notamment, mais toujours à son instigation, de notre premier «Trust» charitable collectif : la Fondation de France, en 1969, et de notre première fondation d'entreprise sans dotation en capital : la Fondation Elf-Air France en 1973 Cette fondation Del Duca constitue une nouvelle étape, marquante, dans le renou-veau actuel de ces organisations

en France.

Les communes touchées par un projet eout beaucoup plus divisées. Sur les huit conseils municipaux qui out déjà délibéré quatre ont refusé

LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

P.T.T.

Chèques postaux, courrier : encore des retards

Sept semaines après le plus longue grève qu'aient connue les

d'actueillir une centrale sur leur territoire. Il s'agit de Gatteville (Manche), Manvlens (Cairados). Erdeven (Morbihan) et Saint-Brevin-Corsept (Loire-Atlantique). La municipalité de Braud-Saint-Louis a demandé un moratoire de cinq ans avant de se prononcer. Par contre les communes de Flamanville (Manche), Guimace (Finistère) et Saint-Maurice-l'Exil (laère) out eccepté la centrale qui leur est proposée.]

P.T.T. depuis 1953, où en est-ou?

• DANS LES CHEQUES POS-

● DANS LES CHEQUES POS-TAUK, la situatinn n'est pas encore entièrement clarifiée. Les postlers C.G.T. ont annoncé, le 29 janvier, au cours d'une confè-rence de presse, que « quatre mil-llons de chèques postaux étaient en souffrance dans les centres por isiens ». Les syndiqués out siouté qu', « un quert de ces pè

ajouté qu' u un quart de ces che-ques sont constitués par des vire-ments de retraites, de troitements

ments de retraires, de troitements de fonctionnaires et de prestations de Sécurité sociale ». Réaction du ministère : « Toutes les opérations relatives à des salaires, pensions, retroites et, en général, à des pres-tations sociales présentées par les transpers mouvers cont traitées

organismes payeurs sont traitées sans retord. » Priorité est en effet donnée à la

RHONE-ALPES: cinq fois plus de ressources au'en 1974

De notre correspondant régional

Lyon. — En 1974, le conseil régional Rhône-Alpes avait délibérément pris le parti de se doter de l'un des plus modestes budgets autorisés par la loi du 5 juillet 1972, puisqu'il en avait limité le moutant à 29 100 000 F. Mais tout semble indiquer que l'assemblée acceptera, cette année, le principe de ressources plus importantes pouvant atteindre les 152 millions de francs de l'a hapothèse haute » présentée par l'administration présectorale. Ce la

male d'ici à une quinzaine de jours maximum.

DANS LES POSTES, l'admi-nistratinu affirme que la situation

pour les usagers, est rede-venue entièrement narmale. Glo-

venue entièrement narmale. Glo-balement, c'est sans donte exact. Mais dans la pratique, il semble que l'on assiste, notamment dans la distribution, à plusieurs déra-pages. Deux exemples : une lettre timbrée à 0,30 P est postée à Lyon le 20 janvier; elle parvient le 27 à son destinataire parisien. le rendes - vous qu'elle fixait entre-temps est manqué : une antre lettre, toujours timbrée à 0,30 F, partie de Paris le 20, arrive à

signifie d'abord que l'on aura recours à la fois à une augmen-tation de la fiscalité locale et à l'emprunt.

Pour sa part, le comité écono-mique et social, qui doit donner son avis définitif sur ce sujet le 31 janvier, a, dès le premier jour de sa session, le 27 janvier, fait savoir qu'il acceptait le principe de cette éventualité et que, en consèquence, s'es commissions allaient travailler dans ce sens.

En 1975, les deux groupes qui constituent la majorité du conseil, le rassemblement régional où sont représentés notamment l'UDR, et es républicains indépendants, et le groupe régional d'action pour le progrès, dominé par les réfor-mateurs, les centristes et autres modérés, ont déjà fait savoir qu'ils étaient d'accord pour voter les 152 millions sous réserve de modi-

152 millions sous reserve de modifications mineures dans la façon de se les procurer.

Comment pratiquement passera-t-on des 29 100 000 F à 152 millions? Il est entendu que les ressources provenant du permis de conduire, toujours fixé à 100 F, et de la taxe additionnelle sur les cartes grises demeureront inchangées. En revanche, la surtaxe sur la publicité foncière passant de 0,40 % à 1 % fournira cette année 22 millions au lieu de 8,7 millions en 1974. Mais surtout, c'est le recours à la fiscalité locale directe que l'on se procurera le plus clair de la somme, puisque cette fiscalité devrait fournir à elle seule 70 millions dans la mesure où le pourceutage de l'imposition serait fixé à 2,5 %. Ainsi arriveratt-on à un total de 110 millions, jours maximum.

Aux conséquences de la grève s'ajoutent dans ce secteur celles de la modernisation des services de chéques postaux parisiens que l'on « net sur ordinateurs ». Les syndicats redoutent à ce propos des suppressions massives de postes de travail et, en attendant, se plaignent de l'insuffisance des effectifs. serat like a 25 %. Alisi arrive-raft-on a un total de 110 millions, auxquels s'ajonteraient 42 mil-lions sous forme d'emprunts. Dans ce budget, les dépenses

de fonctionnement pourralent être limitées à 4 millions de francs environ. An chapitre des investissements, pour lesquels on dispo-serait donc dès lors de 148 mil-lions, l'administration préfectorai propose, pour sa part, que 42 mil-lions solent consacrés aux operations d'aménagement du territoire, que 24 millions soient utilisés pour les équipements sant-taires et sociaux, que 27 millions servent à l'emploi et à la forma-tion, 3 millions à la recherche et 1,5 million aux affaires culturelles,

TRANSPORTS

Priorité est en effet donnée à la distribution, à plusieurs dérarations, particulièrement nombreuses en fin de mois, mais, parce que groupées, plus faciles à traiter que les opérations individuelles. Du retard subsistent pour ces dernières du moins à lettre, toujours timbrée à 0.80 F,
Paris, reconnaît l'administration, qui indique que la situation retrouve le crédit qu'elle a perdu-

« FRANCE » : QUATRE CENTS EMPLOYES A RECLASSER

« Le sort du paquebot France n'est toujours pas règle, mais nous continuons à étudier quatre ou cinq formules d'exploitation », a déclaré, mercredi 29 janvier. M. Jacques Friedmann, nouveau président de la Compagnie générale maritime (C.G.M.), qui occupe douze mille salaries. M. Friedmann a précisé que le projet qu'avait présenté le Club méditerranée — et qu'avalt dé-feudu M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'inté-

rieur - n'étalt pas « viable ». En revanche, des formules d'hôtel flottant ou de navire exposition à l'occasion des fêtes du bicentenaire des États-Unis, ou encore de copropriété, sont plus intéressantes. Actuellement, sur les quelque mille employés du service hôtelier du paquebot, quatre cents restent encore à re-

Les autres préoccupations im-médiates du président de la C.G.M. sont de trois ordres : La mise an point du pro-gramme d'investissement pour les cinq prochaines années;

— Le rapprochement effectif
entre la Transat et les Messageries maritimes. Les modalités de
cette opération sont délicates à
cause de questinns de personnes
et de l'indemnisation ou de l'évaluation des parts des actionnaires
privés. A la Transat, par exemple, ceux-ci n'ont pas touché de
dividen de depuis douze ans;
M. Friedmann va remplacer
M. Roger Carour à la présidence

M. Roger Carour à la présidence des Messageries ; - La modernisation des lignes régulières, et notamment — en coopération avec les autorités de Dieppe et le secrétariat d'Etat aux départements et territoires de d'entre par le commande de d'outre-mer — la commande de navires porte-conteneurs pour le transport des bananes.

305 MILLIONS DE TONNES DANS LES PORTS FRANÇAIS

Le trafic commercial de marchau-diaes débarquées et embarquées (ravitaillement et pêche non com-pris) a porté, en 1974, sur 305,1 milliens de tounes (+ 3,4 % par tapport à 1973). Le taux de progression est de 3,5 % pour le trafic international de marchandises, qui représente 38 % du trafic global, et de 1,6 % pour le cabotage natinnal indique le ministère de l'équipe

Les entrées, avec 246,3 milli tonnes, sont en progrès de 3.1 % par rapport à 1973, et les produits petroliers diminuent de 4.5 %. Les sorties, avec 58.8 millions de tonnes. sont en progrès de 5 % par rapport à 1973.

AUTOBUS CONFORT POUR LES PARISIENS

Deux nouveaux autobus expéri-mentaux dénomnés « autobus confort » vont être mis en service à Paris, à partir du lundi 3 février, sur la ligne 27 (Saint-Lazare - Porte

de Vitry).

Dans le premier sont installés un siège pour enfont et un collre à bagages. Les autres sièges, de forme galbée, sont reconverts de tissu écossais conleur orange. Les colonnes dex polgnées fixées aux sièges. bouton de demande d'arrêt a été remplacé par un système qui per-met au soyagent d'avertir le conducteur sans quitter sa place.

Dans le second nutobus, il n'y :

pas de sièges pour enfant ni colfre à bagages, mais davantage d'espace libre. A l'extérieur des véhienles, aucune modification u'a été uppor tée par rapport aux autobus elassignes.

La R.A.T.P. va lancer des enquête auprès des usagers pour connaître leur point de vue. Ces enquêtes permettront de mettre un point un nonveau modèle d'antobus qui, cette

Desserte cadencée Lvon - Saint-Étienne

Dans cette répartition, on relève au chapitre de l'aménagement du territoire la proposition d'utiliser 10 millions à la réalisation d'une « liaison ferroviaire cadencée » Lyou-Saint-Etienne. En clair, il s'agit de mettre en place sur le ré-seau S.N.C.F. existant quatorze navettes quotidiennes par jour ouvrable entre les deux villes, à raison d'une rame toutes les beures. Cela suppose un renouvel lement du matériel. c'est-a-dire l'acquisition de trois rames auto-motrices. La S.N.C.F., qui annuellement transporte entre Lyon et Saint-Etienne 540 000 voyageurs, appronve le projet, mais elle de-mande que lui soit garanti l'équi-libre financier de ce uouvéau service, car on s'attend à un déficit, tout au moins dans les premières années. Les départements du Rhône et de la Loire acceptent l'éventualité de cette charge.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Faits et projets

Environnement

• NUCLÉAIRE : DES NOBEL NUCLEAIRE: DES NOBEL
PAS D'ACCORD. — Dans ume
déclaration au Progrès de
Lyon, le professeur Louis Neel,
prix Nobel de physique,
affirme que les dangers de
contamination des centrales
sont e insignificants », mais
que le plutonium qu'elles produisent permettrait à des terroristes de fabriquer des roristes de fabriquer des bombes. Quant aux déchets, quelques hectares suffisent, selon lui, à les enterrer. En revanche. M. Harold Urey, prix Nobel américain de chimie, a estimé, an cours dune conférence de presse à chimie, a estime, an cours d'une conférence de presse à Los Angeles, que la multipli-cation des centrales aboutira à de graves accidents et que leurs répereussions s'étendront sur des centaines d'années. Parlant au cours de la même maniferation, un autre price manifestation, un autre prix Nubel américain, M. Thomas Alven, a exprimé ses craintes quant aux dangers présentes par les déchets radioactifs des centrales.

Paris

♦ LA VILLE ET L'AUTOMO-BILE. — Les groupes socia-listes et radical de gauche de l'Hôtel de Ville de Paris rejet-tent le Libre blanc de la cir-culation (le Monde du 16 janvier 1975), présenté par l'administration comme base de travail à la commission Etat-Ville : « l'Automobile et

la Cité ». Les élus de gauche affirment uotamment : « Le problème de l'automobile ne peut pas etre défini indépen-damment d'une politique glo-bale de déplacement des Poriodie de deplacement des Pors-siens dans la ville. Cette poli-tique ne sourait être détermi-née de jaçon arbitraire comme il est jait dans ce rapport en ne tenant oucun compts de son insertion dans la vie de la

Transports

 LA HAUSSE DES TARIFS
 AERIENS. — La hausse du
prix des billets aériens de 10 % en moyenne sur le réseau de en moyenne sur le réseau de l'Atlantique nord, annoncée dans le Monde du 29 janvier, est incluse depuis le 1st no-vembre dernier dans les barèmes d'hiver actuellement en vigueur. Cette augmentation sera étendue à partir du 1º avril prochain aux barèmes pratiques en saison intermé-diare puis ultérieurement en saison d'été.

 LA DESSERTE MARITIME DE L'EXTREME-ORIENT, — La Compagnie maritime des L'EXTREME-ORIENT. — La Compagnie maritime des chargeurs réunis (services maritimes français d'Extrême-Orient) et la Beigian Far Eastern Line (association constituée entre la Compagnie maritime beige, Ahlers Lines et Bocimar) annoncent qu'elles viennent de signer un accord viennent de signer un accord de collaboration dans l'exploitation des trafics de ligne régu-lière entre l'Europe du Nord et l'Extrême-Orient

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES PLANS GOUVERNEMENTAUX DE RÉANIMATION

BILLET -

Relancera, relancera pas?

Toue les jours ou presque une ssociation, une tédération, un avndicat professionnel, réclament un peu plus de tonus é l'économis françeise. Mais, chaque semaine, M. Fourcade s'en ve répétant que le moment n'est pas venu, qu'il leut d'abord tordre le cou è l'Infletion, qu'il serait prématuré de relècher les treins parce qu'une lumlère apparait au bout du tunnel, etc. A ce leu des demandes et des réponses officielles on n'epprenalt plus grand-chose de nou-

Depuis quelques jours pourtant circulent des informetions eelon lesquelles le Rue de Rivoli eureit mis à l'étude uo pien de relance. Les doléances des chefs d'entrepriee, leur pessimismo auraient-lis fini ner éhranler M. Fourcade ? Une chose est certaine : le chômage inquiète beaucoup plus les pouvoirs publics qu'on ne l'imagloe à travere les déclarations officielles feussement optimistes du genre : . Tenez bon, ce n'est

En lait, les indices et les statistiques sont attendus evec impetience é l'Elysée comme é Mationon, comme Rue de Rivoll. La grève des postes, en effoient experte en conjoncture, e rendu encore un peu plus ettentiis de président de le République et son ministre de l'économie el

MM, Giscerd d'Estaing et Fourcade eavent maintenant qu'un des oblechis essentiels de leur plan de redressement économique est à portée de mein : l'équilibre des comptes extérieurs de le France. Meis el le succès est en vue de ce côté. la brusque poussée du chômage depuis l'automne dernier impres-elonne désagréablement ; le coup de trein - eur le crédit notemment - n'a-t-il pas été trop brutai? C'est alors qu'interviennent les partisens d'une politique dure : - Desserrer dès ntenant, vous n'y pensez pas l L'inflation commence à peine à se calmer et l'indice des prix de détail de janvier, gonflé par les loyers et les mejorations des prix de l'énergie, fera très mau-

M. Fourcade e reconnu que le rythme actuel de hausse des prix éteit excessit. « Il faut, e dit le ministre, franchir une étape supplémentaire et retrouver au milieu de 1975 un taux d'augmentation de l'ordre de 0,5 % ou 0,8 % par mois, qui nous plecera au premier rang des pays eyant meltrisé leur

On en est là. Décision a été prise de ne rian taire avant d'être éclairé sur le situation économique en ce début d'année. Les Indices de janvier? On les connaîtra, totalement ou partiellement, lin tévrier. Pas de décision donc avant mars, cele est à

Que fera-t-on alors ? M. Fourcede a délà fourni un élément de réponse : s'il taut relancer, le budget de l'Etat pourrait être exécuté en délicit, par un allé-gement des Impôts. Mele evant cola, on peut parler que le

ministre de l'économie et dee boureer plus tôt que prévu c'est-à-dire dès mars ou avril au lieu da luillet — une partia de l'impôt exceptionnel prélevé, en 1974, sur les revenus des perti-cullers : eolt 1,1 milliard sur 2,5 millierds perçus. Un million et demi de contribuebles voni Oánálicier de ce remoourses

Une eutre vole pourrail être suivie. Le gouvernement trençais e oromis eux egricuffeurs une progression de leurs revenus de 13,5 % en 1975. Pour 10 % celte progression devrait être obtenue par une hausse des prix agri-coles européene à la production. Le reste, soit 3,5%, serait eccordé sous forme d'eides di-rectes (eubventions, crédits, tiscelitéi il en coûtere environ 3.5 millierds de trance en Trésor C'est une somme qui, sans être considérable quend on la compare eu produit netional)1 300 millierde de francs), n'en eure pae moins quelques effets etimulents sur l'ectivilé économique, eurtout el elle est accompagnée plus tard d'autres meaures. Elle eurail l'anorme eventage d'allèger l'ellet de heusse eur les prix de détell..

Aides à la paysannerie

Reste le possibilité d'un relentissement de le poussée du chômage en ce déout d'année, C'est une hypothèse optimiste, mais qui n'est pas invraisemblable. A partir de janvier, en effel, si on en croit les enquêtes de conjoncture euprès des chels d'entreprise, l'ectivité e élé un peu moins mauveise du lait de ie nécessité, pour beaucoup d'industriels et de commerçants. de passer quelques commandes pour reconstituer les stocke S'il en étalt bien ainst, les pouvoirs publics se sentirelent confortés dans leur volonté d'austérité et rien ou presque rien ne serell changé é le polifique actuellement menée.

Au cours du colloque sur le situation économique dens le monde, organisé à Paris, en ce début de semaine, par nos contrères le Figam, le Financial times et l'Investora Chronicle. le crainte qui e étè le plus souvent exprimée e été celle d'une cassure en deux du monde cepiteliste : pays sains — c'esi-à-dire à comptes extérieurs équilibrés - comme l'Allemagne ; pays s (on n'a pas nom, mais à l'évidence on pensait à le Grande-Bretagne et

Cette cassure provoquerait, ont souligné les perticipants — des hommes d'affaires evisés, - un repli sur eux-mêmes des paye en déséquilibre. Mais une telle cassure provoquerait également des mesures anti-expansionnistes de is part de pays comme l'Allemagne désireux avant tout d'em-pêcher l'efflux des capheux epéculalits dans leurs circuits bancaires. A travers cette vision des dengers qui nous menacent, le France est annanue é plusieurs oreteure capable d'empêcher le cassure si elle réalise le rééqui librage de ses comptes exté-rieurs. Une reison de olue pour M. Fourcede de rester terme.

ALAIN VERNHOLES.

M. Ceyrac plaide pour un taux d'expansion minimum de 5 % cette année

De natre carrespondant

nous dans l'efficacité d'un retour à une pietne activité économique, mais il redoute de nouvelles flambées inflationnistes. Tel n'est flambées inflationnistes. Tel n'est pas notre sentiment. Les entreprises ont payé très cher les résultats positifs que nous enregistrons aujourd'hui. Nous sommes convaincus que, compte tenu de la disparition de la surchauffe et de la vigueur de la concurrence, le risque inflationniste n'est plus à craindre. En revanche le maintien du plan de refroidissement peut aroir des effets désastreux. Voilà pourquoi nous prônons la réactivation immédiate de l'économie n, a d'e claré, membres de parvers de la planvier. à Nice, aux membres 29 janvier, à Nice, aux membres de la chambre de commerce. M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat

« La croissance é c o n o m i q u e. a-t-il poursuivi, est la justification des entreprises. Il faut savoir qu'après 1975 elle ne sera pas ce qu'elle o été auparavant. Un certain redéploiement de nos activités doit être opère si nous voulons faire place aux trois cent mille feunes qui, chaque année, cont se présenter sur le marché

du travail. De plus, en raison du sous-investissement que l'on dé-plore depuis plusieurs années, nos entreprises ront avoir à faire un très sérieux effort d'équipement. C'est pourquoi nous estimons que des cette année le taux de crois-sance devrait être d'au moins

M. Cevrac a également précisé que ce n'est qu'à le fin du mois de février que le C.N.P.F. fera connaître publiquement sa posi-tion sur les conclusions du rapport Sudreau sur la réforme de l'en-treprise. Abordant les questions sociales, le président do C.N.P.F a estimé que tous les remédes trouvés j ns q n'l ci an chômage étaient « des erpédients ». Il n'y a pas, selon lui, « de solution satis-faisante au problème de l'emplor ailleurs que dans une remise en activité de l'économie ».

● EN BELGIQUE le taux d'es-compte a été ramené de 8.75 % à 8.25 %. Cette décision, com-plétée par d'autres mesures du même ordre — le taux pour les effets bancaires et publics et les avances sur titre a été ramené de 9.5 % à 9 %, — a pour but d'encourager la relance économique. — (A.F.P.)

Donnant la priorité à une certaine relance | Tout en venant en aide à l'agriculture et à la construction

une croissance de 2% en 1975

Bonn (Agefi). - Le gouvernement allemand s'est fixè comme objectif, pour 1975, dans son rapport économique approuvé le 29 jan-vier, une croissance économique moyenne de 2 % et une bausse maximum des prix de 8 %. Après dix-huit mois de ralentis-sement conjoncturel. Bonn accorde ainsi la priorité à une relance prudenta de l'ectivité, de façon è limiter la taux moyen de chômage au-dessous de 3 % de le population ective (soit sept cent trente mille personnes). Les investissements engmenteraient de 4 % è 6 % dans le secteur prive (contre une baisse de 2% en 1974) et de 12% à 14 % dans le secteur public (18 % en 1974). Les revenus nets des

LES INDUSTRIES MÉCANIQUES DEMANDENT DES MESURES SPÉCIFIQUES DE RELANCE

« Nos industries obordent une période extrêmement délicale : diminution des commandes, réduc tion des horaires, baisse impor-lante de l'activité de certains secteurs v. a déclaré mercredi 29 janvier M. Philippe Burnel président de la Fédération des industries mécaniques et transfor matrices de métaux (F.I.M.T.M.) « Il est grond temps d'envisager des mesures immédiates de soutien », a-t-il indique encore, en précisant que leur effet ne pourralt se manifester qu'en sentembre en raison de l'importance des délais de fabrication dans l'indus-

trie mécanique.

M. Burnel a rappelé que sa fédération avait formulé aux pouvoirs publics un certain nombre de propositions spécifiques aux industries mécaniques : qui souhaltent notamment :

 Bénéficier de crédits à des taux et conditions privilégiés, miser place et gérés par la pro-forman place et gérés par la pro- La liberation du régime réglementaire de leurs prix comme c'est le cas pour leurs concur-

rents étrangers Pour 1974, en dépit du ralentissement constaté au second semestre, le chiffre d'affaires global hors taxe des LMTM avgisinera les 85 milliards de

Fin 1974, le produit national brut de la R.F.A. a nugmenté—
en termes réels — de 0.8%. Le chômage s'est établi è un taux moyen de 2.6%, atteignant toute—

En France

En France

Fin d'année. Le coût de la vie s'est accru d'environ 7%. Pour 1875, les exportations devraient ungmenter en volume d'environ 4% (12 à 13% en valeur). Les importetions quant à elles s'accroitraient en volume de 6% (14 è 15% en valeur), ce qui, selon Bonn, devrait être de nature à aider les principaux partenaires commerciaux.

En 1974, la balance commerciale allemande a en tout cas enregistré un excèdent de 50 757 millions de deutschemarks (92,9 millions de francs), contre 32 979 millions en 1973 (+ 54 %). Les exportations ont atteint 230 455 millions et les importations 179 698, millions, respectivement en bausse de 29 % et 24 % par rapport à l'année précèdente. En termes réels, les ventes à l'étranger ont progresse de 13 %, alors que les rachats ont diminué de 1 % L'an dernier la balance des palements courants s été excèdentaire de 26 100 millions en 1973).

Dans le domaine des échanges commerciaux franco-allemands, le déséquilibre s'est accentué en faveur de la R.P.A. Le déficit français, qui atteig nait déja commerciaux. En 1974, la balance commerciale

français, qui atteignait déja 42 milliards de deutschemarks en 1972, s'élevait à 7 milliards (près de 13 milliards de francs) en 1974. compte tenu des excellents résul-tats enregistres en décembre. L'excédent commercial allemand a atteint au cours de ce mois le niveau record de 5,2 milliards de deutschemarks /5,1 milliards en fevrier 1974)

M. BELA SZALAY, vice-ministre du commerce de Hongrie, arrivé mercredi 29 janvier à Paris pour une visite de vingt-quatre beures, devalt être reçu notamment par MM Norbert Segard, separ MM Noroert Segard, se-crétaire d'Etst au commerce extérieur : de L'Estoile, direc-teur général de l'Industrie et Bernard Destremau, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, — IA.F.P.)

(Publicite)

REPUBLIQUE FEDERALE DU BRÉSIL

Le gouvernement allemand prévoit L'Italie a mis au point un plan ambitieux d'économies d'énergie

De notre correspondant

Rome. — Ayant pratiquement règle les principaux conflits sociaux eu cours — accord chef Fiat, application du salaire garant, échelle mobile, révaluation des pensions. — le gouvernament stalien peut s'attaquer à la réalisation du programme économique qu'il evait présenté en décembre dernier su Parlement. Des mesures seront prises des que possible pour la relance des «trois secieurs prioritaires » : construction, agriculture et production énergétique. qui feront l'objet de diver- decrets et projets de lois.

L'épargne-logement sera ainsi encouragée. Seion le projet de la Banque d'Italie — désapprouve par les syndicats, qui y volent un encouragement sux speculateurs
— tout citoyen ne possedant pas
d'habitation dans sa commune de résidence pourra ou vrir un compte dont le taux d'intérêt sera indexé sur le coût de la vie. L'agriculture, quant à elle, b'néficiera d'un crédit de 720 milliards de lires (près de cinq milliards de francs), dont une grosse moitié doit servir à l'accroissement du crédit aux entreprises.

La circulation serait interdite dans le centre des villes

Toutefois, c'est en matière Toutefois, c'est en matiere d'energie que les projets gouvernementaux sont le plus an point. L'intention est double : économiser le pétrole — devenu hors de prix — et développer la production des autres matières premières. Le ministre de l'industrie a établi un plan amblitieux, dont les effets deuralent en faire sentir les effets devralent se faire sentir aussitot après son adoption.

● LE CHAUFFAGE DOMES-LE CHAUFFAGE DOMES-TIQUE sera reglemente. Selon la zone climatique à laquelle lls appartiennent — cinq regions ont été définies, — les Italiens n'au-ront droit qu'à une certaine tem-perature Les horaires de chanf-fage autorise devront, être res-pectes sous peine d'amende. L'installation de thermostats sera conéralisée nour éviter le respilgénéralisée pour éviter le gaspil-lage et de nouvelles formes de construction verront le jour, qui prévoient notamment une diminution des surfaces vitrées pour limiter au maximum la déperdition de chaleur.

● LA CIRCULATION AUTO-MOBILE sera sans doute inter-dite dans les centres historiques des villes de plus de solxante-dix mille habitants. Il s'agira, en fait, d'une extension des zones piétonnes qui existent déjà à Rome, à Milan, à Florence et ailleurs. Ces restrictions de la circulation devraient être com-

pensées par le développement des transports publics. Il est question de construire trente mille auto-bus supplémentaires au cours des cinq prochaines années. Une pecinq prochaines années. Une pe-tite consolation pour les amoureux du volant : si la vitesse-limite sur les routes ordinaires restera fixée à 100 kilomètres-heure, aur les autoroutes, elle passera de 120 à 130 kilomètres-heure, de manière à aligner l'Italie sur d'autres pays européens.

LES CENTRALES ELEC-TRIQUES seront a il mentées, autant que possible, en méthane ou en carbone plutôt qu'en huile ou en carbone plutôt qu'en hulle combustible. La consommation de celle-ci ne devra pas excéder 12 millions de tonnes par an (contre 16 millions actuellement). L'Italie cherchera surtout à sa doter de centrales nucléaires : quatre sont déjà localisées, seize autres verraient le jour d'icl à 1988. Le coût total de ces implan-tations est évalue à 16 000 mil-liards de lires environ.

Paradoxalement, c'est an moment où le nouveau gouverne-ment franchissalt avec succès son premier obstacle — les rapports avec les syndicats — que les premières divergences apparaissaient dans la majorité. Et il a fallu que ce solt le vice-président du conseil, M. Ugo La Malfa (républicain), considéré de surcroît comme le cansière de surroit comme le maître-d'œuvre de in politique économique, qui ouvre le feu. M. La Maira en veut au patronat, auquel il reproche d'avoir trop cede aux syndicats en matière de salaires et, finalement, de miser, sans le dire, sur l'inflation.

Le gouvernement, rappelle-t-il. s'était engagé à limiter à 16 % l'augmentation des traitements au cours de l'année 1975. Or, en acceptant d'unifier la valeur du « point » pour toutes les caterories de travailleurs, cette hausse depassera facilement les 21 %.

On avait pourtant le sentiment que le gouvernement, — et M Moro en particulier — encou-rageait le patronat à se montrer conciliant. Le président du conseil a d'ailleurs paru assez satisfait de l'accord conclu le 24 janvier. Il s'est bien gardé, en tout cas, de contredire publiquement M. La Malfa; celui-ci, jusqu'à une date récente, était considéré en Italie le principal adversaire d l'inflation. Pour favoriser la for-mation du nouveau cabinet, il avait mis un pen d'eau dans son vin et accepté une relance de cer-tains secteurs-clès de l'économie. M. La Malfa reviendralt-il à ses anciennes craintes? Son prestige est suffisamment grand dans les milieux politiques italiens pour qu'il se permette, une fois de plus, de jouer le rôle ingrat de garde-fou.

ROBERT SOLE

Projet d'eau potable et d'égouts pour l'État de Minas Gerais

La Bauque Nationale de l'Habitation (B.N.H.) a obtenu un prêt de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (B.I.R.D.), d'nn montant de 36 millions de dollars, des Etats-Unis pour financer en partie la construction de nonveaux systèmes d'ean potable et d'égouts et l'amélioration des systèmes existants. Le projet est intégré dans le Plan National d'Aetion Sanitaire (PLANASA) pour l'Etat de Minas Gerais et comprend le financement de travaux d'eau potable et d'égoûts dans 31 villes de l'Etat. La Compagnie d'Etat (COMAG) est responsable de l'exécution du Plan (PLANASA) dans l'Etat de Minas

Le coût estimatif du projet s'élève à 645 millions de cruzeiros, environ 92 millions de dollars des Etats-Unis. COMAG se propose de lancer les premiers appels d'offres dans deux mois. Seules les entreprises on personnes suisses on des pays membres de la B.I.R.D. peuvent participer aux appels d'offres.

Les entreprises on personnes désireuses de recevoir les avis d'appel d'offres peuvent se renseigner à COMAG, rua Segipe 580, Belo Horizonte, Minas Gerais, Bresil.

LA CONFÉRENCE SUR L'ÉNERGIE: une initiative commune à l'Arabie saoudite et à la

Le ministre des affaires étran-gères a fait le point, au conseil des ministres du 29 janvier, de la préparation de la conférence sur l'énergie.

M. Sauvagnarques a constate que les pays de l'OPEP avaient tenu compts de l'augmentation du prir du pétrole sur le développement des pays industrialisés, qu'ils avaient évoqué le problème des matières premières et qu'ils avaient donné une approbation expresse au proiet de conférence internationale sus l'énergie. A c'épropos, M. Valéry Giscard d'Estaing a souligné qu'il s'agissat d'une initiative commune à l'Arabie Saoudite et à la France ». M. André Bossi, porte-parole du M. André Bossi, porte-parole de gouvernement, a ajonté : « La président de la République a tenu à souligner ce double parrainage » M. Rossi a également indiqué que la France souhaitait à cetta contiereure une misereure communique. lérence une présence communantaire de l'Europe.

BANCO TOTTA & AÇORES

Le Bureau de Représentation de la Banque TOTTA & AÇORES, dont M. Fernando TOMAZ est le Directeur, sero tronsféré à partir du 30 JANVIER 1975 au 12, avenue Montaigne 75008 PARIS

Téléphone: 225-24-86 et 256-30-94 Télex: 28244



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

FORMATION PROFESSIONNELLE

Le gouvernement veut réserver son aide aux travailleurs sans emploi

« Les actions de formation professionnelle entrent dans le cauxe de l'égalisation des chances », e déclare le président de la République le mercredi 29 janvier, après la communication de M. Paul Granet eu conseil des ministres. « Une certaine princité doit être accordee à la formation des travailleurs manuels pour libérer les jeunes, enfermés dans des catégories sociales closes », a ajoute M. Giscard d'Estaing.

Tout en parlant à nouveau de « redeploiement » de l'interveu-tion de l'Etat en ce domaine, M. Granet e insisté sur la nécessité de disfinguer plus rigoureusement le rôle de la puissance publique et celui des entreprises. Bien qu'il s'en défende, le secrétaire d'Etat preconise en quelque sorte une zepartition des tàches, qui s'inscrit dans le tradition du libéralisme économique : le secteur prive se reserve les actions « productives », décidées par les entreprises et payées par elles : l'Etat prend en charge les « laisses pour compte », c'est-à-dire paie les risques socieux. C'est un changement sensible d'arientation, par rapport à la politique définie entre 1866 et 1971 et selon laquelle l'Etat devait agir sur l'ensemble du système de formation continue, de façon nou pas antoritaire mais incitative.

inviter les part-naires sociaux à renégocier les accords de forma-tion afin de melox assurer aux

travailleurs l'exercice de leur droit individuel au congé-for-mation.

M. DELORS: une intervention

· L'affectation d'une partie de

qu'aux personnes agées :

à voies multiples.

rigueur.

17 17 17

M. Paul Granet, secrétaire d'Estat apprès du premier ministre chargé de la formation profession-nelle, a dressé devant le conseil des ministres un bilan de la for-mation continne et présente les grandes orientations de l'Etat en ce domaine. ce domaine.

LE BILAN, — M. Granet a

E Constitute et a la constitute

d'énergie

CONTRACTOR STATES

in un plan ambitico

de l'Ide application de ministre de

the brodestones comments

the programmer of Comments

Betreret ibi

Pills pre-

120 3

iconi -

· Paradona

TRAFFE

(N) 11

\$6 31 1

1 . S 62 1 7. T

And the second

all later and

AT#15 PH ...

MENTE SHOT IT IS MENTE STORY

LA CONFERENCE SUR L'ENE

wae initiative commen

Farable saeudile el

A MANAGEMENT OF THE PARTY OF TH

CIES FOR COMMON !

भूतकारका । । सन्दर्भ ।

A

France.

Mir impropes (* 21

Tage part.

A North

where the story FROM 25 - 45 - 7 - 5

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

The state of the last of the l

Le surve and company

.

4.0

EDBERT SC

Principal of respect

● LE BILAN, — M. Granet a fourni quelques indications sur l'utilisation des crédits de l'Etat en matière de formation. Ceux-ci ont atteint 23 milliards de francs l'an dernier et ont surtout servi é financer des actions en faveur des demandeurs d'emploi. Ainsi quatre-vingt mille jeunes et cent quarante-cinq mille travailleurs licenciés ou sans emploi en ont bénéficié. Au total, sur les neuf cent cinquante mille personnes qui ont suivi des cours ou des stages en 1974, la moitié étaient àgées de moins de vingt-cinq ans. Quant aux entreprises, elles ont Quant aux entreprises, elles ont dépensé en moyenne 1,45 % de leur masse salariale à des actions

leur masse salariale à des actions de formation, soit sensiblement plus que le minimum imposé par la loi (1 %). Cette formation a profité pour 61 % aux ouvriers et employés, pour 23 % aux agents de maîtrise et pour 15 % aux cadres (calculs faits en fonction du nombre d'heures des cours et des stages).

• LES ORIENTATIONS, — Le secrétaire d'Elat a insisté sur plus

secretaire d'Etat a insiste sur plusieurs points :

sieurs points :

Les responsabilités de l'Etat et celles des entreprises doivent être plus clairement distinguées ; les interventions publiques doivent être concentrées en vue de



LES VERRES de NOS GRANDS-MERES 3, marché Biron, 93400 ST-OUEN Verres anciens 1830-1930 TOUS LES REASSORTIMENTS Services de cristal tout etyle Tel. : 255-72-29.

ACHAT - J. Poul DUMAS - VENTE a, r. A.-Comte, LYON-2°. T. 37-11-13

IMPORTATEUR - Vend directement Meubles - Objets populaires d'Espagne et Angleterre. Stock Import ST-DENIB. PARIS - Tél. : 236-01-01

Polerie de grès rustique

Achat - ANDREE VYNCKE - Vento Marché Cambo, stand 39, ST-OUEN Pâtes de verre : Gallé, Walter,

AIME MOREL ANTIQUITES Armes, Opalines,

Objets de marine et acientifiques. TOUT LE BOIS DORE . J.-A. BROCHARD

VENTE AU COMMERCE

et Haut-Atlas Marocain 3, rule des Prêcheurs, PARIB (1°7)

Objets de collection DENISE DEBRAY 130, marche Biron, SAINT-OUEN.

ARTISANAT DU QUEBEC 18, rue Saint-Sulpice - 033-79-55 Email sur culvre - Mocassins indiens - Sculptures esquimaudes. Bijoux anciens.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La cour d'appel d'Amiens décide l'expulsion de trois délégués mais non celle des autres ouvriers qui occupent une usine

De notre correspondant

Amiens. - A la grève evec occupation qui continue depui quinse jours à l'usine Verto-Ferodo (embrayages), sur la zone industrielle d'Amiens, vient de s'ajouter un conflit juridique intéressant la cour d'appel ayant rendu mercredi 28 janvier un arrêt susceptible

Réduction d'horaire et chomage partiel sout à l'origine de la grève. Un ralentissement de la production evait déjà nècescité quatre jours de chômage fin décembre. Le premier janvier, la durée hebdomadaire de travail, qui était de quarante et une heures vingt minutes, a été ramenée à quarante heures quarante minutes. Le 15 janvier, le comité d'entreprise était informé qu'une journée de chômage technique était prévue pour le lundi 20 et concernait les services directement liès à le production. Le soir même, neuf cents pérsonnes, selon les syndicats, sur mille huit cent soixante-dix, étaient en grève, et la direction se refusait à toute discussion tant que le travail ne reprendrait pas.

résoudre les difficultés de l'emploi : aide aux châmeurs, aux jeunes et aux femmes sans travail, etc. Les crédits de l'Etat doivent aller en priorité à l'appareil public de formation.

— L'argent dépensé par les entreprises pour la formation de leur personnel doit profiter devantage aux travailleurs peu ou pas qualifiés; des mesures incitatives sont à l'étude.

— La concertation sur ls politique de formation sera relancée iravail ne reprendrait pes.

Le 21 janvier, six délégués C.G.T., C.F.D.T. et F.O. sont assignés devant le tribunal de grande instance d'Amiens, à la suite d'un réferé de la direction qui réclemait à la fois l'expulsion des délégués et des ouvriers. Sans statuer sur l'éventuelle expulsion des grévistes occupant les locaux, le magistrat confiait à un des experta un rôle de médiateur en vue de négociations et auxs: un rôle d'information sur la situation dans l'entreprise. Ferodo fait appel aussitôt et refuse de recetique de formation sera relancée dans les entreprises : au plan national. le gouvernement va tion dans l'entreprise. Ferodo fait appel aussitôt et refuse de recevoir le médiateur, blen que cet appel ne soit pas suspensif de l'action d'information. Mercredi, la cour d'appel a fait connaître son arrêt : elle maintient l'expert dans ses fonctions et décide de l'expulsion des locaux de trols délévairs syndicaux seniement (un

Interrogé par un journaliste d'Europe 1. M. Jacques Delors, anciero conseiller de M. Chaban-Delmas, et l'un des promoteurs de la politique de formation continue, a déclare que, si « les résultats quantitatifs sont bons », le gonvernement aurait pu ne pas attendre huit mois pour s'attaquer au problème de l'emploi des jeunes qui se pose avec acuité depuis l'été. M. Delors estime aussi que le taux de la participation obligatoire des entreprises aurait pu être porté, en 1975, à 1,60 ou 1,70 % afin de respecter l'esprit de la loi de 1971 (ce taux a été maintenu à 1 %). Cette augmentation aurait dû être accompagnée de trois mesures : délégués syndicaux seulement (un de chaque centrale); elle ne donne pas suite à la demande d'expulsion des personnes non citées dans l'assignation, demande présentée par Me Allaert, avocat de l'entreprise. Les grévistes a ont accueilli nuec Les grévistes a ont accueilli nuec une grande satisfaction la décision de la justice, qui n'a pas jugé nécessaire l'expulsion des travailleurs en lutte au sein de leur entreprise ». Pour Mª Francis Lecul, avocat des syndicalistes, a l'arrêt va constituer une jurisprudence nouvelle en matière de conflits sociaux. En droit civil, il est difficile en effet de prononcer une mesure collective ». la taxe, 0.40 % par exemple, aux comités d'entreprises :

• L'ouverture d'actions de formation aux jeunes qui n'ont pas d'activité professionnelle al n si L'expert et les délégues syndicaux ont voulu, mercredi solr, rencontrer la direction, mais ils n'ont pas été reçus. Est-ce l'im-• Le renforcement des moyens accordes aux établissements pu-

possibilité de discussion, comme on le laisse entendre? Il est vral que si la direction a perdu une hateille juridique, un certain relachement dans l'action en cours il n's aurait plus que deux cents prévisies i pourrait bien cents grévistes pourrait bien amener une solution

Intervention des non-grévistes Une rencoutre syndicats-direc-Une rencoutre syndicats-direc-tion, le 23 janvier, s'était soldée par un èchec. Le lundi 27 jan-vier, à 6 heures du matin, un groupe de cadres et d'employés non grévistes sont eutrès dans l'usine, falsant sortir des gré-vistes de la chaufferie, nu la pression qui était tombée empé-chsit le traveil. Il n'y eu aucun heurt et les forces de police sta-tionnéee à proximité dans des camionnettes n'ont pas eu à intervenir.

intervenir. Les syndicats se sont d'ailleurs élevés contre cette présence poli-cière. Ils ont manifesté en ville avant d'envoyer une délégatino i la préfecture. Peut-être l'inspecavant d'envoyer une délégation servir d'Intermédiaire, puisque le médiateur n'est pas reçu par le direction de Verto.

AFFAIRES

A Nanterre

LE CHANTIER MARGOLINE EST FRAPPÉ D'UNE DÉCISION DE FERMETURE

L'un des établissements de l'entreprise Margoline — spécialisée dans la récupération des ordures ménagères et des vieux papiers. — 5, rue Noël-Pons, à Nanterre, vient de feire l'eblet d'un arrêté de lermeture. L'arrêté, se référant aux lois sut

les établisements crassés du 19 dé-cembre 1917, du les avril 1974 et sur divers décrets, déclare que le dépôt de Nanterre est un établissement e lilicite, dangerenz et ingalubre Son propriétaire s'est un accorder un délai de quinze jours pour princedel à la fermeture.

Margoline, o Nepterre, avait été le théatre de nombreux conflits socions opposant notamment les onvriers de ce chantier - en majorité des travailleurs immigrés — à leur em-ployeur (« le Monde » des 16 no-vembre 1976 et 27-28 mai 1973) Le 15 novembre, la C.P.D.T. avelt assigne M. Margoline en référé pour nbtenir, lors d'une affaire de ticenciement collectif. l'élection d'nu comité d'entreprise dans l'établis-

SALAIRES

SELON LA DIRECTION

Le projet d'accord à la R.A.T.P. prévoit un accroissement du pouvoir d'achat de 2%

Les négociations sulatiales entamées il y a pluvieurs semaines a le R.A.T.P. se sont achevées, un moins sur le pian lechnique, mercredi 29 janvier. Les syndleats rencontrempt è nonveau la direction le 5 février pour leire sevoir s'ils signent on non le projet d'accurd qui, toutes mesures confondues, assurerai, selon la direction, nue progression moyenne du ponvoir d'echut de 2 %. En 1974, l'accord prétoyait un eccroissement de 1 %, porté à 2 %, voire 3 % pour les catégories à faible rémunération. categories à faible rémunération.

Les représentants de Force onvrière
ont estimé que « les propositions
faites par la direction méritent
d'être prises en considération »; ils
ont ludiqué, comme les autres syndicats, qu'ils allaient consulter leurs instances statutaires. S'il est vral-

semblable que f.O. signere l'eccord, il est permis de douter de le aigno-ture de le C.G.T. Les cégétistes considérent que des

écorts très importents » demeurent eutre leurs rerendications et le projet d'eccurd et effirment qu'a én se seri des contrats pour bloquer le ponyoir d'achtat ». Pour la C.G.T., l'indice de l'INSEE n'est

pas valeble et la progression du pouvoir d'achut derrait être essurée des le 1- Janvier.

Quant à le progressinu du pouvoir d'achat de 2 %, elle n'est en fait, seinn la C.G.T., qu'une progression de la masse salariele duc en partie à l'incidence des mesores applicates en 1921 alors que pour eppliquées eu 1974 elors que, pour la seule année 1975, « le salaire de hase verra son pouroir d'echat niminner de 0,70 % ».

Les propositions de la direction

Pour l'essentiel les propositions de

PRUVNIR D'ACHAT, les salaires seront relevés cheque trime-tre en location de l'évolution des pris celcolée sor les trois mois précédents : des augmentations provisionnelles sont en ontre prévues : 1,25 % le le jeuwier, 1 % le les arril. 0,75 % le les juillet, 0,75 % le les juillet, 0,75 % le les octobre. Si au cours des eign premiers mus de l'eunée la heusse du coût de la rie est appériente à 3 %, un réajuetement sera nerocié entre le direc-tion et les syndicats à le fin du mons de juin,

 AU TITRE DE LA PROGRES-SION DU POLIVOIR D'ACHAT, un complément d'augmentation de sa-laires caleulé en fonction de l'ac-eroissement du trafie de la Régio (kilomètres et nombre de chyageurs) sera ettribué; il derrait représenter de 0,25 à 0,25 % de la masse salariele en année pleine. En untre,

quatre points d'indice tensiron 40 F

par mois) seront uniformément oc-cordes à chaque agent de lo R.A.T.P. le le juillet. . AU TITRE DES RECLASSE-MENTS ET AUTRES MESURES CA-TEGORIELLES, une somme repre-sentant 6,40 % de le masse saleriale

est prévue.
Rappelous que l'en dernier seule les syndicats F.O., C.F.T.C., autonomes et C.F.T. evelent signé l'eccord salarial du 19 mars.

• Deux responsables agricoles, MM, Cadiot, dirigeant des « Pay-sans travallleurs » de Loire-Atlantique, et Pellerin, ont été respec-tivement condamnés à trois et un nivement condamnes à trois et un mois de prison avec sursis, mercredi 29 janvier, par le tribunal de Nantes, pour s'être opposés, à la tête d'un groupe d'agriculteurs, à l'expulsion — sur décision de justice — d'un fermier de Mésanger (Loire-Atlantique).

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère d'État chargé des Transports

Sous-Direction des Chemins de Fer

Société Nationale des Chemins de Fer Algériens

Avis d'Appel d'Offres international ouvert avec concours

EMBRANCHEMENT MINIER OUED - KEBERIT - OUENZA ET CHENIA - BOUKHADRA

Fourniture, pose reccordement, équithrage, pupintsation, amplifica-tion et équipement d'un câble téléphanique. Ces prestations comprenant également :

a) Etude, réalisation et équipement de bâtiments de télécommuni-cation connexes; h) Fourniture et installetion d'un central téléphonique outomatique.

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La date limite de réception des offres concernant les travaux pré-cités, prévus initiolement pour le 27 janvier 1975, est reportée au 27 février 1975 à 16 heures, délai de rigueur.

TURKISH ELECTRICITY AUTHORITY **ANKARA - TURKEY**

Following & High Voltage Power Transformers and Shunt Reactors > will be purchased in indicated amounts and characteristics for 4 × 300 MW Afsin-Elbiston thermal power plant.

21/400 kV main transformers

— 4 × (3 × 115 NVA) single phase or,

— 4 × 345 MVA three phase
150 SIVA - 380/154/15.8 kV
100 MVA - 154/31.5 kV
63 MVA - 31.5/63/63 kV
63 MVA - 31.5/63/63 kV
31.5 MVAr - 15.8 kV shunt reactor
140 MVAr - 330 kV shunt reactor

- T. _ Companies who wish to bid, must have supplied and provided the engineering, manufacture, erection and/or erection supervision services of at least three installations in the similar characteristics and put them into operation successfully.
- 2. Bidders are required to submit the documents with their bid which certifies that they have enough experience to perform this work.
- 3. Bids will have been received until 15.00 hours on April 8, 1975 at the below address.
- 4 _ Bidders can obtain the Bid Documents from the following address from the date of January 31, 1975 against 1000.-TL per set :

TURKIYE ELEKTRIK KURUMU (TEK) SANTRALLAR DAIRESI BASKANLIGI **NECATIBEY CADDESI NO. 3** MARO HAN, KAT. 5 YENISEHIR - ANKARA

Turkish Electricity Authority is not subject to Law No. 2490.

TURKIYE ELEKTRIK KURUMU

Merqueterie - Bols dorés XVIIIº s. LE TRIBULUM POTERIE DE LA COLDMBE 15, rue d'Argenson (8°) - 265-25-92

Argy-Rousseau, Daum. T. 255-98-05. 53, r. Bonaparte, PARIS. 033-41-15 Meubles anglais. Spécialité de coffres et commodes de bateaux.

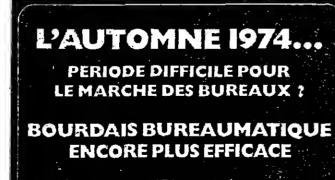
Merché Biron, stand 14 - ST-OUEN et 31, r. des Cloys, Paris - 606-09-22

COMPAGNIE DES MERS DU SUD Poteries paysannes anciennes Nord-Sahariennes

DOCUMENTS HISTORIQUES

XAVIER - Céramiques. DAN. 30-48 Bijoux, ceintures, divers

Pour toutes annonces de projes-sionnels ou és particuliers dans cette rubrique, tel. 762-69-11.



(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère d'État chorgé des Transports

'Sous-Direction des Chemins de Fer

Société Nationale des Chemins de Fer Algériens

Avis d'Appel d'Offres international ouvert avec concours

LIGNE ANNABA-TEBESSA

AVIS DE PROROGATION DE DELAI

les travaux précités, prèvue initialement pour le 6 février

1975, est reportée ou 6 mars 1975, à 16 heures, déloi de

Equipement du câble 4 quartes actuel d'un système

La date limite de réception des offres concernant

Du l' septembre 1974 au 31 décembre 1974. BOURDAIS BUREAUMATIQUE a vendu ou loue à des utilisateurs. 71 agérations représentant 42 000 mº de surface utile en seule région parisienne



PARIS (8') - 162/164/166 Bd Haussmann Tel. 227.11.89 + Telex : JBS 66978 F LYON (3')- La Part Dieu- Le Britannia 20 Bd Oeruelle- Tel. (78) 71.00.36

Telephone: 225.248 et 256-30th Tefez : 28244

44.

12 evenue Montaige

75008 PARIS

gent M

parts & 16

VIE ECONOMIQUE

LES QUESTIONS MONÉTAIRES

M. René Larre : les changes flottants fonctionneront mal en 1975

M. René Larre, directeur général de le Banque des règlements internationaux, a déclaré mercradi devant le - forum - organisé per le Figaro et le Finançai Times que la pratique des changes flottants pourrait bien, en 1975, conduire eu - désenchantement. Nous sommes à nouveau arrivés é un tourrent de le politique monétaire des pays occiden-

Tant que le priorité était à le lutte contre l'inflation, les pays déficitaires ont défendu le cours de leur monnaie à coups d'emprunts sur le mais ces peys pourralent maintenant avoir la tentation de la faisser se déprecier pour combattre la recession et le chômage. Quant aux pays excédentaires, ils marquent pour le même raison une lassitude de plus en plus grande devant l'eppréciation continue de leurs devises sur le marché des changes. C'est pourquol lls pourraient être amenés é întervenir de plus en plus pour essayer de régulariser le cours de leur

Le directeur général de la B.R.L. a conclu en effirmant que dans cette cituation l'événement le plus Important qui soll aurvenu récemmeni étail la « rapprohemeni » entre le position des Etats-Unia et elles ont plus ou moins gravité celle des pays européens, rapprochement qui a déjé permis da aur-

● AUX ETATS - UNIS, l'Indice giobal des principsux indicateurs économiques a diminué de 2,4 % en décembre pour le cinquième mois consécutif. En outre, la baisse de l'indice de novembre a été rajustée à 3,5 % — au lieu de 1,5 % comme il avait été initialement établi. Au cours du ours ment établi. Au cours du qui-trième trimestre de 1974, l'in-dice a fléchi de 6,9 % et une nouvelle diminution est attendue pour les trois premiers mois de 1975. — (Agefi.)

L'année 1974 a été, selon l'orateur marquée par l'aisance avec laquelle ce sont opérés les alustements : mais cela ne doit pas masquer que le situation est restée très fragile · En l'absence d'un véritable système International - système qui ne peut exister que sur le base de parités fixes, — le stabilité monétaire elle-même n'inepira pas conllance.

Tout au long de ces demiers mois, hybride ». Les paye industriels se sont divisés en deux calégories : ceux dont le taux d'inflation étal Inférieur è la « norme » américaine qui étall d'environ 12 % (Allemagne fedérale, Suisse, Peys-Bas, Belgique elc.) et ceux dont le taux d'inflatio e dépasse cette norme, parmi les quela se imuvent la France, l'Italie et la Grande-Bretagne. Les premiers ont laissé, en général, le taux de change de laura monnaias respectives s'établir librement sur la marché, male 'e libre jeu de l'offre et de la demande a eu pour consé quence de porter - le taux d'équilibra à des niveaux aberrants » le franc sulsse s'est valorisé de 35 % par rapport au dollar et le deutschemark de 20 %. Quant eux devises des pays à forte inflation autour du dollar, mais leur stabilile relativa n's pu ètre ecquise qu'au orix d'interventions massives.

Les emprunis contractés par le France, la Grande-Brelagne, l'Italie el le Japon, pour se procurer les devises correspondantes, ont totalisé quelque 25 millisrds de dollars, chiffre qui ne comprend pas une sugmeniation de 6 milliards de dollars des balances sigrings. En 1973, le total des interventions avail porté sur 15 milliards de doliars. Quant à la devise américaine, elle apparail, elle aussi, être une monnaie laible : M. Larre a rappelé que - si l'on ne parle plus de la surabondance des dollars, elle n'en existe pas moina ..

LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES

:	Dal	lere	Dentsc	hemarks	France surres	
48 boures	7 5/8	7 1/2	7 1/2	8 1/2	0	4
1 mois		7 1/2	7 1/8	7 5/8	3 1.2	4 t/2
3 mois		8 1/8	7 3/8	7 7/8	5 3/4	5 1/4
6 mois		8 1/4	7 3/8	7 7/8	5 3/4	6 1/4

AGRICULTURE

Après l'annulation de commandes chinoises et soviétiques WASHINGTON ASSOUPLIT LE CONTROLE DES EXPORTATIONS DE CÉRÉALES ET DE SOJA

Washington. — Le département américain de l'agriculture a décidé d'assouplir le contrôle des exportations de blé et de soja. Les exportateurs devront désormais demander l'agrément du ministère pour tout contrat avec l'étranger portant sur plus de 100 000 tonnes en un jour (au lieu de 50 000 tonnes en une semaine (au lieu de 100 000 tonnes).

L'obligation d'aviser le souver-

(air lieu de 100 000 tonnes).

L'obligation d'aviser le gouvernement des transactions sur les céréales avait êté imposée au omis d'octobre 1974 lorsque l'Union soviétique avait tenté d'acheter, par les circuits commerciaux normaux, 3,4 millions de tonnes de céréales. La transaction fut houwée ner l'admi. saction fut bloquée per l'admi-

Bureaux

de 650 m2 chacun.

Bureaux paysagés mixtes ou traditionnels. Parkings, Restaurant, Cafétéria, Hall d'acqueil.

Situation exceptionnelle. Pont de Nevilly à 300 m. RER, Métro, Autobus.

Téléphonez:Uffi 522 12-00 35 rue de Rome 75008 Paris

Pont de Neuilly, face à la

Seine nous louons 3 niveaux

nistration, et, après l'Intervention du président Ford, la vente put s'opèrer sur une quantité très nettement inférieure. (Le Monde

M. Earl Butz, secrétaire d'Etat

M. Earl Butz, secretaire d'Etat è l'agriculture, a indiqué que cette décision était une étape vers une libéralisation totale des échanges. Une certaine détente a en effet été enregistrée sur les marchés céréaliers ces dernières semaines, détente dont les signes les plus apparents sont, d'une part, une chute assez sensible des cours et, d'autre part, l'annulation par la Chine et l'Unlon soviétique de commandes portant respectivement sur 600 000 et 100 000 tonnes.

EPARGNE - INTER

Au cours de l'exercice 1974, les souscriptions nettes dans le public se sont élevées à 205 512 actiona. En temant compte des produits courants acquis (17655 900 F), l'accid cet de la sociéte émit évalué nu 51 decembre 1974 à 265 807 000 F, soit une valeur de 19444 F pour chacune des 1367 031 actions en circulation à cette date.

Le conseil d'administration a exa-miné les comptes de l'exercice et de-cidé de proposer à l'assemblée géni-rale, qui sors convoquée dans les moilleurs délais, la mise en distri-bution d'un dividende nat de 12,90 F par action auquel a'ajoute un crédit d'impôt de 1,23 F, soit un dividende giobal de 14,22 F contre 14,35 F pour l'exercice précédent.

La répartition des netifs élait, au 31 décembre 1974, la suivante :

Obligations françaises, 33,95 %; actions françaises, 1,61 %; obligations étrangères, 5,65 %; actions étrangères, 48,67 %; autres étéments d'actif net, 8,79 %.

ÉPARGNE - CROISSANCE

En tenant compte des produits courants dejà acquis (6.891.000 F1. l'actif de la société était évalué au 31 décembre 1974 à 726 329 000 F. La valeur de chacuns des 608 978 actions en circulation à cette date s'établissait ainsi à 371.65 F.

Il est rappeté qu'il n été min co paletacot le 27 septembre 1974 uo divideode net de 22,90 F auquel c'ajoute un crédit d'impôt de 2,78 F, soit un dividende global de 26,68 F.

La répartition de l'actif oet au 31 décembre 1974 était la estivante :

Obligations françaises, 26.48 % : actions françaises, 16.45 % : actions etrangeres, 42.17 % : autres étements d'actif net, 4.22 %.

ROUDIÈRE

Le chiffre d'affatres hors tous de la société pair l'anne 1974 deux életé à Tala inition de francs confra 2007 millions de francs en 1973, sou une progression de 10,6 %.

Les venirs à l'exportation, im, on-ceunu im developpement voien on alterni 171,5 millions de franca-ceuns 119,6 millions de franca-paur l'exercice précident.

ÉPARGNE - OBLIGATIONS

Au 31 décembre 1974, le capital de la société s'élevait à 1 507 643 120 F contre 1 487 217 460 F à flu décembre 1973.

L'actif net était de 1852 825 133 F
contre 1996 610 127 F an 31 décembre
1973 et se répartissait comme suit :
Obligations en franca. 76,28 %;
actions françaises, 2.56 %; obligations en devises, 7.01 %; actions
étrangères, 0.03 %; autres artifs;
14.02 %.
La valeur liquidative de l'ection
ressorbit à 122,90 F cootre 139,85 F
à fin décembre 1973. Cette baisse de
8.2 % résulte de la dépudation
boutsière des valeurs à revenu fixe
cotraince par la hausse géoéralisée
des taux d'intérêt sur les marchés
floanciers.

des taux d'intérêt sur les murebés floanciers.

Le conseil d'administration proposera, à la prochalor assemblée générale des actionnaires, la distribution d'un dividende net de 19,73 F. augmenté d'uo crédit d'impôt de 0,98 F. soit un reveou global de 11,53 F (contre 10,85 F pour l'exercico 1973). Ce revenu se décompose co 6,34 F. béoéficiant des avnotages fiscaux (contre respectivement 9,38 F (lecaux (contre respectivement 9,38 F). (iscaux (contre respectivement 9,36 F et 1,49 F pour l'exercice 1973).

EPARGNE-VALEUR

Au 31 décembre 1974, te capital de la société est de 1 234 735 480 F cootre 1 250 237 070 F au 31 décembre 1978.

cootre 1 250 237 070 P au 31 décembre 1973.

A la même date, l'actif net, en lenant compte des produits courants acquie (113 451 200 F), est évalué à 1715 009 000 F, soit une vincur par action de 138,90 F.

Le cooseli d'admioistration a examină les comples de l'exercice et décidé de proposer à l'assemblér générale, qui sera convoquée dans feu meilleurs délais, la mise en distribution d'un dividende net de 3,90 F par action, auquel d'ajonie un crédit d'impot de 1,00 F, soit un dividende alous de 10,70 F, contre 9,72 F pour l'exercice la répartition de l'actif était la anivante :

Obligations françaises, 30,87 C; potens françaises, 30,87 C; potens françaises, 7,4,30 C; obligations étrançaises, 2,60 C; artionetrangères, 20,54 C; nutres étément d'actif net, 3,60 C;

COMPAGNIE DES SABLIÈRES DE LA SEINE

Chiffres d'offoires comporés thors texes) (en mullers de trauen

1973 1974 Promier framestes ... 26 106 37 836 Deutsteine framestes ... 25 267 36 195 Transleine frimestes ... 25 267 37 283 Quatrième trimestes ... 28 201 37 283 109 003 142 602

Chaffire d'affaire- consolide du groupe 225 425 307 982 solt de 1973 A 1974 :

DIDOT-BOTTIN

Le conseit d'administration de la societé Didot-Bottin, dans es reu-nion du 28 ianvier 1975, à étamin-les comptes de l'exercice des le 68 septembre 1974, tels qu'ils teroni soumis à l'assemblée genérale des actioonaires le 20 mars 1975.

Le bénétice net computable est de 948 900 P contre 7 000 900 F pour l'exercice précédent. Le bénétice ne: plus-values exceptioquelles, reace-tait A 1754 000 F.

La diminution des résultats s'ex-plique notamment : - Far ies fortes hausses vibles, particulièrement celle du papier, qu'il o'a pas été possible de reper-cutor dans les prix:

Par uo alourdissement der charges floancières en falson du floancement de la construction du couveau siège sorial;

Far la majoration exception-nelle de l'impôt sur les bénéfices de l'exercice précédent.

Le président a loforme le rouseil de la veote, au mois de novembre 1974, de l'immeuble du boulevard Saint-Germain que possed dt la société pour uou somme de 19 milluons de francs. Ceite rente a crérendue possible par le regroupement de tous les services de la société dens le oouveau siège social sur le froot de Seine.

Le conseil d'administration pro-posern à l'assemblée générale de verser un dividende de 8,50 P (9,75 P avec l'avoir fiscait.

SAINRAPT ET BRICE

La situation au 30-9-1974 fait apparaître, au niveau du groupe, un bénérice net de 7-466 000 F. un cash flow de 21 141 000 F. pour un chiffre d'officires, bors taxes, de 327 697 000 F. Pour l'exèrcice 1974, le bénéfice net devrait être sopérieur à 10 millions de francs pour un chiffre d'affairex bors taxes d'environ 470 millions de francs Les perspectives pour l'exercice 1975 sont favorables et devraient se traduire par une nouvelle amélioration des résultais Lecarnet de commandes du groupe s'élève à 900 millions, hors taxe, le chiffre d'affaires, hors inxe, devrait dépasser 600 millions, de fraocs. D'importants marché sont cours de négociation à l'étranges, où le groupe, implanté dans satze pays, est actuellement en mesure detirer profit d'une longue exérience, teut en tenant le plus grand compilé des risques inbéreots à ce domaine d'activité.

BOURSE DU BRILLANT MARCHE DU BRILLANT

Prix d'uo brillant rond specimen
BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT

20 Janvier - 41.992 F T.T.C.

+ commission 4.90 C. M. GERARD JOAILLIERS nue Mootaiene, linus PARIS Tél.: 359-53-96

(Avis financiers des sociétés)



Bons à 5 ans du Crédit Agricole est possé à 10,50%, taux brut, le le janvier 1975.

Les Bons du Crédit Agricale assurent paur 5 ons à votre épargne un rendement élevé. Les Bons à 5 ons du Crédit Agricole peuvent être ononymes.

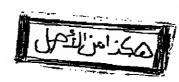
٠

por l'État. Plus vite vous viendrez nous voir, plus vite vaus prafiterez de notre augmentation.

BONS A 5 ANS DU CREDIT AGRICOLE NOUVEAU TAUX BRUT: 10,50%

CRÉDITAGRICOLE 6 8000 BUREAUX





LES MARCHES FINANCIERS PARCHE PARC	
LE DOW JONES REPASSE LA BARRE DES 700 LE DOW JONES REPASSE LA BARRE DES 700 Après une séque de consolidation. première fois depuis tinq mois Après une séque de consolidation. première fois depuis tinq mois Wall Street est reparti de l'avan: le 23 april 1974 très expotement Après une séque de consolidation. première fois depuis tinq mois Softe	Hee. 75 18 75 Fotoca
Prented 710 1709 Thomas of the	350 348 Prizer Inc. 127 50 (31 S
benéfices ont été enregistres ce l'outefois, ne s'est pas déclenche cloture à 75.58, and a 11.19 pointe Claux. 425.58 330 largur d'75.58 77.70 mercreti à la Bourse de Parts. 18 *** 1	db 95 50 99 30 Procter Comble 395 403 Courtenids 91 50 94 Est Assatigan 91 50 94 Canadian Pacif 97 30 69 ER.F. 38 38 50 Wassens-Its in T5 d 76
trouvé assez factlement preneur, avait baissé durant la première heure le marché a bien résisté dans l'en- de trousactions. Mais il état rapide régner. Bien qu'en diminution le sains de Midi. 183 180 10 Névelt surje. 32 18 180 10 Névelt surje. 32 180 10 Névelt surje. 32 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	### 10 55 50 0 57 Barlian-Rand
de fléchtr derechef à l'approche de la cibitre. Les peries ont été minimes et l'approche de la cibitre. Les peries ont été minimes et l'approche de la cibitre de l'approche de l'appr	ens 17A 178 Calkriose Pin 149 145 Arit. 30 Coparex 320 340 Mich 90 90 Dofan 54 104 185 Eree 410 435
majorité des cas. Seules, une tren- protocole commercial angio-iranian, sur lui. Sur	Giel 59 30 99 Francarep 102 50 198 56 145 145 145 145 145 145 150 105 105 105 105 105 105 105 105 10
escompté. Après une hausse de près de 25 % en un peu plus d'un mois, il était logique et même salutaire qu'une baisse se pro- de Chevre de 25 % en un peu plus d'un mois, il était logique et même salutaire qu'une baisse se pro- de Chevre de 25 % en un peu plus d'un mois, il était logique et même salutaire qu'une baisse se pro- de Chevre de 25 % en un peu plus d'un mois, il était logique et même salutaire qu'une baisse se pro- de Chevre de 25 % en un peu plus d'un mois, il était logique et même salutaire qu'une baisse se pro- de Chevre de 25 % en un peu plus d'un de base baneaires reviendroot de l'es. F. F. Meil-Renard. 263 10 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	LML d 77 50 d 77 50 d 77 50 Transbart Electr. 35 34 100 107 Offines. 0ce v. Grindar
revariche, a étonné. Mais sans dont funits. 24 de lis sans dont faut-il attribuer ce phèno- a la persistance d'un important courant d'achait d'origine i se les saleurs de crois- gr. Mail. Paris. 24 de lis sans dont faut-il attribuer ce phèno- a la persistance d'un important courant d'achait d'origine i se les saleurs traitées. 102 ont Rechtsprises. 165 les compartiments ont pro- phenoles de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut-il attribuer ce phèno- de crois- gr. Mail. Paris. 246 les sans dont faut	190 100 taleur d'enhange an 30:1 179 U. C. E. : 181 20 Val. de 2 actions, soit. \$29 186 107 09, 195 SIGAV
autour de la corbeille que deux imperiat Chemical 182 195 1 Indices Dow Jones : transports. Sanginger. 250 255 Indices Dow Jones : transports. 250 255 Indices Dow Jones : tr	rius 230 230 1 reatbgarte 10010 14 3213 26 F.F. 404 404 115 115 Emicrius Bachat 1rola 230 230 20 1 1rola Bachat
MARCHE MONETAIRE Take 1 to 1 t	nc. 125 . 178 . Actaors
seille, Radar, Penhoët, Baboock- Fives, Presses de la Cité, Citroën, Fives, Presses de la Cité, Citroë	299 297 50 A.L.I.G. 146 75 134 37 19 14 14 14 14 14 14 14 14 15 15 16 16 20 27 15 16 16 20 27 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
## Australia 175	25 25 25 25 25 25 25 25
Suspendue depuis queiques Suspendue depuis suspendue	4 25 Epargne-Nobil . 146 91 140 29 230 332 Epargne-Dobi2 . 130 90 124 93 252 554 Epargne Revend 252 58 141 13 562 50 5 20 Epargne Valenr . 167 91 150 75
Lar Por est remonté. Le linget a groupe pour 1974 atteindralt 50 millions de france (+ 28 %) et le bénée 17 1 2 17 3 17 5 50 17 5 17 5 50	e. 330 329 Fertane 1
271 F. Le pollume des tronsactions a diminué : 12.60 millions de F 12.60 millions de frança (+ 20 %). 12.61 contre 19.76 millions. 12.62 millions de frança (+ 20 %). 12.62 millions de frança (+ 20 %). 12.63 millions de frança (+ 20 %). 12.64 in de la rosite 21.75 41.75 52.75 12.64 millions de frança (+ 20 %). 12.65 millions de frança (+ 20 %). 12.65 millions de frança (+ 20 %). 12.66 millions de frança (+ 20 %). 12.66 millions de frança (+ 20 %). 12.67 millions. 12.68 millions de frança (+ 20 %). 12.69 millions. 12.60 millions de frança (+ 20 %). 12.60 millions de frança (+ 2	0 00 2 60 Laffitte Rend 19 52 114 10 86 1 Laffitte Toxiyo 116 13 110 86 5 35 Morre, France-Dal 246 91 235 43 97 France technoli 24 91 70 49 170 48 2 0 6 35 Cestimo Gonden 174 49 170 48
F.E.R. 100 70 57 SAFT, Ro., fixes 242 576 Pakhned Gold Properties d'entr. 26 50 55 Schmeider Rodin 0162 50 148 Feuntes N'and 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	fing. 52 60 53 . Inda-Valeurs
VALEURS % % do VALEURS Cours Persies précéd, cours précéd,	9 20 9 50 Farinas Castlers 114 511 109 41 - 2 2 10 Feierre Investiss. 152 21 153 85 c 110 112 . Outbachthe-Exp. 225 12 214 91 5 05 5 50 Setection Mondial 5 5 01 80 85
2 DIDOT-BOTTIM 3 %	250 20 225 Sitvarrance 144 68 138 04 502 515 Sitvarrance 134 68 39 67 prée 136 20 Sitvarrante 136 41 129 27 175 Sitvarrante 130 05 103 15
## 1/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3	
ERF, 61/2 1930 4 541 Stb S. et Partid 388 391 Fanc. Chil 172 1930 178 54 541 Stb S. et Partid 388 391 Fanc. Chil 178 54 541 Stb S. et Partid 388 391 Fanc. Chil 178 54 541 Stb S. et Partid 388 391 Fanc. Chil 178 54 541 Stb S. et Partid 388 391 Fanc. Chil 178 54 541 Stb S. et Partid 389 38 Stb Street 389 38 Subrepart 178 561 179 Subrepart 389 38 Subrepart 389	125 129 30 120 72 115 26 1
Context Contex	
- parts 1969 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	136 Othicem 118 E5 112 70
Concorde	130 30 40 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64
Compite tous de la brieverà de détai qui sous est imparti puir públic la cata carte capitète dans ses derafères édition. Compite tous de la brieverà de des la brieverà partola figurer dans les cours. Elles sont cartigées le leudemain dans la première édition. MARCHÉ A TERME	
Compose VALEURS Cours co	Compensation VALERIES Pricid. Pram. Dermar Compt. Satisfic Colors Cours Cours Cours
1040 C.R.E. 8 % 1032 1040	159 Cen. Moturs 172 174 174 171 50 10 Geldfields 20 35 21 5a 22 18 21 50 38 4 karm. Go. 43 20 42 90 43 50 43 220 Hoochet Akti 222 50 223 50 228 90 221 50 19 10 65 10 66 15 2a
27 Alst Park Lord 70 301 70 50 78 50	115 LB.M
182 Accel. Mayir. 195 50 195 5	275 Marsk Hydro 410 493 496 495 8 01 vetti 8 50 7 5 95 5 85 445 Politips 47 480
28 Baile-Frois. 90 70 97 60 97 80 95 19 25 Calertes Lan 50 87 10 50 87 19 100 P.L.S. 85 98 100 93 200 Raper 121 110 105 10	210 Rullinds 218 223 226 223 101 Randfoot. 171 172 177 169 150 Rand. Selec. 54 49 52 55 53 113 00yat 0stch. 138 134 184 30 134 19 50 816 Tipto Zin 11 50 12 12 45 12 10
136 136 137 137 138	9 50 250 There Zin 11 50 12 12 45 12 10 152 St-Helenan 163 164 185 20 191 153 Stell (7 (S.). 19 20 20 30 225 Stemetes A. 19 20 20 30 226 Scory 7 50 27 25 95 27 11 7anganyika 12 12 35 12 60 12 15 155 Callevar 159 171 50 171 171 50 150 150 171 171 50 150 150 171 171 50 150 150 171 171 50 150 150 171 171 50 150 150 171 171 50 150 150 171 171 171 50 150 150 171 171 171 50 150 150 171 171 171 50 150 150 171 171 171 150 150 171 171 171 150 150 171 171 171 150 150 171 171 150 171 171 171 150 171 171 171 150 171 171 171 150 171 171 171 150 171 171 171 150 171 171 171 150 171 171 171 171 150 171 171 171 171 150 171 171 171 171 150 171 171 171 171 171 150 171 171 171 171 171 150 171 171 171 171 171 171 150 171 171 171 171 171 171 171 150 171 171 171 171 171 171 171 150 171 17
1826 1826 1826 1827 1827 1827 1828	27 Union Camp. 25 50 25 50 25 50 20 50 :
210 Chim, Scott. 109 106 50, 106 105 250 La Hazir. 400 405 405 114 Raffig. (Fee) 112 50 104 50, 105 154 Ford Meter. 165 25 166 163 165 163 164 164 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	155 West Driet 258 262 50 259 268 10 114 West Beep 119 50 121 20 121 50 120 10 155 West Hold 183 e0 127 70 190 187 4 Zanaka Sep 3 88 3 90 3 25 3 80 3 PERATIONS FERMES SEDICEMENT
1259 1250	drait détaché. — Lusqu'an « prestier cours » s'est ortée dans la cotatus « dansier cours ». BS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
22 421 421 420 810 Mals. Palents 785 783 781 784 89 . Saction	S ST MICHEARTS ET DEVISERS COURS COURS
125 CC. Com. Rt. 128 59 125 70 125 125 70 125 125 70 125 125 70 125 125 70 125 125 70 125 125 70 125 125 70 125 125 70 125 125 70 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	0 01 fix (kile en barre). 25(15 25450 2 0 or fix (kile en llaget) 25205 25320 277 7 Pièce française (20 fr.) 270 271 0 Pièce française (10 fr.) 194 191
25 C. Mari N.T. 99 50 30 96 80 505 Means. 475 50 47	8 Union tatine (28 tr.) 245 20 245 30 57 50 246 247 246 25 Uniters 1198 1167 60 0 Pièce de 18 dollars 518 515
CARAT 151 245 152 153 155 15	5 Pièce de 0 dollars 455 478 5 Pièce de 50 pasos 1005 1014
	2

na insert

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LA VISITE EN FRANCE **BU PRÉSIDENT ÉGYPTIEN**

2 - 3. PROCHE-ORIENT

risés á visiter une prison de

4. AMÉRIQUES

— Le président péruvien învite les États latino-américains à engager entre eux le « nou-Washington.

4. AFRIQUE « Cornets de route en Éthiopie socialiste = (II), por Jeon-

Cloude Guilleb - LA GUERRE D'INDOCHINE le R.D.V. demande à le France d'intervenir pour omener les Etats-Unis a appliquer les

aceards de Paris. 5. EUROPE

— YOUGOSLAVIE : les professcurs exclos de l'université de Belgrade dénoncent l'influence du - dogmotisme stolinien -

6: ARMÉE

- M. Bornard Chenot est nomin président du conseil permo nent du service militaire

6 à 8. POLITIQUE

 Les formations centristes veu lent prendre on nouveou sur le chemin de

M. Mitterrond à la télévision si un parti fait recoler la droite, c'est bien le P.S.

9-10. SOCIÉTE

· L'Europe des femmes - (111) Belgique et Poys-Bos.

 A la Semaine de la penséa marxiste : lutte des classes et 10 - 11. EDUCATION

- Les élections empéchées ó Toulouse : une journée de

LE MONDE BES LIVRES PAGES 13 A 24

- Le feuilleton de B. Poirot-Delpech : « La révolution pardièle : de Fierre Emma-nuel : Le dernier roman de John Gardoct.

John Gardoct.

Littérature et critique : le prix Pénéon à cla Salsie s, d'Henri Raczymor.

Paroles de femmes : études et romaos.

Histolic . Célettlo Guittard en révolution.

Le moode à travers les livres.

Lettres étraugères : Le secood romao traduit en français d'Harry Mathèws.

PAGES 17 A 20

La réceptioz de M. Maurice Schumanz à l'Académie française.

25. MODE Les nouvelles collections modération.

26-27. ARTS ET SPECTACLES

- CINÉMA : la Chair de l'or-

- THEATRE : la Célestine ou Français.

32. SPORTS

Les réactions du parti commu niste au » projet Mazeaud » — SKI : les épreuves du Kon-

32. JUSTICE

L'extension de la protection sociale des détenus

32. JEUNESSE

COLLOQUE : lo prévention

33. FAITS BIVERS

33. EQUIPZISENT ET RÉGIONS LES ASSEMBLÉES RÉGIO-

34 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

— CONJONCTURE : M. Ceyro ploide pour un toux d'expan-sian minimum de S % cette

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Anomices classees (29 à 31); Carnet (12); Aujourd'bui (25); Journal officiel v (23); Loterie nationale (28); Meteorologie (23); Mota croiséa (28); Flounces (37).

Louer une voiture se fait de plus en plus Europear : 645:21.25.

Le numero du . Monde . date 29 janvier 1975 a été fire a 564 326 exemplaires.

EFGH

En raison de la chnte des commandes

L'un des deux hauts fourneaux de Fos est éteint momentanément

En raison d'une diminution de la demonde de produits sidérusgiques, la société SOLMER a décidé de procéder à l'arrêl momentane du premier de ses deux houts fourneaux de Fos qui avaient été mis à jeu le 1º avril 1974. La direction devait injormer le comilé d'entreprise de cette mesure — qui n'entrainero pas dans l'immédiat de licenciements ni de chômage lechnique — ce jeudi 30 janvier.

De notre carrespondant régianal

(5 🗇 Selon l'évolution du mar-

che, l'arret total — extinction et vidage de la charge de cobe — du haut fourneau numéro 1 pourrait se prolonger sur une période de trois à sept ou huit mois. Ce laps de temps sera mis à profil pour effectuer une révision complete des installations, laquelle

intervient normalement tous les quinze ans, mais qui auralt lieu au bout d'un an en ce cas precis.

L'imminence de l'interruption d'activité du haut fourneau avait

crée une certaine inquietude parmi les six mille salariés de la SOLMER. La décision ne touche pas seulement, en effet, les cent vingt travailleurs servant directement le haut fourneau, mais aussi dans une certaine mesure, certaine de l'enleit et des lemineste.

ceux de l'aclèrie et des laminoirs.

Tout en assurant que la pro-duction de fonte et d'acier de diminuera qu'assez peu — le haut

fournes u numero 2, mis en ser-vice le 18 octobre, monte progres-

sivement à sa pleine puissance. — la direction ne rejette pas l'évea-tualité d'un recours uitérieur au

chomage technique. Dans l'immé diat, l'embanche sera suspendue et la situation du personnel pro-

venant de sociétés de main-d'œuvre temporaire fera l'objet d'un « exonien altenti/ ». Des mu-

tations unternes entre les diffé-rents départements de l'usine sont,

en lingots. La societé prévoyait d'atteindre assez rapidement une

complexe sidérurgique de Fos. à partir de 1979 ou 1980, de 7 mil-

L'extinctioa de ce haut fourneau de Pos avait été précèdée de mesures analogues chez Usinor,

giques estiment que la chate des

tion dans la limite de 15 ò 20 °, pour les tilulaires de D.U.T. de s'inscrire o l'université ». Les écoles d'Ingénieurs sont, d'autre part, « incitées à prendre en première onnée des tilulaires de D.U.T. ». Une expérience de ce type sera en particulier tentée à l'Ecole supérieure d'électricité (E.S.E.) avec des titulaires du D.U.T. « Génie électrique ». Ceuxcil compléteront leurs compais-

ci compléteront leurs connais-sances au cours d'une année spéciale à l'antenne de Rennes de l'école, puis suivront la filière normale de deuxième et troisième

GUY PORTE.

d'autre part, prevues.

lions de tonnes.

Mouvement de grève

dans les instituts universitaires de technologie

Un mouvement de grève s'est en place des jormotions de scienche depuis une semaine deuxième cycle prévoit l'autorisa-armi les étudiants des instituts tion dans la limite de 15 6 20 %

che, l'arret total - extinction et

Marsellle. - Au cours d'une receate réunoin du comité d'entre-prise, M Durand-Rival, directeur général de la SOLMER, avait indique que la société devoit faire face, comme l'ensemble de la sidérurgie française. à un brusque fléchissement du marché de l'acier, consécutif, de puis octobre 1974, à un phénomène de déstockage généralise et au refroidissement de l'économie. Produisant des tôles minces de la 18 millimeter l'amines de l à 16 millimètres, laminées à chaud et utilisées après laminage à froid par l'industrie automobile, entre autres, l'usine de Fos aurait vu ses commandes chuter de 30 %.

La decision exceptionnelle qui a été prise s'explique aussi par le falt que la SOLMER, coopé-rative de production doit parta-ger les difficultés éprouvées par les trois actionnaires qui commer-cialitésis ser livraisons. Socilorcialisen! ses livraisons, Sacilor-Sollac (47.5 % 1, Usinor (47.5 %) et le groupe allemand Thyssea

La lufte confre la droque

LA DOUANE FRANÇAISE A SAISI PLUS DE 2 TONNES DE HASCHISCH EN 1974

Les services de la douare ont saisi. an cours de l'année 1974, 42 kijus d'héroine, 21 kilos d'opluio, 139 kilos de marijuana, plus de 2 tonnes de haschisch et v100 doses de L.S.C. Présentant ces resultats le 29 Janrier, le ministre de l'économic et des finances a lusisié sur les importantes saistes d'héroine grise ibrown jugar), produit particulièrement nocif qui s'est progressivement salistitud à la a blauche s su: les marchés curopéens.

Selon M. Jean-Pierre Fourcade, l'action de la donane a également été fructueose dans les domaines des objets d'art volés, de la contrebaode de tabacs et alcoois, des opérations commerciales interdites, des transferts de fonds illegaux et du trafic des armes (300 saisles, parmi lesquelles des pistolets, des fasils, des fasils-toltrailleurs, des explosifs et même des lance-fusées).

Un mouvement de greve s'est déclenché de puis une semaine parmi les étudiants des instituts universitaires de technologie. Les revendications des étudiants sont ancienaes et ont déjà provoqué plusieurs mouvements similaires, les années précédentes à pareille époque. Ils demandent aocamment la reconnaissance dans les conveations collectives du diplôme universitaire de technologie (D.U.T.) qui sanctionne les deux années d'études en LU.T., et la possibilité de poursuivre, de façon automatique, leurs études en deuxième cycle d'université.

ASSOUPLISSEMENT DE L'ENCADREMENT DU CRÉDIT Des mesures vont être prises pour améliorer POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Les petites et les moyennes en treprises vont benéficier de 300 millions de francs de crédits supplémentaires à moyen et long terme pour leurs dépenses d'équi pement. Ces crédits, accordes avec l'aval de la Caisse nationale des marchés de l'Etat, s'ajouteront à la progression de 12 c permise en 1975 par les règles de l'enca-drement du crédit.

Les encours dans cette catégorie de crédits atteignent actuellement 6.9 milliards de francs. Compte teau de la décision que vient de prendre le ministère de l'économie et des finances la progression de ces crédits pourra etre de 18 % en 1975 soit de 1.2 milliard de francs par rapport à 1974.

« La situation actuelle est seurce d'angoisse de colère et de révolte pour les jeunes »

estime le parti communiste

A deux jours en discours c'important > que doit prononcer, veadredi 31 janvier, le premier ministre. M. Jacques Chirac, devaat je haut comité de la jeumesse, des sports et des loisirs, le parti communiste trançais a fait coanoitre ses positions a sur les difficultés que rencontrent actuellement les jeunes en France ». Il l'a fait lors d'une conférence da presse, réunie mercredi 29 janvier a Paris, au cours de laquelle sont Intervenus tour a tour MM. Guy Hermier, membre du bureau politique et Jeaa-Michel Catala, secrétaire géaéral du Mouvemeat de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.).

SOLMER a produit, au cours de l'exercice 1974, 1 045 000 tonnes de foate et 316 200 tonnes d'acier Pour le P.C. et le M.J.C.F., la situation actuelle se caractérise à la fois par une aétronge sollicitude du pouroir pour les jeunes el une réaction multiforme de ceux-ci à l'insécurité et à l'ongoisse des lendemains ». « A en croire M. Mazeaud, (secrétary d'Elat à la jeunesse et our sports) à déciaré M. Hermier, le pouvoir en place n'aurait aucune responsabilté dans les difficultés de tous ordres que rencontrent les jeunes. capacité de 3 millions de tonnes de fonte par an et, après la réali-sation de la seconde tranche du suotate dina les des parties que rencontrent les jeunes. En quelque sorte, il serail neutre et son rôle se bornerait à aider la jeunesse. Le pouvoir tente de faire de nécessité vertu, d'utiliser à Dunkerque, et chez Sacilor, en Lorraine, mais pour ume durée limitée à la période des fêtes de fin d'aunée. Les milleux sidérurfaire de necessite veriu, a utuiser ses reculs à son profit, en les environnant de promesses et de discours les plus démagogiques et en organisant un vaste battage publicitaire, afin de répandre des filusions sur la nature de sa poligiques estiment dae la crimie des commandes n'est que temporaire et qu'au terme de la période de déstockage l'activité pourrait reprendre a un rythme plus nor-mal d'ici quelques mols.

Grève administrative des assistants en droit. — L'Associa-tioa nationale des assistants en droit, sciences économiques et politiques (ANASEJEP), le Syndicat national de l'enseignement supérieur (FEN) et le Syndicat supérieur (FEN) et le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) viennent d'appeler les assistants en droit et sciences économiques à faire la grève administrative, c'est-à-dire à ne pas remettre à l'administration les notes d'examen ou de contrôle continu. Ils protestent contre la limitation à six ans de leurs fonctions par le projet de décret prépar le secrétariat d'Etat aux universités. A Grenoble, les assistants ont même décidé de ne plus interroger les étudiants, Cependant, l'ANASEJEP a demandé un nouvel entretien au secrétaire

entretien au secrétaire ● Nouvelle gréve au lycée de Gonesse. — Une partie des pro-fesseurs do lycée de Gonesse (Val-d'Oise), se sont à nouveau mis en grève, ce jeudi 30 janvier, pour protester coatre le refus d'un inspecteur géaéral de sciences et techniques économiques. M. Touzet, d'avoir un eatretien avec l'easemble des enseignants de cette discipline avant de procèder aux inspectiona individuelles.

La direction du Palais des congrès s'est émue des critiques faites à l'acoustique de la grande salle (cf. le Monde du 11 mai) et a invite, pour étudier d'éventueles modifications, un ingénieur acousticien allemand, le professeur Lothar Cremer, qui a été notamment le conseiller icchnique de la Philharmonique et de l'Opéra de Berlin, ainsi que de l'oriente l'opéra de Berlin, ainsi que de l'o

3 A A 1 per per personal

Rendant hommage au travail de M. Lamoral, acousticien du Palais des congrès, M. Cramer nous a déclaré, après avoir tra-vaillé deux jours pendant les répé-titions de l'Orchestre de Paris :

Ainsi les projets de réforme de

Ansi les projets de reforme de l'enseignement son t-ils, selon M. Hermier, o une nouvelle tentative d'adaptation de la politique scolaire au grand capital, à une économie en a redéploiement s, dans une période de crise. Ils conservent — voire dans certains

conservent — voire dans certains cas peuvent aggraver — ces tares jondamentales de l'école capita-liste que sont l'inégalité, l'insuffi-sance, l'inadaptation, sans parler de l'utilisation idéologique ».

de l'utilisation idéologique ».

De même pour le chômage :

a Alors que les jeunes sont massivement atteints par le chômage,
le ministre du travail traque les
c h if fres en prétendant que la
France compte deux cent quotrevingt-huit mille jeunes chômeurs,
alor, qu'en réalité ils sont près de
sept cent cinquonte mille », a
déclare M. Catala. En ce qui
concerne le service national, d'autre part, il estime que a les soldals, comme le cadres, subissent
des conditions de vie dégradantes »
et déplore a l'absence des droits
démocratiques élémentaires ».

et deplore « tuosence des arons démocratiques élémentaires ». Quant aux jeunes filles, a vic-times dans tous les domaines d'in-tolérables discriminations, que fait Mme Giroud? Elle parle, parle,

Devant cette situation, a de plus con plus intolérable, source d'angoisse, de colère, de révolte pour les jeunes, confrontés chaque jour aux ejfet d'a ma ti que s de la crisce, le P.C.F. ne voit qu'une issue. l'application du programme commune qui a seul comples de

commun, qui « seul capable de sortir le pays de la crise, est donc bien le programme de la jeunesse ». Dans cette optique, le M.J.C.F. entend faire du Festival de la jeu-

nesse, prevu les 15 et 16 mars prochain à Paris, un moyen « de

donner à la colère des jeunes et à leur volonté de changement une

expression d'une ampleur sans

A la porte Maillot

l'acoustique du Palais des congrès

» Il est nécessaire de réduire le caire de scène. Nous avons déjà abtenu des résultats en modifiant la position des c bananes » (éléments acoustiques mobiles endessus de la scène) et en disposant des sortes de paravents autour de l'archestre. On enfents autour de l'archestre. On enfents autour de l'archestre. On enfents parfait. D'accord avec M. Lambral, ic pense qu'il faut avoir de grands réflecteurs verticaux qu'on puisse éloigner ou rapprocher selon l'importance de l'orchestre. Celui-ci serait alors placé dans nne sorte de conque qui favoriserait la réverbération du son, assurerait l'homogénéité et l'équilibre des divers plans sonores et permettrait aux musiciens. de a'entendre entre eux. » cadre de scène. Nous avons déta

'entendre entre eux. » Les aménagements domandés par MM. Cremer et Lamoral seront, en principe, executés dans les semaines à venir. Signalons que, par ailleurs, le Palais des doléances de ses clients. Potits détails, mais qui ont de l'importance quant à leur humeur : le forfait « speciacles » du parking commence dorénavant à 19 heures

commence dorenavant à 19 heures commence dorenavant à 19 neures (au tieu de 20 heures), et l'an nous promet le paiement du péage en voiture, ainsi que le double-ment (ou le triplement) des caissiers. Par alleurs, il sera man-tenant facile de se placer dans la salle, grâce à des numéros de rungées et de sièges bien appa-rents. — J. L.

A ne pas manquer Derniers jours

MEN SPORT 16, rue de Sèvres 548.20.21

du 1er Février au 1er Mars

offre spéciale d'avant-printemps

NICOLL

790^F INCOLL, LA TRADITION ANGLAIGE DU VETENERIT 19, RUE TRONCHET / PARIS A®

de façon automatique, leurs études en deuxième cycle d'université. Le secrétariat d'Etat aux universités a publié un communique après avoir reçu à ce sujet le vice-président de l'UNEF l'Unité syndicale trotskyste). M. Sieffert. Il rappelle « les efforts » falts par M. Jean-Pierre Soisson « tani que du secrétariat d'Etat aux universités du ministère du lravail que du secrétariat d'Etat à la jonetien publique et des organismes que la full des tratales de formation permettant d'estat aux universités rappelle, enfin, que seront prochainemeat mises en place des formation permettant à des titulaires du DUT, ayant exercé une activité professionnelle pendant au moins trois ans, de benéficier d'une formation supplémentation supplément et de publique de des des publications publique et des organismes que publique et des organismes que publication publique et des organismes que publique et des organismes que publique et des organismes que publication publique et des organismes que publique et d POZZ 10. Bd Gouvion-St Cyr, 75017 Paris Essais de la gamme complete 75 Importants ateliers specialises 754.91.64 - 754.91.65 - 755.62.29



2°FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN **PARIS**

Toue les jours de 13 h à 20 h - Samedi et dimanche da 11 h à 20 h Noctumes lea Marcredi et Vendredi de 13 h à 22 h

PAVILLON D'EXPOSITIONS - PLACE DE LA BASTILLE (Ancienna Gare de la Bastilla)

BIMANCHE 2 FEVRIER à 17 h. 30 Conférence :

LES MAITRES DE LA VIE SPIRITUELLE Loge Unie des Théosophes (estrée libre)

11 bls. rue Keppler, 75116 Paris



Une diapo "bavarde"?

(30 secondes)

Le Système "SOUND-ON-SUIDE" → 3M

piste magnétique : 30° de son pouvent

le désire recevoir une documentation complète sur le "SOUND ON SIADE". qui offre la possibilité de sonoriser les diapositives une a une et de les projeter. Ce système permet de construire son-mente un veritable audio visuel, de modifier son texte à volonté en le readaptant à l'auditoire concerne, de changes Fordre de presentation des vues, d'en ajouter ou d'en retirer.

dens autres systemes audiosvisuels : la RETROPRO-JECTION erle"SOUND-PAGE" on "page qui parle".

3M France - R P. 120 - 75019 Paris - Tel. 20230 80 - Poste 607 3M AUDIO-VISUEL €3

